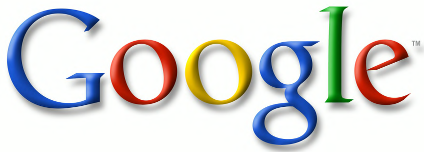
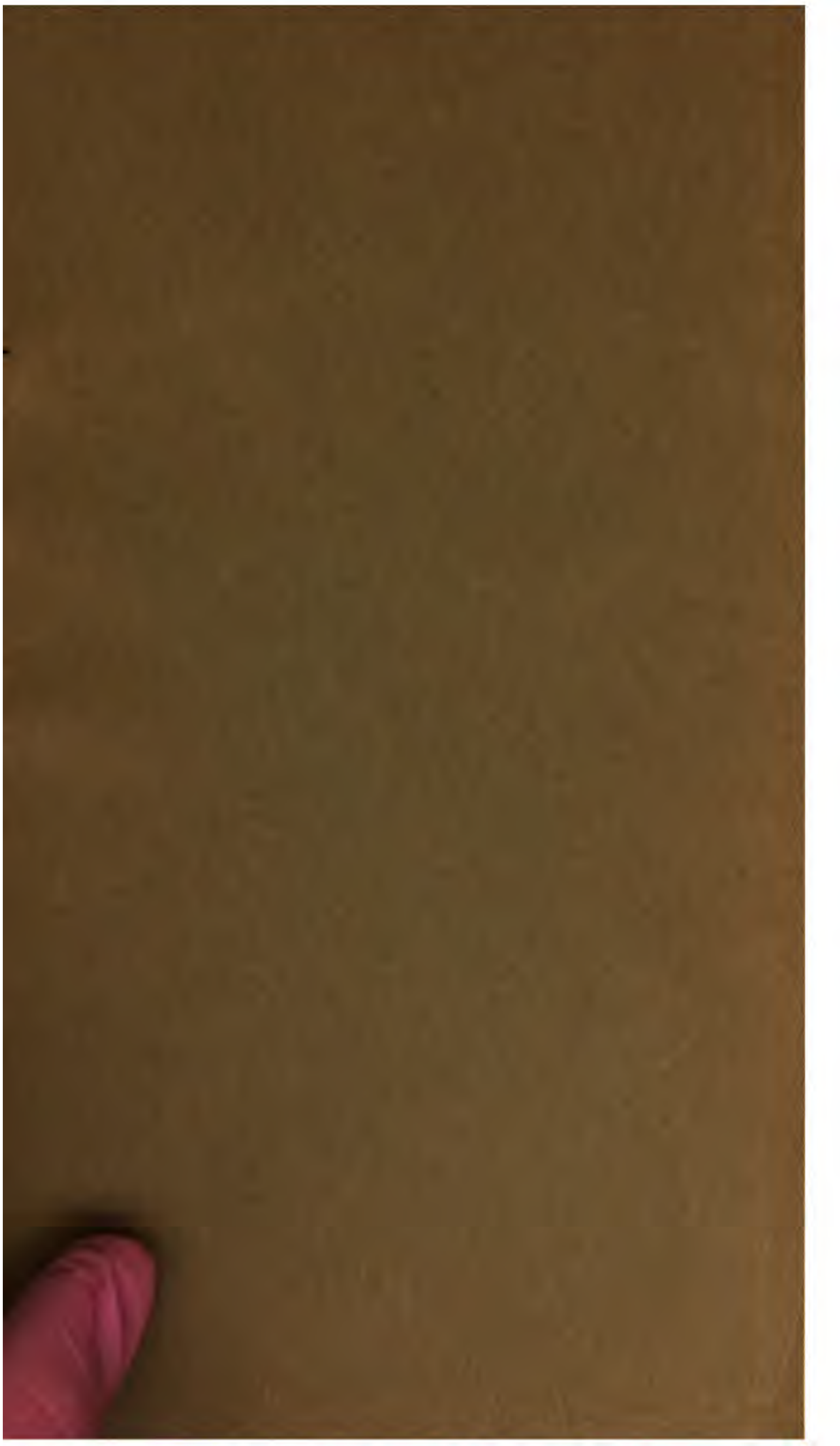








SOCIÉTÉ

DES

ANCIENS TEXTES FRANÇAIS

BÉROUL

ROMAN DE TRISTAN

Le Puy, imprimerie de R. Marchessou, boulevard Carnot, 23.

LE

ROMAN DE TRISTAN

PAR

BÉROUL

ET UN ANONYME

POÈME DU XII[e] SIÈCLE

PUBLIÉ PAR

ERNEST MURET



PARIS

LIBRAIRIE DE FIRMIN DIDOT ET C[ie]

RUE JACOB, 56

M DCCCCIII



INTRODUCTION

I. Le Manuscrit.

Le poème que nous publions, après H. von der Hagen [1] et Fr. Michel [2], est conservé dans le manuscrit 2171 du fonds français de la Bibliothèque Nationale, autrefois coté 7989[5], le numéro 759 de l'ancien fonds Baluze. Ce volume, dont la reliure porte les armes impériales, se compose de 32 feuillets de vélin numérotés. Chaque page a deux colonnes et chaque colonne trente-cinq, quelquefois trente-six vers. L'écriture des deux premiers feuillets est, en quelques endroits, tellement endommagée ou effacée par l'humidité que la lecture en est incertaine ou même impossible. Le commencement et la fin du poème sont perdus.

1. Au tome II de son édition de Gottfried de Strasbourg (Breslau, 1823).

2. *Tristan*. Recueil de ce qui reste des poèmes relatifs à ses aventures, composés en françois, en anglo-normand et en grec, dans les XII[e] et XIII[e] siècles. Publié par Francisque Michel. Londres et Paris, 1835-38; 3 vol. in-8°. Notre poème occupe les pp. 1-212 du t. I; les notes qui le concernent et le *Glossaire* se trouvent aux pp. 161-192, 227-266, 311-317 et 318-320 du t. II

Cette copie paraît être de la seconde moitié du XIIIe siècle. L'écriture en est petite et fort indistincte. Il est parfois très difficile de reconnaître si l'on a sous les yeux une *n* ou un *u*, un *c* ou un *t*, et le sens indique seul comment il faut lire. A la fin d'une syllabe ou d'un mot, *m* est presque toujours remplacée par *n*, et l'on a généralisé cet usage dans la résolution des abréviations. Comme *o* fermé est représenté dans la plupart des cas, non par *u*, mais par *o*, les abréviations de *multum* et des pronoms de la première et de la deuxième personnes du pluriel ont été résolues par *mout*, *nos* et *vos*. La distinction des consonnes simples et des consonnes redoublées dans l'écriture est très mal observée, quoiqu'elle corresponde à des différences de prononciation attestées par les rimes.

Notre fragment a été copié avec la plus grande négligence. A plusieurs reprises on constate qu'il manque un, parfois même deux vers ou davantage ; ou bien la répétition d'une fin de vers nous a fait perdre les dernières syllabes du vers précédent ou du suivant. En maint passage, le texte est si corrompu que l'on désespère d'en tirer jamais un sens satisfaisant.

II. Les récits.

Parmi les plus anciens ouvrages littéraires consacrés aux célèbres amours du preux Tristan et de la reine Iseut [1], l'on reconnaît aisément deux ver-

1. G. Paris, *Tristan et Iseut*, dans la *Revue de Paris* du 15 avril 1894 et dans les *Poèmes et Légendes du moyen âge*, p. 113.

sions principales. L'une comprend le poème composé dans l'Angleterre normande par un certain Thomas, aux environs de l'an 1170, et les traductions de ce poème, en allemand par Gottfried de Strasbourg (commencement du XIIIe siècle), en norvégien par le moine Robert (1226), en anglais par un anonyme du XIVe siècle [1]. L'autre, qu'on pourrait appeler la *version commune*, nous est principalement connue par un poème allemand de la seconde moitié du XIIe siècle, le *Tristan* d'Eilhart d'Oberg [2]. A cette version se rattache, par sa teneur générale et ses parties les plus anciennes, le fameux roman français en prose, qu'on a lu jusqu'au XVIe siècle et qui a été traduit ou imité en Portugal, en Espagne et en Italie [3]. Une portion considérable de notre fragment (vv. 2-2756) offre la plus étroite ressemblance avec la narration d'Eilhart, tandis que la suite se compose de récits divergents et en partie originaux [4]. On a supposé que les récits concor-

1. Cette introduction était déjà sous presse lorsqu'a paru le premier volume de la nouvelle édition de Thomas, que publie M. Joseph Bédier.

2. Eilhart von Oberge, herausgegeben von Franz Lichtenstein. Strassburg, 1877.

3. *Le roman en prose de Tristan, le roman de Palamède et la compilation de Rusticien de Pise*, analyse critique d'après les manuscrits de Paris, par E. Löseth. Paris, 1890 (*Bibliothèque de l'École des Hautes Etudes*, Sciences philologiques et historiques, 82e fascicule).

4. E. Muret, *Eilhart d'Oberg et sa source française* (*Romania*, t. XVI, p. 288).

W. Golther, *Die Sage von Tristan und Isolde*. München, 1887. Cf. *Rom.*, XVII, p. 603.

W. Röttiger, *Der heutige Stand der Tristanforschung* (programme du Wilhelm-Gymnasium, à Hambourg, 1897). Cf. *Rom.*, XXVIII, p. 608.

dants du roman en prose, d'Eilhart et du manuscrit 2171 pouvaient avoir leur source dans le poème, malheureusement perdu, qu'au début de *Cligès* Chrétien de Troyes mentionne comme un de ses premiers ouvrages, en l'intitulant :

Del roi Marc et d'Iseut la blonde.

Mais cette hypothèse est difficile à maintenir en présence des graves objections qu'elle a provoquées de la part de Gaston Paris [1].

On ne saurait guère douter que le début perdu de notre poème ne racontât, comme ceux d'Eilhart et de Thomas, la naissance et les premiers exploits de Tristan en Cornouailles et en Irlande. Dans la partie conservée il est fait allusion à la victoire du jeune héros, neveu du roi Marc de Cornouailles, sur le Morhout d'Irlande, qui était venu réclamer un tribut d'enfants ; à sa blessure guérie par la jeune Iseut, fille du roi d'Irlande et nièce du Morhout ; au combat livré par lui à un terrible dragon, dont la destruction a été récompensée par l'octroi de la main d'Iseut au roi Marc; enfin, à plusieurs reprises, au fatal breuvage d'amour, au philtre préparé pour les nouveaux époux par la reine d'Irlande, mal gardé par la suivante Brengain et bu par Tristan et Iseut durant la traversée d'Irlande en Cornouailles. En racontant la surprise des amants par l'époux outragé et l'échange des épées, le poète s'est souvenu (2081) que celle de

1. *Journal des Savants*, 1902, pp. 296-302.

Tristan avait été ébréchée en fendant le crâne du Morhout. Son vers 126 :

Mout m'a pené son mariage,

s'explique par les récits d'Eilhart et de Thomas, suivant lesquels des seigneurs jaloux de la faveur de Tristan pressent le roi Marc de prendre femme, afin que son neveu soit dépossédé de ses droits d'héritier présomptif.

A l'endroit où commence notre fragment, le roi Marc, soupçonnant l'adultère, a défendu à Tristan de pénétrer dans l'appartement de sa femme (104, 175-6). Les deux amants se sont donné rendez-vous un soir au bord d'une source qu'ombrage un pin (404). Averti par le nain Frocin (ou Frocine), qui est astrologue et devin, le roi s'est caché dans les branches pour épier l'entretien ; mais Tristan, arrivé le premier au rendez-vous, a vu à la clarté de la lune son ombre reflétée dans l'eau. Eilhart veut que, pour avertir la reine du danger imminent, son *ami*, au lieu de se lever et de venir à sa rencontre, ainsi que l'exigeait la courtoisie, soit demeuré immobile, lui faisant des signes à la dérobée. Il peut sembler, aux termes dont se sert notre poète, que le hasard seul ait rendu Iseut attentive au guet-apens :

Je vi son onbre en la fontaine.
Dex me fist parler premeraine (351-2).

Mais les vers 97-8 :

Qant out oï parler sa drue,
Sout que s'estoit aperceüe...

ne permettent guère d'admettre qu'aucun avertissement n'ait été donné par Tristan à la reine. En dépit de quelques divergences peu importantes, la suite conservée de l'épisode (2-572) se déroule dans le manuscrit 2171 de la même façon que chez Eilhart. Mais notre récit est beaucoup plus détaillé que le sien et doit suivre de plus près leur modèle commun ; car il concorde également, dans la conduite et les principaux traits du dialogue par lequel les amants trompent le roi Marc, avec la version de Gottfried de Strasbourg, le traducteur allemand de Thomas.

Au vers 581, nous voyons apparaître pour la première fois la faction ennemie de Tristan, les trois barons félons qui vont désormais poursuivre les deux amants d'une haine implacable. A la façon dont ils sont introduits, on dirait qu'ils n'ont encore joué aucun rôle :

> A la cort avoit .III. barons,
> Ainz ne veïstes plus felons (581-2).

Chez Eilhart, les seigneurs ennemis de Tristan, qui sont d'abord au nombre de cinq, puis de sept, et qui ont à leur tête son cousin Audret (*Antrêt*), étaient déjà en scène durant l'épisode précédent. Ce sont leurs calomnies qui ont éloigné Tristan de la cour, ce sont eux qui ont fait épier les amants par le nain. Comme il y a plus d'un recommencement, plus d'une répétition dans la partie conservée de notre poème, on pourrait supposer que les trois barons figuraient déjà dans la partie perdue. Sans contester la plausibilité de cette opinion,

j'incline cependant à croire que nous nous trouvons ici en présence de personnages nouveaux. Dans l'entretien nocturne à la fontaine du pin, dans les réflexions du roi repentant de ses soupçons, dans l'explication qu'il a avec Iseut, il n'est fait allusion qu'en des termes tout généraux [1] aux félons, aux *losengiers* qui ont calomnié les amants. Aucun des vers conservés ne paraît indiquer que le poète ait eu en vue des personnages bien déterminés. Ignorant la dénonciation du nain, Iseut va même jusqu'à dire à sa confidente Brengain :

Ne sai qui hui nos vout traïr (348).

Si l'on compare entre elles les plus anciennes versions de la légende de Tristan, on est amené à penser qu'originairement chaque péripétie mettait le héros en lutte avec des ennemis différents et que la présence des mêmes adversaires dans une succession d'épisodes doit être le résultat d'un travail d'unification accompli par les conteurs et les poètes du XIIe siècle. Mieux qu'aucun autre texte conservé, le manuscrit 2171, et notamment la partie correspondant au poème d'Eilhart, reflète cette incohérence primitive des données traditionnelles.

Le *Tristan* allemand et notre fragment concordent presque constamment dans leurs récits de la ruse du nain, qui répand de la farine entre les lits des amants pour les surprendre en flagrant délit d'adultère, de leur arrestation et de leur condamnation sans jugement, du *saut de la chapelle* et de la déli-

1. Vers 26, 44, 121, 132 ss., 144, 421, 427, 464, 468, etc.

vrance d'Iseut livrée à des lépreux (643-1278). Mais Eilhart est plus bref, notre auteur plus prolixe. Une divergence bien caractéristique fait voir que son œuvre ne saurait être, comme on l'a cru autrefois, la source du poème allemand. Au dire d'Eilhart, Tristan et Governal massacrent les lépreux, et il n'en reste pas un seul pour aller porter la nouvelle au roi. Suivant le poète français, qui nous a précisément fait connaître son nom en cet endroit et que nous appellerons désormais Béroul :

Li conteor dient qu'Ivain
Firent niër, qui sont vilain;
N'en sevent mie bien l'estoire :
Berox l'a mex en sen memoire.
Trop ert Tristran preuz et cortois
A ocirre gent de tés lois.

Le séjour des amants et de Governal dans la forêt de Morrois fait suite (1279-2132) dans notre manuscrit, comme dans le poème d'Eilhart, au récit de la délivrance d'Iseut. Par leurs données générales et maint détail précis, les deux versions se maintiennent en bon accord; mais l'étroite ressemblance que l'on constatait dans les récits antérieurs ne s'affirme que dans le bel épisode de la surprise des amants par le roi Marc (1774-2132). Tandis qu'Eilhart resserre et abrège maladroitement les données de l'original commun, la narration française, détaillée, prolixe, confuse, a des longueurs et des répétitions. L'auteur s'y reprend à plusieurs fois pour dépeindre les privations endurées par les exilés et raconte avec com-

plaisance les exploits de son héros à la chasse. Seul, il lui prête l'invention de l'arc *Qui ne faut* (1747-73); mais Eilhart (4538-40), en revanche, s'est laissé dire que Tristan avait été le premier à faire usage de l'hameçon. Conteurs et poètes pouvaient broder à l'envi sur le thème traditionnel de son habileté à la chasse. Mais l'arc *Qui ne faut* n'a été imaginé ni par Béroul, ni même par aucun poète continental; car une tradition recueillie par Geffrei Gaimar dans son *Histoire des Anglais*, écrite entre 1147 et 1151, attribuait l'assassinat du roi Eadmond (en 1016) à l'arc *Qui ne faut* dressé par le traître Eadric

> Edriz out fait un engin feire :
> *L'arc ki ne faut* eissi set treire,
> Si rien atuche sa cordele,
> Tost pot oïr male novele [1].

Deux épisodes plus étendus ne se trouvent que dans le manuscrit 2171. Aucune autre version ne raconte la mort du méchant nain qui a trahi le secret des oreilles de cheval du roi Marc (1303-50), ni celle de l'un des trois barons ennemis de Tristan, tué d'un coup d'épée par Governal (1656-1746). L'aventure du roi et du nain rappelle vivement la fameuse histoire du barbier de Midas. Mais, qu'il y ait imitation lointaine ou coïncidence fortuite, on ne saurait mettre en doute la provenance celtique de notre récit. « Cheval » se dit *march* en gallois, *marc* en irlandais, et le roi aux

1. Éd. Th. Duffus Hardy et Ch. Trice Martin, vv. 4409-12, avec quelques modifications de la graphie et de la ponctuation.

oreilles de cheval a de plus nombreux et de plus proches compagnons d'infortune dans les légendes des Gaëls d'Écosse que dans les contes grecs, serbes, mongols, où figurent des monstres analogues [1]. La mort du nain est annoncée à deux reprises dans le fragment (330 et 1060-3); mais rien ne donne à penser que la difformité du roi Marc eût été décrite dans la partie perdue. Le caractère adventice de l'épisode me porte à croire qu'il ne se trouvait pas dans la source commune de notre poème et d'Eilhart, mais qu'il pourrait bien avoir été emprunté à quelqu'un de ces conteurs traités ailleurs de vilains par Béroul.

Il faut noter que le nain, interrogé par « les barons » (1311) sur le secret du roi, promet de le révéler à trois d'entre eux, *les trois de vos* (1319). Plus loin, nous voyons « trois barons de Cornouailles » (1473) conseiller de mettre en liberté le chien Hudent. Le poète a sans doute pensé aux trois barons qui tiennent une si grande place dans l'épisode précédent; mais sa conception de leur rôle et de leur importance n'est plus du tout la même qu'auparavant. Au lieu d'un trio malfaisant et redoutable, il ne nous montre plus que trois individus quelconques, pris au hasard dans la foule anonyme des barons.

L'exploit de Governal, qui tue l'un de ces trois ennemis de Tristan, nous apparaît en contradiction manifeste avec la suite du récit, où nous les retrouverons tous trois, à partir du vers 2757, bien vivants et plus acharnés que jamais

1. Michel, II, pp. 171 et 312; Rhys, *Celtic Heathendom*, p. 593. Cf. *Rom.*, XVII, p. 605.

à la perte des amants. Cette contradiction semblera moins choquante, mais elle n'en subsistera pas moins, si nous réussissons à établir que le fragment n'est pas tout entier d'un seul auteur. Il y a donc lieu de se demander si l'épisode du meurtre n'est pas interpolé. On y peut relever des rimes suspectes (1677-8), et nulle part ailleurs il n'est donné à entendre que l'un des trois félons fût plus haï (1688) ou plus redouté (1746) de Tristan que les deux autres [1]. M. Röttiger [2] a finement observé qu'il y a dans l'épisode du chien Hudent, tel qu'il est rapporté par Eilhart, une situation qui pourrait très bien avoir donné lieu à l'invention du meurtre. Suivant l'un et l'autre récit, Governal, entendant des abolements, se met en embuscade derrière un arbre pour tuer un ennemi redouté des fugitifs :

Kurnevâl der gûte,
in vil zórniglîchèm mûte,
hilt he bî einem boime
und nam vil rechte goime
wâ he den brackin hôrte.
he gedâchte, swer in vûrte
dem wolde he gerne ein dînst
[tû... (4457-63)

Governal ert en .I. esquoi,
Oï les chiens par aventure...
(1678-9)
Governal s'acoste a .I. arbre :
Enbuschiez est, celui atent
Qui trop vient tost et fuira
[lent (1693-6).

Une coïncidence si frappante n'est sans doute pas fortuite. Cependant, je ne puis me rallier à la

1. La suppression des vv. 1656-1750 n'entraînerait pas nécessairement celle du v. 1655; car il y a évidemment une lacune après le v. 1654, et cette lacune pourrait être antérieure à l'interpolation.

2. A la p. 23 de son mémoire déjà cité.

conclusion qu' en a tirée M. Röttiger. Si l'on se rappelle la fin de l'épisode, la tête coupée suspendue par les cheveux

A la forche de la ramee (1737),

l'on a peine à croire qu'un tel récit ait été inventé de toutes pièces dans le monde chevaleresque où ont été composés les romans français du cycle breton. Soit qu'il dérive de la source commune et qu'un seul trait en ait été conservé dans la version d'Eilhart, soit qu'il ait été emprunté à quelque conteur par notre poète ou par un interpolateur de son œuvre, nous y reconnaissons, comme en d'autres parties de la légende de Tristan, l'esprit et les mœurs d'une société encore barbare. La situation commune à notre épisode et au poème allemand se renouvelle d'ailleurs aux vers 4371-5 du fragment parisien, dans le récit de la mort de Denoalen, et pourrait bien, en fin de compte, n'être pas autre chose qu'un lieu commun des plus anciennes versions de la légende de Tristan.

Quatre forestiers successivement nous apparaissent mêlés peu ou prou à la vie des amants, dans les récits du manuscrit 2171. Tout au début de leur séjour en Morrois, le poète, après avoir vanté l'habileté de Tristan à se servir de son arc, continue en ces termes :

Governal en ot un toloit
A un forestier, quil tenoit,
Et .II. saetes empenees,
Barbelees ot l'en menees (1281-4).

Rien de comparable chez Eilhart, qui ne s'est pas

avisé combien il est invraisemblable que Tristan, échappé au supplice par le saut de la chapelle, ait en sa possession des armes de chasse. Notre poète a eu conscience de ce défaut, mais il ne s'est pas mis en frais d'invention pour y remédier. Plus loin, peu avant l'entrée en scène du troisième forestier, de celui qui dénoncera au roi Marc la retraite des amants endormis, nous sommes informés qu'ils sont seuls dans la contrée, que Governal est absent :

> Quar Governal, ce m'est a vis
> S'en ert alez o le destrier
> A val el bois *au forestier* (1832-4).

Ce deuxième forestier, dont il est parlé comme d'un personnage connu, doit-il être identifié avec le quatrième, avec cet Orri qui donne l'hospitalité à Tristan après la réconciliation du roi et de la reine et qui, si nous en croyions les vers 2822-3, l'aurait déjà hébergé auparavant en compagnie d'Iseut ? Le lecteur vient d'être averti que l'on peut soupçonner dans notre fragment l'intervention d'au moins deux auteurs différents. Or, le nom d'Orri n'apparaît qu'à partir du vers 2819, et l'allusion des vers 2822-3 est en désaccord avec les récits précédents. Faut-il donc considérer les vers 1832-4 comme interpolés d'après la suite ? Il n'y a pas de motif suffisant de l'admettre, ni la moindre discordance entre ces vers et ceux qui racontent le retour de Governal (2101-2). Mais il se pourrait que la présence d'un vers surnuméraire rimant avec notre 1834 résultât d'une plus grave corruption du texte original et que le mot *forestier* eût été substitué par un copiste à un autre mot

en *-ier* mieux approprié au contexte. Tout bien considéré, l'on finit, cependant, par se demander si l'auteur, désireux de motiver l'absence de Governal, n'aurait inventé son deuxième forestier que pour le besoin de la rime avec *destrier*.

Les vers 2133-2756, dans lesquels est racontée la séparation des amants après trois ans de vie commune dans la forêt, s'accordent jusqu'en de petits détails avec la narration plus brève, par endroits écourtée, d'Eilhart d'Oberg. Seules, ces deux versions attribuent au philtre une durée limitée; seules, elles connaissent le personnage de l'ermite Ogrin, sans doute inventé par un poète français. Des vers 2133-8 :

Seignors, du vin de qoi il burent
Avez oï, par qoi il furent
En si grant paine lonc tens mis;
Mais ne savez, ce m'est a vis,
A conbien fu determinez
Li loucvendris, li vin herbez...

il résulte que notre auteur n'avait point, comme Eilhart, à l'occasion du mariage d'Iseut, averti de la durée limitée du philtre, du *lovendrinc* ou *lovendrent* (2159), ainsi qu'il l'appelle en se servant d'un mot anglais, peut-être emprunté au titre d'un de ces *lais* en musique, comme le *Chèvrefeuille* ou *Laustic*, dont Celtes, Anglais et Français faisaient également leurs délices dans la seconde moitié du XIIe siècle [1]. Une telle négligence ne semble pas être un effet de l'art : elle reflète trop bien l'in-

1 *Romania*, XIV, p. 605, et XXVII, p. 611.

cohérence originelle des récits relatifs à Tristan pour qu'on ne soit pas fondé à l'attribuer à la source commune. La donnée elle-même n'a sans doute été imaginée que pour expliquer la séparation momentanée, mais volontaire, des deux inséparables amants.

Dans la scène des adieux, on remarque deux allusions à des épisodes que le poète se proposait sans doute de raconter, comme Eilhart, dans la suite inachevée ou perdue de son récit. Les vers 2718-23, mis dans la bouche d'Iseut :

Mais, por defense de nul roi,
Se voi l'anel, ne lairai mie,
Ou soit savoir ou soit folie,
Ne face çou que il dira,
Qui cest anel m'aportera,
Por ce qu'il soit a nostre anor...

nous préparent à sa fuite pour rejoindre Tristan mourant dans la Petite Bretagne. Sa promesse de bien traiter le chien Hudent :

Ainz berseret a veneor
Nen est gardé a tel honor
Con cist sera, beaus douz amis.
Qant gel verrai, ce m'est a vis,
Menberra moi de vos sovent.
Ja n'avrai si le cuer dolent,
Se je le voi, ne soie lie.
Ainz, puis que la loi fu jugie,
Ne fu beste si herbergie
Ne en si riche lit couchie... (2699-708)

semble annoncer la scène où le Kehenis d'Eilhart, voyant porter le chien à la suite de la reine dans

une litière dorée, se trouve obligé de convenir que sa sœur, Iseut aux blanches mains, n'a jamais fait autant d'honneur à la personne qu'Iseut la blonde au chien de Tristan. En même temps, nous croyons percevoir dans les vers 2704-5 comme un lointain écho, une obscure et d'ailleurs fort incertaine réminiscence de l'un des plus charmants épisodes de la version de Thomas, celui du chien fée Petitcrû, dont le grelot magique fait oublier toutes les peines et rend la joie aux cœurs affligés.

Bientôt la version d'Eilhart et la nôtre vont se séparer. A l'endroit où elles commencent à diverger, nous trouvons dans le manuscrit 2171 quelques vers (2754-66) suspects aussi bien par leur contenu que par la qualité de la langue et du style[1] :

La roïne ont mout desirree :
Amee estoit de tote gent,
Fors des felons que Dex cravent!
Tuit .III. en orent teus soudees :
Li dui en furent mort d'espees,
Li tierz d'une seete ocis;
A duel morurent el païs.
Li forestier quis encusa
Mort cruele n'en refusa;
Qar Perinis, li franc, li blois,
L'ocist puis d'un gibet el bois.
Dex les venga de toz ces .IIII.,
Qui vout le fier orguel abatre.

Ainsi le baron naguère tué par Governal ressuscite, et le trio des félons est de nouveau complet. Que dis-je ? Ils sont maintenant quatre. Le forestier dénonciateur vient tout d'un coup

1. Cf. Röttiger, p. 17, n. 5.

s'ajouter à leur nombre sacramentel ; et (nouvelle contradiction) la mort qui lui est prédite n'est pas celle que rapporteront les vers 4047-56. Il saute aux yeux que ce récit n'est pas du même auteur que la prédiction ; mais on verra bientôt qu'il n'est pas non plus à l'abri de toute suspicion. En revanche, la mort de Denoalen et celle de Godoïne, tués l'un par l'épée, l'autre par une flèche de Tristan (4353-4487), sont très exactement prédites, et l'on ne saurait douter que le meurtre de Guenelon ne fût raconté dans la suite perdue du manuscrit 2171. Aurait-il existé un autre récit de la mort du forestier que celui qui nous a été conservé ? Le désaccord signalé entre les vers 2761-4 et 4047-56 s'expliquerait encore d'une manière assez plausible, en supposant que la victime de Perinis n'était pas le forestier, mais le troisième baron [1], et que ces deux félons ont été confondus par le défaut de mémoire d'un interpolateur. Enfin, puisque nous en sommes réduits à des conjectures, il y a lieu de se demander si la prédiction ne se rapporterait pas à une continuation, projetée ou supprimée, de notre première partie. Les vers 1919-20 annoncent déjà la mort du forestier en des termes qui s'accordent mieux avec cette prédiction qu'avec le récit des vers 4047-56 :

Qar puis morut a si grant honte
Con vos orrez avant el conte.

1. L'arme attribuée à Perinis au v. 2764, de même que le *vert jarri* manié par Gouvernal au v. 1260, ne pouvait convenir à un chevalier. Or, nous le voyons, au v. 3534, refuser *les garnemenz... d'estre chevalier*, que lui offre le roi Arthur.

La scène des adieux est répétée (2767-2846), avec le don du chien et celui de l'anneau. Mais le nouveau récit y a introduit une donnée toute nouvelle, qui sert à raccorder cet épisode avec le suivant. Iseut prie Tristan de ne pas quitter immédiatement la Cornouailles, mais de se cacher dans le cellier souterrain du forestier Orri, où Perinis ira lui porter des nouvelles de la cour. Bien que le texte de ce passage (2810-46) soit malheureusement fort altéré, on ne peut s'empêcher d'y remarquer les vers 2822-3, que j'ai déjà signalés (p. XIII) et qui nous engagent à identifier le souterrain avec cette grotte merveilleuse où Thomas abrite les amours de Tristan et d'Iseut pendant leur exil dans la forêt [1]. Plus loin, un autre vers, dont la relation avec le contexte n'est pas bien claire, nous apprend que c'était par l'ordre de la reine qu'avait été creusé ce souterrain,

Que fist fere si bel, perrin (3356).

La remise d'Iseut à son mari (2847-3014) est racontée beaucoup plus longuement que par Eilhart. Suivant les deux poètes, Tristan sollicite la permission de rester au service de son oncle et, ne l'ayant pas obtenue, se met en route pour se rendre auprès du roi de Galloway (2929-30). Mais, dans le récit français, ce départ n'est qu'une feinte. Tandis qu'Iseut fait sa rentrée solennelle dans la cité du roi Marc, Tristan, comme il était convenu,

1. Cf. Novati, *Un nuovo ed un vecchio frammento del* Tristan *di Tommaso*, dans les *Studj di filologia romanza*, t. II, p. 423, n. 3.

va se cacher chez Orri (3015-31). Désormais, les deux versions divergent complètement et n'offriraient plus matière à comparaison, si, dans la suite de notre fragment, l'on n'entrevoyait à deux ou trois reprises la silhouette énigmatique de cet Audret qui, dans le poème allemand et le roman français en prose, figure au premier rang des ennemis de Tristan. En restituant son nom (d'après le vers 3881) au vers 3787, j'avais présent à la mémoire l'Antrêt d'Eilhart, tel qu'il nous apparaît dans deux épisodes, à cheval dans le cortège d'Iseut et la surveillant d'un œil jaloux. Nulle part, à la vérité, l'inimitié de Tristan et d'Audret ne ressort avec évidence des récits du manuscrit 2171. Mais, quand nous voyons ce personnage associé dans la mort avec le coupable forestier (4037-46), quand les récits d'Eilhart et du roman en prose sont remplis de sa haine implacable contre les amants, il n'est guère croyable qu'on lui ait jamais attribué vis-à-vis d'eux un rôle d'ami et de conciliateur. C'est donc probablement par erreur qu'au vers 2874 le nom d'Audret est donné à un inconnu, originaire de Lincoln, qui s'emploie ou paraît s'employer [1] avec zèle à réconcilier le roi et son neveu.

A partir des vers 3142-3 de notre fragment, les trois barons, qui sont rentrés en scène un peu auparavant (2894), sont constamment désignés par les noms de Godoïne (ou Gondoïne), Guenelon et Denoalen. Godoïne est, sans aucun doute, l'an-

1. En lisant aux vv. 2875-6 : *Rois, s'or le retiens, Plus en sera doutez et criens*, on ferait parler à Audret le langage de son rôle ; mais cette correction s'accorderait mal avec les vers suivants.

glais *Godwin* ; Denoalen est probablement un nom breton, dont il y a maint exemple dans le cartulaire de Redon ; Guenelon a peut-être remplacé, sous l'influence des chansons de geste, un nom celtique analogue au breton *Gwénolé*[1]. Ce ne sont pas seulement ces trois noms, disparates et fort inattendus, qui distinguent les nouveaux récits des précédents. Le mystérieux Lancien n'est plus mentionné comme la résidence du roi Marc (2451), mais bien Tintagell (3154), de même que chez Eilhart et dans le roman en prose. La Blanche Lande, que Tristan traversait de nuit sans encombre pour se rendre de l'ermitage d'Ogrin à la cour du roi Marc (2654-5), ne peut être atteinte, dans l'épisode du jugement de Dieu, qu'en franchissant une région de marais et de fondrières, dont bêtes et gens ont la plus grande peine à se tirer. Excepté les vers 4047-63, qui racontent la mort du forestier, tué par Governal, rien ne rappelle les événements survenus depuis le mariage d'Iseut jusqu'à sa réconciliation avec son mari. L'*escondit* de Tristan, dont il est fait mention à plusieurs reprises, a été formulé aux vers 2857-70 en termes si généraux que les trois ans de vie commune en Morrois y sont complètement passés sous silence. La version d'Eilhart ne prête nulle part à Tristan l'intention de se justifier par les armes des imputations qui pèsent sur

1. Cf. Michel, II, pp. 175 et 177. Les formes *Goduinus* du cartulaire de Saint-Père de Chartres, *Gudoinus*, *Godoeni*, *Godoeno* du *Polyptique* d'Irminon, représentent sans doute un nom franc formé comme *Baudouin* ou *Hardouin*. La date plus récente de l'emprunt de notre *Godoïne* se décèle par la conservation de la voyelle finale de l'anglais *wine*.

la reine et sur lui. Dans notre fragment, elle lui est au contraire attribuée avec une sorte d'insistance, notamment aux vers 799-803 et 2866-70.

Le très long épisode du jugement de Dieu (3032-4268) diffère, non seulement par le détail, mais également par sa teneur générale et par la place qui lui est assignée dans le poème, de l'épisode correspondant de la version de Thomas. Iseut se justifie, non par l'épreuve du fer rouge, mais par un serment solennellement prêté sur des reliques. Tristan n'est pas déguisé en pèlerin, mais en lépreux ; et ce déguisement, que Thomas et Eilhart lui font revêtir en une autre occasion, donne lieu à de longs développements, qui sont propres à notre version et dont le caractère de bouffonnerie épique ne se retrouve guère que dans les *sotties* attribuées à Tristan par Eilhart, le manuscrit 103 du roman en prose et les petits poèmes épisodiques du manuscrit Douce et de la bibliothèque de Berne[1]. Dans la version de Thomas, l'épreuve judiciaire suit immédiatement et logiquement la tentative du nain pour surprendre les amants en répandant de la farine entre leurs lits. Elle tient lieu de nos récits de l'arrestation, de la condamnation et de la fuite des coupables et précède, au lieu de le suivre, leur séjour dans la forêt. Enfin, tandis que, dans le fragment parisien, le roi Arthur et les chevaliers de la Table Ronde assistent au jugement de Dieu et prennent Iseut sous leur protection, Thomas fait vivre ses héros en des temps moins reculés que le fabuleux roi célébré par Gaufrei de Monmouth et

1. *Romania*, XV, pp. 510 et 558.

Wace. Toutes les autres versions mettent, au moins passagèrement, Marc et Tristan en rapport avec Arthur et les chevaliers de la Table Ronde. Notre épisode suppose même d'anciennes relations entre les deux cours et fait allusion à une aventure où devaient être mêlés Iseut et le roi Arthur :

> Menbre li de l'espié d'acier
> Qui fu en l'estache feru :
> Ele savra bien ou ce fu (3550-2).

Les vers 3987-4074, qui racontent les combats singuliers livrés par Tristan et par Governal à Audret et au forestier, ont un caractère moins archaïque, plus chevaleresque et plus banal que le reste de l'épisode du jugement de Dieu. Le sort d'Audret est insuffisamment motivé par les mentions antérieures de ce personnage. Le forestier tant maudit dans la première partie du fragment semblait tout à fait oublié depuis la séparation des amants, lorsque nous le voyons subitement reparaître pour recevoir le châtiment de sa trahison. Tous deux sont qualifiés de *compagnons* (4061) des chevaliers présents de la Table Ronde; et, parmi ces chevaliers, il y en a trois, Cinglor, Tolas et Coris (4059-60), qui n'ont pas été nommés auparavant, et deux, Cinglor et Coris, qui, si je ne me trompe, sont inconnus dans les autres romans du cycle breton. Enfin, la langue de ces vers offre aussi des traits particuliers. Néanmoins, il est si malaisé de les séparer du contexte qu'on hésite à les croire interpolés.

Ces vers, à tout le moins suspects, contrastent vivement avec la fin du poème, avec les

vers 4269-4487, dans lesquels est racontée d'une façon si brève et si dramatique la mort de Denoalen et de Godoïne. Denoalen, frappé à la chasse par l'épée de Tristan, nous fait ressouvenir du baron tué en Morrois par Governal. Mais, au lieu de lui couper la tête, Tristan n'emporte comme trophée de sa victoire que les deux longues tresses qui lui pendaient autour du visage, suivant une mode dont on connaît d'autres exemples à cette époque[1]. Cette espèce de *scalp* me semble être un des traits les plus archaïques des récits relatifs à Tristan, et l'épisode auquel il appartient n'est assurément pas de l'invention d'un poète français. Durant cet épisode, Tristan n'est plus caché dans le souterrain d'Orri, mais chez son fidèle ami le sénéchal Dinas. Les abords de la chambre d'Iseut sont décrits comme dans la version de Thomas[2]. Un gros ruisseau coule au pied du mur (4319), et, comme dans le récit de la *Tristramsaga*, les espions parviennent jusqu'à la fenêtre

Par la fraite du nuef jardin (4322).

Ainsi nous sommes amenés à reconnaître dans le manuscrit 2171 deux, et même trois groupes de récits, nettement distincts et parfois contradictoires: une première partie (I), embrassant les vers 2-2756 et terminée par les vers suspects 2757-66, et une seconde ou, pour mieux dire, une troisième partie (III), raccordée avec la première par les vers 2767-

1. Voyez le glossaire, au mot **Trece**.
2. *Romania*, XVI, p. 312.

3031 (II) et comprenant tout le reste du fragment (3032-4487). Nous devons réserver notre jugement sur les vers 1656-1746 et 3987-4074, dont l'authenticité est pour le moins douteuse. On sait déjà que les récits de la première partie dérivent de la même source perdue que le poème allemand d'Eilhart d'Oberg. Dans le morceau de raccord, un récit de même provenance a sans doute été remanié pour accueillir les données de la dernière partie. Celle-ci a en commun avec la première la triple alliance des barons, avec Eilhart et le roman en prose le personnage d'Audret, avec ces trois versions les rôles de Dinas et de Perinis [1]. Mais, par maint détail que j'ai signalé, et dans tout l'épisode du jugement de Dieu, la narration s'écarte de la version commune pour se rapprocher de celle de Thomas, dont elle semble offrir par endroits une forme plus archaïque et plus grossière. Aucun autre texte ne nous a conservé de récit analogue ou comparable à celui de la mort de Godoïne percé d'une flèche par Tristan (4413-87). En revanche, les circonstances de la mort de Denoalen (4353-4412) et du baron tué par Governal en Morrois sont si semblables qu'on est tenté d'y reconnaître des variantes d'un même récit primitif. Ces traits, par lesquels notre dernière partie se rapproche et s'éloigne tour à tour de chacune des autres versions, lui assignent une place à part entre les plus anciens monuments de la légende de Tristan. J'ai peine

1. Gottfried de Strasbourg connaît aussi Perinis, mais il peut avoir emprunté cette figure à son prédécesseur Eilhart. Cf. *Rom.*, XXVII, p. 610.

à croire que l'auteur, usant de la méthode éclectique, ait puisé à la fois à plusieurs sources écrites. Seule, me semble-t-il, la tradition orale pouvait lui offrir, dans les récits des conteurs professionnels, les matériaux de l'œuvre que nous venons d'étudier.

III. Versification et langue [1].

Versification. Comme tous les autres romans en vers français du cycle breton, notre fragment est en octosyllabes, à rimes plates. A deux reprises seulement, on y observe un fait assez fréquent dans la poésie normande et anglo-normande [2], l'emploi de la même rime dans deux couples de vers consécutifs (725-8 et 2705-8). Les deux vers unis par la rime ne forment pas habituellement, comme chez les poètes antérieurs à Chrétien de Troyes, une sorte de couplet [3]. Le sens est souvent interrompu à la fin du premier vers, ou même à l'intérieur du vers. Les rejets ne sont point rares. Le vers, ainsi brisé, a une allure libre et variée.

1. Warnecke, *Metrische und sprachliche Abhandlung über das dem Berol zugeschriebene Tristan-Fragment*. Thèse de doctorat de Gœttingue, 1887. Malgré les erreurs et les lacunes de ce travail, M. Warnecke a le mérite d'avoir reconnu que le fragment n'est pas anglo-normand, mais normand. Sur la langue, voyez aussi le mémoire déjà cité de M. Röttiger. Selon lui, la première partie (jusqu'au v. 2767) serait anglo-normande et la seconde continentale.

2. P. Meyer, *Fragments d'une vie de saint Thomas de Cantorbéry*, p. XXXV, et *Notices et Extraits*, t. XXXII, p. 78.

3. P. Meyer, *Le couplet de deux vers* (*Rom.*, XXIII, p. 1).

La plupart des rimes inexactes ou insuffisantes qu'offre en assez grand nombre le manuscrit 2171 ont été corrigées ou peuvent l'être sans trop de difficulté[1]. Néanmoins il subsiste quelques rimes imparfaites, dont au reste il y a d'autres exemples dans la poésie française du XIIe et du XIIIe siècle. *L* rime avec *l* mouillée : *mervelle-selle* 3803-4; *mbl* avec *mbr* : *chanbre-ensenble* 597-8; *nt* avec *nfl* : *sente-enfle* 331-2; *r* avec *rt* : *ator-tort*[2] 4103-4; *st* avec *s* et avec *t* : *fist-puis* 2209-10, *vis-froidis*[*t*] 3171-2, *est-met* 2049-50, *bolli*[*t*]-*fist* 2139-40, *dist-abit* 2267-8; *t* avec *tr* et *ts* (écrit *z*) : *regrete-metré* 1943-4, *voitre-cuite* (pron. *coite*) 3689-90, *dit-baniz*[3] 3281-2. Une consonne sourde est associée avec la sonore correspondante : *pueple-mueble* 955-6, *chape-gabe* 2883-4. Une voyelle simple peut rimer avec une diphtongue : *mare-afaire* 3619-20; les voyelles et diphtongues nasales *ẽ*, *ẽi*, *iẽ*, *uẽ* sont mêlées sans scrupule. La seule assonance conservée : *dit-bric* 3583-4, se convertirait en une rime imparfaite, si l'on substituait au présent le parfait *dist* et au nominatif régulier un nominatif analogique *bris*. L'association des deux nasales dentale et labiale n'est, en revanche, point assurée par les six rimes de *feme* avec *reigne* (pron. *rẽne*) 287-8, 883-4, 1091-2, 1115-6, 4125-6, et *cane* (pron.

1. *Chanbre* et *prenent* (771-2) ne peuvent en aucune façon rimer : c'est pourquoi nous avons supposé une lacune entre les deux vers.

2. A moins que l'on n'admette dans ce seul passage un accusatif singulier analogique *cor*, notre moderne *cour*. Sur les rimes en *rs* et *rt*, voyez p. XLVI.

3. Voyez p. XLIX.

kěne) 3071-2; car ce même mot, rimant également avec *regne*, est écrit à plusieurs reprises *fenne* dans le *Brut* de Wace (509-10, 1531-2, 3725-6).

Par trois fois, *o* ouvert (*ò*) rime avec *o* fermé (*ó*) : *còrs-dolórs* 843-4, *córt-desconfòrt* 1211-2, *rebórs-fòrs* 3849-50. A supposer que dans l'un ou l'autre de ces passages le texte fût altéré, il serait arbitraire de prétendre les corriger tous les trois. Nous devons donc admettre que l'auteur ou les auteurs de ces vers, comme les anciens poètes italiens et plus d'un parmi nos poètes modernes, se sont contentés d'une homophonie approximative. Bien qu'une telle négligence soit rare dans l'ancienne poésie française, on en peut citer des exemples dans le *Bestiaire* de Philippe de Thaon, dans le *Livre des Manières* d'Étienne de Fougères (str. 43 et 186), dans le *Partage du Lion* de Pierre de Saint-Cloud (vv. 129-130), dans la *Clef d'Amors* (vv. 735-6 et 1059-60).

La répétition du même mot à la fin des vers 193-4 (*grant*)[1], 1783-4 (*paine*), 4081-2 (*herberges*), dérive d'une lacune ou de la corruption du texte. Dans tous les autres endroits (sauf un seul) où un mot rime avec lui-même (1381-2, 1849-50, 1871-2, 2001-2, 2181-2, 3351-2, 3617-8, 3789-90, 4365-6), on constate d'un vers à l'autre une légère différence de signification ou d'emploi, qui suffisait, aux yeux de nos anciens poètes, à effacer ce

1. On pourrait, au v. 194, lire *poor ai tant*, à la condition de supprimer toute ponctuation à la fin du vers et de considérer la proposition suivante comme dépendant du mot *tant*.

qu'aurait eu de choquant la répétition pure et simple, telle qu'on l'observe, sans conteste possible, aux vers 3965-6.

Hiatus, élision, enclise. Articles ou pronoms, *le* et *la* sont toujours élidés avant les voyelles, tandis que le pluriel *li* ne l'est jamais. Quand un mot masculin singulier, commençant par une voyelle, sert de sujet à la phrase, l'article précédent est tantôt prononcé et écrit *li*, tantôt élidé. L'élision n'est constante qu'avant le nominatif **homo** correspondant à nos pronoms indéfinis *on* et *l'on* [1]. Sur les douze cas certains d'hiatus, il y en a huit où le mot déterminé par *li* est muni, dans la copie, de l'*s* du nominatif, et l'un de ces cas est attesté par la rime : *li avoirs* 466, *li uns* 1256, 1968, 4264, *li hermites* 1395, 1417, 2433 (en rime avec *dites*), 2735 ; dans les quatre où l'*s* fait défaut (641, 1367, 2659, 4094), rien ne s'oppose à ce qu'on la rétablisse. En revanche, quand l'article est élidé, nous constatons qu'il est toujours, sauf une seule fois (*l'ermites* 2329), associé à des formes sans *s* et qu'à deux reprises (1393, 2490) l'absence de l'*s* est attestée par la mesure : *l'un* 490, 576, 705, 713, 939, 1366, 1720, 2918, 3646, 3789, 3945; *l'ermite* 1393, 1398, 2426, 2490, 2889, *l'evesque* 2985, *l'autre* 3646. Comme les règles traditionnelles de la déclinaison sont assez souvent violées dans notre poème, je suis disposé à admettre, dans tous les cas d'élision

1. Le seul exemple de *li hon*, dans un autre emploi, ne figure dans notre texte (2666) que par suite d'une correction. On sait que l'*h* de ce mot et d'*hermite* n'était pas prononcée.

de l'article, la substitution de l'accusatif au nominatif, de la forme *le* à la forme *li*.

L'*i* final du pronom relatif et interrogatif *qui* est confondu avec l'*i* initial d'un mot suivant, au nominatif : *Brengain qu'i dut garder* 2208, *ses tu qu'il sont* 4015 ; au cas régime : *por qu'il estoit* 1675, *por qu'il sont meü* 1980. L'apostrophe n'est qu'une notation imparfaite de la crase. Au vers 1877, la mesure exige l'élision du *qui* manuscrit avant *ait*[1] ; mais la forme élidée est peut-être *que*, dont il y a quelques autres exemples dans cet emploi. *Qui* (ou plutôt ici *cui*) est élidé dans le manuscrit, au vers 2192, avant la 3e personne du singulier de l'indicatif présent du verbe *estre* : *quest esposee;* et il paraît devoir l'être également au vers 3522, où les mots *qui est* ne forment qu'une seule et même syllabe. Mais, au vers 1003, nous trouvons la forme enclitique *st* après *quoi*, remplaçant *cui* ou *qui*, et je n'ai pas hésité à l'introduire aux vers 2192 et 3522. Semblablement, je lis au vers 732 *qui'n ist* au lieu de *quien nist*. En revanche, comme l'élision de *si* est assez fréquente avant n'importe quelle voyelle et qu'il y en a un exemple avant *en* (397), je l'ai admise également au vers 338, au lieu des deux syllabes manuscrites *si en*, dont l'une est de trop pour la mesure.

Les pronoms atones *me, te, se, ma, ta, sa*, ainsi que la préposition *de* sont toujours élidés, lorsqu'ils précèdent un mot commençant par une voyelle. *Ne* (non) est élidé ou remplacé par son doublet

1. A moins que l'on ne préfère admettre l'emploi du nom. *hon* au lieu de l'acc. *home*, après *sembler*.

nen. *Si* conserve son *i*, quand il est fortement accentué (91, 263, 409, 488, 1010, 1824), mais peut d'ordinaire être ou non élidé, au gré du poète. Les mots *ce*, *je*, *ne* (**nec**)[1], *que*, la conjonction *se*, le pronom atone *li* ont leur voyelle tantôt élidée, tantôt prononcée. Les cas non soumis à une règle fixe se répartissent de la façon suivante entre les trois parties du fragment :

	Élision			*Hiatus*		
	I	II	III	I	II	III
Ce	7	—	2	3	—	2
Je	17	—	12(ou 13)	14	—	(1)[2]
Ne	4	—	6	5	1	4
Que	124	11	54	44	2	9
Se	48	1	14	22(ou 21)	2	8
Li *atone*	6	1	6	9	4	10
Si *atone*	8	—	1	3	—	4
Au total :	214	13	95	100	9	38

Les hiatus forment donc, dans la première partie le 31,52/00, dans la deuxième le 40,90/00, dans la troisième le 28,57/00 des cas observés, certains ou douteux. Le premier et le troisième chiffres seraient sensiblement modifiés, si l'on additionnait les hiatus de la deuxième partie à ceux de la première ou de la troisième; mais, si l'on défalquait les vers suspects, il n'en résulterait aucun changement notable.

1. Le composé *nis* est toujours monosyllabe : 1548, 4257.

2. Cas douteux. Voyez le détail des faits au glossaire, où tous les cas d'élision et de non élision sont énumérés aux articles **Ceu, Je, 1.Ne, Que, 1.Se, Lui** et **1.Si.**

L'*e* final des polysyllabes, en règle générale, s'élide avant un mot commençant par une voyelle; mais il est très rare qu'il ne soit pas écrit. Le manuscrit offre un certain nombre de cas de la non élision. Presque toujours le mot suivant est un monosyllabe, ainsi que l'a observé M. Paul Meyer dans le roman de l'*Escoufle* [1]. Parfois il y a une ponctuation. Souvent l'*e* non élidé est précédé d'un groupe de consonnes. Plusieurs de ces hiatus ont été corrigés, d'autres pourraient l'être également. Je relève tous les cas [2], en indiquant les corrections faites (en romain), ou à faire (en italique):

Pense il que n'en ait pechié? 146.
Je ai dit qu'ire as [*en*]vers moi. 542.
Ne porte[*z*] ire a la roïne... 565.
Dedenz la chanbre n'out clartez,
Cirge[*s*] ne lampe[*s*] alumez. 725-6.
Live la noise et li bruit... 860.
Tristran son mestre aperceut (*aperceüt*)... 975.
En la chanbre un mès acort. 1045.
« [Et] Dex », fait ele, en ait buns grez. 1048.
Jusque au ré ardant d'espine. 1084.
Je ne la [la] verroie ardoir... 1135.
Qu'ele vive et que ne valle... 1182.
Sa beste ataindre et chacier. 1590.
Se il atouche [3] a ces rains... 1756.
Entre eus deus n'[i] eüst espee... 2009.
Ne me face ardre (*ardoir*) ou niier. 2580.

1. *Introduction*, p. III.

2. Sauf les vv. 665 et 1503, dont la correction n'a pas été motivée par l'hiatus. Sur d'autres cas possibles d'hiatus, voyez p. LIV et l'art. Ceu du glossaire.

3. L'emploi constant du présent dans les vers 1755-60 ne permet pas d'admettre la lecture de Fr. Michel: *a touché*, qui supprime l'hiatus.

En Irlande, ou je la pris. 2617.
Roïne ert de [cel] son païs. 2618.
Tristran chevauche (ou *chevaucha ?*) o s'amie... 2773.
Une chasuble en fu faite... 2995.
Godoïne[*s*] et Guenelon... 3142.
Ce message, i m'estuet dire... 3362.
Je li feroie asez ennui
Et lui pendre a .i. haut pui. 3473-4.
Son flavel sone a haut suen... 3750.
Et o la noise [*en* ?] estoner... 3770.
Triés la chanbre est grant la doiz... 4319.
« Hé ! las, » fait il, « qu'est devenuz...
Gondouïne[s] (or s'est toluz)... 4397-8.

Le pronom féminin *ele* est souvent monosyllabe avant les consonnes, soit que l'on ait généralisé la forme élidée, soit que l'on néglige l'*e* dans la prononciation rapide de ce mot le plus souvent dépourvu d'accent.

Les formes enclitiques des pronoms *le*, *les*, *te* et *vos* et de la troisième personne du singulier du verbe *estre* sont enregistrées au glossaire. Il y a des cas d'enclise après les mots *de*, *je*, *ne*, *que*, *qui*, *qoi*, *se*, *si* et *tu*; mais elle n'est pas obligatoire. On lit, en deux syllabes : *ne le* 231, 791, 1408, 1522, *je le* 275, 2705, *que le* 1317, *qui le* 3906, *si le* 2418, *ne les* 824, *ge te* 2855, *je te* 2945, *je vos* 3081, *qui est* 650.

Voyelles. On sait que le plus ancien français distinguait trois sortes d'*e* accentués : le premier continuateur (à lui tout seul ou dans la diphtongue *ié*) de l'*a* et de l'*ĕ* libres ; le deuxième (ę), de l'*ĕ* entravé ; le troisième (*é*), de l'*ē* et de l'*ĭ* entravés du latin classique. On verra que la distinction

du deuxième et du troisième, conservée dans l'Est et dans le Midi de la France, comme en Italie, est déjà effacée dans la langue de notre fragment. L'accent aigu dont nous avons, suivant l'usage, muni le premier *e*, quand il termine le mot ou précède une *s* finale, n'indique en aucune façon qu'il eût à cette époque le timbre de l'*é* moderne. Dans l'incertitude des opinions concernant cette voyelle, elle sera notée, dans la suite de cette introduction, par *æ*.

Dans les textes français du XIIe et du XIIIe siècle, l'*a* libre précédant *l*, notamment dans les adjectifs en *-alem*, peut être représenté par *a* ou par *e*. Chez plusieurs anciens poètes, le même mot peut rimer tour à tour en *al* ou en *æl*. Dans le manuscrit 2171, *ostel* rime avec *sel* aux vers 1297-8 (I), et son doublet *ostal* avec *Governal* aux vers 3581-2 et 4301-2 (III). Le même mot est associé à deux reprises (507-8, 3613-4) avec le pronom neutre *el*, qui peut aussi être prononcé *al*. Les graphies *tel*, *itel*, *teus*, *tex* concordent, au moins dans la première partie, avec la rime *tex-Dex* des vers 377-8; mais les prononciations *mal*, *elgal*, *loial* et *loiaus* n'y sont pas moins sûrement attestées par les vers 1273-4, 1343-4, 1649-50, 221-2, 379-80 et 2399-400. Dans les vers de raccord 2945-6 et 2881-2, *besoignal* rime avec *Governal* et *comunaus* avec *loiaus* (ms. *ioiaus*). Enfin, dans la troisième partie, rien ne donne à supposer que les graphies *mal*, *pal*, *esperital* (3147-8, 3217-8), *natural-loial* (3445-6) ne soient pas exactement conformes aux rimes de l'original.

Environ huit cents vers de notre fragment

riment en *æ*, *æe*, *ær*, *ære*, *æs*, *æt*, *æz*, ou *iæ*, *iæe*, *iær*, *iære*, *iæs*, *iæt*, *iæz*. Sur le nombre il n'y a dans le manuscrit que quatre cas où la voyelle et la diphtongue se trouvent accouplées à la rime ; *depecié-ré* 1019-20, *depecier-per* 1041-2, *loër-soudeier* 2671-2 ; *grez-plungiez* 3847-8. Ce dernier passage a été corrigé dans notre édition ; et les trois autres auraient pu l'être également, si la corruption du texte eût paru suffisamment démontrée [1]. On ne saurait d'ailleurs conclure de ces trois rimes que la première partie de notre fragment ait pour auteur un Normand d'Angleterre ; car il y en a de semblables, en petit nombre, chez des poètes qui écrivent une langue purement continentale, comme Marie de France ou Guillaume le Clerc de Normandie.

A l'intérieur du vers, on trouve indifféremment des formes diphtonguées et non diphtonguées de l'imparfait et du futur étymologiques du verbe *être*. A la rime, la diphtongue fait défaut, même au futur, où elle est, pour ainsi dire, de règle en ancien français. *Ert* (**erit**) rime avec *cuvèrt* (421-2) ; *ert* (**erat**) avec *sèrt* (701-2) ; *erent* (**erant**) avec la désinence *-ærent* de la troisième personne du pluriel du parfait (3421-2).

Parmi les mots qui assonent tour à tour en *æ* et en *iæ*, *Dé* rime avec *armé* (803-4), *lòiauté* (3367-8) et *pité* (909-10, 2583-4) [2] ; *pité* avec *trové* (2023-4), et son doublet *pitié* avec *lié* (1153-4), *pié* (1451-2),

1. Voyez au glossaire les articles **Depecier** et **Soudeier**.

2. Il n'y a aucune raison de croire que la graphie *pitié* du vers 2583 représente, dans ce passage, la prononciation de l'auteur.

pechié (1549-50), *mollié* (3453-4), *deschaucié* (3735-6), enfin, au nominatif singulier, avec *liez* (1227-8). Aux vers 2565-6 (I) *reigné* rime, conformément à l'usage le plus général en ancien français, avec le participe *esté*; mais les vers 3503-4 (III) nous offrent la forme plus rare *regnié* en rime avec *menacié*. Même hésitation, dans la première partie, entre *aquiter* (218, 228, 445) et *quitié* (2344). D'autres rimes y attestent les prononciations *irié* (145), *sorquid*[*i*]*ez*[1] (1965), *disner* (1336).

Le groupe de voyelles continuateur de l'*a* libre accentué, précédé d'un phonème palatal, et de l'*è* libre accentué, tous deux suivis d'un *a* final, est presque toujours écrit *-ie*, deux fois seulement *-iee* (3447-8). Mais, comme il ne rime jamais avec un *i* suivi d'*e* final, cette particularité doit être attribuée à un copiste, qui a également écrit à plusieurs reprises *-ire* au lieu de *-iere*.

L'ancienne diphtongue *ai*, lorsqu'elle était entravée, se prononçait déjà *è*, comme en témoignent de nombreuses rimes : *er-Lucifer* 321-2 ; *lermes-termes* 2491-2, 3451-2 ; *palès-engrès* 861-2, *après-mès* 1501-2, *mais-engrès* 2123-4, *après-vès* 2461-2, *mès-ners* 3851-2, *pès-près* 4269-70, *près-mès* 4387-8 ; *estre-nestre* 325-6, *mestre* rimant avec *destre* (1263-4), *fenestre* (1513-4), *estre* (1601-2, 1741-2, 2449-50, 2831-2) et *prestre* (2445-6) ; *forest-pest* 1357-8, *forest-plest* (placet) 1881-2 ; *vet-recet* 3321-2, *vet-sert* 4345-6, *recet-aget* 4359-60, *mettret* 4409-10. La diphtongue libre était également

1. A la graphie *sorquidez* comparez *venger* (1029), en rime avec *destorbier*.

prononcée *è* par les copistes qui ont introduit dans notre texte les graphies *fere* (1567, 2047, 3917), *trere* (3636), *ere* (3918), *tese* (462), *besse* pour *baise*[1] (461), *esse* pour *aise* (548), *soufrete* (2685), *soffrete* (3687), *trete* (2686), etc. Mais cette prononciation n'est nullement confirmée par les rimes, et le maintien de la diphtongue, au moins dans les mots en *-aire* de la troisième partie, semble démontré par l'assonance de *mare* avec *afaire* (3619-20).

On sait que, dès la seconde moitié du XII[e] siècle, l'ancien *é* entravé était généralement prononcé comme *è*. *Met* rime, dans notre fragment, avec *est* (2049-50) et avec *tret* (4409-10), *festes* (de l'allemand **firste**) avec *testes* (3335-6). Il semble que l'*é* libre, précédant *l* mouillée, soit aussi devenu *è*, au moins dans la troisième partie, puisque *mervelle* y rime avec *selle* aux vers 3803-4. Ce même mot *mervelle* est associé, aux vers 2453-4, avec *vile*. On serait tenté d'y reconnaître un simple latinisme, s'il n'y avait quelques exemples d'*orille* dans des textes normands ou franciens[2]. De même que chez Wace, dans le roman de *Troie* et la *Chronique des ducs de Normandie*, l'adjectif *fael* ou *feel* rime, par suite d'un changement de suffixe, avec *mervel* (627-8) et *consel* (1315-6, 3121-2).

L'*é* libre et accentué des langues romanes méridionales, régulièrement diphtongué en *ei* dans toute la Gaule septentrionale, puis changé en *oi* dans les provinces orientales et centrales du royaume de France, est habituellement représenté dans le

1. *Beise*, au v. 547, représente peut-être une prononciation intermédiaire.

2. *Roland*, 1918 (Müller); *Élie de Saint-Gilles*, 993 et 1002.

manuscrit 2171 par *oi*, quelquefois par *o* : *rò* 600, *ros* 757, 1990 ; très rarement par *ei* [1] : *Cornevaleis* 121, 877, *sereit* 193 ; une fois par *ai* : *sai* 3304 ; souvent par *e* avant une consonne : *rede* 674, *veer* 713, *mover* 4378, *ameret-diset* 77-8, *oiet* 326, 530, *parleret* 697, *oseret* 1038, *sivet* 1623, *tenet* 1855, *aiet* 2122, *destoletes* 2478, *set* 3171, 3310, *seret* 3246. La graphie normande et anglo-normande du XIIIᵉ siècle *oie* pour *eoi*, *eei* est assez fréquente : *voier* 473, 1158, 1448, 4340, *soier* 3351, *choier* 1087, 3941, *choiet* 1809, 2076, *choiete* 4122. Il ne semble pas douteux que ces diverses graphies ne représentent toutes la diphtongue *ei* ; car l'*é* diphtongué, quoiqu'il paraisse plus de trois cent cinquante fois à la fin du vers, n'y rime avec la diphtongue *oi* que dans un seul cas (*oient-combatroient* 3265-6), que sa singularité rend suspect et que j'ai cru devoir corriger. Les rimes avec *e* entravé (3787-8) et avec la diphtongue *ai* (921-2, 3075-6, 4019-20) l'ont été également, moins pour le son que pour le sens.

Les syllabes contenant un ancien *è* ou un ancien *ò* diphtongués et suivis d'un phonème palatal ne sont pas nombreuses à la rime. Néanmoins les prononciations *i* et *ui* semblent bien établies par les homophonies suivantes : *li-merci* 1075-6, *li-cri* 1225-6, *quit-nuit* [2] 721-2, *sui-ennui* 2419-20, *sui-ancui* 3229-30. Les rimes *dime-aprime* (3567-8) et *pris-puis* (4439-40) associent un *i* dérivé de l'ancienne triphtongue *iei* avec la diphtongue *ui*,

1. Comparez, en syllabe atone, *desveier* 89.
2. Cf. *qui(t)-lui* 123-4.

continuatrice de l'ancienne triphtongue *uei*. A proprement parler, *ui* n'est plus une diphtongue; car ce groupe de sons, quelle qu'en soit l'origine, rime souvent avec *i* précédé d'une consonne[1]. A l'intérieur du vers, l'*i* provenant de la triphtongue *iei* est parfois écrit *ie* (*lié*, *mié*, *prié* passim, *liez* 2527), ce qui donne à penser qu'entre notre copie et le poème original il y a eu intervention d'un ou de plusieurs scribes de la Normandie occidentale ou de la Bretagne. Les graphies *ennoie-apoie*, aux vers 3931-2 (III), peuvent être remplacées par les formes régulières *ennuie-apuie*[2]; mais, aux vers 1007-8 (I), *anoie* rime avec *joie*. Si la fin du second vers n'est pas altérée, il faut admettre que la troisième personne du singulier de l'indicatif présent d'*ennoier* a été refaite, peut-être pour les besoins de la rime, d'après les formes de ce verbe accentuées sur la désinence[3].

La 3e personne du singulier de l'imparfait de l'indicatif de la 1re conjugaison et du parfait des verbes *aveir*, *plaire*, *poeir*, *saveir*, est écrite tantôt *-out*, tantôt et plus souvent *-ot*, quelquefois *-oit* (par exemple *soit* 3031, 4460). La prononciation *-òt* est attestée par les rimes *esjot-amot* 2519-20, *ot* (**audit**) *-sot* 3211-2, *puiot-ot* (**habuit**) 3611-2, *plot-tripot* 3861-2, *gardoit-tripot* 4347-8.

O ouvert libre, diphtongué sous l'accent, est

1. Dans *aprime*, l'*u* a même cessé d'être prononcé après un groupe de consonnes, au moins dans la langue du dernier copiste.

2. Cf. (I) *sui-ennui* 2419-20, *ennuit-nuit* 2821-2.

3. M. Suchier, *Altfranzösische Grammatik*, § 26 b, a signalé les formes *enoi*, *enoie* dans la chanson de geste de *Gui de Nanteuil*.

écrit parfois *o*, le plus souvent *ue* : *muere* 111; *duel* (subst.) 263, 879, 1039, 1129; *Tintaguel* 264, *Tintajol* 880, 1040, 3154; *vuel* (1. sg. ind. pr.) 633, 683, 1800; *orguel* 634; *Carduel* 684; *vuel* (subst.) 1130; *fors* 1455; *duel* (1. sg. ind. pr.) 1799; *pueple-moble* 955-6; *despollent-racuellent* 3867-8. *O* ouvert, libre et accentué, suivi de *u* final ou de *l* vocalisée, est écrit *eu* et rime avec *é* et *è* suivis de *l* vocalisée ou de *u* : *feu-queu-leu* 1295-6, 1429-30; *deus* (nom sg. de *duel*) rimant avec *veus* 405-6, *chevreus* 1425-6, *eus* 1993-4; *Iseut-veut* 607-8, 829-30, 2117-8, 2661-2, 2675-6, *Yseut-seut* 3779-80; *aqeut-porseut* 2155-6. Les graphies *o*, *ue* et *eu* doivent représenter une seule et même prononciation, puisque *fors* rime avec le nominatif *deus* aux vers 1455-6; et cette prononciation ne saurait avoir été fort différente de celle qu'on note aujourd'hui par *eu* ou *œ*.

L'*ó* libre et accentué des langues romanes méridionales, diphtongué dans une partie du territoire français, est écrit *ou* dans *aoure* (2330), *soue* (2050), *eu* dans *pleure* (558), *neveu-veu* (3097-8), *eure* (3235), *seue* (4342), mais le plus souvent *o*. L'homophonie du suffixe *-or* avec *jor* (25-6, 43-4, 463-4, 873-4, 1195-6, 2307-8, 3009-10, 3037-8, 4117-8) et avec *retor* (3555-6), de *flor* avec *tor* (3597-8), de la locution *a estros* et des adjectifs en *-os* avec les pronoms *nos* et *vos* (225-6, 433-4, 513-4, 1319-20, 2679-80, 2749-50, 2789-90, 3113-4, 3439-40), d'*eure* avec **succurrat**, écrit *seceure* (3235-6), de *noz* (**nodos**) avec *dedesoz* (3305-6), de *sole* avec *fole* (3883-4), nous assure que la voyelle n'était jamais diphtonguée; et les rimes imparfaites d'*ó* avec

ò[1] montrent que, libre ou entravée, elle se prononçait *o* fermé. L'*o* de *mot* (65, 398, 3337), *moz* (216), *demor* (92) n'était pas ouvert, mais fermé.

Aux vers 1677-8, on lit à la rime *amedoi* et *esquoi*. M. Röttiger rétablit la forme correcte *amedui* et remplace l'incompréhensible *esquoi* par *estui*, en attribuant à ce mot le sens de « cachette », qu'on peut induire de quelques emplois du verbe *estuier*. M. Suchier n'a garde de rejeter le nominatif *amedoi*, qui peut avoir été tiré de l'accusatif *amedous*, et propose de corriger *esquoi* en *recoi*. Il signale la graphie *coi* (quietum) dans des textes normands et anglo-normands qui n'offrent pas d'autre indice du changement de *ei* en *oi*, comme les *Quatre Livres des Rois*, la chanson de *Horn* et le roman de *Rou*. Il suppose que ce mot et ses composés ont pu, indépendamment des autres mots en *ei*, changer cette diphtongue en *ói* sous l'influence du groupe de consonnes *qu* ou *qw*[2]. A la vérité, *coie* rime avec *voie* (prononcé *veie*) aux vers 3315-6 de notre fragment, et peut-être aussi *cois* (ms. *lois*) avec *rois* (prononcé *reis*) aux vers 2815-6. Mais ces deux passages ne peuvent guère être attribués au même auteur que les vers 1677-8, d'ailleurs suspects d'interpolation.

Comme dans maint autre texte du moyen âge, *bos* rime avec *os* aux vers 2597-8, tandis qu'ailleurs la forme restée en usage *bois* est associée avec *vois* (595-6, 715-6) et *blois* (2763-4). *Us* et *pertus* (528, 1492, 4323) sont aussi fréquents en ancien français

1. Voyez plus haut p. XXVII.
2. *Altfr. Gramm.*, § 24 a, 1, et § 30 c; cf. Röttiger, p. 22, n. 1.

que les types modernes *huis* et *pertuis*. Le pluriel de *hui* (1036) doit être prononcé *huz* au vers 3703 (III). La prononciation *estortore* (1618), n'étant confirmée par aucune rime, ne peut être sûrement attribuée qu'à un copiste. On a vu tout à l'heure (p. XXXVII) d'autres exemples de la substitution de *o* à *oi*.

Les voyelles nasales *ã* et *ẽ*, souvent confondues dans l'écriture, ne sont pas traitées comme homophones. On sait que les gérondifs, les participes, le mot *viande* et les substantifs verbaux dérivés de participes présents ont tous la voyelle *ã* caractéristique de la 1re conjugaison [1]. *Sanglant*, qui rime avec *gesant* aux vers 4405-6, est sans doute assimilé aux participes et se retrouve dans le roman de *Troie*, la *Chronique des ducs de Normandie* et la *Vie de sainte Modwenne*. Au contraire, *tenent* et *main tenent* se présentent quelquefois avec l'*ẽ* étymologique, par exemple dans la chanson de *Horn*, et peut-être au vers 1421 du *Bestiaire Divin*, où *cherement* rime dans l'un des manuscrits avec *meesmement* et dans l'autre avec *de main tenent*. Non seulement donc il n'y a pas lieu de corriger dans notre texte la leçon des vers 3845-6 : *durement-main tenant* ; mais encore, aux vers 3387-8, on peut, en changeant l'ordre des mots, rétablir la bonne rime *main tenent*, au lieu de la simple assonance *decent-dedenz*. Aux vers 869-70, par suite d'une correction analogue, *garmenz* rime avec un adjectif verbal en *ẽ*, *tranchanz*, qui se trouve aussi dans *Horn*. Les dou-

1. Voyez Suchier, *Reimpredigt*, pp. 69-71.

blets *talēnt* (31, 2226, 2283, 3222) et *talānt* (539, 2361, 3537) sont employés indifféremment à la rime et même confondus dans l'écriture. *Esciēnt*, rimant avec *talent* (521-2), peut être lu des deux façons. *Cravent* (2756) assone toujours avec des mots en *ē* [1].

Aux vers 597-8, *chanbre* rime avec *ensenble*, qui devait, par conséquent, se prononcer *ēnsāmble*. Le changement d'*ē* en *ā* a eu lieu sur un territoire plus étendu avant *m* qu'avant *n* et se constate notamment dans le mot *essample*, qui rime toujours en *ā* chez les poètes normands et anglo-normands [2]. Mais il faut distinguer dans notre fragment l'*e* entravé, devenu *ā*, de l'*e* libre, qui se prononçait *ē* aussi bien avant *m* qu'avant *n*. A cinq reprises (287-8, 883-4, 1091-2, 1115-6, 4125-6), *feme* rime avec **regnum**, prononcé *rēne*, et une sixième fois (3071-2) avec *cane*, qui n'est pas le latin **canna**, mais l'allemand **kenna**, et dont nous avons gardé le diminutif *quenotte*.

Plus de quatre cents vers, dans le manuscrit 2171, riment en *ē* ou *ā*. Sur le nombre, il n'y a qu'un seul cas où les deux voyelles semblent être indûment associées : *molant-fanc* 3797-8. On lit *molenc* au vers 8875 du roman de *Thèbes*, et ce mot rare doit avoir été formé au moyen du suffixe *-enc*, non du suffixe *-ant* des participes. L'hypothèse d'une substitution est difficile à admettre, parce que le suffixe *-ant* ne se joint qu'au radical des verbes. Mais, par suite d'une association d'idées assez naturelle, notre

1. Suchier, *Altfr. Gramm.*, § 46 a.
2. *Ib.*, § 39 a.

mot peut avoir été changé en *molanc* sous l'influence de deux mots apparentés par la signification et beaucoup plus fréquents, *estanc* et *fanc*.

Les diphtongues nasales *ien* et *uen* peuvent rimer avec l'*e* nasalisé : *suen-Denoalen* 4435-6, *Denoala*[*i*]*n*-[*Uriën*] [1] 3487-8. Les diphtongues *ai* et *ei*, suivies de *n* ou *ñ*, peuvent être écrites l'une pour l'autre et riment ordinairement entre elles, quelquefois aussi avec l'*e* nasalisé et la diphtongue *ien* [2]. Preuve en soient les rimes : *saigne- enseigne* 777-8, *paine-semaine* 1597-8, 2163-4, *cainte-mainte* 1963-4, *remaint-feint* 2473-4, *frein-main* 3897-8 ; *vilaine-regne* 57-8, *Lanciën-Ivein* 1155-6, *rentiëne-plaine* 3727-8. La graphie *mens*, à l'intérieur du vers 3714, reflète déjà la prononciation moderne des anciennes diphtongues *ain* et *ein*. Mais comme, à la rime, et même dans l'écriture du copiste, elles sont habituellement distinguées de l'*e* nasalisé, il paraît très probable que les graphies *ain* et *ein* représentent dans notre fragment la diphtongue nasale *ẽi* et que les rimes des vers 57-8, 1155-6 et 3727-8 sont imparfaites. La même prononciation *ẽi* doit être attribuée à l'ancien *a* suivi de *ñ*, puisqu'aux vers 4017-8 *montaigne* rime avec *enseigne*.

Si les deux vers terminés par *rentiëne* et *plaine* avaient été oubliés dans la copie, nous aurions

1. Au lieu de *Dinan*, qui ne convient ni pour le sens ni pour la rime.

2. Aux vv. 523 et 553, où le nom de la suivante d'Iseut, écrit *Brengain*, rime avec *bien* et *mien*, on ne sait s'il faut admettre la prononciation *-ain*, attestée par plusieurs rimes de Thomas (vv. 969-70, 1749-50, 1833-4 et 2431-2 de l'éd. Bédier) et corroborée par la forme *Brangêne* d'Eilhart, ou la prononciation *-ien*, correspondant à la graphie très fréquente *Brangïen*.

probablement conclu des rimes *frans-mains* (3327-8) et *fange-enseigne* (3801-2) que la diphtongue *ẽi* de la première partie du poème devait se prononcer *ãi* dans la troisième [1]. Cette conclusion ne paraissant pas admissible, il faut chercher une autre explication des rimes qui la suggèrent. Et, tout d'abord, comme Gottfried de Strasbourg, suivant probablement Thomas, fait rimer (18713-4) *Îsôt als blansche mains* avec *Kâedîn li frains* et qu'Henri de Freiberg [2] appelle ce dernier *li frenîs*, nous devons peut-être rétablir au vers 3327 une épithète traditionnelle, distincte de l'adjectif *franc*. En second lieu, le wallon connaît une forme *faigne*, qui a la même signification que *fange* et qui rimerait bien avec *enseigne*. On hésite, cependant, à l'introduire dans un texte qui n'appartient certainement pas à la région du Nord-Est. Peut-être y aurait-il à faire une autre correction que nous ne soupçonnons pas ?

Consonnes. Dans tout le fragment, le groupe de consonnes *ts*, généralement noté par *z*, mais souvent confondu dans l'écriture avec *s*, en est encore nettement distinct à la rime. Parfois, cependant, l'une des deux prononciations a été substituée à l'autre, par analogie, dans la déclinaison et la conjugaison. *Pès* rime avec *mès* (621-2, 893-4, 3103-4, 4171-2), *lais* (2187-8), *Caharès* (3079-80), *marchès* (3297-8), *près* (4269-70). *Filz-soutiz* (1939-40),

1. Cf. l'introduction de G. Paris à l'*Estoire de la Guerre sainte* d'Ambroise, p. xxx.

2. Continuateur du poème inachevé de Gottfried, vers l'an 1300.

gentis-endormis (2105-6) sont des rimes irréprochables; car l'*s* des groupes *-ilis*, *-iles* est souvent assimilée à l'*s* prononcée *z* après *l* mouillée. Le nominatif *Tristrans* et les pluriels des radicaux jadis terminés par deux *n* riment en *s*, non en *z* : *Tristrans-chans* (campos) 1423-4, *Tristrans-ahans* 1637-8, *frans-pans* 3023-4. L'accusatif analogique *Tristrant*, que nous avons restitué au vers 2964, suppose, à la vérité, l'existence d'un nominatif *Tristranz*, qui se trouve précisément à cet endroit dans le manuscrit, mais qui n'est assuré par aucune rime.

Dans les couples *palais-plaiz* (1863-4), *Artus-drus* (4111-2), nous croyons pouvoir reconnaître des formes *plais* et *drus* refaites sur *plai* et *dru*. On ne saurait admettre au vers 1863 la prononciation *palaiz*, puisque ce mot rime ailleurs avec *engrès* (861-2). Si *plai* ne se trouve nulle part dans notre fragment, nous y avons *cui*, en rime avec *lui* (123-4), et cinq fois *doi* (digitum), en rime avec *roi* (1811-2, 2083-4), *moi* (2031-2, 2711-2) et la 1re personne du singulier de l'indicatif présent du verbe *deveir* (2795-6). Nous avons cru pouvoir nous autoriser de l'*s* analogique des mots *plais* et *drus* pour introduire au vers 2816 le nominatif *cois* au lieu de la leçon manuscrite *lois*, qui n'a pas de sens.

Les rimes *sez-privez* (1907-8), *doiz-foiz* (2947-8), *huz-paluz* (3703-4), nous offrent trois formes irrégulières au point de vue de l'étymologie, mais fréquentes en ancien français et très faciles à expliquer. *Huz* et *deiz* riment avec des mots en *z* dans la *Chronique des ducs de Normandie* (18808-9 et 20290-1); *deiz* se trouve aussi dans le *Compot* de

Philippe de Thaon (3416-7) et le *Brut* de Wace (1403-4); *sez* et *doiz* sont les formes habituelles chez Chrétien de Troyes. Pour justifier l'association de la 2e personne *retiens* avec le participe *criens*, à la fin des vers 1875-6, on pourrait supposer la création d'un participe en *s*, analogue à *sous* (274); mais il est plus conforme à la vraisemblance d'admettre une 2e personne en *z*, comme *sez* et *doiz*.

Très anciennement amuïe avant les consonnes sonores, *s* est encore prononcée avant les sourdes. Environ cent vingt mots en *st* se trouvent à la rime dans notre fragment. Sur le nombre il n'y a que deux cas [1] où ce groupe de consonnes rime avec un *t* non précédé d'une *s* : *est-met* 2049-50, *dist-abit* 2267-8; et, en revanche, il y en a deux ou trois où il se trouve accouplé avec une *s* finale : *fist-pris* 2209-10, *vis-froidis[t]* 3171-2, et peut-être *bris-dist* [2] 3583-4.

R précédant une autre consonne était sans doute très faiblement prononcée au XIIe et au XIIIe siècles; car souvent il n'en est tenu aucun compte, même par des poètes très soigneux de la rime. A plusieurs reprises, dans le fragment parisien, on trouve les groupes de consonnes *rs* et *rt* associés avec *s* et *t* finals : *cort-avot* [3] 209-10, *ars-pas* 1099-100, 1499-500, *fiers-niés* 1103-4, *fors-deus* 1455-6, *fors-dos* 2051-2, *voirs-Morrois* 2089-90, *mès-ners* 3851-2, *vet-sert* 4345-6. Le nominatif

1. *Plest*, en rime avec *forest* (1881-2), peut avoir une *s* analogique.
2. Voyez plus haut, p. XXVI.
3. On pourrait, à la rigueur, restituer *avort*.

d'*Artur*, toujours écrit *Artus*, rime avec *seürs* (3277-8), *tafurs* (3349-50), *plus* (3289-90) et *drus* (4111-2).

Les rimes en *œ* [1] supposent la vocalisation de *l*, au moins après l'ancien *é*. Après *i*, *ó* et *ò*, cette consonne, qu'elle ait été ou non vocalisée antérieurement, a cessé de compter pour la rime, au moins dans la première partie, où *Morhout* est associé avec *javelot* (855-6) et *sous* avec *adous* (137-8) et *vos* (389-90). La prononciation *Dé* nous étant attestée par trois fois, aux vers 804, 2584, 3368, il est probable que le nominatif *tex* en rime avec *Dex* (377-8) doit être prononcé *tæs*.

L'homophonie d'*enbrace* avec *sace* (2805-6) implique nécessairement l'une des deux prononciations *sace* [2] ou *embrache*. Cette dernière alternative semble confirmée par le couple *biches-chiches* des vers 3025-6; car la prononciation moderne *biche* n'est, selon toute apparence, qu'une forme dialectale de l'ancien mot *bisse*, qu'on a relevé dans quelques textes du français propre. Une troisième homophonie achève de localiser, sinon le poème tout entier, du moins la deuxième partie, dans la région où l'on prononçait *embrache* et *rike* ; je veux parler des mots *riche* et *tunique* rimant à la fin des vers 2885-6. Les graphies *gardin* (589), *trechiez* (1150), *frichon* (1216), *boscage* (1359, 2269), *herbergage* (1428), *enbrachie* (1674) et *enbrachiez* (1901), *mache* (1692), *fachon* (3220), *aperchevance* (3589), *archons* (3818), *calemel* (4113) nous ont

1. Voyez plus haut, p. XXXIX.
2. Cf. la graphie *saciez* aux vv. 180, 2815, 2971.

sans doute conservé une image fidèle du texte original dont le manuscrit 2171 ne contient qu'un fragment fort endommagé [1]. C'est pourquoi, en corrigeant les vers 1543 et 1691, je n'ai pas hésité à restituer les graphies *hoque* et *cache*, dont il me semblait reconnaître les vestiges dans les fautes de notre copie. Mais les prononciations correspondantes ne sont assurées, dans la première partie, par aucune rime, tandis que, dans la troisième, la forme *apetiche* a été introduite, au vers 3968, tout exprès pour rimer avec *guige*, ou plutôt avec son doublet *guiche*.

La disparition de la dentale finale caduque est assurée par les rimes *ça-pieç'a* (3279-80), *la-a-chevaucha* (3437-8, 3943-4), *Dé-armé-pité-loiauté* (803-4, 909-10, 2583-4, 3367-8), *seelé-vale* (2423-4), *esmeü-bu* (1713-4) et de nombreuses rimes en *i* et en *ei* [2]. Les prétérits *fut* [3], en rime avec *dut* (821-2) et *conut* (1367-8, 1843-4, 2059-60), *oït*, *pendit* et *bolli*[*t*], en rime avec les participes *dit* et *escrit* (459-60, 2651-2) et avec *fist* (2139-40), sont des formes analogiques, dont l'usage, devenu plus tard général, se constate dès la fin du XIIe siècle.

1. Ajoutez *venga* 2765, *mangant* 3643, *menguënt* 1645, et remarquez, dans les graphies assez fréquentes : *gé*, *geredon* et *gerredon*, *gerpir*, *gerre* et *gerroier*, *ginple*, *gise*, *givre*, l'emploi du *g* suivi d'*e* ou d'*i* pour noter la gutturale sonore.

2. Rimes en *i* : 159-60, 625-6, 851-2, 979-80, 1057-8, 1075-6, 1179-80, 1221-2, 1225-6, 1599-600, 1893-4, 2017-8, 2087-8, 2287-8, 2437-8, 2593-4, 2843-4, 3081-2, 3415-6, 3541-2, 3961-2, 4199-200; rimes en *ei* : 55-6, 101-2, 529-30, 567-8, 693-4, 819-20, 1307-8, 1339-40, 1399-400, 1721-2, 2337-8, 2371-2, 2573-4, 2909-10, 2943-4, 2957-8, 3225-6, 3467-8, 3691-2, 3983-4, 4361-2, 4421-2, 4473-4.

3. Écrit *fu* au v. 1368.

Les participes *ameit*, *couchiet*, *banit*, *gerpit*, en rime avec *set* (69-70), *chiet* (1815-6), *petit* (1883-4), *escrit* (2503-4), sont également analogiques et peut-être créés pour les besoins de la rime. On remarquera que toutes ces formes appartiennent à la première partie, tandis qu'il n'y en a pas une seule dans la troisième ni dans le morceau de raccord. C'est pourquoi j'ai laissé subsister la rime imparfaite des vers 3281-2, au lieu de changer *baniz* en *banit* pour le mieux accorder avec la finale *dit* du vers précédent.

On a vu (p. XLV) que **digitum** est prononcé *dei*, sans *t*, et que le pluriel *plais* (1864) suppose un singulier *plai*, également sans *t*, dont il y a d'autres exemples dans les textes normands. **Cogito** doit être prononcé *cui* au vers 123, où il rime avec *lui*, mais *cuit* aux vers 721 et 781, où il est associé avec *nuit* et *destruit*. Ces deux prononciations résultent des modifications diverses qu'a subi le groupe de sons *-git-* dans des conditions phonétiques un peu différentes, et leur coexistence dans un même parler ou un même texte est la conséquence d'une double unification analogique.

Déclinaison. La précoce décadence de la déclinaison à deux cas se trahit dans le manuscrit par un grand nombre de fautes, dont une partie seulement peuvent être imputées à l'original. La plus fréquente est la substitution, au singulier, de l'accusatif au nominatif, de la forme sans *s* à la forme en *s*.

Dans les plus anciens textes français, quand on parle à une seule personne, en se servant, par

politesse du pluriel, le prédicat peut être mis indifféremment au singulier ou au pluriel. Dans notre fragment, on trouve quatre fois à la rime (390, 905, 2379, 3954) la forme en *s*, caractéristique du nominatif singulier, et deux fois (54, 3596) la forme nue, dans laquelle se confondent le nominatif pluriel et l'accusatif singulier.

L'impersonnel *aveir* est construit par syllepse avec le nominatif au lieu de l'accusatif, comme si l'on avait affaire au synonyme *estre*, dans les deux cas suivants, que l'on pourrait à la rigueur corriger presque aussi facilement que ceux des vers 2870 et 3430 :

Ou nen i out un d'eus tot *sous*... (137)
Ja n'i avra mais si *hardiz*... (417)

Le nominatif pluriel des masculins n'apparaît avec l'*s* caractéristique de l'accusatif que tout au plus dans quatre, ou même seulement dans deux exemples assurés par la rime : *nos meïmes* (peut-être adverbe?) 599, *trop firent que vilains* (peut-être nominatif singulier?) 900, *soient il toz certains* 1242, *Soient... riche vos dras* 3516. Aussi n'hésitons-nous pas, lorsqu'un nominatif singulier rime avec un nominatif pluriel, comme aux vers 3881-2 (*Audrez-nez*), à supposer que l'original avait les formes sans *s* des deux nombres [1].

Conformément à l'usage des plus anciens textes, le nominatif singulier des mots féminins dérivés de

1. *Enbrachiez-vengiez* (1901-2) doivent naturellement être lus *embrachié* et *vengié*.

la 3[e] déclinaison latine est ordinairement dépourvu d'*s* dans la première partie. Sur seize cas [1], il n'y en a qu'un seul (*dolors* 844) dont l'*s* soit dûment attestée par la rime. Celle de *pitiez* (1227) n'est point assurée par l'homophonie avec *liez*; car l'emploi de *lié* comme prédicat est fort admissible dans la langue de notre texte. La troisième partie a trois nominatifs féminins munis d'*s* : *fois* 3494, *paluz* 3704, *doiz* 4319, et trois sans *s* : *fin* 3099, *flor* 3597, *Yseut* 3779. On ne peut rien conclure des vers 3445-6, où riment ensemble deux nominatifs féminins.

Le seul exemple certain de la substitution du nominatif à l'accusatif est *fiz*, à la rime du vers 1939 [2]. Le manuscrit fait usage de la forme *Artus* à l'accusatif (3253, 3361, 3743, 4189); mais la forme correcte *Artur* est attestée par plusieurs rimes. Au vers 3706, l'emploi du nominatif *Artus* après *ès vos* n'est pas répréhensible; car, lorsque cette formule introduit un terme qui sert de sujet à la phrase suivante, il n'est point sans exemple qu'on se serve du nominatif. Mais peut-être conviendrait-il mieux de restituer les formes *Artur*, *passeors* et *plusors* à la fin des vers 3706-8, en admettant au vers 3705 un prédicat sans *s* : *seür*.

La présence ou l'absence de l'*s* caractéristique du nominatif singulier dans la plupart des masculins de la déclinaison parisyllabique peut se constater, avec plus ou moins de certitude, par la mesure des

1. Vv. 75, 102 (vocatif), 193, 523, 607, 829, *844*, 913, 1227, 1346, 1606, 2381, 2583, 2654, 2670, 2729.
2. Également à l'intérieur des vers 148 et 1000.

vers [1] ou par la rime [2], dans environ cent cinquante-huit cas [3]. Sur ce nombre, il y a dans la première partie (non compris les vers suspects 2757-66) soixante formes munies de l'*s* casuelle et trente et une qui en sont dépourvues [4]; dans la deuxième six formes en *s* et deux sans *s* [5]; dans la troisième

1. La tolérance de l'hiatus ne permet guère de faire entrer en ligne de compte les cas où le nom. sg. d'un mot terminé par *e* précède un mot commençant par une voyelle, comme aux vv. 214 et 699 (*oncles*), 1659 (*riches*), 3142 et 4398 (*Godoïne*, *Gondouïne*).

2. Lorsqu'un nom. sg. rime avec un mot qu'on peut employer au sg. ou au pl., je suppose toujours que la règle de l'*s* a été observée et je n'hésite pas à restituer cette désinence aux vv. 1551-2, 3971-2, 4191-2.

3. J'exclus de mon calcul les quatre-vingt-dix nominatifs qui riment entre eux (y compris les vv. 859-60, 3935-6, 4059-60 et 4141-2, où l'*s* manque dans la copie) et quelques cas douteux. *Ermite*, ayant appartenu à la déclinaison en *a*, ne prend pas obligatoirement l'*s* au nominatif. *Tibois* 878 est un mot inconnu. Les adj. *liez* 1228 et *seürs* 3705 doivent peut-être se remplacer par des formes sans *s*; cf. p. LI. La désinence du part. *baniz* 3282 n'est pas attestée par la rime. Les vv. 4315-6 ne riment sans doute que par suite d'une lacune. Aux vv. 2171 et 2314 il serait possible de rétablir les formes correctes de la déclinaison, en lisant : *Se tant n'eüse a lui mesfet* (cf. 2776), et : ...*si con je doi, Si con mon oncle et riche roi*; néanmoins, comme une statistique ne saurait tenir compte de toutes les possibilités de correction, j'ai rangé ces deux cas parmi les nominatifs sans *s*.

4. Formes en *s* : 136, 143, 203, 215, 273, 314, 315, 335, 385, 406, 458, 466, 727, 752, 779, 824, 942, 1029, 1047, 1051, 1101, 1103, 1404, 1415, 1423, 1425, 1442, 1456, 1511, [1552], 1578, 1627, 1637, 1682, 1744, 1755, 1769, 1814, 1837, 1870, 1908, 1921, 1926, 1948, 1969, 1994, 2080, 2100, 2103, 2105, 2170, 2263, 2399, 2403, 2492, [2531], 2549, 2644, 2647, 2649; sans *s* : 41, 66 (quoique *tot* puisse à la rigueur être considéré comme un adverbe), 109, 126, 127, 222, 278, 318, 470, 645, 1060, 1068, 1104, 1140, 1156, 1157, 1219, 1273, 1328, 1337, 1343, 1520, 1526, 1717, 2171, 2270, 2314, 2348 (*orible*, *lait*), 2423, 2604. Il y a un nom. en *s* au v. 2763.

5. Formes en *s* : 2876, 2907, 2992, 3023, 3026, 3028; sans *s* : 2800, 2852.

trente-huit en *s* et vingt privées d'*s* [1]. Ainsi, dans environ le tiers des cas, l'accusatif a supplanté le nominatif; et il n'y a pas à cet égard de différence appréciable entre les deux parties principales dont se compose le fragment parisien.

En revanche, le petit nombre des rimes où l'accusatif a été substitué au nominatif en *s* dans son emploi régulier comme vocatif, appartiennent presque toutes à la première partie. L'*s* manque [2] aux vers 238, 2288, 2331, 2409 (I) et 3592 (III); elle se trouve aux vers 845, 907, 2701 (I), 2813, 2825 (II), 3407 et 4181 (III).

Parmi les mots de la déclinaison imparisyllabique ou déclinaison à deux radicaux, *home* (188, 4207) et le nom propre *Guenelon* (3142, 4240) sont les seuls accusatifs qui tiennent lieu des nominatifs correspondants. Mais la décadence de cette déclinaison se trahit, particulièrement dans la troisième partie, par l'emploi de formes non traditionnelles, modelées sur la déclinaison parisyllabique et dérivées, les unes du nominatif singulier, les autres de l'accusatif singulier et du pluriel : nom. sg. *garçons* 3892, comme (selon Müller et Stengel) au vers 2437 de la *Chanson de Roland*; [*Guenelons*] 3466, si toutefois ce nom doit être complètement identifié

1. Formes en *s* : 3110, 3167, 3170, 3208, 3231, 3261, 3263, 3276, 3289, 3327, 3381, 3406, 3412, 3451, 3462, 3522, 3531, 3548, 3675, 3686, 3746, 3761, 3775, 3799, 3819, 3830, 3873, [3972], 4028, 4093, 4111, 4188, [4192], 4210, 4232, 4264, 4320, 4442; sans *s* : 3209 (*blasme, levé*), 3226, 3384, [3400] (en lisant : *toz li bernage*), 3478, 3500, 3551, 3568, 3607, 3639, 3652, 3872, [3881], 3926, 4063, 4203, 4225, 4343, 4366.

2. Au v. 2409, le subst. *sire* a la forme correcte du nominatif; mais l'adj. *omnipotent* est dépourvu d'*s*.

avec le nom épique de *Guenelon*, dont le nominatif est *Guenes*; acc. sg. *ber*[1] 1178, *pire* 1187, *Saisne* 3258, *sire* 4214; acc. sg. et nom. pl. *fel* 121, 786, 2124, 3194, 3343, 4224, 4370; acc. pl. *feus* 4468. Le nominatif singulier *fel*, conservé dans la copie à l'intérieur des vers 862, 4403 et 4422, est remplacé par *feus* à la rime du vers 3143 et par *felon* à l'intérieur du vers 470, où le copiste peut avoir oublié l'*s* casuelle[2]. *Bris*, que j'ai proposé (p. XXVI) de substituer à *bric* au vers 3584, offre le même type de nominatif analogique que *feus*[3]. Le manuscrit a quelques exemples de l'addition de l'*s* au nominatif traditionnel de mots imparisyllabiques ou parisyllabiques en *-re* précédant une voyelle initiale : *sires* 1688 (avant *onques*), 3775 (avant *ert*), *peres* 378 (avant *et*) ; mais il se pourrait que cette lettre eût été ajoutée par un copiste pour effacer des hiatus tolérés dans la rédaction originale. A la rime les nominatifs *sire, mestre* (1263, 1741), *prestre* (4055) n'ont jamais d'*s*; à l'intérieur du vers on observe l'élision de *sire*, de *povre* (3721), d'*autre* (2142), de *vostre* (780, 1744). En limitant le calcul aux mots fréquents *baron, felon* et *seignor*[4], on constate que les formes traditionnelles assurées par la mesure ou par la rime sont

1. Sur cette forme, voyez toutefois le glossaire, à l'art. **Baron**.

2. Au v. 3479, on peut également restituer une *s* à *Guenelon*.

3. Rien ne justifie l'opinion émise par M. Philipon (*Rom.*, XXXI, p. 247), que la coexistence de l'ancien lyonnais *feuz* et du français *felon* ne saurait « s'expliquer que par la déclinaison en *-us*, *-onis* ».

4. Il est inutile de faire entrer en ligne de compte les cas où *seignor* est employé comme vocatif pluriel, parce que l'on n'observe jamais de faute dans cet emploi.

au nombre de soixante-huit dans la première [1], de neuf dans la deuxième [2] et de trente-sept dans la troisième [3] partie. Les cinq formes analogiques relevées dans la première y représentent le 6,84/00 des cas observables; dans les 265 vers de raccord il n'y en a aucune; dans la troisième partie, où elles sont au nombre de sept, la proportion s'élève jusqu'au 15,90/00.

Comme on l'a observé chez Wace et d'autres poètes de la seconde moitié du XIIe siècle, la substitution de l'accusatif au nominatif est plus fréquente dans les noms propres que dans les appellatifs. A trente-trois reprises on trouve à la rime dans notre fragment un nom propre masculin faisant l'office de sujet ou de prédicat, et sur le nombre il y a tout au plus treize fins de vers (en comptant celles où un nominatif rime avec un autre nominatif) qui présentent la forme caractéristique de ce cas [4].

1. *Baron* 771, 863, 1311, 1327, 1374, 1473, 2578, 2579, 2606, 2621, 2624, *barons* 288, 581, 641, 850, 1106, 1337, 1864, 1865, 2521, *ber* 834; *felon* 26, 44, 427, 613, 741, 1002, 1056, [1061], 1152, *felons* 132, 582, 2756; *seignor* 38, 91, 162, 359, 424, 969, 1448, 1459, 1478, 1498, 1634, 2240, 2258, 2308, 2413, 2553, *sire* 86, 181, 395, 426, 447, 475, 511, 555, 695, 786, 989, 1005, 1195, 1207, 2409, 2437, 2571, 2581, 2713. — Formes analogiques : 121, 470, 786, 1178, 2124.

2. *Baron* 2770, 2913, 2959, 2978, *barons* 2894, 2932, *ber* 2988; *felon* 2839; *seignor* 2783.

3. *Baron* 3043, 3049, 3089, 3417, 3422, 3834, 4236, *barons* 3223, 3708, 3817, 4112, 4171; *felon* 3141, 3366, 3497, 3501, 3792, 3801, 4239, 4258, 4261, 4273, 4473, *felons* 3190, 3202, 3465, 3860, 4348; *seignor* 3116, 3975, 4259, *seignors* 3669, *sire* 3240, 3361, 3428, 3719, 4172. — Formes analogiques : 3143, 3194, 3343, 4214, 4224, 4370, 4468.

4. *Tristrans* 1423, 1637, *Husdenz* 1444, *Mars* 1969, *Artus* 3278, 3350, 3706 (cf. toutefois p. LI), 4028, 4111, [*Guenelons*]

Les accusatifs analogiques *Morroi* (1900), *Loenoi* (2872), *Tristran*[*t*] [1] (2964) coexistent avec les formes étymologiques *Morrois* (2090), *Loenois* (2310) et *Tristran*. *Cort* rimant avec *ator*, aux vers 4103-4, est peut-être déjà la forme moderne *cour* [2]. *Larri* (3092), *maroi* (3744) ont remplacé à la rime *larriz* et *marois* [3], tandis que *glan* et *Otran* (1405-6) peuvent tout aussi bien être les *glant* et *Otrant*. Les accusatifs pluriels analogiques *plais* (1864) et *drus* (4112) ont déjà été signalés et expliqués (p. XLV).

Les formes numérales et pronominales *dui* (2942), *andui* (88, [1892]), *amedoi* (1677), *troi* (1339, 1473, 3112), *tuit* (3391), ne sont jamais supplantées par les accusatifs correspondants. A trois reprises l'accusatif accentué d'un pronom personnel remplace le nominatif à l'intérieur du vers : *Ne moi* 2026, *Et s'aus vienent* 2345, *Toi tiers seras* 3412. Mais rien n'autorise à supposer que cet usage, « qui a quelque chose d'emphatique » et « ne s'observe guère au XIII[e] siècle que dans les documents normands [4], » doive être attribué au poème original. Ailleurs (2942, 3328), et même une fois à la rime, nous lisons correctement *il dui*.

3466, *Ivain*[*s*] 4059, *Vauvain*[*s*] 4060, *Gauvains* 4188. L'acc. a remplacé le nom. aux vv. 41, 278, 470, 645, 1156, 1219, 1273, 1328, 1337, 1520, 1717 (à moins qu'on ne veuille lire au v. 1718 *les bons*), 2409, 2852, 3142, 3478, [3881], 4203, 4240, 4343, 4366.

1. Sur cette forme, voyez *Rom.*, XVI, 294.

2. Cf. p. XXVI, n. 2.

3. *Marois* se trouve à l'intérieur des vers 3785 et 3709. *Larri* est peut-être une faute pour *jarri*, comme on l'a supposé au glossaire.

4. P. Meyer (*Notices et Extraits*, t. XXXII, p. 81), à propos de l'emploi d'*eus* pour *il*, au cas sujet du pluriel, dans le *Lucidaire* de Gillebert de Cambres.

La dérivation du féminin des adjectifs est conforme à l'usage des plus anciens textes français. La seule exception est *cruele* (2762), dans un passage suspect d'être interpolé. La troisième partie emploie les deux féminins *vert* (4130) et *verte* (3730).

La forme neutre de l'adjectif et du participe se trouve aux vers 671, 1098, 1809, 3048, 3183, 3246 et 4307. Au vers 2089 (*c'est voirs*), l'adjectif est employé comme substantif.

Conjugaison. L'*e* final analogique, dont l'usage a fini par devenir général à la première personne du singulier de l'indicatif présent et aux trois personnes du singulier du subjonctif présent de la première conjugaison, ne peut être constaté qu'une seule fois dans la troisième partie (3732 *grate*), tandis que les formes étymologiques assurées par la mesure ou par la rime y sont au nombre de vingt-sept [1].

Dans la première partie il y a, pour une quarantaine de formes sans *e* [2], cinq ou six formes munies de l'*e* postiche : *adoise* 208 (si l'on admet la correc-

1. Vv. 3071, 3134, 3193, 3286, 3311, 3313, 3315, 3338, 3347, 3348, 3394, 3402, 3448, 3484, 3553, 3554, 3609, 3693, 3726, 3771, 3976, 3977, 4211, 4212, 4254, 4336, 4435. Les formes *juraseür*, qui doivent être rétablies aux vv. 4201-2, ne sont pas comptées, puisqu'elles riment tout aussi bien dans la leçon fautive du manuscrit. Le morceau de raccord n'a que des formes sans *e* : 2821, 2828, 2839, 2843, 2945, 2949.

2. Vv. 92, 123, 156, 210, 219, 510, 620, 628 (*ait*, *mervel*), 721, 781, 864, 963, 1046, 1117, 1124, 1598, 1868, 1875, 1913, 1916, 1959, 1990, 2054, 2186, 2187, 2189, 2325, 2337, 2408, 2414, 2419, 2465, 2468 (*lais*, *os*), 2536, 2578, 2640, 2693, 2756. *Laist* 154 n'est pas assuré par la mesure, puisque le vers est incomplet, ni *chast* 602 par la rime, parce que *hast* pourrait être remplacé par *hace*.

tion que j'ai faite à ce vers pour le rendre intelligible), *somelle* 1402, *moigne* 1934, *anorte* 2108, *conmande* 2418, *esploites* 2477. Je n'ai pas fait entrer en ligne de compte les verbes *aler* et *doner*, qui mêlent dans leurs paradigmes la première avec la deuxième et la quatrième conjugaisons latines [1]. La double rime de *donge* avec *mençonge* (2567-8, 2863-4) et celles de *prenge* avec *venge* (785-6) et *arenge* (3927-8) nous attestent l'exactitude des graphies *tienge* et *vienge* et l'emploi d'une forme du subjonctif en **-eam** ou **-iam** qui est particulièrement fréquente dans les textes normands.

La désinence de la première personne du pluriel est ordinairement notée dans notre manuscrit par *-on*. A la rime nous trouvons quatre fois *-on* (614, 2262, 3386, 3434), et deux fois *-ons* (4062, 4065) dans un passage suspect. La mesure assure, non seulement *somes* à plusieurs reprises, mais encore *diromes* au vers 599. Il n'y a aucun motif de suspecter cette leçon ; car d'autres textes, notamment des textes normands, au XIIe et au XIIIe siècle, font également usage des trois formes. A la deuxième personne du pluriel, la désinence *-eiz* (écrite *-oiz*), qui continue ou remplace les désinences latines **-ētis**, **-ĭtis** et **ītis**, ne paraît qu'une seule fois à la rime : 2643 *metroiz*. Les copistes l'ont employée à l'intérieur des vers 846 (*seroit* pour *seroiz*) et 3082 (*verroiz*). Elle est habituellement remplacée par la désinence *-ez* (**-atis**), dont il y a maint exemple à la rime : *avez* 163, *venez* 552, *repentez* 2299,

1. Voyez les formes au glossaire. *Done* 3810 pourrait être remplacé par *donge*.

oëz 2316, *pendez* 2648, *gardez* (subj.) 2781, *verrez* 3083.

Les désinences *-òt*[1] et *-òent* (1313-4, 2965-6, 2969-70, 3887-8) de l'imparfait de la première conjugaison sont souvent remplacées, même une fois à la rime (*savoit, devisoit* 323-4), par les désinences correspondantes des autres conjugaisons, écrites *-oit, -oient* et prononcées *-eit, -eient*.

Si le texte du manuscrit 2171 offrait de meilleures garanties d'authenticité, nous aurions au vers 2875, dans la leçon *quar le retiens*, un très ancien exemple de la substitution de la deuxième personne du singulier de l'indicatif à celle de l'impératif. Mais il serait aisé de légitimer l'emploi de l'indicatif en changeant *quar* en *s'or*.

Les prononciations *sez, doiz, retienz, anoie*, le *t* analogique de la 3e personne du singulier de quelques parfaits et celui de quelques participes passés ont déjà été expliqués (pp. XLV et XLVIII). Je signale encore les participes *adesentu* (3195), *consentu* (3196), *sentu*[*z*] (3971), les formes *hast* (601) et *estait* (1700), les doublets *avrez* (999) et *averez* (2338), *torra* (3465) et *tornera* (2923), *sot* (3212) et *sut* (1541), *fust* (1587 et passim) et *feüst* (299, 300), *aperçut* (367) et *aperceüt* (975).

Détermination du dialecte. Il ne semble pas douteux que la langue du fragment tout entier ne soit continentale et normande. Certaines rimes permettent d'en déterminer plus exactement le

1. Voyez plus haut, p. XXXVIII.

caractère local et d'arriver, au moins en ce qui concerne la deuxième partie, à un assez haut degré de précision[1]. L'ẹ̀ suivi d'un phonème palatal n'est changé en *i* qu'à l'est de Caen, Almenêches, Saint-Évroult, Chartres, Le Mans et Blois. *Ei* n'est conservé qu'à l'ouest de Beaugency, Orléans, Château-Landon, Mantes, Pontoise, Clermont, Beaupré, Amiens et Abbeville. *En* ne reste distinct de *an* qu'à l'ouest d'Orléans, Chevreuse, Paris et Soissons. Du moins, il en était encore ainsi au milieu du XIII[e] siècle. Tandis que l'*ó* libre et l'*ó* entravé riment ensemble dans notre fragment, l'*ó* libre précédant *r* était, dès la même époque, changé en *eu* à Beaugency, Orléans, Montargis, Château-Landon, Chartres, Dreux, Évreux, Vernon, Gisors, Beauvais, Amiens et Le Tréport. Enfin, les prononciations *embracke* et *rike* n'apparaissant qu'au nord de Vire, Falaise, Dreux, Saint-Germain, Mantes, Senlis et Soissons, il s'en suit que le langage familier à l'auteur des vers 2767-3031 devait être un des parlers en usage dans la Normandie orientale, à l'est du Calvados, dans les départements de l'Eure et de la Seine-Inférieure[2]. L'absence de rimes aussi caractéristiques permettrait d'attribuer le reste du fragment, et notamment la première partie, à l'extrême nord des départements de l'Orne et d'Eure-et-Loir, et même encore à l'Orléanais. Mais, en admettant que la première et la troisième partie aient deux auteurs différents, rien ne donne à sup-

1. Je me sers des cartes données par M. Suchier à la fin du tome I du *Grundriss der romanischen Philologie*, publié par M. Gröber.
2. La Picardie occidentale n'est même pas exclue.

poser que les vers de raccord soient d'un troisième, ni même exclusivement du second poète, qui n'aura peut-être fait qu'interpoler un récit du premier. Au surplus, il n'y a que très peu de rimes qui laissent reconnaître si l'on est en présence du *tch* (écrit *ch*) et du *ts* (écrit *c*), proprement français, ou du *k* et du *tch* septentrionaux. Aucun autre indice ne révélant dans notre fragment des différences de prononciation, il semble que les conclusions tirées de l'examen des vers de raccord puissent être généralisées et appliquées au poème tout entier.

Cependant, le morceau de raccord ne diffère pas seulement de la première et de la troisième partie par les rimes dont il vient d'être question, mais aussi par une proportion sensiblement plus forte d'hiatus et par l'observation plus exacte des règles traditionnelles de la déclinaison à deux cas. Comme on ne saurait lui attribuer raisonnablement une date plus ancienne qu'aux deux grands fragments auxquels il sert de lien, il nous faudrait, s'il était plus étendu, conclure qu'il a été versifié dans un autre dialecte. Mais, dans un si petit nombre de vers, la réunion de ces caractères archaïques, de même que la présence des rimes en *k* et en *ch*, peuvent très bien n'être qu'un effet du hasard. Les vers 701-964, qu'il serait malaisé de détacher de leur contexte, nous offrent, avec quelques différences, un état aussi antique de la langue. C'est à peine si la déclinaison y est moins correcte, et la proportion des hiatus y est encore plus forte que dans les vers 2767-3031.

Tandis que l'hiatus est plus fréquent, la déclinaison à deux radicaux mieux conservée, et que

la déclinaison féminine garde un type plus archaïque dans la première partie, la règle de l'*s* caractéristique du nominatif singulier des mots parisyllabiques masculins y est tout aussi souvent violée que dans la troisième, et les formes traditionnelles de la conjugaison y sont même plus souvent remplacées par des formes analogiques. Cet état de choses nous révélerait-il une différence de dialectes ? Je l'expliquerais bien plutôt par une différence de dates et par l'inégale expérience du métier poétique à deux âges différents d'un seul et même auteur, ou mieux encore par l'inégale facilité à versifier de deux poètes différents. On remarque plus de *chevilles* dans la première partie que dans la troisième. Les banales formules de remplissage : *ç'oi dire* 425, *ce me senble* 29, *si con je quit* 123, *qui* 1854, *ce m'est vis* 236, 1818, *ce m'est a vis* 1832, 2136, 2702, sont tout à fait absentes des dix-sept cents derniers vers. L'*e* parasite des présents de l'indicatif et du subjonctif, le *t* caduc restitué aux parfaits et aux participes, l'imparfait analogique *devisoit* (324) [1], tout comme l'emploi des doublets *Frocin* et *Frocine*, me paraissent être des *licences poétiques*, plutôt que des traits caractéristiques d'un parler local. Si cette appréciation est juste, si, dans la première partie, la correction du langage a été plus souvent sacrifiée aux exigences de la versification que dans la dernière, nous en conclurons que la proportion presque égale des nominatifs sans *s* est probablement for-

1. Peut-être aussi *anoie* 1008 (cf. p. XXXVIII), *feïst* 299, 300, *aperceüt* 975.

tuite, qu'il doit y avoir entre les deux parties une plus grande différence de temps qu'on ne pourrait tout d'abord le supposer, et que la première est sans aucun doute la plus ancienne.

IV. Les auteurs.

L'origine continentale et normande que nous attribuons à notre fragment rend compte de la façon la plus satisfaisante de deux indications géographiques contenues dans le texte. Aux vers 3136-7, le poète fait jurer le roi de Cornouailles

Par saint André, que l'en vet querre
Outre la mer, jusqu'en Escoce.

Et, au vers 2384, l'ermite Ogrin, voulant indiquer deux lieux très distants l'un de l'autre, prend comme points de comparaison Rome et le Cotentin :

Tel saut feïstes qu'il n'a home
De Costentin entresqu'a Rome,
Se il le vit, n'en ait hisdor... (2383-5)

La première partie nous fournit un nom d'auteur et la troisième une date précise. L'attention du lecteur a déjà été attirée sur le vers 1268 :

Berox l'a mex en sen mémoire.

Aux vers 1789-90, le même nom accompagne la mention d'une source écrite :

Ne, si comme l'estoire dit,
La ou Berox le vit escrit...

Berox ou *Berous* est le nominatif d'un nom d'homme d'origine germanique (all. *Berulf*), qui devait être prononcé à l'accusatif *Berol* et dont la forme moderne serait probablement *Béroul* [1]. L'auteur d'une version de la légende du *Purgatoire de saint Patrice*, signalée il y a quelques années par M. Paul Meyer [2], se nomme à la fin de son œuvre *Beros*, qui est également le nominatif de *Berol*. Mais la langue et le style des deux Béroul diffèrent assez sensiblement pour que l'on ne puisse songer à les identifier.

Le vers 3853, où Tristan déguisé en lépreux se plaint d'avoir

Les mains gourdes por le mal d'Acre,

renferme une allusion évidente à l'épidémie qui sévit parmi les croisés durant le siège d'Acre, en 1190 et 1191. Comme il n'y a aucune raison de mettre en doute l'authenticité de ce vers, il s'en suit que la troisième partie de notre poème n'est pas antérieure à l'été de 1191 ou du moins n'a pas été achevée auparavant. La première est assurément postérieure d'au moins quinze ou vingt ans à la date de 1150, naguère assignée au fragment tout entier. La versification y est moins archaïque et la déclinaison moins bien conservée que dans les romans de *Brut* et de *Rou*, composés par Wace entre 1155 et 1175. A la vérité, ces ouvrages d'un poète déjà âgé, qui n'écrivait pas une langue pure-

1. Comparez le prénom *Raoul* et le nom de famille *Béroud*.
2. *Notices et Extraits*, t. XXXIV, 1re partie, p. 240.

ment locale, ne nous offrent pas un critère bien sûr pour dater les autres poèmes de la littérature normande. Mais l'on sait déjà [1] que Chrétien de Troyes, dont les débuts ne peuvent guère être antérieurs à 1165 [2], a probablement été le premier à traiter le couplet de deux vers avec la liberté en usage dans le nôtre.

Il est évident que les deux parties principales raccordées au moyen des vers 2767-3031 n'ont pas été composées d'un seul jet, que la dernière est une continuation ou une interpolation habilement soudée à la première. Mais est-ce Béroul lui-même, est-ce un autre poète qui a repris son œuvre, interrompue ou peut-être déjà achevée, pour y faire entrer de nouveaux récits puisés à d'autres sources que les précédents [3] ? On peut faire valoir maint argument en faveur de l'une et de l'autre opinion, et ce n'est qu'après de longues hésitations que j'ai fini par me ranger à la seconde, déjà admise par Gaston Paris [4] et par MM. Wilmotte [5], Röttiger [6] et Bédier [4].

A considérer l'allure, le ton, l'esprit, le style, notre fragment semble être tout entier d'un seul auteur [7]. Presque d'un bout à l'autre, il garde un caractère épique, par lequel il se distingue de tous

1. Voyez plus haut, p. xxv.
2. G. Paris, *Journal des Savants*, 1902, p. 303.
3. Cf. Golther, *Die Sage von Tristan und Isolde*, p. 88.
4. Voyez la préface de G. Paris au *Roman de Tristan et Iseut* traduit et restauré par Joseph Bédier, p. 6, et la *Note additionnelle* de l'auteur.
5. *Le Moyen Age*, III, p. 8.
6. Cf. plus haut, p. xxv, note 2.
7. Voyez les belles pages de M. Novati, dans son mémoire déjà cité sur le *Tristan* de Thomas (pp. 390-400).

les autres romans du cycle breton. Des recommencements, des répétitions, des apostrophes au public rappellent les chansons de geste. Tandis que les élégants récits d'un Benoît de Sainte-More ou d'un Chrétien de Troyes se prêtèrent dès leur apparition à la lecture solitaire, notre poème était destiné à la récitation en public. Comme les *jongleurs de geste*, le narrateur y fait à chaque instant appel à l'attention de son auditoire et ne souffre pas que l'on reste indifférent à aucune péripétie. Comme eux, il s'associe de toute son âme aux sentiments de ses héros et prend parti avec passion dans les évènements qu'il raconte. Point de doute, à ses yeux, que la Providence ne veille d'une façon toute spéciale sur les coupables amants, ne les protège contre tout danger, n'exauce les prières en leur faveur et ne doive tôt ou tard les venger de leurs ennemis, de ces félons, de ces *losengiers*, sur qui pleuvent tant de malédictions. Le vif intérêt que lui inspirent ses personnages se manifeste quelquefois aussi par des réflexions d'un tour humoristique, dont s'égaie par instants la gravité habituelle du récit.

Mout avoient a faire queu! (1296)

dira-t-il en décrivant les préparatifs du premier repas des exilés dans la forêt de Morrois. Et, lorsque les trois barons, égarés par les indications mensongères du faux lépreux, se sont embourbés sous les yeux amusés d'Iseut, le poète ajoute en souriant :

.... a certain,
Ja ne seront mais net sans bain (3865-6).

La subtile psychologie qui règne dans les grands romans de la seconde moitié du XIIe siècle est tout à fait étrangère au nôtre. « L'incomparable épopée de l'amour » nous y apparaît comme un beau « conte d'aventure, » glorifiant les deux qualités les mieux prisées dans le monde celtique, où il a été inventé, l'adresse aux exercices du corps et la subtilité d'esprit. Les sentiments et les passions sont peints d'une façon très sommaire, tandis que les aspects du monde extérieur sont notés par des traits pittoresques, des couleurs vives et éclatantes. Tous les symptômes physiques des émotions, l'afflux du sang au cerveau, la rougeur, la pâleur, tous les mouvements qui trahissent la douleur et la joie chez l'homme ou chez l'animal, sont indiqués avec la plus grande exactitude. Les paysages de bois et de marais de la Cornouailles sont évoqués à nos yeux avec une justesse de touche frappante. La grâce d'Iseut, le luxe des étoffes et de la parure sont décrits avec une complaisance qui contraste avec la violence des mœurs et des sentiments prêtés aux acteurs du drame.

Jamais la sauvage poésie des primitifs récits celtiques n'a été mieux exprimée en français que dans cette œuvre inégale et puissante, où l'on sent vibrer toutes les passions d'une époque encore barbare. La vengeance y est savourée avec ivresse, et la tromperie célébrée avec enthousiasme :

> Oiez que dit la tricherresse !
> Mout fist que bone lecherresse;
> Lores gaboit a essciënt
> Et se plaignoit de mal talent (519-22).

Dans la seconde partie, Tristan joue avec une verve extraordinaire le rôle d'un mendiant lépreux :

En estrange leu les requiert;
Mais il le fait par lecherie... (3696-7)

L'argent qu'il reçoit de toutes mains est destiné à la reine Iseut, pour l'amour de laquelle il a pris ce déguisement :

A ceus qui iluec passeront
Demant l'aumosne simplement :
Il li dorront or et argent;
Gart moi l'argent, tant que le voie
Priveement, en chanbre coie (3312-6).

Cependant, la dernière partie semble, à maints traits, plus grossière, plus violente et plus barbare que la première. Dans un passage fort caractéristique, Béroul refusait, contrairement à la tradition, de commettre Tristan dans une lutte corps à corps avec la vile engeance des lépreux. Avec de tels scrupules, comment aurait-il pris plaisir aux longs développements qu'a reçus, durant près de quatre cents vers, le rôle bouffon du faux malade? Pendant le séjour en Morrois, l'un des trois barons était tué en embuscade par Gouvernal : encore n'est-il pas certain que cet épisode ne soit pas interpolé. Mais, aux vers 4353-412, c'est Tristan lui-même qui se cache derrière un arbre pour surprendre Denoalen, et le poète n'excuse que bien faiblement un acte aussi peu chevaleresque :

Morir le fist. Qu'en pout il mès?
Sa mort queroit : cil s'en garda,
Que le chief du bu li sevra (4388-90).

On remarque dans la première partie des allusions aux prétendues infortunes conjugales de l'empereur Constantin, au roi Otrant des chansons de geste du cycle méridional [1], et l'attribution à Salomon et à Caton de proverbes et de maximes qu'on chercherait d'ailleurs en vain dans les ouvrages qui portent leurs noms. A la première partie appartiennent tous les passages [2] qui ont induit M. Novati à conjecturer que le fragment pouvait avoir pour auteur un clerc. Les plus caractéristiques sont ceux (2355-6, 2423-30, 2513-6) où Béroul se plaît, non sans quelque naïveté, à faire parade de sa connaissance de l'art épistolaire. Ce poète aime assez à moraliser; et, s'il ne peut en aucune façon passer pour un psychologue, il se montre du moins capable de juger la conduite de ses héros et les sentiments dont ils sont animés. Béroul n'exalte point, comme Thomas et son traducteur Gottfried, l'amour coupable de Tristan et d'Iseut : l'adultère est, à ses yeux, un grand péché. Mais les malheureux amants, ensorcelés par le philtre, sont les victimes innocentes d'une lamentable fatalité, et la force, la constance, la sincérité de leur passion les rendent dignes de la miséricorde de Dieu et de la sympathie de leurs semblables. Pour les tirer de la misère et de l'opprobre,

1. Le nom de *Guenelon*, donné à l'un des *félons* dans la troisième partie, est beaucoup moins caractéristique. Il peut d'ailleurs provenir de la tradition antérieure.

2. Sauf un seul (4133); mais *filatiere*, de même que *chancel* (883), à en juger par les exemples que donne Godefroy, n'est pas un terme d'usage spécialement ecclésiastique.

et pour réconcilier les époux divisés, le saint ermite Ogrin ira jusqu'à excuser le mensonge :

Por honte oster et mal covrir
Doit on un poi par bel mentir (2351-2).

Aucun trait comparable à ceux qui viennent d'être relevés dans la première partie ne trahit, dans la dernière, ni les connaissances littéraires [1] de l'auteur, ni des préoccupations morales, ni le souci de la courtoisie chevaleresque. Le style a une allure un peu moins épique. Le récit est plus détaillé, plus prolixe, sans avoir d'ailleurs rien perdu de sa vivacité. Tout au contraire, il n'y a pas dans notre fragment de morceau plus sobre, plus dramatique et plus saisissant que l'épisode final, celui des meurtres de Denoalen et de Godoïne. On peut encore noter, comme un détail caractéristique, dans le morceau de raccord et la troisième partie [2], une certaine prédilection pour les interrogations oratoires : *Que diroie? Que vos diroie?*

De tout cela il semble résulter que les vers 3032-4487 ne peuvent être avec vraisemblance attribués à Béroul. Mais sans doute ce n'est pas le simple caprice d'un copiste ou d'un interpolateur qui a soudé dans notre fragment deux poèmes d'auteurs différents. Le raccord (2767-3031) est si bien fait, la langue, la versification et le style, en dépit de légères différences, sont si semblables que les deux poètes ne sauraient avoir été complètement étrangers l'un à l'autre. Le premier était peut-être

1. Cf. toutefois, au glossaire, l'art. **Pertis**.
2. Vv. 2888, 3568, 3993, 4100.

quelque ancien écolier ; tous deux, apparemment, des jongleurs fréquentant les places publiques et les manoirs des *vavasseurs* plutôt que ces cours brillantes où la poésie française célébrait, dans la seconde moitié du XIIe siècle, la chevalerie mondaine et l'amour courtois. Avaient-ils séjourné dans la Grande-Bretagne et contemplé de leurs yeux les paysages désolés de la Cornouailles ? Est-ce en Angleterre que Béroul a appris à désigner le philtre par un mot anglais, que son continuateur a recueilli les divers traits par lesquels son récit s'écarte de la version commune pour se rapprocher de celle de l'Anglo-Normand Thomas? Il convenait que cette question fut posée ; mais je n'hésite pas à répondre que tout ce qui, dans le manuscrit 2171, trahit quelque familiarité avec les hommes et les choses d'outre-Manche peut très bien provenir des sources ou avoir été appris par ouï-dire, ainsi que paraissent l'indiquer les vers 2995-2999, si toutefois ils doivent être pris au sérieux :

> Une chasuble en fu faite...
> Encor est ele a Saint Sanson :
> *Ce dient cil qui l'ont veüe.*

Le caractère très archaïque des récits de Béroul provient, je pense, de ce qu'il a imité ou remanié, en l'accommodant au goût d'un public moins aristocratique, l'un des plus anciens romans du cycle breton. Le second poète, soit qu'il ait fait auprès du premier l'apprentissage du métier de *trouveur*, soit qu'il ait été son héritier, soit qu'il lui tînt par d'autres liens encore, avait dans son répertoire de jongleur l'œuvre sans doute inachevée de

Béroul et, fidèle à la manière de son prédécesseur, quoique plus moderne dans son langage, l'a augmentée de nouveaux récits qu'il supposait propres à divertir et à émouvoir ses auditeurs accoutumés.

On croira difficilement que les vers 1656-1746, dans lesquels est raconté le meurtre d'un des trois barons par Governal, aient été interpolés après le raccord. Il n'est guère probable qu'ils l'aient été auparavant, et il semble qu'on puisse, sans trop de scrupule[1], les attribuer à Béroul, qui n'aurait pas eu à en rougir. Ces vers pouvaient sans inconvénient subsister dans le manuscrit original, pourvu que le jongleur eût soin de les passer sous silence en récitant le poème. Rien n'empêche même de supposer qu'un signe quelconque, marquant l'intention du continuateur de supprimer un épisode gênant, ait échappé à l'attention du premier des copistes par l'intermédiaire desquels nous est parvenu le *Tristan* normand.

V. Diffusion du poème.

Les allusions aux amours de Tristan et d'Iseut sont très fréquentes dans la littérature du moyen âge[2]. Mais la plupart sont trop vagues, trop générales, pour qu'on puisse les rapporter à l'une des versions, à l'un des romans connus. Lorsqu'elles sont plus précises, nous constatons parfois que des

1. Cf. toutefois p. XL.
2. L. Sudre, *Les allusions à la légende de Tristan* (*Rom.*, XV, p. 534).

traits appartenant à des versions différentes ont été mêlés, confondus, soit par défaut de mémoire, soit par un choix volontaire. Telle allusion qui s'accorde mal avec nos récits peut d'ailleurs provenir d'un poème perdu ou de la tradition orale. Les plus nombreuses se trouvent dans les deux petits poèmes sur la *Folie de Tristan*, dont l'un se conforme à la version de Thomas et l'autre à la version commune. Or, ce dernier [1], conservé dans le manuscrit 354 de la bibliothèque de Berne, suit dans l'épisode des lépreux le récit de Béroul, non celui d'Eilhart :

> Ainz par moi n'en fu un desdit,
> Mès Gorvenal, cui Dex aït,
> Lor dona tex cox des bastons
> Ou s'apooient des moignons... (458-61)

Les détails ne concordent pas exactement; mais le vers 458 ne laisse aucun doute sur la source où a puisé, directement ou indirectement, le poète inconnu. Il y a de plus graves divergences dans le rappel de la surprise des amants par le roi Marc :

> La fis je sanblant de dormir,
> Car je n'osoie pas foïr.
> ....
> Tes ganz botas enz el pertuis... (200-6)

L'allusion ne concorde de tous points qu'avec celle du roman de la *Poire* [2]; car, suivant toutes les autres versions, les amants sont réellement

1. Publié par Fr. Michel à la suite du poème que nous republions, puis dans la *Romania*, t. XV, p. 558, par les soins de M. H. Morf.

2. *Romania*, XV, p. 548.

endormis. Selon Béroul, Eilhart et la *Tristram-saga,* le roi couvre de ses gants le visage d'Iseut pour la garantir du soleil; d'après Gottfried de Strasbourg, il bouche avec de l'herbe et de la terre le trou par lequel un rayon importun pénètre dans la grotte d'amour. Seul, le traducteur anglais de Thomas confirme la donnée du vers 206; mais le désaccord des trois traductions montre qu'il n'y a pas lieu d'attacher grande importance aux divergences du poème de Berne et du nôtre. Comme les allusions du roman de la *Poire* et de la *Folie* sont mises dans la bouche de Tristan, il convenait de supposer que son sommeil était feint, de telle sorte qu'il eût été témoin des faits rapportés par lui.

Les différences ou les contradictions qu'on a relevées entre les allusions de la *Folie* et les récits d'Eilhart [1] ne nous concernent pas, puisque le *Tristan* allemand n'est pas traduit de Béroul. Rien n'empêche d'admettre que l'épisode du harpeur d'Irlande, auquel paraissent faire allusion les vers 380-5 et 390-3 et dont il n'y a pas trace chez Eilhart, ait figuré dans la partie perdue de notre poème. Le nom de Gamarien (ou Guimarant), qu'on lit aux vers 380 et 393 de la *Folie*, fait bien voir que l'auteur avait dans la mémoire un autre récit que celui de Thomas.

L'anneau donné par Iseut à Tristan au moment de leur séparation nous est décrit dans le poème de Berne (529-38) comme

Un enelet petit d'or fin,

1. Lutoslawski, *Les Folies de Tristan* (*Rom.*, XV, p. 511).

dont l'amant épris a souvent baisé en pleurant l'émeraude. Mais, d'après les vers 2709-10 du fragment parisien, la pierre n'est pas une émeraude :

Amis Tristran, j'ai un anel :
.I. jaspe vert a u seel.

Il semble que, dans la *Folie*, l'anneau des adieux ait été confondu avec cet autre anneau d'or,

O esmeraudes planteïz,

que le roi Marc avait donné à la reine et dont il est question au vers 1813 et en quelques autres endroits du poème de Béroul.

Le manuscrit 103 et les imprimés du roman en prose ont un dénouement qui diffère de celui de tous les autres manuscrits et qui ressemble beaucoup à celui d'Eilhart [1]. Il est généralement admis que ce dénouement a dû être emprunté à quelque poème perdu. L'épisode des *ulagues* réfugiés aux îles Chausey et détruits grâce à l'énergie d'un prud'homme du Cotentin, ne saurait guère avoir été inventé ailleurs qu'en Normandie. Or, notre poème est normand, et la copie en offre même des formes de langage appartenant à la Normandie occidentale. Je suis donc porté à croire [2] que le manuscrit 103 et les imprimés nous ont conservé, par un heureux hasard, le dénouement de cette longue série de récits dont un fragment con-

1. J. Bédier, *La mort de Tristan et d'Iseut d'après le manuscrit fr. 103 de la Bibliothèque Nationale comparé au poème allemand d'Eilhart d'Oberg* (*Rom.*, XV, p. 481).

2. Cf. *Literaturblatt für germanische und romanische Philologie*, XI, c. 227.

sidérable nous est parvenu dans le manuscrit 2171. Le ton du récit en prose n'est point trop différent de celui du poème. A la vérité, l'anneau que Tristan mourant envoie à Iseut n'est pas le jaspe vert de Béroul : « *et si y a une esmeraude, la plus belle que je veisse oncques* [1]. » Mais cette contradiction, que nous venons de relever dans le poème de Berne, s'explique aussi bien dans le cas présent que dans l'autre par un défaut de mémoire ou par quelque confusion. Dans l'épisode des *sotties* de Tristan, nous apprenons qu'Iseut avait donné cet anneau à Tristan, « *quant il la rendi au roy Marc et le roi Artus en fist la paix* [2]. » Ce serait peine perdue que de chercher à concilier cette allusion avec les données de notre poème. Elle se rapporte à un récit antérieur du manuscrit 103, la réconciliation de Marc et d'Iseut après le séjour des amants à la Joyeuse Garde : « *En ce temps que Tr. et Yseult demouroient a la J. G., fu entreprise la queste du saint Graal. Tr. se mist en la queste et en fu compaignon, et par ce rot le roy Marc Yseult, et en fist le roy Artus la paix* [3] »

Conservée dans un seul manuscrit, à l'état fragmentaire, l'œuvre de Béroul et de son continuateur anonyme ne semble pas avoir joui d'une grande vogue et n'a sans doute été connue que dans une région assez peu étendue. La langue du poème de Berne est plus orientale que la sienne, puisque *voie* et *croie* y riment avec *joie* (84-5, 246-7) et

1. *Romania*, XV, p. 504.
2. *Ib.*, p. 523.
3. Löseth, *Le roman en prose de Tristan*, p. 347, n. 2.

croistre avec *conoistre* (456-7); mais, par tous ses autres caractères, elle diffère très peu de celle de nos poètes. Toutefois, si mon hypothèse était conforme à la vérité, la fortune aurait ménagé à un auteur oublié une juste revanche, en multipliant par l'imprimerie ceux des manuscrits du roman en prose qui lui avaient emprunté son dénouement. Enfin, depuis quelques années, les récits du manuscrit 2171 jouissent, dans la belle adaptation moderne de M. Joseph Bédier, d'une faveur qu'ils n'avaient jamais obtenue auparavant sous leur forme originale.

VI. Les éditions.

Parlant de la première édition de notre poème, Francisque Michel s'exprime dans les termes suivants :

« Le fragment que contient le premier volume avait déjà été publié par M. Von der Hagen, mais d'après une si mauvaise copie et avec si peu de soin que le poème, d'ailleurs fort difficile à comprendre par lui-même, est totalement inintelligible dans l'édition de Breslau. »

La copie de Fr. Michel et son édition sont également loin d'offrir un texte satisfaisant. Tirée à un petit nombre d'exemplaires, cette édition est depuis longtemps fort rare et presque introuvable : depuis longtemps on souhaitait qu'elle fût remplacée. Celle que publie aujourd'hui la Société des Anciens Textes français a été entreprise en 1885, à l'instigation de notre cher maître Gaston Paris,

par M. W. Meyer-Lübke. Le texte en avait été établi par ses soins et muni d'une introduction, écrite en allemand, lorsqu'en 1887 Gaston Paris voulut, avec l'agrément de M. Meyer-Lübke, m'associer à l'œuvre commencée. Malheureusement, d'autres devoirs m'ont durant bien des années entravé dans l'accomplissement de ma tâche. Dans l'intervalle, l'idée que je me faisais du poème contenu dans le manuscrit 2171 s'est sensiblement modifiée, le texte confié à mes soins a subi de nombreuses retouches; et, par suite, la responsabilité de mon ancien collaborateur doit être entièrement dégagée de la présente publication. Il a droit à ma reconnaissance et à celle de mes lecteurs pour la peine qu'il a prise de copier un manuscrit d'une lecture très difficile et pour maintes bonnes corrections. Mais les défauts qu'on pourra trouver à reprendre à cette édition ne sont imputables qu'à celui qui y a mis la dernière main.

Je n'ai pas tenté de restaurer les formes de langue du poème original. La graphie d'un manuscrit unique a bien plus de valeur et bien plus d'intérêt qu'un essai de reconstitution, dont le détail eût été fort hypothétique. C'est pourquoi les formes correctes de la déclinaison n'ont été rétablies, en quelques rares endroits, que lorsqu'elles étaient exigées par la rime ou indispensables à l'intelligence du contexte. J'ai poussé le respect de la tradition jusqu'à tolérer de graves divergences de graphie entre des mots associés par la rime, et parfois même jusqu'au point de laisser subsister des fautes de copie évidentes. En général, je me suis tenu pour satisfait à la condition que le texte parût intelli-

gible ; s'il ne l'est pas toujours, je n'y ai du moins pas épargné ma peine; mais j'ai souvent résisté à la tentation de l'améliorer par des conjectures. Cependant, comme en toutes choses il est difficile de garder un juste milieu, je suis résigné d'avance à ce qu'on me reproche d'avoir été tantôt trop conservateur et tantôt trop radical.

L'impression ayant duré assez longtemps, je dois m'excuser de quelques inconséquences dans l'emploi des accents, du tréma, et dans la façon d'écrire certaines locutions qui sont devenues avec le temps des mots simples, comme *a val, a mont, a vis, la sus* ou *main tenant*. Les corrections dont je me suis avisé trop tard ou que je n'ai pas osé admettre dans le texte se trouveront au glossaire et à la fin du volume. Comme tous les travaux consacrés jusqu'à présent à la légende de Tristan ont été faits d'après l'édition de Fr. Michel, on m'approuvera sans doute d'avoir dressé une table de concordance entre la numérotation des pages et des vers de cette édition et la mienne.

Le texte était tout entier imprimé et les huit premières feuilles en étaient tirées, lorsque la mort nous a ravi Gaston Paris. Il s'intéressait vivement à cette édition, il avait tenu à en surveiller la publication en qualité de commissaire responsable et, dans sa grande bonté, il s'était chargé d'en collationner les épreuves sur le manuscrit. Sans lui, sans ses précieux conseils, le texte et l'interprétation laisseraient bien plus à désirer. En dédiant à sa mémoire ce poème qu'il aimait, je n'ai pas seulement voulu reconnaître publiquement tout ce que la nouvelle édition doit à ses soins, tout ce que

l'éditeur doit à son enseignement et à ses écrits. C'est, avant tout, un pieux et presque filial hommage de respect et d'affection que je rends à ce maître incomparable, dont la bienveillante amitié a été pour moi un honneur et un inoubliable bienfait.

Mon ami, M. Joseph Bédier, qui lui a succédé en qualité de commissaire responsable, m'a assisté de ses judicieux avis durant l'impression du glossaire et de l'introduction. M. Paul Meyer, avec l'obligeance que lui connaissent tous ceux qui ont eu besoin de recourir à lui, a bien voulu autrefois mettre à ma disposition sa copie du *Purgatoire de saint Patrice* de l'autre Béroul. Avant que le manuscrit 2171 fût entre les mains de Gaston Paris, M. Camille Couderc, conservateur adjoint à la Bibliothèque Nationale, a pris la peine d'y vérifier pour moi plusieurs leçons douteuses. Enfin, M. Alfred Mercier, lecteur à l'Université de St Andrews, m'a fourni quelques précieux renseignements sur l'histoire et la géographie de l'Écosse au moyen âge. Qu'ils veuillent bien tous quatre agréer ici l'expression de ma vive gratitude !

Genève, décembre 1903.





TRISTRAN

....
....
Que nul senblant de rien en face. (*1 r° a*)
Com'ele aprisme son ami,
Oiez com'el l'a devanci :
« Sire Tristran, por Deu le roi,
Si grant pechié avez de moi,
Qui me mandez a itel ore! »
Or fait senblant con s'ele plore.
.......................u roi
....
....
....
....
I...........................
Come ....
Par Deu, qui l'air fist ....,
Ne me mandez nule foiz mais.

5 *Grande initiale* — 15 Come : *lecture de Fr. Michel; aujourd'hui on ne peut plus rien lire* — 16 *Après* f *on ne lit plus rien*

Je vos di bien, Tristran, a fais :
Certes, je n'i vendroie mie.
Li rois pense que par folie,
Sire Tristran, vos aie amé ;
Mais Dex plevis ma loiauté,
Qui sor mon cors mete flaele
S'aucuns, fors cil qui m'ot pucele,
Out m'amistié encor nul jor !
Se li felon de cest'enor,
Por qui jadis vos conbatistes
O le Morhout, quant l'oceïstes,
Li font a croire (ce me senble)
Que nos amors jostent ensenble,
Sire, vos n'en avez talent ;
Ne je, par Deu omnipotent,
N'ai corage de druerie
Qui tort a nule vilanie.
Mex voudroie que je fuse arse,
A val le vent la poudre esparse, (*1 r° b*)
Jor que je vive que amor
Aie o home qu'o mon seignor ;
Et, Dex ! si ne m'en croit il pas.
Je puis dire : de haut si bas !
Sire, mout dist voir Salemon :
Qui de forches traira larron,
Ja pus ne l'amera nul jor.
Se li felon de cest'enor
. . . .
. . . .
. . . .
. . . .
. . . . . nos deüsent il celer.
Mout vos estut mal endurer
De la plaie que vos preïstes

24 Sonques

En la batalle que feïstes
O mon oncle : je vos gari.
Se vos m'en eriëz ami,
N'ert pas mervelle, par ma foi !
Et il ont fait entendre au roi
Que vos m'amez d'amor vilaine.
Si voient il Deu et son reigne !
Ja nul verroient en la face.
Tristran, gardez en nule place
Ne me mandez por nule chose ;
Je ne seroie pas tant ose
Que je i osase venir.
Trop demor ci, n'en quier mentir.
S'or en savoit li rois un mot,
Mon cors seret desmenbré tot,
Et si seroit a mout grant tort ;
Bien sai qu'il me dorroit la mort.
Tristran, certes, li rois ne set
Que por lui pas vos aie ameit :
Por ce qu'eres du parenté (*1 v° a*)
Vos avoie je en cherté.
Je cuidai jadis que ma mere
Amast mout les parenz mon pere,
Et disoit ce, que ja mollier
Nen avroit pas son seignor chier
Qui les parenz n'en ameret.
Certes, bien sai que voir diset.
Sire, mout en...............
E.......................
— Certes, ...
Por qoi seroit..............?
Si home li ont fait a croire
De nos tel chose qui n'est voire.
— Sire Tristran, que volez dire ?

69 *Grande initiale* — 76 son *manque* — 85 *Grande initiale*

Mout est cortois li rois, mi sire :
Ja nu pensast nul jor par lui
Qu'en cest pensé fuson andui.
Mais l'en puet home desveier,
Faire le mal e bien laisier :
Si a l'on fait de mon seignor.
Tristran, vois m'en, trop i demor.
— Dame, por amor Deu, merci !
Mandai toi, et or es ici :
Entent un poi a ma proiere.
Ja t'ai je tant tenue chiere ! »
Qant out oï parler sa drue,
Sout que s'estoit aperceüe;
Deu en rent graces et merci :
Or set que bien istront de ci.
« Ahi! Iseut, fille de roi,
Franche, cortoise, bone foi,
Par plusors foiz vos ai mandee,
Puis que chanbre me fu veee,
Ne puis ne poi a vos parler.
Dame, or vos vuel merci crier, (*1 v° b*)
Qu'il vos menbre de cest chaitif,
Qui a traval e a duel vif ;
Car j'ai tel duel qu'onques le roi
Out mal pensé de vos vers moi
Qu'il n'i a el fors que je muere.
Fort m'est.....................
Dame...........................
....
....
....
....
....
.................pas.........

93 *Grande initiale* — 104 uee — 108 tis

... oi ..... lui esloignier.
Li fel cuivert Cornevaleis
Or en sont lié et font gabois.
Or voi je bien, si con je quit,
Qu'il ne voudroient que o lui
Eüst home de son linage.
Mout m'a pené son mariage.
Dex! por quoi est li rois si fol?
Ainz me lairoie par le col
Pendre a un arbre qu'en ma vie
O vos preïse druerie.
Il ne me lait sol escondire;
Por ses felons vers moi s'aïre:
Trop par fait mal qu'il les en croit:
Deceü l'ont, gote ne voit.
Mout les vi ja taisant e muz,
Qant li Morhot fu ça venuz,
Ou nen i out un d'eus tot sous
Qui osast prendre ses adous.
Mout vi mon oncle iluec pensif:
Mex vosist estre mort que vif.
Por s'onor croistre m'en armai, (2 r° a)
Conbati m'en, si l'en chaçai.
Ne deüst pas mis oncles chiers
De moi croire ses losengiers.
Sovent en ai mon cuer irié.
Pense il que n'en ait pechié?
Certes, o il, n'i faudra mie.
Por Deu, le fiz sainte Marie,
Dame.................
Qu'il face.............
... je m...............
Se ... pois en ai.........
De la .... u............

138 adoul — 139 pensis — 140 uis — 149 *Grande initiale*

Si me laist tot a . . . .
Qar je sai bien n'ert de sa cort
Qui a batalle o moi s'en tort.
Dame, por vostre grant franchise,
Dont ne vos en est pitié prise?
Dame, je vos en cri merci:
Tenez moi bien a mon ami.
Qant je vinc ça a lui par mer,
Com'a seignor i vol torner.
— Par foi, sire, grant tort avez,
Qui de tel chose a moi parlez,
Que de vos le mete a raison
Et de s'ire face pardon.
Je ne vuel pas encor morir
Ne moi du tot en tot perir.
Il vos mescroit de moi forment,
Et j'en tendrai le parlement?
Dont seroie je trop hardie.
Par foi, Tristran, n'en ferai mie,
Ne vos nu me devez requerre.
Tote sui sole en ceste terre.
Il vos a fait chanbres veer
Por moi : s'il or m'en ot parler, (2 r° b)
Bien me porroit tenir por fole.
Par foi, ja n'en dirai parole.
Et si vos dirai une rien,
Si vuel que vos le saciez bien :
Se il vos perdounot, beau sire,
Par Deu, son mautalant et s'ire,
J'en seroie joiose et lie.
S'or savoit ceste chevauchie,
Cel sai je bien que ja resort,

155 *On ne peut pas lire ce qu'il y a entre* bien *et* de — 160-2 *Ces vers ne sont pas clairs : il y a peut-être une lacune* — 163 *Grande initiale*

Tristran, n'avreit contre la mort.
Vois m'en, que trop demor en some.
Grant poor ai que aucun home
A moi vos ait veü venir.
S'un mot en puet li rois oïr,
Que nos fuson ça asenblé,
Il me feroit ardoir en ré.
Ne sereit pas mervelle grant!
Mis cors trenble, poor ai grant.
De la poor qui or me prent
Vois m'en; trop sui ci longuement. »
Iseut s'en torne, il la rapele :
« Dame, por Deu, qui en pucele
Prist por le pueple umanité,
Conselliez moi, par charité.
Bien sai, n'i osez mais remaindre:
Fors a vos ne sai a qui plaindre;
Bien sai que mout me het li rois.
Engagiez est tot mon hernois :
Car le me faites delivrer;
Si m'en fuirai, n'i os ester.
Bien sai que j'ai si grant prooise,
Par tote terre ou sol adoise
Bien sai que u monde n'a cort,
S'i vois, li sires ne m'avot.
Et se onques point du suen oi, *(2 v° a)*
Yseut, par cest mien chief le bloi,
Nel se voudroit avoir pensé
Mes oncles, ainz .I. an passé,
Por si grant d'or com' il est toz,
Ne vos en quier mentir .II. moz.

186 nau (*et 3 lettres*) c(?)el mort — 187 *Entre* Vois men *et* some, *on ne peut rien lire* — 188 quaucun — 189 *Il y a un mot illisible entre* ait *et* ueu, *qui est lui-même douteux; serait-ce* uos, *qui manque auparavant?* — 197 *Grande initiale* — 208 fol

Yseut, por Deu, de moi pensez,
Envers mon oste m'aquitez.
— Par Deu, Tristran, mout me mervel,
Qui me donez itel consel :
Vos m'alez porchaçant mon mal ;
Icest consel n'est pas loial.
Vos savez bien la mescreance.
Ou soit a voir ou seit enfance,
Par Deu, le sire glorios,
Qui forma ciel et terre et nos,
Se il en ot .I. mot parler,
Que vos gages face aquiter,
Trop par seroit aperte chose :
Certes, je ne sui pas si osse.
Ne le vos di por averté,
Ce saciés vos de verité. »
A tant s'en est Iseut tornee,
Tristran l'a plorant saluee.
Sor le perron de marbre bis
Tristran s'apuie, ce m'est vis ;
Demente soi a lui tot sol :
« Ha ! Dex, beau sire saint Evrol,
Je ne pensai faire tel perte
Ne foïr m'en a tel poverte !
N'en merré armes ne cheval,
Ne conpaignon fors Governal.
Ha ! Dex, d'ome desatorné !
Petit fait om de lui cherté.
Qant je serai en autre terre,
S'oi chevalier parler de guerre, *(2 v° b)*
Ge n'en oserai mot soner :
Hom nu n'a nul leu de parler.

219 *Grande initiale* — 230 se ie sui — 231 Que ce nos — 233 *Grande initiale* — 238 saint entol — 239 tel sainte — 243 Dex *manque*

Or m'estovra soffrir fortune :
Trop m'avra fait male rancune !
Beaus oncles, poi me deconnut
Qui de ta feme me mescrut :
Onques n'oi talent de tel rage.
....................enrage. »

....
....
....
Li rois qui sus en l'arbre estot
Out l'asenblee bien veüe
Et la raison tote entendue.
Itel pitié au cor li prist,
Qu'il ne plorast ne s'en tenist
Por nul avoir, si a grant duel.
Mout het le nain de Tintaguel.
« Las ! » fait li rois, « or ai veü
Que li nains m'a trop deceü.
En cest arbre me fist monter :
Il ne me pout plus ahonter.
De mon nevo me fist entendre
Mençonge, por qoi l ferai pendre.
Por ce me fist metre en aïr,
De ma mollier faire haïr.
Je l'en crui et si fis que fous.
Li guerredon l'en sera sous :
Se je le puis as poinz tenir,
Par feu ferai son cors fenir.
Par moi avra plus dure fin
Que ne fist faire Costentin
A Segoçon, qu'il escolla
Qant o sa feme le trova.

255 *Grande initiale illisible* — 258 en l'arbr *illisible* — 261 Itel pitié *illisible* — 263 si a] nistra — 270 por qoi — 279 segoton

Il l'avoit coroné a Rome, (3 r° a)
Et la servoient maint prodome;
Il la tint chiere et honora :
En lié mesfist, puis en plora. »
Tristran s'en ert pieça alez.
Li rois de l'arbre est devalez;
En son cuer dit or croit sa feme
Et mescroit les barons du reigne,
Que li faisoient chose a croire
Que il set bien que n'est pas voire
Et qu'il a prové a mençonge.
Or ne laira qu'au nain ne donge
O s'espee si sa merite,
Par lui n'iert mais traïson dite;
Ne ja mais jor ne mescroira
Tristran d'Iseut, ainz lor laira
La chanbre tot a lor voloir :
« Or puis je bien en fin savoir,
Se feüst voir, ceste asenblee
Ne feüst pas issi finee.
S'il s'amassent de fol' amor,
Ci avoient asez leisor;
Bien les veïse entrebaisier :
Ges ai oï si gramoier !
Or sai je bien n'en ont corage.
Por qoi crui je si fort outrage?
Ce poise moi, si m'en repent :
Mout est fous qui croit tote gent.
Bien deüse ainz avoir prové
De ces deus genz la verité
Que je eüse fol espoir.
Buer virent aprimier cest soir.
Au parlement ai tant apris,
Ja mais jor n'en serai pensis.

305 *Grande initiale* — 306 croie si — 312 Buen

Par matinet sera paiez
Tristran o moi, s'avra congiez (*3 r° b*)
D'estre a ma chanbre a son plesir.
Or est remés li suen fuïr,
Qu'il voloit faire le matin. »

Oiez du nain boçu Frocin.
Fors estoit, si gardoit en l'er :
Vit Orient et Lucifer.
Des estoiles le cors savoit,
Les .VII. planestres devisoit;
Il savoit bien que ert a estre;
Qant il oiet un enfant nestre,
Les poinz contot toz de sa vie.
Li nains Frocins, plains de voisdie,
Mout se penout de ceus deçoivre
Qui de l'ame le feront soivre.
As estoiles choisist la sente :
De mautalent rogist et enfle;
Bien set li rois fort le menace :
Ne laira pas qu'il nu desface.
Mout est li nain nerci et pales,
Mout tost s'en vet fuiant vers Gales.
Li rois vait mout le nain querant,
Nu puet trover, s'en a duel grant.

Yseut est en sa chanbre entree.
Brengain la vit descoloree :
Bien sout que ele avoit oï
Tel rien dont out le cuer marri,
Qui si muoit et palisoit;
Si li demande ce que doit.
Ele respont : « Bele magistre,

318 fuirs — 328 frocis — 330 feroit — 331 *Grande initiale* — 338 si en — 344 *manque; la restitution en est due à M. G. Paris*

Bien doi estre pensive et tristre.
Brengain, ne vos vuel pas mentir ;
Ne sai qui hui nos vout traïr ;
Mais li rois Marc estoit en l'arbre,
Ou li perrons estait de marbre :
Je vi son onbre en la fontaine.
Dex me fist parler premeraine : (3 v° a)
Onques de ce que je i quis
N'i out mot dit, ce vous plevis,
Mais mervellos conplaignement
Et mervellos gemissement.
Jel blasmoe qu'il me mandot,
Et il autretant me priout
Que l'acordase a mon seignor,
Qui, a grant tort, est a error
Vers lui de moi ; et je li dis
Que grant folie avoit requis,
Que je a lui mais ne vendroie
Ne ja au roi ne parleroie.
Ne sai que je plus racontasse.
Conplainz i out une grant masse ;
Onques li rois ne s'aperçut
Ne mon estre ne desconut.
Partie me sui du tripot. »
Quant l'ot Brengain, mout s'en esjot :
« Iseut, ma dame, grant merci
Nos a Dex fait, qui ne menti,
Qant il vos a fait desevrer
Du parlement sanz plus outrer,
Que li rois n'a chose veüe
Qui ne puisè estre a bien tenue.
Granz miracles vos a fait Dex :
Il est verais peres et tex

346 doit — 347 uel — 350 estoit — 357 blasme — 364 a toi ne p. — 366 Conpainz — 371 *Grande initiale* — 376 estre bien

Qu'il n'a cure de faire mal
A ceus qui sont buen et loial. »
  Tristran ravoit tot raconté
A son mestre com' out ouvré.
Qant conter l'ot, Deu en mercie,
Que plus n'i out fait o s'amie.

  Ne pout son nain trover li rois.
Dex! tant ert a Tristran sordois!
A sa chanbre li rois en vient. *(3 v°b)*
Iseut le voit, qui mout le crient :
« Sire, por Deu, dont venez vos?
Avez besoin, qui venez sous?
— Roïne, ainz vien a vos parler
Et une chose demander.
Si ne me celez pas le voir,
Qar la verté en vuel savoir.
— Sire, onques jor ne vos menti.
Se la mort doi recevoir ci,
S'en dirai je le voir du tot :
Ja n'i avra menti d'un mot.
— Dame, veïstes mon nevo?
— Sire, le voir vos en desvo.
Ne croiras pas que voir en die,
Mais jel dirai sanz tricherie.
Gel vi et pus parlai a lui,
O ton nevo soz cel pin fui.
Or m'en oci, roi, si tu veus.
Certes, gel vi. Ce est grant deus;
Qar tu penses que j'ain Tristran
Par puterie et par enjan;
Si ai tel duel que moi n'en chaut
Se tu me fais prendre un mal saut.

379 core — 382 A son oncle — 383 Qant Goter — 399 ueis puis — 407 tristrain — 408 anien

Sire, merci a ceste foiz!
Je t'ai voir dit : si ne m'en croiz,
Einz croiz parole fole et vaine,
Ma bone foi me fera saine.
Tristran, tes niés, vint soz cel pin
Qui est laienz en cel jardin;
Si me manda qu'alasse a lui.
Ne me dist rien, mais je li dui
Anor faire non trop frarine :
Par lui sui je de vos roïne.
Certes, ne fusent li cuvert
Qui vos dient ce que ja n'ert, (*4 r° a*)
Volantiers li feïse anor.
Sire, jos tien por mon seignor,
Et il est vostre niés, ç'oi dire :
Por vos l'ai je tant amé, sire.
Mais li felon, li losengier,
Quil vuelent de cort esloignier,
Te font a croire la mençonge.
Tristran s'en vet : Dex lor en donge
Male vergoigne recevoir!
A ton nevo parlai ersoir :
Mout se complaint com'angoisos,
Sire, que l'acordasse a vos.
Ge li dis ce, qu'il s'en alast,
Nule foiz mais ne me mandast;
Qar je a lui mais ne vendroie
Ne ja a vos n'en parleroie.
Sire, de rien ne m'en crerrez :
Il n'i ot plus. Se vos volez,
Ociëz moi; mais c'iert a tort.
Tristran s'en vet por le descort;
Bien sai que outre la mer passe.

413 fole et *manque* — 418 ie dis lui — 419 non *manque* — 439 ne mentirez

Dist moi que l'ostel l'aquitasse :
Nel vol de rien nule aquiter
Ne longuement a lui parler.
Sire, or t'ai dit le voir sanz falle ;
Se je te ment, le chief me talle.
Ce saciez, sire, sanz doutance,
Je li feïse l'aquitance,
Se je osase, volentiers :
Ne sol .IIII. besanz entiers
Ne li vol metre en s'aumosniere,
Por ta mesnie noveliere.
Povre s'en vet, Dex le conduie !
Par grant pechié li donez fuie.
Il n'ira ja en cel païs, *(4 r°b)*
Dex ne li soit verais amis. »
Li rois sout bien qu'el ot voir dit,
Les paroles totes oït.
Acole la, cent foiz la besse.
El plore, il dit qu'ele se tese :
Ja nes mescrerra mais nul jor
Por dit de nul losengeor ;
Allent et viengent a lor buens.
Li avoirs Tristran ert mes suens,
Et li suens avoirs ert Tristran.
N'en crerra mais Cornevalan.
Or dit li rois a la roïne
Come le felon nain Frocine
Out anoncié le parlement
Et com'el pin plus hautement
Le fist monter por eus voier
A lor asenblement, le soir.
« Sire, estiëz vos donc el pin ?
— Oïl, dame, par saint Martin.

447 *Grande initiale* — 467 tristrans — 468 terra, corneualans — 470 Dame

Onques n'i ot parole dite
Je n'oïse, grant ne petite.
Qant j'oï a Tristran retraire
La batalle que li fis faire,
Pitié en oi, petit falli
Que de l'arbre jus ne chaï.
Et qant je vos oï retraire
Le mal qu'en mer li estut traire
De la plaie dont le garistes,
Et les grans biens que li feïstes,
Et quant il vos requist quitance
De ses gages, si oi pesance
(Ne li vosistes aquiter
Ne l'un de vos l'autre abiter),
Pitié m'en prist en l'arbre sus,
Souef m'en ris, si n'en fis plus. (*4 v° a*)
— Sire, ce m'est mout buen forment.
Or savez bien certainement,
Mout avion bele loisor :
Se il m'amast de fole amor,
Asez en veïsiez senblant.
Ainz, par ma foi, ne tant ne quant
Ne veïstes qu'il m'aprismast
Ne mespreïst ne me baisast.
Bien senble ce chose certaine :
Ne m'amot pas d'amor vilaine.
Sire, s'or ne nos veïsiez,
Certes ne nos en creüsiez.
— Par Deu, je non, » li rois respont.
« Brengain (que Dex anor te donst!),
Por mon nevo va a l'ostel ;
Et se il dit ou .I. ou el
Ou n'i vuelle venir por toi,

479 *Grande initiale* — 483 ie li (*cf. les vers* 50-53) — 485 De la serpent — 491 a larbre — 493 *Grande initiale* — 509 uelle

Di je li mant qu'il vienge a moi. »
Brengain li dit : « Sire, il me het ;
Si est a grant tort, Dex le set.
Dit par moi est meslez a vos ;
La mort me veut tot a estros.
J'irai ; por vos le laisera
Bien tost, que ne me tochera.
Sire, por Deu, acordez m'i,
Quant il sera venu ici. »
Oiez que dit la tricherresse !
Mout fist que bone lecherresse ;
Lores gaboit a esciënt
Et se plaignoit de mal talent.
« Rois, por lui vois, » ce dist Brengain,
« Acordez m'i, si ferez bien. »
Li rois respont : « J'i metrai paine.
Va tost poroc et ça l'amaine. »
Yseut s'en rist, et li rois plus.
Brengain s'en ist les sauz par l'us. (4 v° b)
Tristran estoit a la paroi,
Bien les oiet parler au roi.
Brengain a par les braz saisie,
Acole la, Deu en mercie :
D'or en avant avra loisir
D'estre o Iseut a son plaisir.
Brengain mist Tristran a raison :
« Sire, laienz en sa maison
A li rois grant raison tenue
De toi et de ta chiere drue.
Pardoné t'a son mautalent ;
Or het ceus qui te vont meslant.
Proïe m'a que vienge a toi ;
Je ai dit qu'ire as vers moi.
Fai grant senblant de toi proier ;

523 por li — 533 *manque*

N'i venir mie de legier.
Se li rois fait de moi proiere,
Fai par senblant mauvese chiere. »
Tristran l'acole, si la beise;
Liez est que ore ra son esse.
A la chanbre painte s'en vont,
La ou li rois et Yseut sont.
Tristran est en la chanbre entrez.
« Niés, » fait li rois, « avant venez.
Ton mautalent quite a Brengain,
Et je te pardorrai le mien.
— Oncle, chiers sire, or m'entendez:
Legirement vos defendez
Vers moi, qui ce m'avez mis sure,
Dont li mien cor el ventre pleure,
Si grant desroi, tel felonie!
Dannez seroie et el honie.
Ainz nu pensames, Dex le set.
Or savez bien que cil vos het
Qui te fait croire tel mervelle.
D'or en avant mex te conselle. *(5 r° a)*
Ne porte ire a la roïne
N'a moi, qui sui de vostre orine.
— Non ferai je, biaus niés, par foi. »
Acordez est Tristran au roi.
Li rois li a doné congié
D'estre a la chanbre ; es le vos lié.
Tristran vait a la chanbre et vient,
Nule cure li rois n'en tient.

Ha! Dex, qui puet amor tenir
Un an ou .II. sanz descovrir?
Car amors ne se puet celer.

547 *Après* Tristran, *un a exponctué* — 551 *Grande initiale* — 555 Onche — 556 nos — 558 Donc — 569 *Grande initiale*

Sovent cline l'un vers son per,
Sovent vienent a parlement,
Et a celé et voiant gent.
Par tot ne puent aise atendre,
Maint parlement lor estuet prendre.

A la cort avoit .iii. barons,
Ainz ne veïstes plus felons.
Par soirement s'estoient pris
Que, se li rois de son païs
N'en faisot son nevo partir,
Il nu voudroient mais soufrir:
A lor chasteaus sus s'en trairoient
Et au roi Marc guerre feroient.
Kar, en .i. gardin, soz .i. ente,
Virent l'autrier Iseut la gente
Ovoc Tristran en tel endroit
Que nus hom consentir ne doit;
Et plusors foiz les ont veüz
El lit roi Marc gesir toz nuz.
Quar, quant li rois en vet el bois,
Et Tristran dit: « Sire, g'en vois »;
Puis se remaint, entre en la chanbre,
Iluec grant piece sont ensenble.
« Nos li diromes nos meïmes. (*5 r° b*)
Alon au ro e si li dimes,
Ou il nos aint ou il nos hast,
Nos volon son nevo en chast. »
Tuit ensenble ont ce conseil pris.
Le roi Marc ont a raison mis;
A une part ont le roi trait:
« Sire, » font il, « malement vet.
Tes niés s'entraiment et Yseut:

581 *Grande initiale* — 591 Onoc — 593 plisors — 603 ce consis — 604 Li roi

Savoir le puet qui qu'onques veut;
Et nos nu volon mais sofrir. »
Li rois l'entent, fist .I. sospir,
Son chief abesse vers la terre,
Ne set qu'il die, sovent erre.
« Rois, » ce dient li troi felon,
« Par foi, mais nu consentiron;
Qar bien savon de verité
Que tu consenz lor cruauté,
Et tu sez bien ceste mervelle.
Qu'en feras tu? Or t'en conselle!
Se ton nevo n'ostes de cort,
Si que ja mais nen i retort,
Ne nos tenron a vos ja mez,
Si ne vos tendron nule pez.
De nos voisins feron partir
De cort, que nes poon soufrir.
Or t'avon tost cest geu parti :
Tote ta volenté nos di.
— Seignors, vos estes mi faël.
Si m'aït Dex, mout me mervel
Que mes niés ma vergonde ait quise;
Mais servi m'a d'estrange guise.
Conseliez m'en, gel vos requier :
Vos me devez bien consellier,
Que servise perdre ne vuel.
Vos savez bien, n'ai son d'orguel. (*5 v° a*)
— Sire, or mandez le nain devin :
Certes, il set de maint latin;
Si en soit ja li consel pris.
Mandez le nain, puis soit asis. »
Et il i est mout tost venuz :

609 mais endormir (*exponctué*) sofrir (*rétabli en marge*) — 610 lencent sus .I. s. — 620 ne retort — 621 Nos uos t. — 627 *Grande initiale* — 629 meuergonderoit q.

Dehez ait il, conme boçuz!
Li un des barons l'en acole,
Li rois li mostre sa parole.

Ha! or oiez qel traïson,
Et con faite seducion
A dit au roi cil nain Frocin!
Dehé aient tuit cil devin!
Qui porpensast tel felonie
Con fist cist nain, qui Dex maudie?
« Di ton nevo q'au roi Artur,
A Carduel, qui est clos de mur,
Covient qu'il alle par matin;
.I. brief escrit en parchemin
Port a Artur toz les galoz,
Bien seelé a cire et clox.
Rois, Tristran gist devant ton lit;
Anevoies, en ceste nuit,
Sai que voudra a li parler,
Por ceu que devra la aler.
Rois, de la chanbre is a prinsome.
Deu te jur et la loi de Rome,
Se Tristran l'aime folement,
A li vendra a parlement;
Et s'il i vient et je nul sai,
Se tu nu voiz, si me desfai,
Et tuit ti home outreement:
Prové seront sanz soirement.
Rois, or m'en laise convenir
Et a ma volenté sortir,
Et se li çoile l'envoier (5 *v° b*)
De si qu'a l'ore du cochier. »

647 porpensa — 649 *Grande initiale* — 651 Couienge — 652 .I. deus, au p. — 654 a clox — 657 a lui — 662 A lui — 665 si home autrement

Li rois respont : « Amis, c'ert fait. »
Departent soi, chascon s'en vait.
Mout fu li nain de grant voidie,
Mout par fist rede felonie.
Cil en entra chiés .i. pestor,
.iiii. derrees prist de flor,
Puis la lia a son gueron.
Qui pensast mais tel traïson?
La nuit, qant ot li rois mengié,
Par la sale furent couchié.
Tristran ala le roi couchier.
« Beaus niés, » fait il, « je vos requier,
Ma volenté faites, gel vuel.
Au roi Artur, jusqu'a Carduel,
Vos covendra a chevauchier.
Cel brief li faites desploier.
Niés, de ma part le saluëz,
O lui c'un jor ne sejornez. »
Du mesage ot Tristran parler,
Au roi respont de l'i porter :
« Rois, ge irai bien par matin.
— O vos, ainz que la nuit ait fin. »
Tristran fu mis en grant esfroi.
Entre son lit et cel au roi
Avoit bien le lonc d'une lance.
Trop out Tristran fole atenance :
En son cuer dit qu'il parleret
A la roïne, s'il pooit,
Qant ses oncles ert endormiz.
Dex! quel pechié! trop ert hardiz!
Li nain la nuit en la chanbre ert :
Oiez coment cele nuit sert.

673 *Grande initiale* — 687 saluer — 688 seiorner — 690 lui porter — 698 A la roine parleroit A la roine se il pooit — 701 *Grande initiale*

Entre .II. liez la flor respant, *(6 r° a)*
Que li pas allent paraisant,
Se l'un a l'autre la nuit vient :
La flor la forme des pas tient.
Tristran vit le nain besuchier
Et la farine esparpellier.
Porpensa soi que ce devoit,
Qar si servir pas ne soloit;
Puis dist : « Bien tost a ceste place
Espandroit flor por nostre trace
Veer, se l'un a l'autre iroit.
Qui iroit or, que fous feroit;
Bien verra mais se or i vois. »
Le jor devant Tristran, el bois,
En la janbe nafrez estoit
D'un grant sengler, mout se doloit.
La plaie mout avoit saignié;
Desliëz ert, par son pechié.
Tristran ne dormoit pas, ce quit;
Et li rois lieve a mie nuit,
Fors de la chanbre en est issuz;
O lui ala li nain boçuz.
  Dedenz la chanbre n'out clartez,
Cirge ne lampe alumez.
Tristran se fu sus piez levez.
Dex ! por qoi fut ? Or escoutez !
Les piez a joinz, esme, si saut,
El lit le roi chaï de haut.
Sa plaie escrive, forment saine,
Le sanc qui'n ist les dras ensaigne.
La plaie saigne ; ne la sent,
Qar trop a son delit entent.

716 Le roi d. — *Les vers 719-720 et 721-722 sont intervertis, mais il y a des lettres,* a *et* b, *qui rétablissent l'ordre réel* — 725 *Grande initiale* — 732 qui ennist

En plusors leus li sanc aüne.
Li nains defors est. A la lune
Bien vit josté erent ensenble
Li dui amant. De joie en trenble, (6 r° b)
Et dist au roi : « Se nes puez prendre
Ensenble, va, si me fai pendre. »
Iluec furent li troi felon
Par qui fu ceste traïson
Porpensee priveement.
Li rois s'en vient. Tristran l'entent,
Lieve du lit, tot esfroïz,
Errant s'en rest mout tost salliz.
Au tressallir que Tristran fait,
Li sans decent (malement vait)
De la plaie sor la farine.
Hé ! Dex, qel duel que la roïne
N'avot les dras du lit ostez !
Ne fust la nuit nus d'eus provez.
Se ele s'en fust apensee,
Mout eüst bien s'anor tensee.
Mout grant miracle Deus i out,
Quis garanti, si con li plot.
Li ros a sa chanbre revient.
Li nain, qui la chandele tient,
Vient avoc lui. Tristran faisoit
Senblant conme se il dormoit ;
Quar il ronfloit forment du nés.
Seus en la chanbre fu remés,
Fors tant que a ses piés gesoit
Pirinis, qui ne s'esmovoit ;
Et la roïne a son lit jut.
Sor la flor, chauz, li sanc parut.
Li rois choisi el lit le sanc :
Vermel en furent li drap blanc,

741 *Grande initiale* — 756 Qui es g. — 763 gegoit

Et sor la flor en pert la trace,
Du sanc. Li rois Tristran menace.
Li troi baron sont en la chanbre ...
Tristran par ire a son lit prenent.
Cuelli l'orent cil en haïne, (6 v° a)
Por sa prooise, et la roïne.
Laidisent la, mout la menacent:
Ne lairont justise n'en facent.
Voient la janbe qui li saine.
« Trop par a ci veraie enseigne:
Provez estes, » ce dist li rois;
« Vostre escondit n'i vaut .i. pois.
Certes, Tristran, demain, ce quit,
Soyez certains d'estre destruit. »
Il li crie : « Sire, merci!
Por Deu, qui pasion soufri,
Sire, de nos pitié vos prenge. »
Li fel dient: « Sire, or te venge.
— Beaus oncles, de moi ne me chaut:
Bien sai, venuz sui a mau saut.
Ne fust por vos a corocier,
Cist plez fust ja vanduz mout chier;
Ja, par lor eulz, ne le pensasent,
Que ja de lor mains m'atochasent;
Mais envers vos nen ai je rien.
Or, tort a mal o tort a bien,
De moi ferez vostre plesir,
Et je sui prest de vos soufrir.
Sire, por Deu, de la roïne
Aiez pitié! » Tristran l'encline.
« Qar il n'a home en ta meson,
Se disoit ceste traïson,
Que prise eüse druerie
O la roïne par folie,

771-772 *Lacune* — 788 mon saut

Ne m'en trovast en chanp armé.
Sire, merci de li, por Dé! »
Li troi, qui a la chanbre sont,
Tristran ont pris et lié l'ont,
Et liëe ront la roïne.
Mout est torné a grant haïne.
Ja, se Tristran ice seüst (6 v° b)
Que escondire nel leüst,
Mex se laisast vif depecier
Que lui ne lié soufrist liër.
Mais en Deu tant fort se fiot
Que bien savoit e bien cuidoit,
S'a escondit peüst venir,
Nus n'en osast armes saisir
Encontre lui, lever ne prendre :
Bien se quidoit par chanp defendre.
Por ce ne vout envers le roi
Mesfaire soi par nul desroi;
Qar, s'il seüst ce que en fut
Et ce qui avenir lor dut,
Il les eüst tuëz toz trois;
Ja ne les en gardast li rois.
Ha! Dex, por qoi ne les ocist?
A mellor plait asez venist.

Li criz live par la cité
Q'endui sont ensenble trové,
Tristran et la roïne Iseut,
Et que li rois destruire eus veut.
Pleurent li grant e li petit,
Sovent l'un d'eus a l'autre dit:
« A! las, tant avon a plorer!
Ahi! Tristran, tant par es ber!

810 nul leust — 819 ne se uout uers — 820 por — 827 *Grande initiale*

Qel damage qu'a traïson
Vos ont fait prendre cil gloton!
Ha! roïne franche, honoree,
En quel terre sera mais nee
Fille de roi qui ton cors valle?
Ha! nains, ç'a fait ta devinalle!
Ja ne voie Deu en la face,
Qui trovera le nain en place,
Qui nu ferra d'un glaive el cors!
Ahi! Tristran, si grant dolors
Sera de vos, beaus chiers amis, (*7 r° a*)
Qant si seroiz a destroit mis!
Ha! las, quel duel de vostre mort!
Qant le Morhout prist ja ci port,
Qui ça venoit por nos enfanz,
Nos barons fist si tos taisanz
Que onques n'ot .I. si hardi
Qui s'en osast armer vers lui.
Vos enpreïstes la batalle
Por nos trestoz de Cornovalle
Et oceïstes le Morhout.
Il vos navra d'un javelot,
Sire, dont tu deüs morir.
Ja ne devrion consentir
Que vostre cors fust ci destruit. »
Live la noise et li bruit;
Tuit en corent droit au palès.
Li rois fu mout fel et engrès;
N'i ot baron tant fort ne fier
Qui ost le roi mot araisnier
Que li perdonast cel mesfait.
Or vient li jor, la nuit s'en vait.
Li rois comande espines querre

835 que traison — 838 seras — 846 ce seroit — 857-858 *intervertis* — 857 donc — 867 espines quiert

Et une fosse faire en terre.
Li rois, de main tenant, tranchanz
Par tot fait querre les sarmenz
Et assenbler o les espines
Aubes et noires o racines.
Ja estoit bien prime de jor.
Les banz criërent par l'enor,
Que tuit en allent a la cort.
Cil qui plus puet plus tost acort.
Asenblé sunt Cornevaleis.
Grant fu la noise et li tibois;
N'i a celui ne face duel,
Fors que li nains de Tintajol. *(7 r° b)*
Li rois lor a dit et monstré
Qu'il veut faire dedenz .I. ré
Ardoir son nevo et sa feme.
Tuit s'escrient la gent du reigne:
« Rois, trop feriëz lai pechié,
S'il n'estoient primes jugié.
Puis les destrui. Sire, merci! »
Li rois par ire respondi:
« Par cel seignor qui fist le mont,
Totes les choses qui i sont,
Por estre moi desherité,
Ne lairoie ne l'arde en ré.
Se j'en sui araisnié ja mais,
Laisiez m'en tot ester en pais. »
Le feu comande a alumer
Et son nevo a amener:
Ardoir le veut premierement.
Or vont por lui, li rois atent.
Lors l'en ameinent par les mains:

869 tranchanz de main tenant — 874 Li banz — 881 *Grande initiale* — 887 *Avant* sire : plus *exponctué* — 888 par ice — 899 *Grande initiale*

Par Deu, trop firent que vilains !
Tant ploroit, mais rien ne li monte;
Fors l'en ameinent a grant honte.
Yseut plore, par poi n'enrage :
« Tristran, » fait ele, « quel damage
Qu'a si grant honte estes liëz !
Qui m'oceïst, si garisiez,
Ce fust grant joie, beaus amis :
Encor en fust vengement pris. »

Oez, seignors, de Damledé,
Conment il est plains de pité;
Ne vieat pas mort de pecheor.
Receü out le cri, le plor
Que faisoient la povre gent
Por ceus qui eirent a torment.
Sor la voie par ont il vont, (7 v° *a*)
Une chapele est sor .I. mont,
U coin d'une roche est asise.
Sor mer ert faite, devers bise.
La part que l'en claime chancel
Fu asise sor .I. moncel;
Outre n'out rien fors la falise.
Cil mont est plain de pierre alise.
S'uns escureus de lui sausist,
Si fust il mort, ja n'en garist.
En la dube out une verrine,
Que un sainz i fist, porperine.
Tristran ses meneors apele :
« Seignors, vez ci une chapele :
Por Deu, quar m'i laisiez entrer.
Près est mes termes de finer :
Preerai Deu qu'il merci ait

909 *Grande initiale* — 915 *Grande initiale;* par onc — 916 & sor — 921 faloise — 922 aaise

De moi, quar trop li ai forfait.
Seignors, n'i a que ceste entree;
A chascon voi tenir s'espee :
Vos savez bien ne pus issir :
Par vos m'en estuet revertir.
Et quant je Dé proié avrai,
A vo seisine revendrai. »
Or l'a l'un d'eus dit a son per :
« Bien le poon laisier aler. »
Les lians sachent, il entre enz.
Tristran ne vait pas conme lenz,
Triés l'autel vint a la fenestre,
A soi l'en traist a sa main destre,
Par l'overture s'en saut hors.
Mex veut sallir que ja ses cors
Soit ars, voiant tel aünee.
Seignors, .I. grant pierre lee
Out u mi leu de cel rochier :
Tristran i saut mout de legier. (7 v° b)
Li vens le fiert entre les dras,
Quil defent qu'il ne chie a tas.
Encor claiment Cornevalan
Cele pierre le Saut Tristran.
La chapele ert plaine de pueple.
Tristran saut sus : l'araine ert moble;
Toz a genoz chiet en la glise.
Cil l'atendent defors l'iglise,
Mais por noient : Tristran s'en vet;
Bele merci Dex li a fait !
La riviere granz sauz s'en fuit.
Mout par ot bien le feu qui bruit,
N'a corage que il retort;
Ne puet plus corre que il cort.

938 A uos eisinc lors r. — 939 *Grande initiale* — 943 uit a — 955 *Grande initiale* — 957 sont en li gliglise

Mais or oiez de Governal :
Espee çainte, sor cheval,
De la cité s'en est issuz.
Bien set, se il est conseüz,
Li rois l'arsist por son seignor ;
Fuiant s'en vait por la poor.
Mout ot li mestre Tristran chier,
Qant il son brant ne volt laisier,
Ançois le prent la ou estoit ;
Avoc le suen l'en aportoit.
Tristran son mestre aperceut,
Ahucha le (bien le connut),
E il i est venuz a hait.
Qant il le vit, grant joie en fait :
« Maistre, ja m'a Dex fait merci ;
Eschapé sui, et or sui ci.
Ha ! las ! dolent ! et moi que chaut ?
Qant n'ai Yseut, rien ne me vaut.
Dolent ! el saut que or ainz fis,
Que dut iere que ne m'ocis ?
Ce me peüst estre mout tart, (8 rº a)
Eschapé sui ! Yseut, l'en t'art !
Certes, por noient eschapai :
En l'art por moi, por li morrai. »
Dist Governal : « Par Deu, beau sire,
Confortez vos, n'acuelliez ire.
Veez ci un espès buison,
Clos a fossé tot environ.
Sire, meton nos la dedenz.
Par ci trespasse maintes genz :
Asez orras d'Iseut novele.
Et se en l'art, ja mais an cele

965 *Grande initiale* — 974 l'en aportoit] la ou estoit — 981 qui chaut — 983 le saut — 989 *Grande initiale*

Ne montez vos, se vos briment
N'en prenez aspre vengement !
Vos en avrez mout bone aïe.
Ja, par Jesu, le fiz Marie,
Ne gerrai mais dedenz maison
Trés que li troi felon larron
Par qui'st destruite Yseut ta drue
En avront la mort receüe.
S'or estïez, beau sire, ocis,
Que vengement n'en fust ainz pris,
Ja mais nul jor n'avroie joie. »
Tristrans respont : « Trop vos anoie.
Beau mestre, n'ai point de m'espee.
— Si as, que je l'ai aportee. »
Dist Tristran : « Maistre, dont est bien.
Or ne criem, fors Deu, je mais rien.
— Encor ai je soz ma gonele
Tel rien qui vos iert bone et bele :
.I. hauberjon fort et legier,
Qui vos porra avoir mestier.
— Dex ! » dist Tristran, « balliez le moi.
Par icel Deu en qui je croi,
Mex vuel estre tot depecié,
Se je a tens i vien, au ré, (8 r° b)
Ainz que getee i soit m'amie,
Ceus qui la tienent nen ocie. »
Governal dist : « Ne te haster.
Tel chose te puet Dex doner
Que te porras mout mex venger ;
N'i avras pas tel destorbier
Con tu porroies or avoir.
N'i voi or point de ton pooir,
Quar vers toi est iriez li rois ;

997 Nencontrez, brimet — 998 apres v. — 1003 Par quoist — 1012 imais — 1019 depeciez — 1020 aurez

Avoc lui sont tuit li borjois
Et trestuit cil de la cité.
Sor lor eulz a toz conmandé
Que cil qui ainz te porra prendre,
S'il ne te prent, fera le pendre.
Chascun aime miex soi qu'autrui :
Se ja levoit sor toi le hui,
Tex te voudroit bien delivrer,
Ne l'oseret mais porpenser. »
Plore Tristran, mout fait grant duel.
Ja por toz ceus de Tintajol,
S'en le deüst tot depecier,
Qu'il n'en tenist piece a sa per,
Ne laisast il qu'il n'i alast,
Se son mestre ne li veiast.
En la chanbre un mes acort,
Qui dist Iseut qu'ele ne plort,
Que ses amis est eschapez.
« Et Dex, » fait ele, « en ait buns grez !
Or ne me chaut se il m'ocient
Ou il me lient ou deslient. »
Si l'avoit fait liër li rois,
Par le conmandement des trois,
Qu'il li ont si les poinz estroiz
Li sanc li ist par toz les doiz.
« Par Deu ! fait el, se je mès jor... (8 vº a)
Qant li felon losengeor
Qui garder durent mon ami
L'ont deperdu, la Deu merci,
Ne me devroit l'on mès proisier.
Bien sai que li nains losengier
Et li felons, li plain d'envie,

1030 lui *manque* — 1035 soi que toi — 1036 Selca l. — 1039 fait] sait — 1044 liueiast, *avec* u *exponctué* — 1045 *Grande initiale* — 1048 Et *manque*; bun grez — 1053 out — 1054 li est — 1055-56 *Lacune*

Par qui consel iere perie,
En avront encor lor deserte.
Torner lor puise a male perte ! »
  Seignor, au roi vient la novele
Qu'eschapez est par la chapele
Ses niés, qui il devoit ardoir.
De mautalent en devint noir,
De duel ne set con se contienge;
Par ire rove qu'Yseut vienge.
Yseut est de la sale issue ;
La noise live par la rue.
Qant la dame liëe virent
(A laidor ert), mout s'esfroïrent.
Qui ot le duel qu'il font por li,
Com'il crient a Deu merci !
« Ha ! roïne franche, honorée,
Qel duel ont mis en la contree
Par qui ceste novele est sorse !
Certes, en assez poi de borse
En porront mettre le gaain.
Avoir en puisent mal mehain ! »
  Amenee fu la roïne
Jusque au ré ardant d'espine.
Dinas, li sire de Dinan,
Qui a mervelle amoit Tristran,
Se lait choier au pié le roi :
« Sire, » fait il, « entent a moi.
Je t'ai servi mout longuement
Sanz vilanie, loiaument. (*8 v° b*)
Ja n'avras home en tot cest reigne,
Povre orfelin ne vielle feme,
Qui por vostre seneschaucie,
Que j'ai eü tote ma vie,

1065 *Grande initiale* — 1070 que yseut — 1074 sesfroierent — 1083 Dmenee, *avec une grande initiale, qui est du rubricateur*

Me donast une beauveisine.
Sire, merci de la roïne!
Vos la volez sanz jugement
Ardoir en feu : ce n'est pas gent;
Qar cest mesfait ne connoist pas.
Duel ert se tu le suen cors ars.
Sire, Tristran est eschapez;
Les plains, les bois, les pas, les güez
Set forment bien, et mout est fiers.
Vos estes oncle et il est niés :
A vos ne mesferoit il mie;
Mais vos barons, en vo ballie,
S'il les trovout, sis vilonast :
Encor en ert ta terre en gast.
Sire, certes, nu quier noier,
Qui avroit sol un escuier
Por moi destruit ne a feu mis,
Se iere roi de .vii. païs,
Ses me metroit il en balence
Ainz que n'en fust prise venjance.
Pensez que de si franche feme,
Qu'il amena de lointain reigne,
Que lui ne poist s'ele est destruite?
Ainz en avra ancor grant luite.
Rois, rent la moi, par la merite
Que servi t'ai tote ma vite. »
Li troi par qui cest'ovre sort
Sont devenu taisant et sort;
Car bien sevent Tristan s'en vet :
Mout grant dote ont qu'il nes aget.
Li rois prist par la main Dinas, (*9 r° a*)
Par ire a juré saint Thomas
Ne laira n'en face justise

1104 il tes nies — 1106 vos ballie — 1109 ne quier — 1116 lohierreigne — 1119 *Grande initiale*

Et qu'en ce fu ne soit la mise.
Dinas l'entent, mout a grant duel;
Ce poise li : ja par son vuel
Nen iert destruite la roïne.
En piez se live o chiere encline :
« Rois, je m'en vois jusqu'a Dinan.
Por cel seignor qui fist Adan,
Je ne la la verroie ardoir
Por tot l'or ne por tot l'avoir
Qu'onques ourent li plus riche home
Qui furent des le bruit de Rome. »
Puis monte el destrier, si s'en torne,
Chiere encline, marriz et morne.
Iseut fu au feu amenee.
De gent fu tote avironee,
Qui trestuit braient et tuit crient,
Les traïtors le roi maudient.
L'eve li file aval le vis.
En un bliaut de paile bis
Estoit la dame, estroit vestue
E d'un fil d'or menu cosue.
Si chevel hurtent a ses piez,
D'un filet d'or les ot trechiez.
Qui voit son cors et sa fachon,
Trop par avroit le cuer felon
Qui nen avroit de lié pitié.
Mout sont li braz estroit lié.
Un malade out en Lanciën,
Par non fu apelé Ivein ;
A mervelle par fu desfait.
Acoru fu voier cel plait ;
Bien out o lui cent conpaignons
O lor puioz, o lor bastons : (*9 r° b*)

1128 Et qant, ne sout — 1135 le ne la u. — 1138 le fruit — 1141 *Grande initiale* — 1155 *Grande initiale*

Ainz ne veïstes tant si lait
Ne si boçu ne si mesfait.
Chascun tenoit sa tartarie;
Crient au roi... a voiz serie :
« Sire, tu veus faire justise,
Ta feme ardoir en ceste gise.
Granz est; mes se je ainz en soi,
Ceste justise durra poi.
Mout l'avra tost cil grant feu arse,
Et la poudre cist venz esparse;
Cest feu charra en ceste brese :
Ceste justise ert tost remese.
Tel justise de li ferez;
Mais, se vos croire me volez...
Et que voudroit mex mort avoir;
Qu'ele vivroit, et sanz valoir,
Et que nus n'en orroit parler
Qui plus ne t'en tenist por ber.
Rois, voudroies le faire issi? »
Li rois l'entent, si respondi :
« Se tu m'enseignes cest, sans falle,
Qu'ele vive et que ne valle,
Gré t'en savrai, ce saches bien;
Et se tu veus, si pren du mien.
Onques ne fu dit tel maniere,
Tant dolerose ne tant fire,
Qui orendroit tote la pire
Seüst, por Deu le roi, eslire,
Que il n'eüst m'amor tot tens. »
Ivains respont : « Si con je pens
Je te dirai, asez briement.
Veez, j'ai ci conpaignons cent :

1164 *Lacune* — 1167 ainz nen soi — 1171 en ceste prise — 1174-75 *Lacune* — 1175 Et qui — 1183 Ge ten saura — 1187 Qui ens auroit — 1192 conpaignos

Yseut nos done, s'ert conmune.
Paior fin dame n'ot mais une.
Sire, en nos a si grant ardor (*9 v° a*)
Soz ciel n'a dame qui un jor
Peüst sofrir nostre convers :
Li drap nos sont au cors aers.
O toi soloit estre a honor,
O vair, o gris et o baudor ;
Les buens vins i avoit apris
Es granz soliers de marbre bis.
Se la donez a nos meseaus,
Qant el verra nos bas bordeaus
Et eslira l'escouellier
Et l'estovra a nos couchier,
Sire, en leu de tes beaus mengiers
Avra de pieces, de quartiers
Que l'en nos envoi' a ces hus,
Par cel seignor qui maint lasus,
Qant or verra la nostre cort,
Adonc verra son desconfort :
Donc voudroit miex morir que vivre.
Donc savra bien Yseut la givre
Que malement avra ovré ;
Mex voudroit estre arse en un ré. »
  Li rois l'entent, en piez estut,
Ne de grant pice ne se mut.
Bien entendi que dit Ivain ;
Cort a Yseut, prist l'a la main.
Ele crie : « Sire, merci !
Ainz que m'i doignes, art moi ci. »
Li rois li done, et cil la prent.
Des malades i ot bien cent,

1198 au drap aers — 1201 uini auoit — 1202 Et granz solaz — 1209 enuoia ces hues — 1212 si desconfort — 1217 *Grande initiale*

Qui s'aünent tot entor li.
Qui ot le brait, qui ot le cri,
A tote gent en prent pitiez.
Qui qu'en ait duel, Yvains est liez :
Vait s'en Yseut, Yvains l'en meine
Tot droit aval, par sus l'araine. (*9 vº b*)
Des autres meseaus li complot,
N'i a celui n'ait son puiot.
Tot droit vont vers l'enbuschement
Ou ert Tristran, qui les atent.
A haute voiz Governal crie :
« Filz, que feras ? Ves ci t'amie.
— Dex ! » dist Tristran, « quel aventure !
Ahi ! Yseut, bele figure,
Con deüstes por moi morir,
Et je redui por vos perir.
Tel gent vos tienent entre mains,
De ce soient il toz certains,
Se il n'os laisent en present,
Tel i avra ferai dolent. »
Fiert le destrier, du buison saut ;
A qant qu'il puet s'escrie en haut :
« Ivain, asez l'avez menee.
Laisiez la tost, qu'a cest'espee
Ne vos face le chief voler. »
Ivain s'aqeut a desfubler ;
En haut s'escrie : « Or as puioz !
Or i parra qui ert des noz. »
Qui ces meseaus veïst soffler,
Oster chapes et desfubler !
Chascon li crolle sa potence ;
Li uns menace, l'autre tence.
Tristran nes vost rien atochier

1227 genz — 1228 *Grande initiale* — 1241 mains] amis *rayé et remplacé par* mains — 1257 nen ost

Ne entester ne laidengier.
Governal est venuz au cri :
En sa main tint un vert jarri
Et fiert Ivain, qui Yseut tient.
Li sans li chiet, au pié li vient.
Bien aïde a Tristran son mestre;
Yseut saisist par la main destre.
Li conteor dient qu'Yvain (*10 r° a*)
Firent nïer, qui sont vilain;
N'en sevent mie bien l'estoire :
Berox l'a mex en sen memoire.
Trop ert Tristran preuz et cortois
A ocirre gent de tes lois.
Tristran s'en vait a la roïne;
Lasent le plain et la gaudine
Yseut, Tristran et Governal.
Yseut s'esjot, or ne sent mal.
En la forest de Morrois sont;
La nuit jurent desor un mont.
Or est Tristan si a seür
Con s'il fust en chastel o mur.
En Tristran out mout buen archier,
Mout se sout bien de l'arc aidier.
Governal en ot un toloit
A un forestier, quil tenoit;
Et .II. saetes empenees,
Barbelees, ot l'en menees.
Tristran prist l'arc, par le bois vait;
Vit un chevrel, ancoche et trait,
El costé destre fiert forment :
Brait, saut en haut et jus decent.
Tristran l'a pris, atot s'en vient.

1262 vient] uiet — 1265 Li contor dient que yuain — 1273 Sen üet tristra — 1283 empenes — 1285 *Grande initiale* — 1287 fiert] sont

Sa loge fait : au branc qu'il tient
Les rains tranche, fait la fullie;
Yseut l'a bien espès jonchie.
Tristran s'asist o la roïne.
Governal sot de la cuisine :
De seche busche fait buen feu.
Mout avoient a faire queu!
Il n'avoient ne lait ne sel
A cele foiz a lor ostel.
La roïne ert forment lassee
Por la poor qu'el ot passee; (*10 r° b*)
Somel li prist, dormir l'estot,
Sor son ami dormir se vot.

Seignors, eisi sont longuement
En la forest, parfondement;
Longuement sont en cel desert.
Oiez du nain com'au roi sert.
.I. consel sot li nains du roi,
Nu sot que il; par grant desroi
Le descovri : il fist que beste,
Qar puis an prist li rois la teste.
Li nain ert ivres, li baron
.I. jor le mistrent a raison
Que ce devoit que tant parloient,
Il et li rois, et conselloient.
« A celer bien un suen consel
Mout m'a trové toz jors feel.
Bien voi que le volez oïr,
Et je ne vuel ma foi mentir.
Mais je merrai les trois de vos
Devant le Gué Aventuros.

1290 au bnq — 1294 *Peut-être devrait-on lire* colsine? — 1301 d. se uot — 1302 dormer — 1303 *Grande initiale*; eisi font — 1307 li nais — 1308 Ne sot — 1311 Li nan — 1318 ma soi

Et iluec a .I. aubespine;
Une fosse a soz la racine.
Mon chief porai dedenz boter,
Et vos m'orrez defors parler.
Ce que dirai, c'ert du segroi
Dont je sui vers le roi par foi. »
Li baron vienent a l'espine,
Devant eus vient li nains Frocine.
Li nains fu cort, la teste ot grose :
Delivrement ont fait la fosse,
Jusq'as espaules l'i ont mis.
« Or escoutez, seignor marchis!
Espine, a vous, non a vasal :
Marc a orelles de cheval. »
Bien ont oï le nain parler. (*10 v° a*)
S'avint un jor, après disner,
Parlout a ses barons roi Marc,
En sa main tint d'auborc .I. arc.
A tant i sont venu li troi
A qui li nains dist le secroi;
Au roi dient priveement :
« Rois, nos savon ton celement. »
Li rois s'iraist et dist : « Ce mal,
Que j'ai orelles de cheval,
M'est avenu par cest devin :
Certes, ja ert fait de lui fin. »
Traist l'espee, le chief en prent.
Mout en fu bel a mainte gent,
Qui haoient le nain Frocine
Por Tristran e por la roïne.

Seignors, mout avez bien oï

1321 Et il uet a — 1325 de segroi — 1326 par soi — 1327 *Grande initiale* — 1336 Sen uint — 1343 s'iraist] sen rist — 1351 *Grande initiale*

Conment Tristran avoit salli
Tot contreval, par le rochier,
Et Governal sor le destrier
S'en fu issuz, quar il cremoit
Qu'il fust ars, se Marc le tenoit...
Or sont ensenble en la forest;
Tristran de veneison les pest.
Longuement sont en cel boschage.
La ou la nuit ont herberjage,
Si s'en trestornent au matin.
En l'ermitage frere Ogrin
Vindrent un jor, par aventure.
Aspre vie meinent et dure :
Tant s'entraiment de bone amor
L'un por l'autre ne sent dolor.
  Li hermite Tristran conut,
Sor sa potence apoié fu;
Aresne le, oiez conment :
« Sire Tristran, grant sairement (*10 v° b*)
A l'en juré par Cornovalle,
Qui vos rendroit au roi, sanz falle
Cent mars avroit a gerredon.
En ceste terre n'a baron
Au roi ne l'ait plevi en main,
Vos rendre a lui o mort ou sain. »
Ogrins li dit mout bonement :
« Par foi! Tristran, qui se repent
Par foi et par confession,
Deu du pechié li fait pardon. »
Tristran li dit : « Sire, par foi,
Se ele m'aime (en bone foi,
Vos n'entendez pas la raison),

1354 sot le tertrier — 1356-57 *Lacune* — 1361 testornent — 1364 meinet — 1367 *Grande initiale* — 1379-80 *intervertis* — 1381 *Grande initiale* — 1382 Que ele

S'el m'aime, c'est par la poison.
Ge ne me pus de lié partir,
N'ele de moi, n'en quier mentir. »
Ogrins li dist : « Et quel confort
Puet on doner a home mort ?
Assez est mort qui longuement
Gist en pechié, s'il ne repent.
Doner ne puet nus penitance
A pecheors sanz repentance. »
L'ermite Ogrins mout les sarmone,
Du repentir consel lor done.
Li hermites sovent lor dit
Les profecies de l'escrit,
Et mout lor amentoit sovent
L'ermite le Dé jugement.
A Tristran dist par grant desroi :
« Que feras tu ? Conselle toi.
— Sire, j'an Yseut a mervelle,
Si que ne dor ne ne somelle.
De tot est ja li consel pris :
Mex ain o li estre mendis
Et vivre d'erbes et de glan (*11 r° a*)
Qu'avoir le reigne au roi Otran.
De lié laisier parler ne ruis,
Certes, quar faire ne le puis. »
Iseut au pié l'ermite plore,
Mainte color mue en poi d'ore,
Mout li crie merci sovent :
« Sire, por Deu omnipotent,
Il ne m'aime pas, ne je lui,
Fors par .I. herbé dont je bui,
Et il en but : ce fu pechiez.

1384 Qel maime — 1386 Bele — 1392 sanz penitance — 1393 *Grande initiale* — 1398 lor delugement — 1403 est ja]auoit — 1409 *Grande initiale*

Por ce nos a li rois chaciez. »
Li hermites tost li respont :
« Di va ! cil Dex qui fist le mont,
Il vos donst voire repentance ! »
Ce saciez de voir, sanz dotance,
Cele nuit jurent chiés l'ermite ;
Por eus esforça mout sa vite.
Au matinet s'en part Tristrans ;
Au bois se tient, let les plains chans.
Li pain lor faut, ce est grant deus ;
De cers, de biches, de chevreus
Ocist asez par le boscage.
La ou prenent lor herbergage
Font lor cuisine e lor beau feu ;
Sol une nuit sont en un leu.

Seignors, oiez con por Tristran
Out fait li rois criër son ban !
En Cornovalle n'a parroise
Ou la novele n'en angoisse :
Qui que porroit Tristran trover,
Qu'il en feïst le cri lever.

Qui veut oïr une aventure,
Con grant chose a en noreture,
Si m'escoute un sol petitet !
Parler m'orez d'un buen brachet : (*11 r° b*)
Qens ne rois n'out tel berserez.
Il ert isneaus et toz tens prez,
Quar il ert bauz, legiers, non lenz,
Et si avoit a non Husdenz.
Liëz estoit en un landon.

1420 Et saciez — 1424 lez les pl. — 1431 *Grande initiale* — 1437 *Grande initiale* — 1438 a a noreture — 1441 berseret — 1443 beaus isneaus, non lez — 1444 Husganz

Li chiens guardoit par le donjon ;
Qar mis estoit a grant freor,
Qant il ne voiet son seignor.
Ne vout mengier ne pain ne past
Ne nule rien q'en li donast ;
Grignout et si feroit du pié,
Des uiz lermant. Deus ! qel pitié
Faisoit a mainte gent li chiens !
Chascon disoit : « S'il estoit miens,
Gel metroie du landon fors ;
Quar, s'il enrage, ce ert deus.
Ahi ! Husdent, ja tex brachetz
N'ert mais trové, qui tant set prez
Ne tel duel face por seignor :
Beste ne fu de tel amor.
Salemon dit que droituriers
Que ses amis, c'ert ses levriers.
A vos le poon nos prover :
Vos ne volez de rien goster,
Puis que vostre sire fu pris.
Rois, quar soit fors du landon mis ! »
Li rois a dit, a son corage :
« Por son seignor croi qu'il enrage.
Certes, mout a li chiens grant sens :
Je ne quit mais qu'en nostre tens,
En la terre de Cornovalle,
Ait chevalier qui Tristran valle. »
De Cornovalle baron troi
En ont araisoné le roi :
« Sire, quar desliëz Husdant ! (11 v° a)
Si verron bien certainement
Se il meine ceste dolor
Por la pitié de son seignor ;

1451 Guignout — 1463 poonos — 1468 croit — 1473 *Grande initiale*

Quar ja si tost n'ert desliëz
Qu'il ne morde, s'est enragiez,
Ou autre rien ou beste ou gent :
S'avra la langue overte au vent. »
Li rois apele .I. escuier
Por Husdan faire desliër.
Sor bans, sor seles puient haut,
Quar le chien criement de prin saut.
Tuit disoient : « Husdent enrage. »
De tot ce n'avoit il corage.
Tantost com'il fu desliëz,
Par mié les renz cort, esvelliez,
Que onques n'i demora plus.
De la sale s'en ist par l'us,
Vint a l'ostel ou il soloit
Trover Tristran. Li rois le voit,
Et li autre qui après vont.
Li chiens escrie, sovent gront;
Mout par demeine grant dolor.
Encontré a de son seignor :
Onques Tristran ne fist .I. pas,
Qant il fu pris, qu'il dut estre ars,
Que li brachez nen aut après ;
Et dit chascun de venir mes.
Husdant a la chanbre s'est mis
O Tristran fu traït et pris.
Criant s'en vet vers la chapele ;
Si part, fait saut, a voiz clarele.
Li pueple vait après le chien.
Ainz, puis qu'il fu fors du liën,
Ne fina si fu au moutier
Fondé en haut sor le rochier. (*11 v° b*)
Husdent li bauz, qui ne voit lenz,

1483 *Grande initiale* — 1486 li chien crient — 1503 a ma chanbre est mis — 1504 trait et apris — 1506 Li part, et uoiz — 1511 li blans

Par l'us en la chapele entre enz,
Saut sur l'autel, ne vit son mestre,
Fors s'en issi par la fenestre;
Aval la roche est avalez,
En l'araine s'est esgenez;
A terre met le nes, si crie,
A la silve du bois florie,
Ou Tristran fist l'enbuschement,
Un petit s'arestut Husdent;
Fors s'en issi, par le bois vet.
Nus ne le voit qui pitié n'ait.
Au roi dient li chevalier:
« Laison a seurre cest trallier;
En tel leu nos porroit mener
Dunt griés seroit le retorner. »
Laisent le chien, tornent arire.
Husdent aqeut une chariere;
De la rote mout s'esbaudist:
Du cri au chien li bois tentist.
Tristran estoit el bois aval
O la reine et Governal.
La noise oient, Tristran l'entent:
« Par foi, » fait il, « je oi Husdent. »
Trop se criement, sont esfroi.
Tristran saut sus, son arc tendi;
En un'espoise aval s'en traient:
Crime ont du roi, si s'en esmaient;
Dient qu'il vient o le brachet.
Ne demora c'un petitet
Le brachet, qui la rote sut.
Quant son seignor vit et conut,
Le chief, la queuè hoque et crole.

1516 En la ianbe (*cf. vv.* 956-7) — 1526 Dut — 1527 *Grande initiale* — 1530 tenti — 1535 sont en esfroi — 1538 out, esmaie — 1543 la queue la que role

Qui voit con de joie se molle
Dire puet qu'ainz ne vit tel joie. (*12 rº a*)
A Yseut a la crine bloie
Acort, et pus a Governal;
Toz fait joie, nis au cheval.
Du chien out Tristran grant pitié :
« Ha ! Dex, » fait il, « par quel pechié
Nos a cist berseret seü ?
Chien qi en bois ne se tient mu
N'a mestier a home bani.
El bois somes, du roi haï ;
Par plain, par bois, par tote terre,
Dame, nos fait li rois Marc quere ;
S'il nos trovout ne pooit prendre,
Il nos feroit ardoir ou pendre :
Nos n'avon nul mestier de chien.
Une chose sachiez vos bien :
Se Husdens avec nos remaint,
Poor nos fera et duel maint.
Asez est mex qu'il soit ocis
Que nos soion par son cri pris.
Et poise m'en, por sa franchise,
Que il la mort a ici quise :
Grant nature li faisoit fere ;
Mais conment m'en pus je retraire ?
Certes, ce poise moi mout fort
Que je li doie doner mort.
Or m'en aidiez a consellier :
De nos garder avon mestier. »
Yseut li dist : « Sire, merci !
Li chiens sa beste prent sanz cri,
Que par nature, que par us.
J'oï ja dire qu'un seüs

1544 de ioes — 1545 que ainz — 1552 Et chien — 1553 a h. hai — 1561 auenos — 1565 *Grande initiale* — 1574 sa bste pnt au cri — 1576 que uns seus

Avoit. i. forestier galois,
Puis que Artus en fu fait rois,
Que il avoit si afaitié,
Qant il avoit son cerf sagnié (*12 r° b*)
De la seete berserece,
Puis ne fuïst par cele adrece
Que li chiens nu suïst le saut,
Por criër ne sonast le gaut,
Ne ja n'atainsist tant sa beste
Ja criast ne feïst moleste.
Amis Tristran, grant joie fust,
Por metre peine qui peüst
Faire Hudent le cri laisier,
Sa beste ataindre et chacier. »
Tristran s'estut et escouta :
Pitié l'en prist ; .i. poi pensa,
Puis dist itant : « Se je pooie
Husdent par paine metre en voie
Que il laisast cri por silence,
Mout l'avroie a grant reverence;
Et a ce metrai je ma paine
Ainz que ja past ceste semaine.
Pesera moi se je l'oci,
Et je crien mout du chien le cri ;
Quar je porroie en tel leu estre,
O vos ou Governal mon mestre,
Se il criout, feroit nos prendre.
Or vuel peine metre et entendre
A beste prendre sanz criër. »
Or voit Tristran en bois berser.
Afaitiez fu, a .i. dain trait :
Li sans en chiet, li brachet brait ;

1582 cele trace — 1583 ne suist — 1584 nen tornast lefaut (*cf. 1611*) — 1591 Tristra — 1598 ie past — 1603 *et* 1605 pendre — 1606 *Après* en bois : entrer (*rayé*) berser

Li dains navrez s'en fuit le saut.
Husdent li bauz en crie en haut :
Li bois du cri au chien resone.
Tristran le fiert, grand cop li done :
Li chien a son seignor s'areste,
Lait le criër, gerpist la beste; (*12 v° a*)
Haut l'esgarde, ne set qu'il face,
N'ose criër, gerpist la trace.
Tristran le chien desoz lui bote,
O l'estortore bat la rote;
Et Husdent en revout criër.
Tristran l'aqeut à doutriner :
Ainz que li primier mois pasast,
Fu si le chien dontez u gast
Que sanz criër sivet sa trace.
Sor noif, sor herbe ne sor glace
N'ira sa beste ja laschant,
Tant n'iert isnele e remuant.
  Or lor a grant mestier li chiens,
A mervelles lor fait grans biens.
S'il prent el bois chevrel ne dain,
Bien l'enbusche, cuevre de rain;
Et s'il en mi lande l'ataint,
Com'il s'avient en i prent maint,
De l'erbe gete asez desor,
Arire torne a son seignor,
La le meine ou sa beste a prise.
Mout sont li chien de grant servise!

  Seignors, mout fu el bois Tristrans,
Mout i out paines et ahans.
En .I. leu n'ose remanoir;
Dont lieve au main ne gist au soir.

1622 doucez — 1626 isnel ne r. — 1627 *Grande initiale* — 1629 dais — 1630 rains — 1631 *répété après* 1632, *mais exponctué* — 1637 *Grande initiale*

Bien set que li rois le fait querre
Et que li bans est en sa terre
Por lui prendre, quil troveroit.
Mout sont el bois del pain destroit :
De char vivent, el ne menguënt.
Que puent il, se color muent?
Lor dras ronpent, rains les decirent,
Longuement par Morrois fuirent. (*12 v° b*)
Chascun d'eus soffre paine egal,
Qar l'un por l'autre resent mal :
Grant poor a Yseut la gente
Tristran por lié ne se repente ;
Et a Tristran repoise fort
Que Yseut a por lui descort....
Qu'el repente de la folie.

.I. de ces trois que Dex maudie,
Par qui il furent descovert,
Oiez conment par .I. jor sert!
Riches hom ert et de grant bruit ;
Les chiens amoit por son deduit.
De Cornovalle li naïf
De Morrois erent si eschif
Qu'il n'i osout un sol entrer.
Bien lor faisoit a redouter ;
Qar, se Tristran les peüst prendre,
Il les feïst as arbres pendre :
Bien devoient donques laisier.
.I. jor estoit o son destrier
Governal sol a .I. doitil,
Qui decendoit d'un fontenil.
Au cheval out osté la sele :

1642 bois — 1643 pendre (*cf.* 1396, 1557-8, 1887, *etc.*) — 1650 ne sent — 1654-55 *Lacune* — 1660 Li chiens, par son — 1661 De c. du pais — 1662 eret si eschis

De l'erbete paisoit novele.
Tristran gesoit en sa fullie
Estroitement ot enbrachie
La roine, por qu'il estoit
Mis en tel peine, en tel destroit;
Endormi erent amedoi.
Governal ert en .1. esquoi;
Oi les chiens par aventure :
Le cerf chacent grant aleüre.
C'erent li chien a .1. des trois
Par qui consel estoit li rois
Meslez ensemble la roine. (13 r° a)
Li chien chacent, li cerf ravine.
Governal vint une charire
En une lande : luin arire
Vit cel venir, que il bien set
Que ses sires onques plus het,
Tot solement sanz escuier.
Des esperons a son destrier
A tant doné que il l'en cache,
Sovent el col fiert o sa mache.
Li chevaus ceste sor .1. marbre.
Governal s'acoste a .1. arbre :
Enbuschiez est, celui atent
Qui trop vient tost et fuira lent.
Nus retorner ne puet fortune :
Ne se gaitoit de la rencune
Que il avoit a Tristran fait.
Cil qui desoz l'arbre s'estait
Vit le venir, hardi l'atent;
Dit mex veut estre mis au vent
Que ja de lui n'ait la venjance;

1673 *Grande initiale* — 1681 Ceret — 1682 Por qui — 1687 uener — 1691 que il estache — 1693 soz .1. arbre — 1697 *Grande initiale* — 1698 de lauenture

Qar par lui et par sa faisance
Durent il estre tuit destruit.
Li chien le cerf sivent, qui fuit;
Li vasaus après les chiens vait.
Governal saut de sen agait,
Du mal que cil ot fait li menbre :
A s'espee tot le desmenbre;
Le chief en prent, atot s'en yet.
Li veneor, qui l'ont parfait,
Sivoient le cerf esmeü :
De lor seignor virent le bu,
Sanz la teste, soz l'arbre jus.
Qui plus tost cort, cil s'en fuit plus :
Bien quident ce ait fait Tristran,
Dont li rois fist faire le ban. (*13 r° b*)
Par Cornovalle ont entendu
L'un des trois a le chief perdu
Qui meslot Tristran o le roi.
Poor en ont tuit et esfroi,
Puis ont en pes le bois laisié;
N'out pus el bois sovent chacié :
Des cel'ore qu'eu bois entroit,
Fust por chacier, chascons dotoit
Que Tristran li preuz l'encontrast.
Crient fu u plain e plus u gast.
Tristran se jut a la fullie :
Chau tens faisoit, si fu jonchie.
Endormiz est, ne savoit mie
Que cil eüst perdu la vie
Par qui il dut mort recevoir :
Liez ert, quant en savra le voir.
Governal a la loge vient,
La teste au mort a sa main tient.

1706 li cerf — 1711 Li chief en pent — 1719 out atendu — 1726 Fu puis chacie — 1728 e pus u gaut — 1735 *Grande initiale*

A la forche de la ramee
L'a cil par les cheveus nouee.
Tristrans s'esvelle, vit la teste,
Saut esfreez, sor piez s'areste.
A haute voiz crie son mestre :
« Ne vos movez ; seürs puez estre :
A ceste espee l'ai ocis.
Saciez, cist ert vostre anemis. »
Liez est Tristran de ce qu'il ot :
Cil est ocis qu'il plus dotot.
  Poor ont tuit par la contree.
La forest est si esfreee
Que nus n'i ose ester dedenz.
Or ont le bois a lor talenz.
La ou il erent en cel gaut,
Trova Tristran l'arc Qui ne faut.
En tel maniere el bois le fist (*13 v° a*)
Riens ne trove qu'il n'oceïst.
Se par le bois vait cerf ne dains,
Se il atouche a ces rains
Ou cil arc est mis et tenduz,
Se haut hurte, haut est feruz,
Et se il hurte a l'arc au bas,
Bas est feruz en es le pas.
Tristran, par droit et par raison,
Qant ot fait l'arc, li mist cel non.
Mout a buen non l'arc Qui ne faut :
Riens qu'il en fire, bas ne haut. . . .
Et mout lor out pus grant mestier :
De maint grant cerf lor fist mengier.
Mestier fu que la sauvagine
Lor aïdast en la gaudine ;

1737 de sa ramee — 1747 *Grande initiale* — 1748 esfree — 1750 talent — 1751 eret — 1755 dais — 1764-65 *Lacune* — 1767 Maisterres est de la

Qar falliz lor estoit li pains,
N'il n'osoient issir as plains.
Longuement fu en tel dechaz.
Mervelles fu de bon porchaz :
De venoison ont grant plenté.

Seignor, ce fu .I. jor d'esté,
En icel tens que l'en aoste,
Un poi après la Pentecoste.
Par .I. matin, a la rousee,
Li oisel chantent l'ainzjornee.
Tristran de la loge ou il gist,
Çaint s'espee, tot sol s'en ist :
L'arc Qui ne faut vet regarder ;
Par mi le bois ala berser.
Ainz qu'il venist, fu en tel paine...
Fu ainz mais gent tant eüst paine ?
Mais l'un por l'autre ne le sent :
Bien orent lor aaisement.
Ainz, puis le tens que el bois furent,
.II. genz itant de tel ne burent ; (*13 v° b*)
Ne, si conme l'estoire dit,
La ou Berox le vit escrit,
Nule gent tant ne s'entramerent
Ne si griment nu comparerent.
La roïne contre lui live.
Li chauz fu granz, qui mout les grive.
Tristran l'acole et il dit ce :
« ....
— Amis, ou avez vos esté ?
— Après .I. cerf, qui m'a lassé :
Tant l'ai chacié que tot m'en duel ;

1777 *Grande initiale* — 1783 *Le texte paraît altéré, sans doute par suite d'une lacune* (*cf. 1798-99*) — 1784 maiss — 1785 ne se sent — 1790 Lou b. — 1793 *Grande initiale* — 1794 giue — 1796 *Lacune*

Somel m'est pris, dormir me vueil."
La loge fu de vers rains faite,
De leus en leus ot fuelle atraite,
Et par terre fu bien jonchie.
Yseut fu premire couchie;
Tristran se couche, trait s'espee,
Entre les .II. chars l'a posee.
Sa chemise out Yseut vestue
(Se ele fust icel jor nue,
Mervelles lor fust meschoiet)
E Tristran ses braies ravoit.
La roïne avoit en son doi
Un anel d'or del don le roi,
O esmeraudes planteïz.
Mervelles fu li dois gresliz,
A poi que li aneaus n'en chiet.
Oëz com il se sont couchiet:
Desoz le col Tristran a mis
Son braz, et l'autre, ce m'est vis,
Li out par dedesuz geté;
Estroitement l'ot acolé,
Et il la rot de ses braz çainte.
Lor amistié ne fu pas fainte.
Les bouches furent pres asises,
Neporquant si erent devises (*14 r° a*)
Que n'asenbloient pas ensenble.
Vent ne cort ne fuelle ne tremble.
.I. rais decent desor la face
Yseut, que plus reluist que glace.
Eisi s'endorment li amant,
Ne pensent mal ne tant ne quant.
N'avoit qu'eus deus en cel païs;

1807 Yseut *manque* — 1812 des con le roi (*cf. 2029*) — 1814 li rois gentiz (*cf. 2046*) — 1816 couchiez — 1824 Et n. si ot d. — 1827 .I. rain (*cf. 2034 et 2041*) — 1831 que eus deus

Quar Governal, ce m'est avis,
S'en ert alez o le destrier
Aval el bois au forestier.
Oëz, seignors, quel aventure :
Tant lor dut estre pesme et dure !
Par le bois vint .I. forestiers,
Qui avoit trové lor fulliers
Ou il erent el bois geü.
Tant a par le fuellier seü
Qu'il fu venuz a la ramee
Ou Tristran out fait s'aünee.
Vit les dormanz, bien les connut :
Li sans li fuit, esmarriz fut.
Mout s'en vet tost, quar se doutoit :
Bien sot, se Tristran s'esvellot,
Que ja n'i metroit autre ostage,
Fors la teste lairoit en gage.
Se il s'en fuit, n'est pas mervelle;
Du bois s'en ist, cort a mervelle.
Tristran avoc s'amie dort;
Por poi qu'il ne reçurent mort.
D'iluec endroit ou il dormoient,
Qui, .II. bones liues estoient
La ou li rois tenet sa cort.
Li forestier grant erre acort;
Qar bien avoit oï le ban
Que l'en avoit fait de Tristran : (*14 r° b*)
Cil qui au roi en diroit voir
Asez aroit de son avoir.
Li forestier bien le savoit;
Por c'acort il a tel esploit.
Et li rois Marc en son palais

1834-35 *Entre ces deux vers, un vers surnuméraire* : En ot mene le bon destrier — 1835 *Grande initiale* — 1841 raniee — 1846 se] que (*exponctué*) se — 1850 nest pa m. — 1851 *Grande initiale* — 1862 Por ce

O ses barons tenoit ses plaiz :
Des barons ert plaine la sale.
Li forestier du mont avale
Et s'en est entré, mout vait tost.
Pensez que onc arester s'ost.
De si com'il vint as degrez
De la sale ? Sus est montez ;
Li rois le voit venir grant erre,
Son forestier apele en erre :
« Sez noveles, que si tost viens ?
Ome senbles qui core a chiens,
Qui chast sa beste por ataindre.
Veus tu a cort de nullui plaindre ?
Tu senbles home qu'ait besoin,
Qui ça me soit tramis de loin.
Se tu veus rien, di ton mesage.
A toi nus hon veé son gage
Ou chacié vos de ma forest ?
— Escoute moi, roi, se toi plest,
Et si m'entent .I. sol petit.
Par cest païs a l'on banit,
Qui ton nevo porroit trover,
Qu'ançois s'osast les iex crever
Qu'il nu preïst, ou venist dire.
Ge l'ai trové, si criem vostre ire :
Se nel t'ensein, dorras moi mort.
Je t'en merrai la ou il dort,
Et la roïne ensenble o lui.
Jel vi, poi a, la ou andui
Fermement erent endormi. (*14 v° a*)
Grant poor oi, quant la les vi. »
Li rois l'entent, boufe et sospire,

1869 il uit — 1871 *Grande initiale*; uener — 1873 Soiz, toz — 1877 qui ait — 1879-80 *intervertis* — 1883 si mescoute — 1886 laisies — 1889 Se gel — 1892 Celui poie ensenble o lui

Esfreez est, forment s'aïre;
Au forestier dist et conselle
Priveement, dedenz l'orelle
« En qel endroit sont il? Di moi!
— En une loge de Morroi
Dorment estroit et enbrachiez.
Vien tost, ja seron d'eus vengiez.
Rois, s'or n'en prens aspre venjance,
N'as droit en terre, sanz doutance. »
Li rois li dist : « Is t'en la fors.
Si chier conme tu as ton cors,
Ne dire a nul ce que tu sez,
Tant soit estrange ne privez.
A la Croiz Roge, au chemin fors,
La on enfuet sovent les cors,
Ne te movoir, iluec m'atent.
Tant te dorrai or et argent
Con tu voudras, je l'afi toi. »
Li forestier se part du roi,
A la Croiz vient, iluec s'asiet.
Male gote ses euz li criet,
Qui tant voloit Tristran destruire!
Mex li venist son cors conduire;
Qar puis morut a si grant honte
Con vos orrez avant el conte.
Li rois est en la chanbre entrez;
A soi manda toz ses privez,
Pus lor voia et defendi
Qu'il ne soient ja si hardi
Qu'il allent après lui plain pas. (*14 v° b*)
Chascun li dist : « Rois, est ce gas,
A aler vous sous nule part?
Ainz ne fu rois qui n'ait regart.

1910-12 *répétés entre* 1905 *et* 1906 — 1912 de dorrai.

Qel novele avez vos oïe ?
Ne vos movez por dit d'espie. »
Li rois respont : « Ne sai novele ;
Mais mandé m'a une pucele
Que j'alle tost a lié parler.
Bien me mande n'i moigne per.
G'irai tot seus sor mon destrier,
Ne merrai per ne escuier ;
A ceste foiz irai sanz vos. »
Il respondent : « Ce poise nos.
Chatons comanda a son filz
A eschiver les leus soutiz. »
Il respont : « Je le sai assez.
Laisiez moi faire auques mes sez. »
Li rois a fait sa sele metre,
S'espee çaint ; sovent regrete
A lui tot sol la grant franchise
Que Tristran fist, quant il ot prisse
Yseut la bele o le cler vis,
O qui s'en est alé fuitis.
S'il les trove, mout les menace :
Ne laira pas ne lor mesface.
Mout est li rois acoragiez
D'eus destruire : c'est granz pechiez.
De la cité s'en est issuz
Et dist mex veut estre penduz
Qu'il ne prenge de ceus venjance
Qui li ont fait tel avilance.
A la Croiz vint ou cil l'atent :
Dist li qu'il aut isnelement
Et qu'il le meint la droite voie.
El bois entrent, qui mout onbroie. (*15 r° a*)

1935 sor] sanz — 1943 *Grande initiale* — 1945 la cortoifise, *avec* s *exponctuée* — 1946 il lot — 1948 O qns — 1952 De destruire ces gr. — 1956 aiulance

Devant le roi se met l'espie :
Li rois le sieut, qui bien se fie
En l'espee que il a çainte,
Dont a doné colee mainte.
Si fait il trop que sorquidez;
Quar, se Tristran fust esvelliez,
Li niés o l'oncle se meslast,
Li uns morust, ainz ne finast.
Au forestier dist li roi Mars
Qu'il li dorroit d'argent .xx. mars,
Sel menoit tost a son forfet.
Li forestier (qui vergonde ait!)
Dist que pres sont de lor besoigne
Du buen cheval, né de Gascoigne,
Fait l'espie le roi decendre;
De l'autre part cort l'estrier prendre ;
A la branche d'un vert pomier
La reigne lient du destrier.
Poi vont avant, quant ont veü
La loge por qu'il sont meü.
Li rois deslace son mantel,
Dont a fin or sont li tasel :
Desfublez fu, mout out gent cors.
Du fuerre trait l'espee fors;
Iriez s'en torne, sovent dit
Q'or veut morir s'il nes ocit.
L'espee nue an la loge entre.
Le forestier entre soventre,
Grant erre après le roi acort :
Li ros li çoine qu'il retort.
Li rois en haut le cop leva :
Iré le fait, si se tresva.
Ja decendist li cop sor eus,

1962 si fie — 1974 Gasconigne — 1981 *Grande initiale*.

Ses oceïst, si fust grant deus.
Qant vit qu'ele avoit sa chemise (*15 r° b*)
Et qu'entre eus deus avoit devise,
La bouche o l'autre n'ert jostee,
Et qant il vit la nue espee
Qui entre eus deus les desevrot,
Vit les braies que Tristran out :
« Dex! » dist li rois, « ce que puet estre ?
Or ai veü tant de lor estre,
Deu! je ne sai que doie faire,
Ou de l'ocire ou du retraire.
Ci sont el bois, bien a lonc tens.
Bien puis croire, se je ai sens,
Se il s'amasent folement,
Ja n'i eüsent vestement,
Entre eus deus n'i eüst espee;
Autrement fust cest'asenblee.
Corage avoie d'eus ocire :
Nes tocherai, retrairai m'ire.
De fole amor corage n'ont.
N'en ferrai nul. Endormi sont :
Se par moi eirent atouchié,
Trop par feroie grant pechié.
Et se j'esvel cest endormi
Et il m'ocit ou j'oci lui,
Ce sera laide reparlance.
Je lor ferai tel demostrance
Que, puis que il s'esvelleront,
Certainement savoir porront
Qu'il furent endormi trové
Et q'en a eü d'eus pité,
Que je nes vuel noient ocire,
Ne moi ne gent de mon empire.

1994 se fust — 1999 deseuroit, *avec* i *exponctué* — 2001 *Grande initiale* — 2005 Ci sot — 2009 neust — 2021 Que ancois que il sesuellont

Je voi el doi a la reïne
L'anel a pierre esmeraudine
Que li donnai : mout par est buens ;
Et g'en rai .I. qui refu suens. (15 v° a)
Osterai li le mien du doi.
Uns ganz d'ermine ai je o moi,
Qu'el aporta o soi d'Irlande.
Le rai qui sor la face brande,
Qui li fait chaut, en vuel covrir ;
Et, qant vendra au departir,
Prendrai l'espee d'entre eus deus
Dont au Morhot fu le chief blos. »
Li rois a deslié les ganz :
Vit ensenble les .II. dormanz ;
Le rai qui sor Yseut decent
Covre des ganz mout bonement.
L'anel du doi defors parut :
Souef le traist, qu'il ne se mut.
Primes i entra il enviz :
Or avoit tant les doiz gresliz
Qu'il s'en issi sanz force fere :
Mout l'en sot bien li rois fors traire.
L'espee qui entre eus .II. est
Souef oste, la soue i met.
De la loge s'en issi fors,
Vint au destrier, saut sor le dos ;
Au forestier dist qu'il s'en fuie,
Son cors trestort, si s'en conduie.
Vet s'en li rois, dormant les let ;
A cele foiz n'i a plus fait.
Reperiez est a sa cité.
De plusorz parz out demandé

2029 Or li d. — 2032 Uns granz de uoirre (*cf.* 2075) — 2034 Li rois ; blanche *ou* branche, *avec une des lettres* l *ou* r *récrite sur l'autre* — 2038 vbos *ou* lbos — 2039 *Grande initiale* — 2055 *Grande initiale*

Ou a esté et ou tant fut.
Li rois lor vint, pas n'i connut
Ou il ala ne que il quist
Ne de faisance que il fist.
  Mais or oiez des endormiz,
Que li rois out el bois gerpiz.
Avis estoit a la roïne (*15 vº b*)
Qu'ele ert en une grant gaudine,
Dedenz .I. riche pavellon :
A li venoient .II. lion,
Qui la voloient devorer ;
El lor voloit merci criër ;
Mais li lion, destroiz de fain,
Chascon la prenoit par la main.
De l'esfroi que Iseut en a
Geta .I. cri, si s'esvella.
Li gant paré du blanc hermine
Li sont choiet sor la poitrine.
Tristran, du cri qu'il ot, s'esvelle :
Tote la face avoit vermelle.
Esfreez s'est, saut sus ses piez ;
L'espee prent com'home iriez,
Regarde el brant, l'osche ne voit :
Vit le pont d'or qui sus estoit,
Connut que c'est l'espee au roi.
La roïne vit en son doi
L'anel que li avoit doné,
Le suen revit du dei osté.
Ele cria : « Sire, merci !
Li rois nos a trovez ici. »
Il li respont : « Dame, c'est voirs.
Or nos covient gerpir Morrois ;
Qar mout par li somes mesfait.
M'espee a, la soe me lait :

2075 Le gant — 2077 *Grande initiale* — 2091 li par

Bien nos peüst avoir ocis.
— Sire, voire, ce m'est a vis.
— Bele, or n'i a fors du fuir.
Il nos laissa por nos traïr :
Seus ert, si est alé por gent ;
Prendre nos quide, voirement.
Dame, fuion nos en vers Gales.
Li sanc me fuit. » Tot devient pales. (*16 r° a*)
A tant, es vous lor escuier,
Qui s'en venoit o le destrier.
Vit son seignor : pales estoit ;
Demande li que il avoit.
« Par foi, mestre, Marc li gentis
Nos a trovez ci endormis ;
S'espee lait, la moie en porte :
Felonie crien qu'il anorte.
Du doi Yseut l'anel, le buen,
En a porté, si lait le suen :
Par cest change poon parçoivre,
Mestre, que il nos veut deçoivre ;
Qar il ert seus, si nos trova ;
Poor li prist, si s'en torna.
Por gent s'en est alé arrire,
Dont il a trop et baude et fire :
Ses amerra, destruire veut
Et moi et la roïne Yseut ;
Voiant le pueple, nos veut prendre,
Faire ardoir et venter la cendre.
Fuion : n'avon que demorer. »
N'avet en eus que sejorner.
S'il ont poor, n'en puent mais :
Le roi sevent fel et engrès.
Torné s'en sont bone aleüre :

2117 destruire uoist — 2119 *Grande initiale* — 2122 que de morer — 2124 Li roi

Le roi doutent, por l'aventure.
Morrois trespassent, si s'en vont,
Grans jornees par poor font;
Droit vers Gales s'en sont alé.
Mout les avra amors pené :
Trois anz plainiers sofrirent peine;
Lor char pali et devint vaine.

Seignors, du vin de qoi il burent.
Avez oï, por qoi il furent
En si grant paine lonc tens mis; (*16 r° b*)
Mais ne savez, ce m'est a vis,
A conbien fu determinez
Li loucvendris, li vin herbez :
La mere Yseut, qui le bollit,
A .III. anz d'amistié le fist.
Por Marc le fist et por sa fille :
Autre en pruva, qui s'en essille.
Tant con durerent li troi an,
Out li vins si soupris Tristran
Et la roïne ensenble o lui
Que chascon disoit : « Las n'en sui. »
L'endemain de la saint Jehan
Aconpli furent li troi an
Que cil vin fu determinez.
Tristran fu de son lit levez,
Iseut remest en sa fullie.
Tristran, sachiez, une doitie
A un cerf traist, qu'il out visé;
Par les flans l'a outre bersé.
Fuit s'en li cerf, Tristran l'aqeut;
Que soirs fu plains tant le porseut.

2126 Li roi — 2139 bolli — 2142 en prima — 2146 los men fui : *avant* los *il semble qu'il y ait une lettre effacée, un* p *ou un* b — 2147 *Grande initiale*

La ou il cort après la beste,
L'ore revient, et il s'areste,
Qu'il ot beü le lovendrant.
A lui seus senpres se repent :
« Ha ! Dex, » fait il, « tant ai traval !
.III. anz a hui, que riens n'i fal :
Onques ne me falli puis paine
Ne a foirié n'ensor semaine.
Oublié ai chevalerie,
A seure cort ne baronie.
Je sui essillié du païs;
Tot m'est falli et vair et gris;
Ne sui a cort a chevaliers.
Dex! tant m'amast mes oncles chiers, (*16 v°a*)
Se tant ne fuse a lui mesfet!
Ha! Dex, tant foiblement me vet!
Or deüse estre a cort a roi,
Et cent danzeaus avoques moi,
Qui servisent por armes prendre
Et a moi lor servise rendre.
Aler deüse en autre terre
Soudoier et soudees querre.
Et poise moi de la roïne,
Qui je doins loge por cortine.
En bois est, et si peüst estre
En beles chanbres, o son estre,
Portendues de dras de soie.
Por moi a prise male voie.
A Deu, qui est sire du mont,
Cri je merci, que il me donst
Itel corage que je lais
A mon oncle sa feme en pais.
A Deu vo je que jel feroie
Mout volentiers, se je pooie,

2171 mesfez — 2177 autres terres — 2178 querres

Si que Yseut fust acordee
O le roi Marc, qui'st esposee,
Las! si qel virent maint riche ome,
Au fuer qu'en dit la loi de Rome. »
Tristran s'apuie sur son arc :
Sovent regrete le roi Marc,
Son oncle, qui a fait tel tort,
Sa feme mise a tel descort.
Tristran au soir se dementot :
Oiez d'Iseut con li estoit!
Sovent disoit : « Lasse, dolente,
Por quoi eüstes vos jovente?
En bois estes com'autre serve;
Petit trovez qui ci vous serve.
Je suis roïne; mais le non (*16 v° b*)
En ai perdu par la poison
Que nos beümes en la mer.
Ce fist Brengain qu'i dut garder :
Lasse! si male garde en fist!
El n'en pout mais, quar j'ai trop pris.
Les damoiseles des anors,
Les filles as frans vavasors,
Deüse ensenble moi tenir
En mes chanbres por moi servir,
Et les deüse mariër
Et as seignors por bien doner.
Amis Tristran, en grant error
Nos mist qui le boivre d'amor
Nos aporta ensenble a boivre.
Mex ne nos pout il pas deçoivre. »
Tristran li dist : « Roïne gente,
En mal uson nostre jovente.
Bele amie, se je peüse,

2192 quest esposee. — 2195 *Grande initiale* — 2206 ma poison — 2217 *Grande initiale*

Par consel que je en eüse,
Faire au roi Marc acordement,
Qu'il pardonnast son mautalent
Et qu'il preïst nostre escondit,
C'onques nul jor, n'en fait n'en dit,
N'oi o vos point de druerie
Qui li tornast a vilenie,
N'a chevalier en son roiaume,
Ne de Lidan tresqu'en Dureaume,
S'il voloit dire que amor
Eüse o vos por deshonor,
Ne m'en trovast en champ armé.
Et s'il avoit en volenté,
Quant vos avriëz deresnie,
Qu'il me soufrist de sa mesnie,
Jel serviroie a grant honor,
Come a mon oncle e mon seignor : *(17 r° a)*
N'avroit soudoier en sa terre
Qui miex le servist de sa guerre.
Et s'il estoit a son plesir
Vos a prendre et moi degerpir,
Qu'il n'eüst soin de mon servise,
Ge m'en iroie au roi de Frise,
Ou m'en passeroie en Bretaigne
O Governal, sanz plus conpaigne.
Roïne franche, ou que je soie,
Vostres toz jors me clameroie.
Ne vosise la departie,
S'estre peüst la conpaignie,
Ne fust, bele, la grant soufraite
Que vous soufrez et avez faite
Toz dis, por moi, par desertine.
Por moi perdez non de roïne.

2242 le soufrist — 2244 pendre — 2249 *Grande initiale;* Toine — 2253 soustance

Estre peüses a anor
En tes chanbres, a ton seignor,
Ne fust, dame, li vins herbez
Qui a la mer nous fu donez.
Yseut, franche, gente façon,
Conselle moi que nos feron.
— Sire, Jesu soit graciëz,
Qant degerpir volez pechiez !
Amis, menbre vos de l'ermite,
Ogrin, qui de la loi escrite
Nos preecha et tant nos dist,
Qant tornastes a son abit,
Qui est el chief de cel boschage.
Beaus amis douz, se ja corage
Vos est venuz de repentir,
Or ne peüst mex avenir.
Sire, corons a lui ariere.
De ce sui tote fianciere :
Consel nos doroit honorable, (*17 r° b*)
Por qoi la joie pardurable
Porron ancore bien merir. »
Tristran l'entent, fist .I. sospir
Et dist : « Roïne de parage,
Tornon arire a l'ermitage.
Encor enuit ou le matin,
O le consel de maistre Ogrin,
Mandon au roi nostre talant
Par briés, sanz autre mandement.
— Amis Tristran, mout dites bien.
Au riche roi celestiën
Puison andui criër merci,
Qu'il ait de nos, Tristran, ami! »
Arrire tornent el boschage ;
Tant ont erré qu'a l'ermitage

2269 son boschage — **2277** bien uenir — **2283** Manderon a n. t.

Vindrent ensenble li amant.
L'ermite Ogrin trovent lisant.
Qant il les vit, bel les apele :
Assis se sont en la chapele.
« Gent dechacie, a con grant paine
Amors par force vos demeine !
Conbien durra vostre folie ?
Trop avez mené ceste vie.
Et, queles, quar vos repentez ! »
Tristran li dist : « Or escoutez :
Si longuement l'avon menee,
Itel fu nostre destinee.
.III. anz a bien, si que n'i falle,
Onques ne nos falli travalle.
S'or poïons consel trover
De la roïne racorder,
Je ne querrai ja plus nul jor
Estre o le roi Marc a seignor ;
Ainz m'en irai ançois .I. mois
En Bretaigne ou en Loonois. (*17 v° a*)
Et se mes oncles veut soufrir
Moi a sa cort por lui servir,
Jel servirai si con je doi :
Sire, mon oncle est riche roi.
Le mellor consel nos donez,
Por Deu, sire, de ce qu'oëz. »
  Seignors, oiez de la roïne :
As piez l'ermite chiet encline,
De lui proier point ne se faint
Qu'il les acort au roi ; si plaint :

2297 dura — 2310 en orlenois — *Entre* 2316 *et* 2317, *un vers surnuméraire :* Et nos feron vos volentez. *Peut-être vaudrait-il mieux retrancher le précédent ? Peut-être manque-t-il un ou plusieurs vers ?* — 2317 *Grande initiale* — 2319 se saint — 2320 se plaint

« Qar ja corage de folie
Nen avrai je jor de ma vie.
Je ne di pas, a vostre entente,
Que de Tristran jor me repente
Que je ne l'ain de bone amor
Et com'ami, sanz desanor :
De la comune de mon cors
Et je du sien somes tuit fors. »
L'ermites l'ot parler, si plore ;
De ce qu'il ot Deu en aoure :
« Ha! Dex, beaus rois omnipotent,
Graces, par mon buen cuer, vous rent,
Qui vivre tant m'avez laisié
Que ces .II. genz de lor pechié
A moi en vindrent consel prendre.
Granz grez vos en puise je rendre!
Je jur ma creance et ma foi,
Buen consel averez de moi.
Tristran, entent moi un petit :
Ci es venuz a mon habit;
E vos, roïne, a ma parole
Entendez, ne soiez pas fole.
Qant home et feme font pechié,
S'anz se sont pris et sont quitié, (*17 v° b*)
Et s'aus vienent a penitance
Et aient bone repentance,
Dex lor pardone lor mesfait,
Tant ne seroit orible et lait.
Tristran, roïne, or escoutez
Un petitet, si m'entendez.
Por honte oster et mal covrir
Doit on un poi par bel mentir.
Qant vos consel m'avez requis,

2322 ia ior — 2326 amis — 2330 De ce qli ot — 2333 laisiez — 2334 pechiez — 2343 *Grande initiale*

Jel vos dorrai sanz terme mis.
En parchemin prendrai un brief :
Saluz avra el premier chief.
A Lanciën le trametez,
Le roi par bun salu mandez
En bois estes o la roïne ;
Mais, s'il voloit de li saisine
Et perdonast son mautalent,
Vos feriëz por lui itant :
Vous en iriëz a sa cort ;
N'i avroit fort, sage ne lort,
S'il veut dire qu'en vilanie
Eüssiez prise druerie,
Si vos face li rois Mars pendre,
Se vos ne vos poëz defendre.
  Tristran, por ce l'os bien loër
Que ja n'i troveras ton per
Qui gage doinst encontre toi.
Icest consel te doin par foi.
Ce ne puet il metre en descort :
Qant il vos vout livrer a mort
Et en feu ardoir, por le nain
(Cortois le virent et vilain),
Il ne voloit escouter plait.
Qant Dex vos a tel merci fait
Que d'iluec fustes eschapez, (*18 r° a*)
Si com'il est oï assez,
Que, se ne fust la Deu vigor,
Destruit fussiez a deshonor,
Tel saut feïstes qu'il n'a home
De Costentin entresqu'a Rome,
Se il le vit, n'en ait hisdor ;
Iluec fuïstes par poor.

2360 de lui — 2365 que uilanie — 2369 *Grande initiale* ; tos — 2375 par le nain — 2378 auoit merci

Vos rescosistes la roïne;
S'avez esté puis en gaudine.
De sa terre vos l'amenastes,
Par mariage li donastes :
Tot ce fu fait, il le set bien;
Nocie fu a Lencïen.
Mal vos estoit lié a fallir:
O lié vosistes mex fuïr.
S'il veut prendre vostre escondit,
Si qel verront grant et petit,
Vos li offrez a sa cort faire.
Et se li venoit a viaire,
Qant vos serez de lui loiaus,
Au loement de ses vasaus
Preïst sa feme la cortoise;
Et, se savez que lui ne poise,
O lui serez ses soudoiers,
Servirez le mout volentiers.
Et s'il ne veut vostre servise,
Vos passerez la mer de Frise,
Iroiz servir .i. autre roi.
Tex ert le brief. — Et je l'otroi.
Tant i ait plus, beau sire Ogrin,
Vostre merci, el parchemin,
Que je ne m'os en lui fiër :
De moi a fait un ban criër.
Mais je li prié, com'a seignor
Que je mout ain par bone amor, (*18 r° b*)
.I. autre brief reface faire,
S'i face escrire tot son plaire;
A la Croiz Roge, en mi la lande,
Pende le brief, si le conmande.
Ne li os mander ou je sui :

2389 pus lamenastes — 2395 pendre — 2406 depise (*cf. 2246*) — 2409 i *et* beau *manquent* — 2411 en moi — 2417 ami latende

Ge criem qu'il ne me face ennui.
Ge crerai bien, quant je l'avrai,
Le brief : quant qu'il voudra ferai.
Maistre, mon brief set seelé !
En la queue escriroiz : *Vale!*
A ceste foiz je n'i sai plus. »
Ogrins l'ermite lieve sus,
Pene et enque et parchemin prist,
Totes ces paroles i mist.
Qant il out fait, prist un anel :
La pierre passot el seel.
Seelé est, Tristran le tent :
Il le reçut mout bonement.
« Quil portera? » dist li hermites.
— « Gel porterai. — Tristran, nu dites.
— Certes, sire, si ferai bien :
Bien sai l'estre de Lanciën.
Beau sire Ogrin, vostre merci,
La roïne remaindra ci;
Et anevois, en tens oscur,
Qant li rois dormira seür,
Ge monterai sor mon destrier;
O moi merrai mon escuier.
Defors la vile a .I. pendant :
La decendrai, s'irai avant.
Mon cheval gardera mon mestre :
Mellor ne vit ne lais ne prestre. »
Anuit, après solel couchier,
Qant li ceus prist a espoisier,
Tristran s'en torne avec son mestre. (*18 v° a*)
Bien sot tot le païs et l'estre.
A Lanciën, a la cité
En sont venu, tant ont erré.
Il decent jus, entre en la vile :

2421 quant] que — 2431 li tent — 2447 *Grande initiale;* Qanuit

Les gaites cornent a mervelle.
Par le fossé dedenz avale
Et vint errant tresque en la sale.
Mout par est mis Tristran en fort.
A la fenestre ou li rois dort
En est venu, souef l'apele :
N'avoit son de crier harele.
Li rois s'esvelle et dit après :
« Qui es, qui a tel eure vès ?
As tu besoin ? Di moi ton non.
— Sire, Tristran m'apele l'on.
.I. brief aport, sil met ci jus
El fenestrier de cest enclus.
Longuement n'os a vos parler,
Le brief vos lais, n'os plus ester. »
Tristran s'en torne, li rois saut,
Par trois foiz l'apela en haut :
« Por Deu, beaus niés, ton oncle atent ! »
Li rois le brief a sa main prent.
Tristran s'en vèt, plus n'i remaint,
De soi conduire ne se faint ;
Vient a son mestre, qui l'atent ;
El destrier saut legierement.
Governal dist : « Fol, quar esploites !
Alon nos en les destoletes ! »
Tant ont erré par le boschage
Qu'au jor vindrent a l'ermitage.
Enz sont entré. Ogrins prioit
Au roi celestre quant qu'il pot
Tristran defende d'enconbrier
Et Governal, son escuier.
Qant il le vit, es le vos lié : (*18 v° b*)
Son creator a gracié.

2456 tresque enz en — 2466 senestrier — 2469 *Grande initiale* — 2482 quant que il pooit

D'Iseut n'estuet pas demander
S'ele out poor d'eus encontrer.
Ainz, puis le soir qu'il en issirent
Tresque l'ermite et el les virent,
N'out les eulz essuiez de lermes;
Mout par li senbla lons cis termes.
Qant el le vit venir, lor prie
. . . .
. . . .
Que il i fist, ne fu parole.
« Amis, di moi, se Dex t'anort,
Fus tu donc puis a la roi cort? »
Tristran lor a tot reconté,
Coment il fu a la cité
Et coment o le roi parla,
Coment li rois le rapela,
Et du brief que il a gerpit,
Et con li rois trova l'escrit.
« Dex! » dist Ogrins, « graces te rent.
Tristran, sachiez, asez briement
Orez noveles du roi Marc. »
Tristran decent, met jus son arc.
  Or sejornent a l'ermitage.
Li rois esvelle son barnage.
Primes mande le chapelain,
Le brief li tent qu'a en la main.
Cil fraint la cire et lut le brief.
Le roi choisi el primier chief,
A qui Tristran manda saluz.
Les moz a tost toz coneüz:
Au roi a dit le mandement.
Li rois l'escoute bonement,

2490 et eus — 2494-95 *manquent* — 2503 bries, gerpi — 2505 *Grande initiale* — 2507 du romenz — 2508 ius sonent — 2512 qui en la — 2514 Li roi

A grant mervelle s'en esjot;
Qar sa feme forment amot.
Li rois esvelle ses barons, (*19 r° a*)
Les plus proisiez mande par nons;
Et qant il furent tuit venu,
Li rois parla; il sont teü :
« Seignors, .I. brief m'est ci tramis:
Rois sui sor vos, vos mi marchis.
Li briés soit liez et soit oïz;
Et quant liz sera li escriz,
Conselliez m'en, jel vos requier;
Vos m'en devez bien conseillier. »
  Dinas s'en est primiers levez;
Dist a ses pers : « Seignors, oëz.
S'or oiez que ne die bien,
Ne m'en creez de nule rien.
Qui mex savra dire, si die;
Face le bien, lest la folie.
Li brief nos est ici tramis
Nos ne savon de qel païs :
Soit liz li briés primierement;
Et puis, solonc le mandement,
Qui buen consel savra doner
Sil nos doinst buen. Nel quier celer :
Qui son droit seignor mesconseille
Ne puet faire greignor mervelle. »
  Au roi dient Cornevalois :
« Dinas a dit trop que cortois.
Dan chapelain, lisiez le brief,
Oiant nos toz, de chief en chief. »
Levez s'en est li chapelains,
Le brief deslie o ses .II. mains;

2521 *Grande initiale* — 2528 lit furent li escrit (*cf.* 2620) — 2531 *Grande initiale*; leue primiers — 2532 oiez — 2536 Facent — 2537 uos est — 2542 Sel — 2545 *Grande initiale*

En piez estut devant le roi :
« Or escoutez, entendez moi.
Tristran li niés nostre seignor
Saluz mande prime et amor
Au roi et a tot son barnage :
» Rois, tu sez bien le mariage (*19 r° b*)
» De la fille le roi d'Irlande.
» Par mer en fui jusqu'en Horlande ;
» Par ma proece la conquis,
» Le grant serpent cresté ocis,
» Par qoi ele me fu donee ;
» Amenai la en ta contree.
» Rois, tu la preïs a mollier,
» Si quel virent ti chevalier.
» N'eüs gaires o li esté,
» Qant losengier en ton reigné
» Te firent a croire mençonge.
» Ge sui tot prest que gage en donge,
» Qui li voudroit blasme lever,
» Lié alegier contre mon per,
» Beau sire, a pié ou a cheval
» (Chascuns ait armes par egal),
» Qu'onques amor nen out vers moi,
» Ne je vers li, par nul desroi.
» Se je ne l'en puis alegier
» Et en ta cort moi deraisnier,
» Ardoir me fai devant ton ost.
» N'i a baron que je t'en ost.
» N'i a baron por moi laisier
» Ne me face ardre ou niier.
» Vos savez bien, beaus oncles, sire :
» Nos vosistes ardoir en ire ;

2558 jusque en h. — 2563 priis— 2564 que uirent — 2566 los entra en — 2569 *Après* uoudroit : gage doner (*exponctué*) blasme leuer — 2572 armes et cheval — 2573 Qi onques — 2574 uers lui — 2577 Adont — 2580 ou iugier

» Mais a Deu en prist grant pitié :
» S'en aorames Damledé.
» La roïne par aventure
» En eschapa : ce fu droiture,
» Se Dex me saut; quar a grant tort
» Li voliëz doner la mort.
» J'en eschapai, si fis un saut
» Contre val un rochier mout haut. (*19 v° a*)
» Lors fu donee la roïne
» As malades en decepline :
» Je l'en portai, si li toli;
» Puis ai toz tens o li fuï :
» Ne li devoie pas fallir,
» Qant a tort dut por moi morir.
» Puis ai esté o lié en bos,
» Que je n'estoie pas tant os
» Que je m'osase a plain mostrer.
» Vos feïstes un ban criër
» A prendre nos et a vos rendre ;
» Feïsiez nos ardoir ou pendre :
» Por ce nos estovoit fuïr.
» Mais, s'or estoit vostre plesir
» A prendre Yseut o le cler vis,
» N'avroit baron en cest païs
» Plus vos servist que je feroie.
» Se l'uen vos met en autre voie,
» Que ne vuelliez le mien servise,
» Je m'en irai au roi de Frise ;
» Ja mais n'oras de moi parler :
» Passerai m'en outre la mer.
» De ce q'oiez, roi, pren consel.
» Ne puis mès soufrir tel trepel :
» Ou je m'acorderai a toi,

2600 *manque* — 2604 Mais fort estoit — 2608 Se buen — 2613 *Grande initiale*

» Ou g'en merrai la fille au roi
» En Irlande, ou je la pris.
» Roïne ert de cel son païs. »
Li chapelains a au roi dit :
« Sire, n'a plus en cest escrit. »
Li baron oient la demande,
Que por la fille au roi d'Irlande
Offre Tristran vers eus bataille.
N'i a baron de Cornovalle
Ne die : « Rois, ta feme pren.
Onques cil n'orent nul jor sen (*19 v° b*)
Qui ce distrent de la roïne
....
....
Dont la parole est ci oïe.
Ne te sai pas consel doner
Tristran remaigne de ça mer.
Au riche roi aut, en Ganoie,
A qui li rois Cornoz gerroie.
Si se porra la contenir,
Et tant porrez de lui oïr...
Vos manderez por lui, qu'il vienge.
Ne savon el qel voie tienge.
Mandez par brief que la reïne
Vos ameint ci a brief termine. »
Li rois son chapelain apele :
« Soit fait cist brief a main isnele :
Oï avez que i metroiz.
Hastez le bien : mout sui destroiz.
Mout a ne vi Yseut la gente ;
Trop a mal trait en sa jovente.
Et quant li brief ert seelez,
A la Croiz Roge le pendez ;

2618 cel *manque* — 2622 Qest por — 2628-29 *Lacune* — 2636-37 *Lacune* — 2639 a la reine

Ancor enuit i soit penduz.
Escrivez i par moi saluz. »
Quant l'ot li chapelain escrit,
A la Croiz Roge le pendit.
  Tristran ne dormi pas la nuit.
Ainz que venist la mie nuit,
La Blanche Lande out traversee ;
La chartre porte seelee.
Bien sout l'estre de Cornovalle.
Vient a Ogrin, il la li balle :
Li hermite la chartre a prise ;
Lut les letres, vit la franchise
Du roi, qui pardonne a Yseut (*20 r° a*)
Son mautalent, et que il veut
Repenre la tant bonement ;
Vit le terme d'acordement.
Ja parlera si com'il doit
Et con li hon qui a Deu croit :
« Tristran, quel joie t'est creüe !
Ta parole est tost entendue,
Que li rois la roïne prent.
Loé li ont tote sa gent ;
Mais ne li osent pas loër
Toi retenir a soudeier.
Mais va servir en autre terre
.I. roi a qui on face gerre,
.I. an ou deus. Se li rois veut,
Revien a lui et a Yseut.
D'ui en tierz jor, sanz nul deçoivre,
Est li rois prest de lié reçoivre.
Devant le Gué Aventuros
Est li plez mis d'eus et de vos :
La li rendroiz, iluec ert prise.

2653 *Grande initiale* — 2657 sout lestrait — 2663 Repenra la — 2666 con li rois — 2680 de uos et deus

Cist briés noient plus ne devise.
— Dex ! » dist Tristran, « quel departie !
Mout est dolenz qui pert s'amie.
Faire l'estuet, por la soufrete
Que vos avez por moi fort trete :
N'avez mestier de plus soufrir.
Qant ce vendra au departir,
Ge vos dorrai ma druerie,
Vos moi la vostre, bele amie.
Ja ne serai en cele terre
Que ja me tiegne pais ne gerre
Que mesage ne vos envoi.
Bele amie, remandez moi
De tot en tot vostre plesir. »
Iseut parla o grant sospir :
« Tristran, entent un petitet : *(20 r° b)*
Husdent me lesse, ton brachet.
Ainz berseret a veneor
Nen ert gardé a tel honor
Con cist sera, beaus douz amis.
Qant gel verrai, ce m'est a vis,
Menberra moi de vos sovent.
Ja n'avrai si le cuer dolent,
Se je le voi, ne soie lie.
Ainz, puis que la loi fu jugie,
Ne fu beste si herbergie
Ne en si riche lit couchie.
Amis Tristran, j'ai .I. anel :
.I. jaspe vert a u seel.
Beau sire, por l'amor de moi,
Portez l'anel en vostre doi ;
Et s'il vos vient, sire, a corage
Que me mandez rien par mesage,

2683 *Grande initiale* — 2685 poi lai souferte — 2686 fors trete — 2700 Nert gardee — 2702 ce mert — 2710 & .I. seel.

Tant vos dirai, ce saciez bien,
Certes, je n'en croiroie rien,
Se cest anel, sire, ne voi.
Mais, por defense de nul roi,
Se voi l'anel, ne lairai mie,
Ou soit savoir ou soit folie,
Ne face çou que il dira,
Qui cest anel m'aportera,
Por ce qu'il soit a nostre anor :
Jel vos pramet par fine amor.
Amiz, dorrez me vos tel don,
Husdant le baut, par le landon ? »
Et il respont : « La moie amie,
Husdent vos doins par druerie.
— Sire, c'est la vostre merci.
Qant du brachet m'avez seisi,
Tenez l'anel, de gerredon. »
De son doi l'oste, met u son. *(20 v° a)*
Tristran en bese la roïne,
Et ele lui, par la saisine.
Li hermites en vet au Mont,
Por les richeces qui la sont.
Assés achate ver et gris,
Dras de soie et de porpre bis,
Escarlates et blanc chaïnsil,
Asez plus blanc que flor de lil,
Et palefroi souef anblant,
Bien atorné d'or flanboiant.
Ogrins l'ermite tant achate
Et tant acroit et tant barate
Pailes, vairs et gris et hermine,
Que richement vest la roïne.
Par Cornovalle fait huchier

2721 con que il — 2724 le uos pr. — 2735 *Grande initiale* — 2737 Apres — 2738 et porpre — 2739 blans chailil — 2747 *Grande initiale*

Li rois s'acorde o sa mollier :
« Devant le Gué Aventuros
Iert pris acordement de nos. »
Oï en ont par tot la fame :
N'i remest chevalier ne dame
Qui ne vienge a cel'asenblee.
La roïne ont mout desirree :
Amee estoit de tote gent,
Fors des felons que Dex cravent !
Tuit .III. en orent tels soudees :
Li dui en furent mort d'espees,
Li tierz d'une seete ocis ;
A duel morurent el païs.
Li forestier quis encusa
Mort cruele n'en refusa ;
Qar Perinis, li franc, li blois,
L'ocist puis d'un gibet el bois.
Dex les venga de toz ces .IIII.,
Qui vout le fier orguel abatre.

Seignors, au jor du parlement (*20 v° b*)
Fu li rois Marc a mout grant gent.
La out tendu maint pavellon
Et mainte tente de baron :
Loin ont porpris la praerie.
Tristran chevauche o s'amie ;
Tristran chevauche et voit le merc.
Souz son bliaut ot son hauberc ;
Quar grant poor avoit de soi,
Por ce qu'il out mesfait au roi.
Choisi les tentes par la pree,
Conut le roi et l'asenblee.
Iseut apele bonement :

2751 Oi auez — 2757 Tuit quatre teuss. — 2767 *Grande initiale* — 2774 ot] et soz — 2778 li roi

« Dame, vos retenez Hudent :
Pri vos, por Deu, que le gardez ;
S'onques m'amastes, donc l'amez.
Vez la le roi, vostre seignor,
O lui li home de s'anor.
Nos ne porron mais longuement
Aler ansdeus a parlement.
Je voi venir ces chevaliers
Et le roi et ses soudoiers,
Dame, qui vienent contre nos.
Por Deu, le riche glorios,
Se je vos mant aucune chose,
Hastivement ou a grant pose,
Dame, faites mes volentez.
— Ami Tristran, or m'escoutez.
Par cele foi que je vos doi,
Se cel anel de vostre doi
Ne m'envoiez, si que jel voie,
Rien qu'il deïst ge ne croiroie...
Mais, des que reverrai l'anel,
Ne tor ne mur ne fort chastel
Ne me tendra ne face errant
Le mandement de mon amant, *(21 r° a)*
Solonc m'enor et loiauté
Et je sace soit vostre gré.
— Dame, » fait il, « Dex gré te sace ! »
Vers soi la trait, des braz l'enbrace.
Yseut parla, qui n'ert pas fole :
« Amis, entent a ma parole.
— Or me fai donc bien a entendre.
— Tu me conduiz, si me veuz rendre
Au roi, par le consel Ogrin,

2782 lamastes — 2785 Nus ne porroit — 2786 nos deus — 2798-99 *Lacune* (*cf.* *2721-22*) — 2799 que ie r. — 2801 face tost

L'ermite, qui ait bone fin.
Por Deu vos pri, beaus douz amis,
Que ne partez de cest païs
Tant qu'os saciez conment li rois
Sera vers moi, iriez ou cois.
Get prié, qui sui ta chiere drue,
Qant li rois m'avra retenue,
Que chiés Orri le forestier
T'alles la nuit la herbergier.
Por moi sejorner ne t'ennuit !
Nos i jeümes mainte nuit,
En nostre lit que nos fist faire...
El buen celier, soz le boron,
Seraz entrez, li miens amis.
Manderai toi par Perinis
Les noveles de la roi cort.
Li miens amis, que Dex t'enort !
Ne t'ennuit pas la herbergier !
Sovent verrez mon mesagier :
Manderai toi de ci mon estre (*21 r° b*)
Par mon vaslet et a ton mestre.
....
Li trois qui nos quierent moleste (*21 r° a*)
Mal troveront en la parfin :
Li cors gerront el bois, sovin.
Enfer ovre, qui les tranglote !
Beaus chiers amis, et g'en ai dote :
Ges dot, quar il sont mout felon.
....
— Non fera il, ma chiere amie. (*21 r° b*)
Qui vos reprovera folie
Gart soi de moi con d'anemi !

2816 ou lois — 2817 Gel prie — 2823-24 *Lacune* — 2824-33 *et* 2834-39 *intervertis* — 2833 *répète* 2838 — 2834 qui ert de m. — 2836 gisent — 2837-38 *intervertis* — 2840 *Lacune* — 2843 et danemi

— Sire, » dist Yseut, « grant merci !
Or sui je mout boneüree :
A grant fin m'avez asenee. »
Tant sont alé et cil venu
Qu'il s'entredient lor salu.
Li rois venoit mout fierement
Le trait d'un arc devant sa gent ;
O lui Dinas, cil de Dinan.
Par la reigne tenoit Tristran
La roïne, qui conduioit.
La, salua si com'il doit :
« Rois, ge te rent Yseut, la gente :
Hon ne fist mais plus riche rente.
Ci voi les homes de ta terre
Et, oiant eus, te vuel requerre
Que me sueffres a esligier
Et en ta cort moi deraisnier
C'onques o lié n'oi druerie
Ne ele a moi, jor de ma vie.
A croire t'a l'en fait mençonge ;
Mais, se Dex joie et bien me donge,
Onques ne firent jugement.
Conbatre a pié ou autrement
Dedenz ta cort, sire, m'en soffre :
Se sui dannez, si m'art en soffre ;
Et, se je m'en puis faire sauf,
Qu'il n'i ait chevelu ne chauf...
Ci me retien avocques toi,
O m'en irai en Loenoi. »
Li rois a son nevo parole. (*21 v° a*)
Audrez, qui fu nez de Nicole,
Li a dit : « Rois, quar le retiens :

2847 *Grande initiale* — 2851 d. qui de d. — 2867 se ge ten sueffre — 2869 saus — 2870 chaus — 2870-71 *Lacune* — 2873 *Grande initiale*

Plus en seras doutez et criens. »
Mout en faut poi que ne l'otroie :
Le cuer forment l'en asouploie.
A une part li rois le trait;
La roïne avoc Dinas let,
Qui mout par est voirs et loiaus
Et d'anor faire comunaus.
O la roïne jeue et gabe;
Du col li a osté la chape,
Qui ert d'escarlate mout riche.
Ele out vestu une tunique
Desus un grant bliaut de soie.
De son mantel que vos diroie ?
Ainz l'ermite, qui l'achata,
Le riche fuer ne regreta.
Riche ert la robe et gent le cors :
Les eulz out vers, les cheveus sors.
Li seneschaus o lié s'envoise.
As trois barons forment en poise :
Mal aient il, trop sont engrès !
Ja se trairont du roi plus près :
« Sire, » font il, « a nos entent :
Consel te doron bonement.
La roïne a esté blasmee,
Et foï hors de ta contree.
Se a ta cort resont ensenble,
Ja dira l'en, si con nos senble,
Que en consent lor felonie :
Poi i avra qui ce ne die.
Lai de ta cort partir Tristran;
Et, quant vendra jusqu'a .I. an,
Que tu seras aseürez
Qu'Yseut te tienge loiautez,
Mande Tristran qu'il vienge a toi. (*21 v° b*)

2881 uairs et ioiaus

Ce te loons par bone foi. »
Li rois respont : « Que que nus die,
De vo consel n'istrai je mie. »
Ariere en vienent li baron,
Por le roi content sa raison.
Quant Tristran voit n'i a porloigne,
Que li rois veut qu'il s'en esloigne,
De la roïne congié prent ;
L'un l'autre esgarde bonement.
La roïne fu coloree :
Vergoigne avoit por l'asenblee.
Tristran s'en part, ce m'est a vis :
Dex ! tanz cuers fist ce jor pensis !
Li rois demande ou tornera :
Qant qu'il voudra, tot li dorra ;
Mout par li a a bandon mis
Or et argent et vair et gris.
Tristran dist : « Rois de Cornovalle,
Ja n'en prendrai une maalle.
A quant que puis vois en Ganoie,
Au riche roi que l'on guerroie.
Mout out Tristran riche convoi
Des barons et de Marc le roi.
Vers la mer vet Tristran sa voie.
Yseut o les euz le convoie ;
Tant con de lui ot la veüe
De la place ne se remue.
Tristran s'en vet ; retorné sont
Cil qui pose convoié l'ont.
Dinas encor le convoiout ;
Sovent le beise et li proiot
Seürement revienge a lui.
Entrafiê se sont il dui :

2912 De uos — 2922 tant cuer — 2923 cornera — 2929 uois a grant ioie (*cf. 2633*) — 2930 Au roi riche — 2931 *Grande initiale*

« Dinas, entent un poi a moi.
De ci m'en part, bien sez por quoi. (*22 r° a*)
Se je te mant par Governal
Aucune chose besoignal,
Avance la, si con tu doiz. »
Baisié se sont plus de .VII. foiz.
Dinas li prie ja nel dot,
Die son buen : il fera tot.
Dit mout a bele desevree...
Mais, sor sa foi aseüree,
La retendra ensenble o soi :
Non feroit, certes, por le roi.
Iluec Tristran de lui s'en torne :
Au departir andui sont morne.
Dinas s'en vient après le roi,
Qui l'atendoit a un chaumoi.
Ore chevauchent li baron
Vers la cité tot a bandon.
Tote la gent ist de la vile,
Et furent plus de .IIII. mile,
Qu'ome que femes que enfant.
Que por Yseut, que por Tristrant,
Mervellose joie menoient.
Li saint par la cité sonoient.
Quant il oient Tristran s'en vet,
N'i a .I. sol grant duel ne fet.
D'Iseut grant joie demenoient,
De li servir mout se penoient;
Quar, ce saciez, ainz n'i ot rue
Ne fust de paile portendue :
Cil qui n'out paile mist cortine.
Par la ou aloit la roïne
Est la rue mout bien jonchie.

2951-52 *Lacune* — 2952 sor uos foi — 2957 *Grande initiale* — 2963 Quomes, que enfanz — 2964 Tristranz — 2970 De lui

Tot contre mont, par la chaucie,
S'en vont au mostier saint Sanson
La roïne et tuit li baron
En sont trestuit ensenble alé. (*22 r° b*)
Evesque, clerc, moine et abé
Encontre lié sont tuit issu,
D'aubes, de chapes revestu;
Et la roïne est decendue :
D'une porpre inde fu vestue.
L'evesque l'a par la main prise,
Si l'a dedenz le mostier mise;
Tot droit la meinent a l'autel.
Dinas li preus, qui mout fu ber,
Li aporta .I. garnement
Qui bien valoit .c. mars d'argent,
Un riche paile fait d'orfrois :
Onques n'ot tel ne quens ne rois;
Et la roïne Yseut l'a pris
Et, par buen cuer, sor l'autel mis.
Une chasuble en fu faite,
Qui ja du tresor n'iert hors traite,
Se as granz festes anvés non.
Encor est ele a Saint Sanson :
Ce dient cil qui l'ont veüe.
A tant est du mostier issue.
Li rois, li prince et li contor
L'en meinent el palais hautor.
Grant joie i ont le jor menee.
Onques porte n'i fu veee :
Qui vout entrer si pout mengier;
Onc a nul n'i fist on dangier.
Mout l'ont cel jor tuit honoree :
Ainz le jor que fu esposee

2977 Si uont — 2978 si baron — 3004 uee — 3007 lont li roi tuit

Ne li fist hom si grant honor
Con l'en li a fait icel jor.
Le jor franchi li rois .c. sers
Et donna armes et haubers
A .xx. danzeaus qu'il adouba.
Or oiez que Tristran fera. (22 v° a)
Tristran s'en part, fait a sa rente.
Let le chemin, prent une sente;
Tant a erré voie et sentier
Qu'a la herberge au forestier
En est venu celeement.
Par l'entree priveement
Le mist Orri el bel celier.
Tot li trove quant q'ot mestier.
Oris estoit mervelles frans :
Senglers, lehes pernet o pans,
En ses haies grans cers et biches,
Dains et chevreus. Il n'ert pas chiches :
Mout en donet a ses serjanz.
O Tristran ert la sejornanz
Priveement en souzterrin.
Par Perinis, le franc meschin,
Soit Tristran noves de s'amie.

Oiez des .III., que Dex maudie,
Par qui Tristran en est alez :
Par eus fu mout li rois malez.
Ne tarja pas .I. mois entier
Que li rois Marc ala chacier,
Et avoc lui li traïtor.
Or escoutez que font cel jor :
En une lande, a une part,

3009 Nen fist hom — 3013 Et .xx. — 3015 *Grande initiale*; sacente — 3016 Lez le ch. lez une s. — 3020 premierement — 3025 hais — 3029 son terrin — 3030 li franc — 3033 Qui o tr. auoit alez

Ourent ars li vilain essart;
Li rois s'estut el bruelleïz,
De ses buens chiens oï les cris.
La sont venu li troi baron,
Qui le roi mistrent a raison :
« Rois, or entent nostre parole.
Se la roïne a esté fole,
El n'en fist onques escondit. . .
S'a vilanie vos est dit;
Et li baron de ton païs (22 v° b)
T'en ont par maintes foiz requis,
Qu'il vuelent bien s'en escondie
Qu'ou Tristran n'ot sa druerie.
Escondire se doit. Coument ?
Si l'en fai faire jugement
Et enevoies l'en requier, (22 v° a)
Priveement, a ton couchier.
S'ele ne s'en veut escondire, (22 v° b)
Lai l'en aler de ton empire. »
Li rois rogi, qui escouta :
« Par Deu ! seignor Cornot, mout a
Ne finastes de lié blasmer.
De tel chose l'oi ci reter
Qui bien peüst remaindre atant.
Dites se vos alez querant
Que la roïne aut en Irlande.
Chascon de vos que li demande ?
N'offri Tristran li a defendre ?
Ainz n'en osastes armes prendre.
Par vos est il hors du païs.
Or m'avez vos du tot sorpris.
Lui ai chacié : or chaz ma feme ?

3047-48 *Lacune* — 3050 par mains trestoz — 3051 son escondire — 3049-54 *et* 3055-3056 *intervertis* — 3052 Que ou — 3059 *Grande initiale* — 3060 seignors cort nos — 3061 reter

Cent dehez ait par mié la cane
Qui me rova de li partir !
Par saint Estiene le martir,
Vos me sorquerez, ce me poise.
Quel mervelle que l'en si toise !
S'il se mesfist, et il ait tort !
N'avez cure de mon deport;
O vos ne puis plus avoir pès.
Par saint Tresmor de Caharès,
Je vos ferai un jeu parti :
Ainz ne verroiz passé mardi
(Hui est lundi), si le verrez. »
Li rois les a si effreez (23 r° a)
Qu'il n'i a el fors prengent fuie.
Li rois Marc dist : « Dex vos destruie,
Qui si alez querant ma honte !
Por noiant, certes, ne vos monte :
Ge ferai le baron venir
Que vos aviëz fait fuïr. »
Qant il voient le roi marri,
En la lande, soz un larri,
Sont decendu tuit troi a pié;
Le roi lessent el chanp, irié.
Entre eus dient : « Que porron faire ?
Li rois Marc est trop de put aire :
Bien tost mandera son neveu,
Ja n'i tendra ne fei ne veu.
S'il ça revient, de nos est fin :
Ja en forest ne en chemin
Ne trovera nul de nos trois
Le sanc n'en traie du cors, frois.
Dison le roi or avra pès :
N'en parleron a lui ja mès. »

3073 de lui — 3076 taise — 3077 il est fort — 3078 Nauet — 3089 le barbon — 3094 Li rois — 3099 fins — 3101 nus

En mié l'essart li rois s'estot :
Que sont venu mout li desplot.
De lor parole n'a mès cure ;
La loi qu'il tient de Deu en jure
Tot souavet entre ses denz
Mar fu jostez cist parlemenz.
S'il eüst or la force o soi,
La fusent pris, ce dit, tuit troi.
« Sire, » font il, « entendez nos :
Marriz estes et coroços
Por ce que nos dison t'anor.
L'en devroit par droit son seignor
Conseillier : tu nos sez mal gré.
Mal ait quant qu'a soz son baudré (*23 r° b*)
Cil qui te het ! Cil s'en ira,
Ja mar o toi s'en marrira.
Mais nos, qui somes ti feel,
Te donions loial consel.
Quant ne nos croiz, fai ton plesir :
Assés nos en orras taisir.
Icest maltalent nos pardonne. »
Li rois l'escoute, mot ne sone.
Sor son arçon s'est acoutez,
Ne s'est vers eus noient tornez :
« Seignors, mout a encor petit
Que vos oïstes l'escondit
Que mes niés fist de ma mollier :
Ne vosistes escu ballier.
Querant alez a tere pié.
La meslee des or vos vié.
Or gerpisiez tote ma terre.
Par saint André, que l'en vet querre
Outre la mer, jusqu'en Escoce,

3105 *Grande initiale* — 3106 Vit son neuo tost les destot — 3117 Consentir — 3119-20 *intervertis* — 3125 Cest m. — 3127 *Grande initiale*

Mis m'en avez el cuer la boce,
Qui n'en istra jusqu'a .I. an :
G'en ai por vos chacié Tristran. »
Devant lui vienent li felon,
Godoïne et Guenelon,
Et Danaalain, qui fu feus.
Le roi ont aresnié entre eus,
Mais n'i porent plai encontrer :
Vet s'en li rois senz plus ester.
Cil s'en partent du roi por mal.
Forz chasteaus ont, bien clos de pal,
Soiant sor roche, sor haut pui :
A lor seignor feront ennui,
Se la chose n'est amendee.
Li rois n'a pas fait longue estee, (23 v° a)
N'atendi chien ne veneor ;
A Tintajol, devant sa tor,
Est decendu, dedenz s'en entre :
Nus nel siut ne ne vait soentre.
Es chanbres entre, çaint' espee.
Yseut s'est contre lui levee :
Encontre vient, s'espee a prise ;
Puis est as piez le roi asise.
Prist l'a la main, si l'en leva ;
La roïne li enclina.
A mont le regarde, a la chiere :
Mout la vit et cruel et fiere.
Aperçut soi qu'il ert marriz :
Venuz s'en est aeschariz.
« Lasse, » fait ele, « mes amis
Est trovez, mes sires l'a pris ! »
Souef le dit entre ses denz.
Li sanz de li ne fu si lenz

3143 Et dan alain qui mout fu feus — 3144 Li troi — 3156 ne set, ne ne uoit son estre — 3169 li dit — 3170 si loinz

Qu'il ne li set monté el vis;
Li cuer el ventre li froidis;
Devant le roi chaï enverse,
Pasme soi, sa color a perse...
Q'entre ses braz l'en a levee,
Besie l'a et acolee;
Pensa que mal l'eüst ferue.
Quant de pasmer fu revenue :
« Ma chiere drue, que avez?
— Sire, poor. — Ne vos tamez. »
Qant ele l'ot qui l'aseüre,
Sa color vient, si rest seüre :
Adonc li rest asouagié.
Mout bel a le roi aresnié :
« Sire, ge voi a ta color
Fait t'ont marri ti veneor.
Ne te doiz ja marir de chace. » (*23 v° b*)
Li rois l'entent, rist, si l'enbrace;
Et li a fait li rois : « Amie,
J'ai trois felons d'ancesorie,
Qui heent mon amendement;
Mès se encor nes en desment...
Que nes en chaz fors de ma terre.
Li fel ne criement mais ma gerre.
Il m'ont assez adesentu,
Et je lor ai trop consentu :
N'i a mais rien des covertir.
Par lor parler, par lor mentir,
Ai mon nevo de moi chacié.
N'ai mais cure de lor marchié.
Prochainement s'en revendra,
Des trois felons me vengera :
Par lui seront encor pendu. »

3174-75 *Lacune* — 3181 qui] si — 3182 si aseure — 3192-93 *Lacune*

La roïne l'a entendu;
Ja parlast haut, mais ele n'ose.
El fu sage, si se repose
Et dist : « Dex i a fait vertuz,
Qant mes sires s'est irascuz
Vers ceus par qui blasme ert levé.
Deu pri qu'il soient vergondé. »
Souef le dit, que nus ne l'ot.
La bele Yseut, qui parler sot,
Tot simplement a dit au roi :
« Sire, quel mal ont dit de moi?
Chascun puet dire ce qu'il pense.
Fors vos, je n'ai nule defense :
Por ce vont il querant mon mal.
De Deu, le pere esperital,
Aient il male maudiçon!
Tantes fois m'ont mis en frichon!
— Dame, » fait li rois, « or m'entent :
Parti s'en sont par mautalent (*24 r° a*)
Trois de mes plus proisiez barons.
— Sire, por qoi? Por quels raisons?
— Blasmer te font. — Sire, por quoi?
— Gel te dirai, » dit li li roi :
« N'as fait de Tristran escondit.
Se ne l'en fais, et il m'ont dit...
Q'il le m'ont dit. — Ge prest' en sui.
— Qant le feras? — Ancor ancui.
— Brief terme i mez. — Asez est loncs.
Sire, por Deu et por ses nons,
Entent a moi, si me conselle.
Que puet ce estre? Quel mervelle
Qu'il ne me lesent en pais eure!
Se Damledeu mon cors seceure,

3221 *Grande initiale* — 3224 quel raisons — 3228 Se ie len faz — 3228-29 *Lacune* — 3231 met — 3235 a pris eure

Escondit mais ne lor ferai,
Fors .I. que je deviserai.
Se lor faisoie soirement,
Sire, a ta cort, voiant ta gent,
Jusqu'a tierz jor me rediroient
Q'autre escondit avoir voudroient.
Rois, n'ai en cest païs parent,
Qui por le mien desraignement
En feïst gerre ne revel;
Mais de ce me seret mout bel.
De lor rebeche n'ai mais cure.
Se il vuelent avoir ma jure,
Ou s'il volent loi de juïse,
Ja n'en voudront si roide guise
(Metent le terme) que ne face.
A terme avrai en mié la place
Le roi Artus et sa mesnie.
Se devant lui sui alegie,
Qui me voudroit après sordire,
Cil me voudroient escondire
Qui avront veü ma deraisne (*24 r° b*)
Vers un Cornot ou vers un Saisne.
Por ce m'est bel que cil i soient
Et mon deresne a lor eulz voient.
Se en place est Artus li rois,
Gauvains ses niés, li plus cortois,
Girflez et Qeu li seneschauz
(Teus .c. en a li rois vasaus),
N'en mentiront por rien qu'il voient;
Por les seurdiz se combatroient.
Rois, por c'est biens devant eus soit
Faiz li deraisne de mon droit.
Li Cornot sont reherceor,

3244 destraignement — 3249 se il u. loi de inde — 3250 uoudront loi de iuice — 3265 quil oient

De pluseurs evres tricheor.
Esgarde .I. terme, si lor mande
Que tu veus a la Blanche Lande
Tuit i soient, et povre et riche.
Qui n'i sera, trés bien t'afiche
Que lor toudras lor heritez :
Si reseras d'eus aquitez.
Et li mien cors est toz seürs,
Dès que verra li rois Artus
Mon mesage, qu'il vendra ça :
Son corage sai dès pieç'a. »
Li rois respont : « Bien avez dit. »
A tant est li termes baniz
A .XV. jorz par le païs.
Li rois le mande as .III. naïs
Qui par mal sont parti de cort :
Mout en sont lié, a que qu'il tort.
  Or sevent tuit par la contree
Le terme asis de l'asenblee,
Et que la ert li rois Artus,
Et de ses chevaliers le plus
O lui vendront de sa mesnie.
Yseut ne s'ert mie atargie : (*24 v° a*)
Par Perinis manda Tristran
Tote la peine et tot l'ahan
Qu'el a por lui ouan eüe.
Or l'en soit la bonté rendue !
Metre la puet, s'il veut, en pès :
« Di li qu'il set bien le marchès,
Au chief des planches, au Mal Pas :
G'i sollai ja un poi mes dras.
Sor la mote, el chief de la planche,

3280 des pita — 3284 a. III. nais — 3287 *Grande initiale* — 3290 Et de sa mesnie — 3298 que il set bien marches — 3300 le solle

.I. poi de ça la Lande Blanche,
Soit, revestuz de dras de ladre;
.I. hanap porte o soi de madre,
Une botele ait dedesoz
O coroie atachie a noz;
A l'autre main tienge .I. puiot,
Si aprenge de tel tripot.
Au terme ert sor la mote assis :
Ja set assez bociez son vis.
Port le henap devant son front;
A ceus qui iluec passeront
Demant l'aumosne simplement :
Il li dorront or et argent;
Gart moi l'argent, tant que le voie
Priveement, en chanbre coie. »
Dist Perinis : « Dame, par foi,
Bien li dirai si le secroi. »
  Perinis part de la roïne;
El bois, par mié .I. gaudine,
Entre tot sos, par le bois vet;
A l'avesprer vient au recet
Ou Tristran ert, el bel celier.
Levé estoient du mengier.
Liez fu Tristran de sa venue :
Bien sout noveles de sa drue
Li aporte li vaslet frans.
Il dui se tienent par les mains, *(24 v° b)*
Sor un sige haut sont monté.
Perinis lui a tot conté
Le mesage de la roïne.
Tristran vers terre un poi encline
Et jure quant que puet ataindre
Mar l'ont pensé : ne puet remaindre,
Il en perdront encor les testes

3304 osai — 3305 bocele — 3306 par noz — 3310 Il set

Et as forches pendront, as festes.
« Di la roïne mot a mot :
G'irai au terme, pas n'en dot.
Face soi lie, saine et baude !
Ja n'avrai mais bain d'eve chaude
Tant qu'a m'espee aie vengeance
De ceus qui li ont fait pesance :
Il sont traître fel prové.
Di li que tot ait bien trové
A sauver soi de soirement.
Je la verrai assez briement.
Va, si li di que ne s'esmait,
Ne dot pas que je n'alle au plet,
Atapiné come tafurs.
Bien me verra li roi Artus
Soier au chief sur le Mal Pas,
Mais il ne me conoistra pas ;
S'aumosne avrai, se l'en pus traire.
A la roïne puez retraire
Ce que t'ai dit el sozterrin
Que fist fere si bel, perrin.
De moi li porte plus saluz
Qu'il n'a sor moi boces menuz.
— Bien li dirai, » dist Perinis.
Lors s'est par les degrez fors mis :
« J'en vois au roi Artus, beau sire.
Ce mesage i m'estuet dire :
Qu'il vienge oïr le soirement,
Ensenble o lui chevaliers cent, (25 r° a)
Qui puis garant li porteroient,
Se li felon de rien greignoient
A la dame de loiauté.
Donc n'est ce bien ? — Or va a Dé. »
Toz les degrez en puie a orne,

3344 tot ai — 3369-70 *intervertis* — 3369 en plez a

El chaceor monte et s'en torne.
N'avra mais pais a l'esperon
Si ert venu a Cuerlion.
Mout out cil poines por servir :
Mout l'en devroit mex avenir.
Tant a enquis du roi novele
Que l'en li a dit bone et bele,
Que li rois est a Isneldone.
Cele voie qui la s'adone
Vet li vaslez Yseut la bele.
A un pastor qui chalemele
A demandé : « Ou est li rois ?
— Sire, » fait il, « il sit au dois.
Ja verroiz la Table Reonde,
Qui tornoie come le monde :
Sa mesnie sit environ. »
Dist Perinis : « Ja en ironz. »
Li vaslet au perron decent,
Dedenz s'en entra main tenent.
Mout i avoit filz a contors
Et filz a riches vavasors,
Qui servoient por armes tuit.
.I. d'eus s'en part, con s'il s'enfuit ;
Il vint au roi, et cil l'apele :
« Va, dont viens tu ? — J'aport novele :
La defors a un chevauchant,
A grant besoin te va querant. »
A tant estes vos Pirinis :
Esgardez fu de maint marchis ;
Devant le roi vint a l'estage (*25 r° b*)
Ou seoient tuit li bernage.
Li vaslet dit tot a seür :
« Dex saut, » fait il, « le roi Artur,

3370 *Grande initiale* — 3379 Vez — 3388 Maintenant sen entra dedenz — 3393 et il — 3400 Ou soient

Lui et tote sa conpaignié,
De par la bele Yseut s'amie! »
Li rois se lieve sus des tables :
« Et Dex, » fait il, « esperitables
La saut et gart, et toi, amis!
Dex! » fait li rois, « tant ai je quis
De lié avoir un sol mesage!
Vaslet, voiant cest mien bernage,
Otroi a li quant que requiers.
Toi tiers seras fait chevaliers,
Por le mesage a la plus bele
Qui soit de ci jusqu'en Tudele.
— Sire, » fait il, « vostre merci!
Oiez por qoi sui venu ci;
Et si entendent cil baron,
Et mes sires Gauvain par non.
La roïne s'est acordee
A son seignor, n'i a celee.
Sire, la ou il s'acorderent,
Tuit li baron du regne i erent.
Tristran s'offri a esligier
Et la roïne a deraisnier,
Devant le roi, de loiauté.
Ainz nus de trestot le barné
Ne vout armes saisir ne prendre.
Sire, or font le roi Marc entendre
Que il prenge de lié deraisne.
Il n'est frans hon, Franceis ne Sesne,
A la roi cort, de son linage.
Ge oi dire que souef nage
Cil qui on sostient le menton.
Rois, se nos ja de ce menton, (*25 v° a*)
Si me tenez a losengier.

3405 *Grande initiale* — 3408 tant arequis — 3410 uolez cest — 3419 *Grande initiale* — 3426 de tele loiaute — 3430 Il na

Li rois n'a pas corage entier:
Senpres est ci et senpres la.
La bele Yseut respondu l'a
Qu'ele en fera droit devant vos.
Devant le Gué Aventuros
Vous requiert et merci vous crie,
Come la vostre chiere amie,
Que vos soiez au terme mis;
Cent i aiez de vos amis;
Vostre cort soit a tant loial,
Vostre mesnie natural.
Dedevant vos ert alegiee,
Et Dex la gart que ne meschiee!
Que pus li seriëz garant,
N'en faudriëz ne tant ne quant.
D'ui en .viii. jors est pris li termes. »
Plorer les fait o groses lermes:
N'i a .i. sol qui de pitié
N'en ait des euilz le vis mollié.
« Dex! » fait chascun, « que li demandent?
Li rois fait ce que il conmandent;
Tristran s'en vet fors du païs.
Ja ne voist il en paradis,
Se li rois vait, qui la n'ira
Et qui par droit ne l'aidera! »
Gauvains s'en est levé en piez,
Parla et dist conme afaitiez:
« Oncle, se j'ai de toi l'otrise,
La deresne qui est assise
Torra a mal as trois felons.
Li plus coverz est Guenelons:
Gel conois bien, si fait il moi;

3441 requier — 3451 De hui, en pris le — 3452 P. len font — 3454 des euil — 3458 sanz paradis — 3459 ueut quil la rara — 3461 Gau*uains* sest — 3466 est plus felons

Gel boutai ja en un fangoi,
A .i. bohort fort et plenier. (*25 v° b*)
Se gel retien, par saint Richier,
N'i estovra Tristran venir.
Se gel pooie as poins tenir,
Ge li feroie asez ennui
Et lui pendre a .i. haut pui. »
Gerflet s'en lieve enprès Gauvain,
Et si s'en vindrent main a main.
« Rois, mout par heent la roïne
Denaalain et Godoïne
Et Guenelon, mout a lonc tens.
Ja ne me tienge Dex en sens,
Se vois encontre Goudoïne,
Se de ma grant lance freisnine
Ne pasent outre li coutel,
Ja mais n'enbraz soz le mantel
Bele dame desoz cortine. »
Perinis l'ot, le chief li cline.
Dist Evainz, li filz Uriën :
« Asez connois Dinoalain :
Tot son sens met en acuser,
Bien set faire le roi muser ;
Tant li dira que il le croie.
Se je l'encontre en mié ma voie,
Con je fis ja .i. autre foiz,
Ja ne m'en tienge lois ne fois,
S'il ne se puet de moi defendre,
S'a mes .ii. mains ne le fais pendre.
Mout doit on felon chastiër :
Du roi joent si losengier. »
Dist Perinis au roi Artur :

3468 a un f. — 3484 Ia mi en braz — 3487 Et dist e. li filz dinan — 3488 dinoalan — 3491 dirai que il me — 3498 De roi ioiant — 3499 *Grande initiale*

« Sire, je sui de tant seür
Que li felon prendront colee,
Qui la roïne ont quis meslee.
Ainz a ta cort n'ot menacié (26 r° a)
Home de nul lointain regnié
Que n'en aiez bien trait a chief :
Au partir en remestrent grief
Tuit cil qui l'ourent deservi. »
Li rois fu liez, .I. poi rougi :
« Sire vaslez, alez mengier.
Cist penseront de li vengier. »
Li rois en son cuer out grant joie ;
Parla, bien vout Perinis l'oie :
« Mesnie franche et honoree,
Gardez qu'encontre l'asenblee
Soient vostre cheval tuit gras,
Vostre escu nuef, riche vos dras.
Bohorderons devant la bele,
Dont vos oiez tuit la novele.
Mout porra poi sa vie amer
Qui se faindra d'armes porter. »
Li rois les ot trestoz semons :
Le terme heent qui'st si lons ;
Lor vuel fust il a l'endemain.
Oiez du franc de bone main :
Perinis le congié demande.
Li rois monta sor Passelande,
Qar convoier veut le meschin.
Contant vont par mié le chemin :
Tuit li conte sont de la bele,
Qui metra lance par astele
Ainz que parte li parlemenz.
Li rois offre les garnemenz

3510 de lui — 3522 qui est si lonc — 3530 Quil metra — 3531 de parlomenz

Perinis d'estre chevalier;
Mais il nes vout encor ballier.
Li rois convoié l'a un poi,
Por la bele franche au chief bloi,
Ou il n'a point de mautalent :
Mout en parloient en alant.
Li vaslez out riche convoi (26 r° b)
Des chevaliers et du franc roi ;
A grant enviz sont departi.
Li rois le claime : « Bel ami,
Alez vos en, ne demorez.
Vostre dame me saluëz
De son demoine soudoier,
Qui vient a li por apaier.
Totes ferai ses volentez,
Por lié serai entalentez :
El me porra mout avancier.
Menbre li de l'espié d'acier,
Qui fu en l'estache feru :
Ele savra bien ou ce fu.
Prié vos que li diëz einsi.
— Rois, si ferai, gel vos afi. »
Adonc hurta le chaceor.
Li rois se rest mis el retor.
Cil s'en vient : son mesage a fait
Perinis, qui tant mal a trait
Por le servise a la roïne.
Come plus puet, et il chemine :
Onques .I. jor ne sejorna
Tant qu'il vint la dont il torna.
Reconté a sa chevauchie
A celi qui mout en fu lie,
Du roi Artur et de Tristran.

3535 conuoie senble li poi — 3538 analent — 3541 departiz — 3542 Beaus amis — 3548 des alentez — 3550 lancier — 3564 A celui

Cele nuit furent a Lidan.
  Cele nuit fu la lune dime.
Que diroie ? Li terme aprime
De soi alegier la roïne.
Tristran, li suens amis, ne fine :
Vestu se fu de mainte guise.
Il fu en legne, sanz chemise ;
De let burel furent les cotes,
Et a quarreaus furent ses botes. (26 v° a)
Une chape de burel lee
Out fait tallier, tote enfumee.
Affublez se fu forment bien :
Malade senble plus que rien ;
Et nequedent si ot s'espee
Entor ses flans estroit noee.
Tristran se part, ist de l'ostal
Celeement, o Governal,
Qui li enseigne et si li dit :
« Sire Tristran, ne soiez bric.
Prenez garde de la roïne,
Qu'el ne fera senblant ne signe.
— Maistre, » fait il, « si ferai bien.
Gardez que vos faciez mon buen.
Ge me crien mout d'aperchevance.
Prenez mon escu et ma lance,
Ses m'aportez ; et mon cheval
Enreignez, mestre Governal,
Se mestier m'est, que vos soiez
Au passage près embuschiez :
Vous savez bien le buen passage,
Pieç'a que vos en estes sage.

3567 *Grande initiale* — *Entre les vers* 3578 *et* 3579 *sont intercalés* 3611-12 — 3582 a gouernal — 3586 Quil nen f. s. et s. — 3587 ferai ie — 3591 Sel — 3593 que uos aiez, *avec une* s *écrite au-dessus, d'une écriture très fine*

Li cheval est blans come flor :
Covrez le bien trestot en tor,
Que il ne soit mès coneüz
Ne de nul home aperceüz.
La ert Artus a tot sa gent,
Et li rois Marc tot ensement.
Cil chevalier d'estrange terre
Bohorderont por los aquerre ;
Et, por l'amor Yseut m'amie,
I ferai tost un'esbaudie.
Sus la lance soit le penon (*26 v° b*)
Dont la bele me fist le don.
Mestre, or alez, pri vos forment
Que le faciez mout sauvement. »
Prist son henap et son puiot, (*26 v° a*)
Le congié prist de lui, si l'ot.
  Governal vint a son ostel, (*26 v° b*)
Son hernois prist, ainz ne fist el,
Puis si se mist tost a la voie.
Il n'a cure que nus le voie.
Tant a erré qu'enbuchiez s'est
Près de Tristran, qui au Pas est.
Sor la mote, au chief de la mare,
S'asist Tristran sanz autre afaire.
Devant soi fiche son bordon :
Atachié fu a .i. cordon
A qui l'avoit pendu au col.
Entor lui sont li taier mol.
Sor la mote forment se tret.
Ne senbla pas home contret;
Qar il ert gros et corporuz,
Il n'ert pas nains, contrez, boçuz.
La rote entent, la s'est asis ;
Mout ot bien bocelé son vis.

3600 nul] uiel — 3620 Safist — 3630 botele

Qant aucun passe devant lui,
En plaignant disoit : « Mar i fui !
Je ne cuidai estre aumosnier
Ne servir jor de cest mestier ;
Mais n'en poon or mais el faire. »
Tristran lor fait des borses trere ;
Qar il fait tant chascon li done :
Il les reçoit, que mot ne sone.
Tex a esté .VII. ans mignon
Ne set si bien traire guignon.
Meïsme li corlieu a pié
Et li garçon li mains proisié,
Qui vont mangant par le chemin,
Tristran, qui tient le chief enclin, (27 r° a)
Lor aumosne par Deu lor quiert.
L'un l'en done, l'autre le fiert.
Li cuvert gras, li desfaé
Mignon, herlot l'ont apelé.
Escoute Tristran, mot ne sone :
Por Deu, ce dit, le lor pardone.
Li corlieu, qui sont plain de rage,
Li font ennui, et il est sage ;
Truant le claiment et herlot :
Il les convoie o le puiot ;
Plus de .XIIII. en fait saignier,
Si qu'il ne puent estanchier.
Li franc vaslet de bone orine
Ferlin ou maalle esterline
Li ont doné : il les reçoit.
Il lor dit que il a toz boit :
Si grant arson a en son cors
A poine l'en puet geter fors.
Tuit cil qui l'oient a parler

3638 que nus nen sone — 3641 corlain — 3642 li plus — 3657 franc orine

De pitié prenent a plorer ;
Ne tant ne quant pas nu mescroient
Qu'il ne soit ladres, cil quil voient.
Pensent vaslet et escuier
Qu'il se hastent de soi logier
E des trés tendre lor seignors,
Pavellons de maintes colors :
N'i a riche home n'ait sa tente.
A plain erre, chemin et sente,
Li chevalier vienent après.
Mout a grant presse en cel marchès :
Effondré l'ont, mos est li fans.
Li cheval entrent jusqu'as flans ;
Maint en i chiet, qui que s'en traie.
Tristran s'en rit, point ne s'esmaie ;
Par contraire lor dit a toz : (27 r° b)
« Tenez vos reignes par les noz.
Si hurtez bien de l'esperon ;
Par Deu, ferez tot a bandon,
Qu'il n'a avant point de taier. »
Qant il le cuident essaier,
Li marois font desoz lor piez.
Chascun qui entre est entaiez :
Qui n'a hueses s'en a soffrete.
Li ladres a sa main fors traite ;
Qant en voit un qui el tai voitre,
Adonc flavele cil a cuite.
Qant il le voit plus en fangoi,
Li ladres dit : « Pensez de moi,
Que Dex vos get fors du Mal Pas !
Aidiez a noveler mes dras. »
O sa botele el henap fiert.
En estrange leu les requiert ;

3668 hast de nous alegier — 3678 sen ist — 3682 ferez del esperon — 3684 il c. estre e. — 3695 bocele

Mais il le fait par lecherie,
Qant or verra passer s'amie,
Yseut, qui a la crine bloie,
Que ele en ait en son cuer joie.
Mout a grant noise en cel Mal Pas.
Li passeor sollent lor dras :
De luien puet l'en oïr les huz
De ceus qui solle la paluz.
Cil qui la passe n'est seürs.
A tant es vos le roi Artus :
Esgarder vient le passeor,
O lui de ses barons plusor ;
Criement que li marois ne fonde.
Tuit cil de la Table Reonde
Furent venu sor le Mal Pas,
O escus frès, o chevaus cras,
De lor armes entreseignié.
Tuit sont covert, que mens que pié ; (27 *v° a*)
Maint drap de soie i ot levé.
Bohordant vont devant le gé.
Tristran conoisoit bien le roi
Artus, si l'apela a soi :
« Sire Artus, rois, je sui malades,
Boclez, meseaus, desfaiz et fades.
Povre est mon pere, n'out ainz terre.
Ça sui venuz l'aumosne querre.
Mout ai oï de toi bien dire :
Tu ne me doiz pas escondire.
Tu es vestu de beaus grisens
De Renebors, si con je pens.
Desoz la toile rentïene
La toue char est blanche et plaine.

3698 uerra parler — 3700 ele auoit — 3703 puet luin oir — 3705 *Grande initiale*; qui les p. nest senez — 3714 et mens — 3717 *Grande initiale*

Tes janbes voi de riche paile
Chaucies et o verte maile,
Et les sorchauz d'une escarlate.
Rois Artus, voiz con je me grate?
J'ai les granz froiz, qui qu'ait les chauz.
Por Deu me donne ces sorchauz. »
Li nobles rois avoit pitié :
Dui damoisel l'ont deschaucié.
Li malades les sorchauz prent,
O tot s'en vet isnelement;
Asis se rest sor la muterne.
Li ladres nus de ceus n'esperne
Qui devant lui sont trespassé;
Mais dras en a a grant plenté
Et les sorchauz Artus le roi.
  Tristran s'asist sor le maroi.
Qant il se fu iluec assis,
Li rois Marc, fiers et posteïs,
Chevaucha fort vers le taier.
Tristran l'aqueut a essaier
S'il porra rien avoir du suen. (27 v° b)
Son flavel sone a haut suen,
A sa voiz roe crie a paine,
O le nés fait subler l'alaine :
« Por Deu, roi Marc, .I. poi de bien! »
S'aumuce trait, si li dit : « Tien,
Freme te la ja sus ton chief:
Maintes foiz t'a li tens fait grief.
— Sire, » fait il, « vostre merci!
Or m'avez vos de froit gari. »
Desoz la chape a mis l'aumuce;
Qant qu'il puet la trestorne et muce.
« Dom es tu, ladres? » fait li rois.
— « De Carloon, filz d'un Galois.

3729 riches — 3742 Fait dras — 3755 Fremet la — 3756 gief

— Qanz anz as esté fors de gent ?
— Sire, .III. anz i a : ne ment.
Tant con je fu en saine vie,
Mout avoie cortoise amie.
Pour lié ai je ces boces lees;
Ces tartaries plain dolees
Me fait et nuit et jor soner
Et o la noise estoner
Toz ceus cui je demant du lor
Por amor Deu lo criator. »
Li rois li dit : « Ne celez mie
Coment ce te dona t'amie.
— Dans rois, ses sires ert meseaus;
O lié faisoie mes joiaus :
Cist maus me prist de la comune.
Mais plus bele ne fu que une.
— Qui est ele ? — La bele Yseut :
Einsi se vest con cele seut. »
Li rois l'entent, riant s'en part.
Li rois Artus de l'autre part
En est venuz, qui bohordot;
Joios se fist, que plus ne pout. *(28 r° a)*
Artus enquist de la roïne.
« El vient, » fait Marc, « par la gaudine;
Dan roi, ele vient o Audret :
De lié conduire s'entremet. »
Dist l'un a l'autre : « Ne sai pas
Coment isse de cest Mal Pas.
Or eston ci, si prenon garde. »
Li troi felon (qui mal feu arde !)
Vindrent au gué, si demanderent
Au malade par ont passerent
Cil qui mains furent entaié.

3764 .III. anz .I. arrement — 3777 de la couine — 3787 uient orendroit (*cf.* *3881*)

Tristran a son puiot drecié
Et lor enseigne un grant molant :
« Vez la cel torbe après cel fanc.
La est li droiz asseneors :
G'i ai veü passer plusors. »
Li felon entrent en la fange.
La ou li ladres lor enseigne,
Fange troverent a mervelle
De si qu'as auves de la selle.
Tuit troi chient a une flote.
Li malade fu sus la mote,
Si lor cria : « Poigniez a fort,
Se vos estes de tel tai ort.
Alez, seignor! Par saint apostre,
Si me done chascun du vostre! »
Li cheval fondent el taier :
Cil se pernent a esmaier,
Qar ne trovent rive ne fonz.
Cil qui bohordent sor les monz
Sont acoru isnelement.
Oiez du ladre com'il ment:
« Seignors, » fait il a ces barons,
« Tenez vos bien a vos archons.
Mal ait cis fans qui si est mos ! (*28 r° b*)
Ostez ces manteaus de vos cox,
Si braçoiez par mié le tai.
Je vos di bien, que trés bien sai :
G'i ai hui veü gent passer. »
Qui donc veïst henap casser!
Quant li ladres le henap loche,
O la coroie fiert la boche
Et o l'autre des mains flavele.
A tant es vos Yseut la bele.

3801 *Grande initiale* — 3804 quas leues — 3811 fodent — 3814 le mont — 3827 flatele

El taier vit ses ainemis :
Sor la mote sist ses amis.
Joie en a grant, rit et envoise ;
A pié decent sor la faloise.
De l'autre part furent li roi
Et li baron qu'orent o soi,
Qui esgardent ceus du taier
Torner sor coste et ventrellier.
Et li malades les arguë :
« Seignors, la roïne est venue
Por fere son desresnement :
Alez oïr cel jugement. »
Poi en i a joie n'en ait.
Oiez del ladre, du desfait ;
Donoalen met a raison :
« Pren t'a la main a mon baston,
Tire a .II. poinz mout durement. »
Et cil li tent tot maintenant.
Le baston li let li degiez :
Ariere chiet, tot est plungiez ;
N'en vit on fors le poil rebors.
Et qant il fu du tai trait fors,
Fait li malades : « N'en pois mès.
J'ai endormi jointes et ners,
Les mains gourdes por le mal d'Acre,
Les piez anflez por le poacre. (*28 v° a*)
Li maus a empirié ma force ;
Sès sont mi braz com' .I. escorce. »
Dinas estoit o la roïne.
Aperçut soi, de l'uiel li cline :
Bien sout Tristran ert soz la chape.

3833 *Grande initiale* — 3834 qu'orent] quil out — 3839 aresnement — 3843 Donolen — 3847 Li b. li let tot de grez — 3853 prent le mal dagres — 3854 poacres — 3855 empiriez — 3857 *Grande initiale*

Les trois felons vit en la trape :
Mout li fu bel et mout li plot
De ce qu'il sont en lait tripot.
A grant martire et a dolor
Sont issu li encuseor
Du taier defors : a certain,
Ja ne seront mais net sanz bain.
Voiant le pueple, se despollent;
Lor dras laissent, autres racuellent.
Mais or oiez du franc Dinas,
Qui fu de l'autre part du Pas :
La roïne met a raison.
« Dame, » fait il, « cel siglaton
Estera ja forment laidiz.
Cist garez est plain de rouïz :
Marriz en sui, forment m'en poise,
Se a vos dras pose n'adoise. »
Yseut rist, qui n'ert pas coarde ;
De l'uel li guigne, si l'esgarde.
Le penser sout a la roïne.
Un poi aval, lez une espine,
Torne a .I. gué il et Audrez,
Ou trepasserent auques nez.
  De l'autre part fu Yseut sole.
Devant le gué fu grant la fole
Des .II. rois et de lor barnage.
Oiez d'Yseut com'el fu sage!
Bien savoit que cil l'esgardoient
Qui outre le Mal Pas estoient.
Ele est au palefroi venue, (*28 v° b*)
Prent les langues de la sambue,
Ses noua desus les arçons :
Nus escuiers ne nus garçons
Por le taier mex nes levast

3868 Li dras — 3881 lie et audrez

Ne ja mex nes aparellast.
Le lorain boute soz la selle,
La pointure oste Yseut la bele,
Au palefroi oste son frain.
Sa robe tient en .I. main,
En l'autre la corgie tint.
Au gué o le palefroi vint,
De la corgie l'a feru,
Et il passe outre la palu.
La roïne out mout grant esgart
De ceus qui sont de l'autre part.
Li roi prisié s'en esbahirent,
Et tuit li autre qui le virent.
La roïne out de soie dras :
Aporté furent de Baudas,
Forré furent de blanc hermine.
Mantel, bliaut, tot li traine.
Sor ses espaules sont si crin,
Bendé a ligne sor or fin.
Un cercle d'or out sor son chief,
Qui empare de chief en chief,
Color rosine, fresche et blanche.
Einsi s'adrece vers la planche :
« Ge vuel avoir a toi a fere.
— Roïne franche, de bon ere,
A toi irai sanz escondire ;
Mais je ne sai que tu veus dire.
— Ne vuel mes dras enpaluër :
Asne seras de moi porter
Tot souavet par sus la planche. (*29 r° a*)
— Avoi ! » fait il, « roïne franche,
Ne me requerez pas tel plet :
Ge sui ladres, boçu, desfait.
— Tai te, » fait ele, « un poi t'arenge.

3903 *Grande initiale* — 3923 par soz

Quides tu que ton mal me prenge ?
N'en aies doute, non fera.
— A ! Dex, » fait il, « ce que sera?
A li parler point ne m'ennoie. »
O le puiot sovent s'apoie.
« Diva ! malades, mout es gros !
Tor la ton vis et ça ton dos :
Ge monterai come vaslet. »
Et lors s'en sorrist li contret ;
Torne le dos, et ele monte.
Tuit l'esgardent, et roi et conte.
Ses cuises tient sor son puiot ;
L'un pié sorlieve et l'autre clot :
Sovent fait senblant de choier,
Grant chiere fait de soi doloir.
Yseut la bele chevaucha,
Janbe de ça janbe de la.
Dist l'un a l'autre : « Or esgardez
....
Vez la roïne chevauchier
.I. malade qui seut clochier.
Près qu'il ne chiet desoz la planche ;
Son puiot tient desor sa hanche.
Alon encontre cel mesel
A l'issue de cest gacel. »
Li rois Artus cele part torne,
Et li autre trestot a orne.
Li ladres ot enclin le vis :
De l'autre part vint el païs ;
Yseut se lait escolorgier.
Li ladres prent a repairier ;
Au departir il redemande

3931 A lui — 3936 li degret — 3939 soz son p. — 3946 *manque* — 3948 qui set — 3950 desoz — *Après* 3952, *un vers surnuméraire :* La corurent li damoisel — 3959 il] li

La bele Yseut anuit viande. (*29 r° b*)
Artus dist : « Bien l'a deservi.
Ha ! roïne, donez la lui ! »
Yseut la bele dist au roi :
« Par cele foi que je vos doi,
Forz truans est ; asez en a,
Ne mangera hui ce qu'il a.
Soz sa chape senti sa guige :
Rois, s'aloiere n'apetiche.
Les pains demiés et les entiers
Et les pieces et les quartiers
Ai bien par mié le sac sentu.
Viande a, si est bien vestu.
De vos sorchauz, s'il les veut vendre,
Puet il .v. soz d'estrelins prendre,
Et de l'aumuce mon seignor
Achat bun lit ; ci soit en tor
Ou .I. asne qui past le tai.
Il est herlot, si que jel sai.
Hui a sul bone pasture,
Trové a gent a sa mesure.
De moi n'en portera qui vaille
.I. sol ferlinc n'une maalle. »
Grant joie en meinent li dui roi.
Amené ont son palefroi,
Montee l'ont ; d'iluec tornerent.
Qui ont armes lors bohorderent.
Tristran s'en vet du parlement,
Vient a son mestre, qui l'atent :
Deus chevaus riches de Castele
Ot amené, o frain, o sele,
Et .II. lances et .II. escuz ;
Mout les out bien desconneüz.

3962 la li — 3965 Frorz — 3968 sa loier nest pas petite — 3976 si soit pastor — 3977 qui port — 3987 *Grande initiale*

Des chevaliers que vous diroie?
Une guinple blanche de soie (29 v° a)
Out Governal sor son chief mise :
N'en pert que l'uel en nule guise.
Arire s'en torne le pas,
Mout par out bel cheval et cras.
Tristran rot le Bel Joeor :
Ne puet on pas trover mellor.
Cote, sele, destrier et targe
Out covert d'une noire sarge;
Son vis out covert d'un noir voil,
Tot out covert et chief et poil.
A sa lance ot l'enseigne mise
Que la bele li out tramise.
Chascun monte sor son destrier,
Chascun out çaint le branc d'acier.
Einsi armé, sor lor chevaus,
Par .i. vert pré, entre .ii. vaus,
Sordent sus en la Blanche Lande.
Gauvains, li niés Artus, demande
Gerflet : « Vez en la .ii. venir,
Qui mout vienent de grant aïr.
Nes connois pas : sés tu qu'il sont?
— Ges connois bien, » Girflet respont.
« Noir cheval a et noire enseigne :
Ce est li Noirs de la Montaigne.
L'autre connois as armes vaires;
Qar en cest païs n'en a gaires.
Il sont faé, gel sai sanz dote. »
Icil vindrent fors de la rote,
Les escus près, lances levees,
Les enseignes as fers fermees.
Tant bel portent lor garnemenz

3994 Dune g. — 4001 Coste silie — 4002 targe — 4005 Que sa — 4019 noires — 4021 Il sot — 4024 au fers — 4025 garnement

Conme s'il fusent né dedenz.
Des .II. parolent assez plus
Li rois Marc et li rois Artus
Qu'il ne font de lor .II. compaignes, (*29 v° b*)
Qui sont lais es larges plaignes.
Es rens perent li dui sovent :
Esgardé sont de mainte gent.
Par mié l'angarde ensenble poignent,
Mais ne trovent a qui il joignent.
La roïne bien les conut :
A une part du renc estut,
Ele et Brengain. Et Audrez vint
Sor son destrier, ses armes tint ;
Lance levee, l'escu pris,
A Tristran saut en mié le vis.
Nu connoisoit de nule rien,
Et Tristran le connoissoit bien.
Fiert l'en l'escu, en mié la voie
L'abat et le braz li peçoie.
Devant les piez a la roïne
Cil jut sanz lever sus l'eschine.
Governal vit le forestier
Venir des trés, sor .I. destrier,
Qui vout Tristran livrer a mort
En sa forest, ou dormoit fort ;
Grant aleüre a lui s'adrece,
Ja est de mort en grant destrece :
Le fer trenchant li mist el cors,
O l'acier bote le cuir fors.
Cil chaï mort, si qu'onques prestre
Ne vint a tens ne n'i pot estre.
Yseut, qui ert et franche et sinple,
S'en rist doucement soz sa ginple.
Gerflet et Cinglor et Ivain,

4048 Venir destre sor

Tolas et Coris et Vauvain
Virent laidier lor conpaignons :
« Seignors, » fait Gaugains, « que ferons ?
Li forestier gist la baé.
Saciez que cil dui sont faé. (30 r° a)
Ne tant ne qant nes connoisons :
Or nos tienent il por bricons.
Brochons a eus, alons les prendre.
— Quis nos porra, » fait li rois, « rendre
Mout nos avra servi a gré. »
Tristran se trait aval au gé
Et Governal ; outre passerent.
Li autre sirre nes oserent,
Au Pas remestrent, tuit destroit :
Bien penserent fantosme soit.
As herberges vuelent torner,
Qar laisié ont le bohorder.
Artus la roïne destroie.
Mout li senbla brieve la voie
....
Que la voie aloignast sor destre.
Decendu sont a lor herberges.
En la lande ot assez herberges :
Mout en costerent li corbel.
Eñ leu de jonc et de rosel,
Flories avoient lor tentes.
Par chemins vienent et par sentes :
La Blanche Lande fu vestue.
Maint chevalier i out sa drue.
Cil qui la fu enz en la pree
De maint grant cerf ot la menee.
La nuit sejornent a la lande.

4061 conpaignos — 4067 si les prenons — 4068 Quies nos, prendre — 4073 Au pais, estroit — 4077 *Grande initiale* — 4079 *manque* — 4085 Logie auoit totes lor

Chascon rois sist a sa demande.
Qui out devices n'est pas lenz :
Li un a l'autre fait presenz.
Ly rois Artus, après mengier,
Au tref roi Marc vait cointoier ;
Sa privee maisniee maine.
La ot petit de dras de laine :
Tuit li plusor furent de soie.
Des vesteüres que diroie ? *(30 r° b)*
Se laine i out, ce fu en graine
. . . .
Mout i ot gent de riche ator.
Nus ne vit ainz plus riche cort :
Mestier nen est dont la nen aït.
Es pavellons ont joie fait.
La nuit devisent lor afaire,
Conment la franche de bon ere
Se doit deraisnier de l'enseigne,
Voiant les rois et lor barnage.
Couchier s'en vait li rois Artus
O ses barons et o ses drus.
Maint calemel, mainte troïne
Qui fust la nuit en la gaudine
Oïst au pavellon soner.
Devant le jor prist a toner :
A fermeté, fu de chalor.
Les gaites ont corné le jor :
Par tot comencent a lever.
Tuit sont levé sanz demorer.
Li soleuz fu chauz sor la prime ;
Choiete fu et nieble et frime.

4095 *Grande initiale* — 4100 uoteures — 4101 De laine — 4102 Escarlate cel drap de laine — 4104 uit .II. plus riches — 4105 Maistre — 4111 *Grande initiale* — 4113 traine — 4114 Qui fu — 4118 ot — 4121 *Grande initiale*

Devant les tentes as .II. rois
Sont asenblé Cornevalois :
N'out chevalier en tot le reigne
Qui n'ait o soi a cort sa feme.
Un drap de soie a paile bis
Devant le tref au roi fu mis :
Ovrez fu en bestes, menuz ;
Sor l'erbe vert fu estenduz.
Li dras fu achaté en Niques.
En Cornovalle n'ot reliques
En tresor ne en filatieres,
En aumaires n'en autres bieres,
En fiertres n'en escrinz n'en chases, (30 v° a)
En croiz d'or ne d'argent n'en mases,
Sor le paile les orent mises,
Arengies, par ordre asises.
Li roi se traient .I. part,
Faire i volent loial esgart.
Li rois Artus parla premier,
Qui de parler fu prinsautier :
« Rois Marc, » fait il, « qui te conselle
Tel outrage si fait mervelle :
Certes, » fait il, « cil se desloie.
Tu es legier a metre en voie.
Ne dois croire parole fause.
Trop te fesoit amere sause
Qui parlement te fist joster.
Mout li devroit du cors coster
Et ennuier quel voloit faire.
La franche Yseut, la de bon ere,
Ne veut respit ne terme avoir.
Cil pueent bien de fi savoir,
Qui vendront sa deresne prendre,

4134 bieres] teres — 4147 doit trouer p. — 4148 feroit — 4151 qui uoloit

Que ges ferai encore pendre;
Qui la reteront de folie
Puis sa deresne, par envie,
Digne seroient d'avoir mort.
Or oiez, roi, qui ara tort :
La roïne vendra avant,
Si quel verront petit et grant,
Et si jurra o sa main destre,
Sor les cors sainz, au roi celestre
Qu'el onques n'ot amor comune
A ton nevo, ne .II. ne une,
Que l'en tornast a vilanie,
N'amor ne prist par puterie.
Dan Marc, trop a ice duré :
Qant ele avra eisi juré, *(30 v° b)*
Di tes barons qu'il aient pès.
— Ha ! sire Artus, q'en puis je mès ?
Tu me blasmes, et si as droit;
Qar fous est qui envieus croit :
Ges ai creüz outre mon gré.
Se la deraisne est en cel pré,
Ja n'i avra mais si hardiz,
Se il après les escondiz
En disoit rien se anor non,
Que n'en eüst mal gerredon.
Ce saciez vos, Artus, frans rois,
C'a esté fait, c'est sor mon pois.
Or se gardent d'ui en avant ! »
Li consel departent atant.
  Tuit s'asistrent par mié les rens,
Fors les deus rois. C'est a grant sens :
Yseut fu entre eus deus as mains.
Près des reliques fu Gauvains ;

4164 corsains — 4173 as tort — 4185 *Grande initiale*; Quit — 4188 fu] fait

La mesnie Artus, la proisie,
Entor le paile est arengie.
Artus prist la parole en main,
Qui fu d'Iseut le plus prochain :
« Entendez moi, Yseut la bele ;
Oiez de qoi on vos apele :
Que Tristran n'ot vers vos amor
De puteé ne de folor,
Fors cele que devoit porter
Envers son oncle et vers sa per.
— Seignors, » fait el, « por Deu merci !
Saintes reliques voi ici.
Or escoutez que je ci jure,
De quoi le roi ci aseüre :
Si m'aït Dex et saint Ylaire,
Ces reliques, cist saintuaire,
Totes celes qui ci ne sont (*31 r° a*)
Et totes celes par le mont,
Qu'entre mes cuises n'entra home,
Fors le ladre qui fist que some,
Qui me porta outre les guez,
Et li rois Marc mes esposez.
Ces deus ost de mon soirement :
Ge n'en ost plus de tote gent.
De deus ne me puis escondire :
Du ladre, du roi Marc, mon sire.
Li ladres fu entre mes janbes
. . . .
Qui voudra que je plus en face,
Tote en sui preste en ceste place. »
Tuit cil qui l'ont oï jurer
Ne pueent pas plus endurer :

4189 le proisie — 4199 *Grande initiale* — 4204 cest s. — 4206 Et tuit celes de par — 4208 fist sor some — 4210 esporez — 4216 *Lacune* — 4219 *Grande initiale*

« Dex! » fait chascuns, « si fiere a jure!
Tant en a fait après droiture!
Plus i a mis que ne disoient
Ne que li fel ne requeroient :
Ne li covient plus escondit.
Q'avez oï, grant et petit,
Du roi Marc et de son nevo?
Ele a juré et mis en vo
Qu'entre ses cuises nus n'entra
Que li meseaus qui la porta
Ier, endroit tierce, outre les guez,
Et li rois Marc, ses esposez.
Mal ait ja mais l'en mesquerra! »
Li rois Artus en piez leva,
Le roi Marc a mis a raison,
Que tuit l'oïrent li baron :
« Rois, la deraisne avon veüe
Et bien oïe et entendue.
Or esgardent li troi felon,
Donoalent et Guenelon,
Et Gondoïne li mauvès, (*31 r° b*)
Qu'il n'en parolent sol ja mès.
Ja ne seront en cele terre
Que m'en tenist ne pais ne gerre,
Dès que j'orroie la novele
De la roïne Yseut la bele,
Que n'i allons a esperon
Li deraisnier a grant raison.
— Sire, » fait el, « vostre merci! »
Mout sont de cort li troi haï.
Les corz se partent, si s'en vont.
Yseut la bele o le chief blont

4221 en iure — 4227 Fors du roi et — 4231 entre les guez — 4234 *Grande initiale* — 4235 Li roi — 4242 Quil ne p. — 4244 Quil maintenist (*cf. 2692*) — 4248 Lui

Mercie mout le roi Artur.
« Dame, » fait il, « jos aseür :
Ne troverez mais qui vos die,
Tant con j'aie santé ne vie,
Nis une rien se amor non.
Mal le penserent li felon.
Je prié le roi vostre seignor,
Et feelment, mout par amor,
Que mais felon de vos ne croie. »
Dist li roi Marc : « Se jel faisoie
D'or en avant, si me blasmez. »
Li uns de l'autre s'est sevrez.
Chascun s'en vient a son roiaume :
Li rois Artus vient a Durelme,
Rois Marc remest en Cornovalle.
Tristran sejourne, poi travalle.

Li rois a Cornovalle en pès :
Tuit le criement et luin et près.
En ses deduiz Yseut en meine,
De lié amer forment se paine.
Mais qui q'ait pais, li troi felon
Sont en esgart de traïson.
A eus fu venue .I. espie,
Qui va querant changier sa vie. *(31 v° a)*
« Seignor, » fait il, « or m'entendez :
Se je vos ment, si me pendez.
Li rois vos sout l'autrier mal gré
Et vos en a cuelli en hé,
Por le deraisne sa mollier.
Pendre m'otroi ou essillier,
Se ne vos mostre apertement
Tristran, la ou son aise atent
De parler o sa chiere drue.

4254 ie uos asur — 4257 Nis nune — 4269 *Grande initiale*

Il est repost, si sai sa mue.
Qant li rois vait a son deduit
(Tristran set mout de mal pertis),
En la chanbre vet congié prendre.
De moi faciez en .I. feu cendre,
Se vos alez a la fenestre
De la chanbre, derier, a destre,
Se n'i veez Tristran venir,
S'espee çainte, un arc tenir,
.II. seetes en l'autre main:
Enuit l'i verrez ou par main.
— Coment le sez ? — Je l'ai veü.
— Tristran ? — Je, voire, e coneü.
— Qant i fu il ? — Hui main l'i vi.
— Et qui o lui ? — Cel son ami.
— Ami ? Et qui ? — Dan Governal.
— Ou se sont mis ? — En haut ostal
Se deduient. — C'est chiés Dinas ?
— Et je que sai ? — Il n'i sont pas
Sanz son seü ! — Asez puet estre.
— Ou verron nos ? — Par la fenestre
De la chanbre : ce est tot voir.
Se jel vos mostre, grant avoir
En doi avoir, quant en ratent.
— Nomez l'avoir. — .I. marc d'argent,
Et plus assez que la pramesse, *(31 v° b)*
Si vos aït iglise et messe.
— Se tul mostres, n'i puez fallir
Ne te façon amanantir.
— Or m'entendez, » fait li cuvert...
« Et un petit pertus overt
Endroit la chanbre la roïne :

4296 Enuit uerrez uenir par — 4300 cil — 4302 Quil se sont — 4303 demas — 4309 quant leuratin — 4313 Se tu m. — 4315 *Grande initiale* — 4315-6 *Lacune* — 4316 pertus] fenestre

Par dedevant vet la cortine.
Triés la chanbre est grant la doiz
Et bien espesse li jagloiz.
L'un de vos trois i aut matin
Par la fraite du nuef jardin ;
Voist belement tresque au pertus :
Fors la fenestre n'i a plus.
Faites une longue brochete
A un coutel, bien aguëte;
Poigniez le drap de la cortine
O la broche poignant d'espine.
La cortine souavet sache
Au pertuset (c'on ne l'estache),
Que tu voies la dedenz cler,
Qant il venra a li parler.
Se icil tens sol .III. jors tarde,
A tant otroi que l'en m'en arde,
Se ne veez ce que je di. »
Fait chascun d'eus : « Je vos afi
A tenir nostre covenant. »
L'espie font aler avant.
Lors devisent li queus d'eus trois
Ira premir voier l'orlois
Que Tristran a la chanbre maine
O celié qui seue est demeine.
Otroié ont que Gondoïne
Ira au premerain termine.
Departent soi, chascon s'en vet :
Demain savront con Tristran sert. *(32 r° a)*
Dex ! la franche ne se gardoit
Des felons ne de lor tripot.
Par Perinis, .I. suen prochain,
Avoit mandé que l'endemain

4319 clanbre — 4324 ni aut nus — 4326 agucete — 4332 a lui — 4333 Se il si tenpnz, iarde — 4339 *Grande initiale*

Tristran venist a lié matin :
Li rois iroit a Saint Lubin.
Oëz, seignor, quel aventure!
L'endemain fu la nuit oscure.
Tristran se fu mis a la voie
Par l'espesse d'un'espinoie.
A l'issue d'une gaudine
Garda, vit venir Gondoïne :
Et s'en venoit de son recet.
Tristran li a fet .I. aget,
Respost se fu el espinoi.
« Ha! Dex, » fait il, « regarde moi,
Que cil qui vient ne m'aperçoive
Tant que devant moi le reçoive! »
En sus l'atent, s'espee tient :
Gondoïne autre voie tient.
Tristran remest, a qui mout poise;
Ist du buison, cele part toise,
Mais por noient; quar cil s'esloigne,
Qui en fel leu a mis sa poine.
Tristran garda au luinc, si vit
(Ne demora que .I. petit)
Denoalan venir anblant,
O .II. levriers, mervelles grant.
Afustez est a .I. pomier.
Denoalent vint le sentier
Sor .I. petit palefroi noir.
Ses chiens out envoié mover
En .I. espoise .I. fier sengler.
Ainz qu'il le puisent desangler,
Avra lor mestre tel colee (*32 r° b*)
Que ja par mire n'ert sanee.
Tristran li preuz fu desfublez.
Denoalen est tost alez :

4361 al espinoi — 4380 puise — 4383 *Grande initiale*

Ainz n'en sout mot quant Tristran saut.
Fuïr s'en veut, mais il i faut :
Tristran li fu devant trop près.
Morir le fist. Qu'en pout il mès ?
Sa mort queroit : cil s'en garda,
Que le chief du bu li sevra.
Ne li lut dire : « Tu me bleces. »
O l'espee trencha les treces,
En sa chauce les a boutees,
Qant les avra Yseut mostrees,
Qu'ele l'en croie qu'il l'a mort.
D'iluec s'en part Tristran a fort.
« Hé ! las, » fait il, « qu'est devenuz
Gondouine (or s'est toluz),
Que vi venir or ainz si tost ?
Est il passez par la tantost ?
S'il m'atendist, savoir peüst
Ja mellor geredon n'eüst
Donoalan, le fel, n'en porte,
Que j'ai laisié la teste morte. »
Tristran laise le cors gesant
En mié la lande, envers, sanglent.
Tert s'espee, si l'a remise
En son fuerre, sa chape a prise,
Le chaperon el chief se met.
Sor le cors .I. grant fust a tret ;
A la chanbre sa drue vint.
Mais ore oiez con li avint.
Gondoïne fu acoruz
Et fu ainz que Tristran venuz.
La cortine ot dedenz percie.
Vit la chanbre, qui fu jonchie ; *(32 v° a)*
Tot vit quant que dedenz avoit :
Home fors Perinis ne voit.

4397 *Grande initiale* — 4403 Que doalan le fel en porte

Brengain i vint, la damoisele,
Ou out pignié Yseut la bele:
Le pieigne avoit encor o soi.
Le fel qui fu a la paroi
Garda, si vit Tristran entrer,
Qui tint .I. arc d'aubor aucer;
En sa main tint ses .II. saetes,
En l'autre .II. treces longuetes.
Sa chape osta, pert ses genz cors.
Iseut, la bele o les crins sors,
Contre lui lieve, sil salue.
Par sa fenestre vit la nue
De la teste de Gondoïne.
De grant savoir fu la roïne;
D'ire tresue sa persone.
Yseut Tristran en araisone:
« Se Dex me gart, » fait il, « au suen,
Vez les treces Denoalen.
Je t'ai de lui pris la venjance;
Ja mais par lui escu ne lance
N'iert achatez ne mis en pris.
— Sire, » fait ele, « je qu'en puis?
Mès prié vos que cest arc tendez,
Et verron com'il est bendez. »
Tristran s'esteut, si s'apensa:
Oiez! en son penser tensa.
Prent sa tente, si tendi l'arc.
Enquiert noveles du roi Marc:
Yseut l'en dit ce qu'ele en sot.
. . . .
S'il en peüst vis eschaper,
Du roi Marc et d'Iseut sa per
Referoit sordre mortel gerre.

4445 sentente — 4448 *Lacune*

Cil, qui Dex doinst anor conquerre, (32 v° b)
L'en gardera de l'eschaper.
Yseut n'out cure de gaber :
« Amis, une seete encorde ;
Garde du fil, qu'il ne retorde.
Je voi tel chose dont moi poise.
Tristran, de l'arc nos pren ta toise. »
Tristran s'estut, si pensa pose :
Bien soit q'el voit aucune chose
Qui li desplaist. Garda en haut :
Grant poor a, trenble et tresaut.
Contre le jor, par la cortine,
Vit la teste de Godoïne :
« Ha ! Dex, vrai roi, tant riche trait
Ai d'arc et de seete fait :
Consentez moi qu'a cest ne falle !
.I. des trois feus de Cornovalle
Voi a grant tort par la defors.
Dex, qui le tuen saintisme cors
Por le pueple meïs a mort,
Lai moi venjance avoir du tort
Que cil felon muevent vers moi ! »
Lors se torna vers la paroi ;
Sovent ot entesé, si trait.
La seete si tost s'en vait
Riens ne peüst de li gandir.
Par mié l'uel la li fait brandir ;
Trencha le test et la cervele.
Esmerillons ne arondele
De la moitié si tost ne vole ;
Si ce fust .I. pome mole,
N'issist la seete plus tost.
Cil chiet, si se hurte a .I. post.

4456 remorde — 4467 que cest — 4474 Lors atornera uers le roi (*ces deux derniers mots barrés*) la paroi — 4477 de lui

Onques ne piez ne braz ne mut,
Seulement dire ne li lut :
« Bleciez sui ! » Dex ! con ferus...

4487 *Ce dernier vers est la réclame du cahier suivant perdu.*





GLOSSAIRE





AVERTISSEMENT

Ce glossaire comprend, sauf erreur ou omission, tous les mots du texte imprimé. Il enregistre la plupart des flexions et des graphies qui ont été admises ou restituées par l'éditeur, et même quelques-unes de celles qui ont été rejetées. Autant que possible, il a été emprunté au moins un exemple à chacune des deux parties principales dont se compose le fragment parisien. En tête de chaque article les noms sont mis à l'accusatif singulier ou au nominatif pluriel, les adjectifs au masculin, les pronoms au cas régime accentué, les verbes à l'infinitif. A l'intérieur des articles, on n'a accueilli, en règle générale, ni les flexions régulières des verbes en -er *et en* -ir, *lorsqu'elles sont demeurées en usage dans les temps modernes, ni les futurs et les conditionnels régulièrement formés des infinitifs en* -re, *ni les participes et les gérondifs réguliers d'aucune des quatre conjugaisons.*

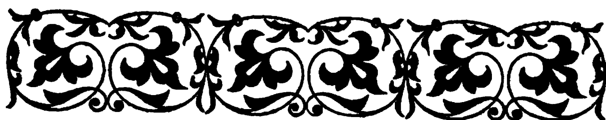
Le lecteur reconnaîtra sans peine, à la tête d'article, les formes qui ne se trouvent pas dans le texte, à ce qu'elles ne sont pas suivies de chiffres de renvoi. Quand la forme relevée dans le texte ne diffère de la forme type que par l'addition d'une ou deux lettres, ces lettres sont jointes à la tête d'article par un tiret, mais imprimées dans un autre caractère, et il n'en a pas été

tenu compte pour l'établissement de l'ordre alphabétique. Des renvois facilitent la recherche de toutes les formes qui peuvent offrir quelque difficulté au lecteur.

Le même mot étant souvent écrit de façons très diverses, on a toujours mis en premier lieu et, quand l'occasion s'en offrait, restitué en tête des articles la graphie la plus conforme à la prononciation des auteurs, telle que nous pouvons l'induire des rimes. Les variantes graphiques d'un même mot ou d'une même flexion sont séparées par des virgules, les formations différentes par des points et virgules. Les chiffres italiques désignent les endroits où le mot se trouve à la rime. Les lettres et les chiffres entre crochets indiquent des corrections de l'éditeur, les chiffres entre parenthèses des leçons manuscrites non reçues dans l'édition.

Les abréviations dont j'ai fait usage sont aisément intelligibles. Tout au plus convient-il d'avertir que je marque par : n. le genre neutre des pronoms et des adjectifs et que les trois personnes du singulier du verbe sont notées par les chiffres de 1 à 3, celles du pluriel par les chiffres de 4 à 6. Je cite en abrégé la Romania (Rom.), *le* Glossarium *de Du Cange* (Duc.), *d'après l'édition Favre* (*Niort*, 1883-87), *et le* Dictionnaire de l'ancienne langue française *de Godefroy* (God.). *Le nom de Schultz renvoie à la seconde édition* (*Leipzig*, 1889) *du livre d'Alwin Schultz*, Das höfische Leben zur Zeit der Minnesinger. *Les travaux relatifs à la légende de Tristan ont déjà été mentionnés dans l'Introduction.*





GLOSSAIRE

A; *avec enclise de l'art. défini, voy.* 1. **Le.** *Prép. marquant la direction, l'approche* 161, 944, 1220; — *l'attribution* 292, 1337, 3367, 3465; — *la destination, le but* 34, 662, 2601; — *la proximité, la situation* 765, 1729, 3474; — *la circonstance, le moment* 1640, 1937, 2640; — *l'association, la compagnie, la relation* 160, 1206, 1874, 1945, 4166; — *la conformité* 1467, 2243, 3980; — *l'appartenance* 694, 1530, 1736; — *la qualité* 291, 2308, 2672; — *la matière* 1982; — *le moyen, l'instrument* 275, 944, 1710, 3623; — *la manière, l'état, la condition* 67, 224, 240, 1447, 2239, 3742. — *Employée après les verbes* prier 2413, 2482, servir 1306, 2240, entendre 2808. — *Servant à relier à la phrase un inf. dépendant du verbe ou marquant une circonstance de l'action* : 29, 895, 1927, 2244, 2393, 2605, 2859, 3067, 3663, 3664, 3931, 4337. — Por... a, *régissant un inf.* 789.

Aaisement *1786. Aise.*

Abatre *2766. Abattre.* — *Ind. pr.* 3. abat 4044.

Abé *2980. Abbé.*

Abessier 611. *Tr. Baisser.*

Abit *2268;* habit *2340. Habitation.*

Abiter *490. Tr. Toucher de près.*

Achater 2737, *etc. Acheter.* — *Sbj. pr.* 3. achat 3976.

Acier [*3550*], *4008.*

Acoler 461, 3176, *etc. Accoler, embrasser.*

Aconplir 2148. *Accomplir.*

Acoragier 1951. *Encourager.*

Acorde 2748. *Accord, réconciliation.*

Acordement *2664, etc. Accord, réconciliation.*

Acorder 359, 3419, *etc. Accorder, réconcilier. — Sbj. pr.* 3. acort 2320.

Acorre. *Accourir. — Ind. pr.* 3. acort *1045, 1989, etc. — P. p.* acoru 1158, 3815; acoruz *4413.*

Acoster 1694. *Accoter.*

Acouter 3127. *Accouder.*

Acre. *Saint-Jean-d'Acre.* — Le mal d'Acre [*3853*]. *Allusion à l'épidémie qui sévit parmi les croisés pendant le siège d'Acre, en 1190 et 1191.*

Acreire. *Prendre à crédit. — Ind. pr.* 3. acroit 2744.

Acuellir. — *Ind. pr.* 3. aqeut 1250, 3748, *etc. — Imp.* 5. acuelliez 990. — Acuellir ire 990, *se laisser aller à la colère;* — une chariere 1528, *entrer dans un chemin;* — un cerf 2155, *se mettre à sa poursuite. — Avec la prép.* a *et l'infinitif* 1250, 1620, 3748 : *se mettre à, commencer à.*

Acuser *3489. Accuser.*

Adan *1134. Adam.*

Adesentir. *Tr. Éprouver, tâter. — P. p.* adesentu *3195.*

Adeser. *Tr. Toucher. — Ind. pr.* 3. *et sbj. pr.* 1. adoise *3876 et 208.*

Adob; adous [*138*]. *M. Équipement, armes.*

Adonc 1212, 3183, 3555. *Alors.*

Adoner 3378. *Réfl. Se diriger.*

Adouber 3013. *Armer chevalier.*

Adous, *voy.* **Adob.**

Adrece [*1582*]. *Direction, droit chemin.*

Adrecier 3916, 4051. *Diriger.*

Aers *1198. P. p.* d'aerdre. *Attaché, adhérent.*

Aeschari-z *3166. Adj. En petite compagnie.*

Afaire *3620, 4107. M.—Dans le premier passage,* sanz autre afaire *a le même sens que* sanz plus d'afaire, « *simplement, sans s'embarrasser de rien* », *au v.* 5257 *de l'*Histoire de Guillaume le Maréchal.

Afaitier 1579. *Dresser. — P. p.* afaitiez 1607, *préparé, disposé, prêt (à tirer).* — Conme afaitiez *3462. Comme un homme bien élevé.*

Affubler 3577.

Afichier 3274. *Réfl. Affirmer, déclarer.*

Afïer. *Promettre. — Ind. pr.* 1. afi *3554, 4336.*

Afuster 4375. *Affûter, poster derrière un arbre, un buisson.*

Agait *1708,* aget *4360. Guet-apens.*

Agaitier. *Tendre un guet-apens. — Sbj. pr.* 3. aget *1124.*

Agüet-e [*4326*]. *Un peu aigu.*

Ahan *3294;* ahans *1638. Peine, fatigue, tourment.*

Ahi! 101, 834. *Exclamation de douleur et de détresse.*

Ahonter *268. Couvrir de honte.*

Aidier 1280, 3694; aïdier 1263, 1768, *etc. Aider, être utile.*

— *Sbj. pr*. 3. aït 628, 4203, 4312. — *Réfl. avec* de *1280 : tirer parti de.*

Aïe *999*. *Aide.*

Aime, ain, aint, *voy*. **Amer**.

1. **Ainz** 128, *etc.*, anz 2344, einz 413. — *Adv*. 391, 2344, 3614. *Auparavant, plutôt.* — Or ainz 983, 4399. *Tout à l'heure.* — Ainz que 128, 309, 692, 4380. *Avant que, plutôt que.* — *Prép*. 214. *Avant.* — *Conj*. 296, 413, 2309. *Mais.*

2. **Ainz** 561, 1033, 3068, *etc. Adv. Jamais; nulle part* 2971.

Ainzjornee *1778*. *Point du jour.*

Air, *voy*. **Er**.

Aïr *271*, 4014. *M. Ardeur, impétuosité, violence, fureur.*

Aire; de put aire *3096*; de bon ere *3918*, *4108*, *4152*. *Qui a de bonnes, de mauvaises dispositions morales.* —*L'origine et le genre du mot sont douteux; mais les raisons alléguées par M. Förster* (Erec, *v.* 171) *en faveur du genre féminin paraissent assez fortes pour justifier l'apostrophe dont il a coutume de munir les adjectifs précédant le mot* aire.

Aïrier 1896. *Irriter.*

Aise 579, 4284, esse *548*. *Aise, facilité, occasion.*

Aït, *voy*. **Aidier.**

Alaine *3752*. *Haleine.*

Alegier *2575*, 3569, *etc. Alléger, disculper.*

Aler *658*, 3058, *etc. Aller.* — *Ind. pr*. 1. vois *715*, 3361, *etc.*; 2. vès *2462*; 3. vet *1521*, *3321*, *etc.*, vait *748*, 4096, *etc.*, voit 1511, 1606; 6. vont 540, *4251*, *etc.* — *Imp*. 2. va 526, 3368; 4. alon 600. — *Sbj. pr*. 1. *et* 3. alle 3348, 651; 2. alles 2820; 3. aut 1501, 4321, *etc.*; voist 3458, 4323; 4. allons 4247; 6. allent 465, 704, 1925. — *Fut*. 1. irai 515, 3338, *etc.*; 3. ira 457, *3119*; 4. ironz *3386*; 5. iroiz 2407. — *Cond*. 1. iroie 2246; 3. iroit *713*-4, 4352; 5. iriëz 2363. — *Parfois construit avec l'adverbe* en : 595-6, 2735, 3361, *etc.*; *et, dans ce cas, le plus souvent accompagné du pronom réfléchi :* 1133, 3119, *etc.* — *L'imp.* va *est souvent employé comme une simple formule d'exhortation:* 740, 3347, 3394, *et peut être renforcé par l'imp.* di : *voy*. **Diva**.

Aleüre *1680*, *2125*, 4051. *Allure, train.*

Alis -e [*922*]. *Lisse.*

Aloiere [3968]. *Gibecière.*

Aloignier 4080. *Intr. S'allonger, s'éloigner.*

Alumer 726, *895*. *Allumer.*

Amanantir *4314*. *Enrichir.*

Amant *1829*, *etc.*

Ame 330.

Amedos; *nom*. amedoi *1677*. *Pron. pl. Tous deux.*

Amendement *3191*. *Amélioration, prospérité.*

Amender 3151. *Amender, corriger.*

Amener *896*, 3984. — *Fut.* 3. amerra 2117. — *Ind. pr.* 6. ameinent 899. — *Imp.* 2. amaine *526*. — *Sbj. pr.* 3. ameint 2640.

Amenteveir. *Remettre en mémoire.* — *Ind. pr.* 3. amentoit 1397.

1. **Amer**-e 4148. *Amer.*

2. **Amer** *3519*, 4272. *Aimer; témoigner son amour.* — *Cond.* 3. ameret 77. — *Ind. pr.* 1. ain 407, 1404, *etc.*; an 1401; 3. aime 1035, *etc.* — *Sbj. pr.* 3. aint 601. — *P. p.* amé *21*, 426; ameit 70.

Ami *54*, *160*; amis *845*, *3167*, *etc.*, amiz 2725.

Amie *384*, *3766*, *etc. Amie, amante.*

Amistié 25, *etc. Affection, amour.*

Amor *301*, *4195*, *etc.*; amors 30, 575, *etc. F. Amour, affection.*

1. **An** 214, *2143*, *2148*; ans 3639, anz 2140, 3763-4.

2. An, *voy.* 2. **Amer** *et* **En.**

Anbler 2741, 4373. *Aller l'amble.*

Ancesorie *3190*. *Ancienne noblesse?*

Ancochier 1286. *Encocher.*

Ançois. *Adv. Auparavant, plutôt.* — Ançois... que 1886. *Plutôt que.* — *Prép.* 2309. *Avant.* — *Conj.* 973. *Mais.*

Ancor 2649, 3230, encor 25, 908, 4421; ancore 2277, encore 4156.

Anoui *3230*. *Aujourd'hui.*

André (saint) 3136. *L'apôtre saint André, dont les reliques étaient conservées à Saint-Andrews, en Écosse.*

Andui, *voy.* **Ansdeus.**

Anel 1812, 2028, *2709*; aneaus 1815. *Anneau.*

Anemi *2843*; anemis *1744*, ainemis *3829*. *Ennemi.*

Anevoies anevois, *voy.* **Enevoies.**

Anflez, *voy.* **Enfler.**

Angarde 4033. *Avant-postes.*

Angoisos *433*. *Plein d'angoisse.*

Angoissier. *Tourmenter, affliger.* — *Sbj. pr.* 3. angoisse *1434*.

Anoie, *voy.* **Ennuier.**

Anoncier 471. *Annoncer.*

Anor *2257*, *2784*, *3115*, *etc.*, enor *26*, *874*, 2803, onor 141, honor *1199*, *2239*, *2700*, *3009*; anors 2211. *F. Honneur; terre noble* 26, 874, 2211, 2784.

Anort, *voy.* **Honorer.**

Anorter; *sbj. pr.* 3. anorte *2108*. *Tr. Conseiller, ordonner. Cf.* Mystère de saint Laurent 3971.

Ansdeus [2786]; *nom.* andui *88*, [*1892*], 2287, 2956, endui 828. *Pron. pl. Tous deux.*

Anuit 2447, 3960, enuit 2281, 2649. *Adv. Cette nuit, ce soir.*
Anvel; anvés 2997. *Annuel.*
Anz, *voy.* 1. **Ainz.**
Aorer 2584. *Adorer.* — *Ind. pr.* 3. aoure *2330*.
Aoster 1775. *Aoûter, faire l'août, la moisson.*
Apaier *3546*. *Apaiser, réconcilier, faire la paix.*
Aparellier 3894. *Arranger.*
Apeler 927, 1156, 3393. *Appeler, nommer.* — *Construit avec* de 4194, *accuser.*
Apenser 4443. *Réfl. S'aviser.*
Aperceivre. *Apercevoir; réfl. s'apercevoir, se rendre compte.* — *Sbj. pr.* 3. aperçoive *4363*. — *Pf.* 3. aperçut *367*, 3165, 3858, aperceut *975*. — *P. p.* aperceüz *3600*; aperceüe *98*.
Aperchevance *3589*. *Le fait d'être aperçu.*
Apert-e 229. *Manifeste, évident.*
Apertement *4283*. *Évidemment, manifestement.*
Apetichier [3968]. *Intr. Diminuer.* — *La gibecière « ne diminue pas », parce que le lépreux la remplit sans cesse du produit de sa mendicité.*
Apoier 1368. *Appuyer.* — *Ind. pr.* 3. apuie 236, 2195; apoie *3932*.
Aporter 1010, 3591, *etc.* — *Ind. pr.* 1. aport 3394.
Apostre *3809*. *Apôtre.*
Aprendre. *Apprendre.* — *Sbj. pr.* 3. aprenge 3308. — *P. p.* apris *313*, *1201*. — Aveir apris, *avec rég. direct*, 1201. *Être habitué à; cf. Scheler,* Glossaire *de Froissart.*
Après. *Adv.* 1495, *1501*, 3255, *3673*. — *Prép.* 1336, 1707, 2157; *d'après, selon* 4222.
Aprimier 312, 3568, aprismier 3, 499. *Tr. et intr. Approcher.*
Apuie, *voy.* **Apoier.**
Aqeut, *voy.* **Acuellir.**
Aquerre *3604*. *Acquérir.*
Aquitance *450*. *Acquittement.*
Aquiter (*qqn de qch.*) 218, *445*; (*qch. à qqn*) 444, *489*. *Acquitter.* — *P. p.* aquitez *3276*, *quitte, débarrassé.*
Ara, *voy.* **Avoir.**
Araine *1230*, *etc. Sable.*
Araisnier, araisone, *voy.* **Aresnier.**
Arbre 129, *1694*, *etc.*
Arc *1338*, *4445*, *etc.* — L'arc Qui ne faut 1752, 1763.
Archier *1279*. *Archer.*
Arçon 3127; archons *3818*, arçons *3891*.
Ardoir 192, 883, *1067*; ardre 2580. *Brûler.* — *Ind. pr.* 2. ars *1100*; 3. art *986*, *etc.* — *Imp.* 2. art 1222, 2868. — *Sbj. pr.* 1. *et* 3. arde 892 *et 3792*, *4334*. — *Ipf.* 3. arsist 969. — *P. p.* ars 3040; arse *35*.
Ardor *1195*. *F. Ardeur.*
Arengier. *Ranger* 4138, 4190; *réfl.* 3927, *se mettre dans une posture convenable, pour faire qch.*

Aresnier 1369, 3144, 3184, araisnier *864*, 893. *Tr. Adresser la parole à qqn; lui demander compte de ses actions. — Ind. pr.* 3. araisone *4434*.

Arester *1613*, *1740*, *2158*. *Arrêter. — Pf.* 3. arestut 1520.

Argent *1912*, *3314*, *etc.*

Arguër 3837. *Presser, talonner.*

Ariere *2273*, arire *1527*, 3997, *etc.*, arrire *2115*, 2289. *Arrière, en arrière.*

Arme-s 241, 3713, *etc.*

Armer 803, 2235, 4009.— S'en armer 141, 852. *S'armer.*

Aroit, *voy.* **Avoir.**

Arondele *4480*. *Hirondelle.*

Ars, arsist, *voy.* **Ardoir.**

Arson 3661. *F. Brûlure, cuisson.*

Art, *voy.* **Ardoir.**

Artur *649*, 684, *3402*, *3499*, *4253;* Artus 1578, 3253, *3278*, *3289*, *3350*, *3706*, *4028*, *4111*, *4266*, *etc. Arthur, roi de la Grande Bretagne, d'après la tradition galloise et les romans de la Table Ronde.*

As, *voy.* 1. **Le.**

Aseoir. *Tr. Asseoir, fixer. — Ind. pr.* 3. asiet *1915*. — *Pf.* 3. asist 1293, 3620, 3744; 6. asistrent 4185.—*P. p.* asis *638*, 3288, *3629*, assis 2294, *3300;* asise *917*, *3160*, assise *3464;* asises *1823*, *4138*.

Asenblee *2010*, *3288*, *etc. Assemblée, entrevue.*

Asenblement 474. *Même sign. que le précédent.*

Asenbler 191, 4124, assenbler 871. *Tr. assembler ; intr. s'assembler* 1825.

Asener 2846. *Tr. Adresser, diriger.*

Aseürer 2952. *Assurer, garantir, protéger. — Ind. pr.* 1. as[e]ür *4254*, aseüre *4202*.

Asez 302, 4305, *etc.*, assez 3195, 3310, assés [2737], 3124.

Asne 3922. *Ane.*

Asouagier. *Tr. Soulager, apaiser.* — Adonc li rest asouagié *3183*. *Alors elle est de nouveau tranquillisée.*

Asouploier 2878. *Plier, faiblir.*

Aspre [998], 1364. *Apre.*

Asseneor-s *3799*. *Direction.*

Astele. *F. Éclat, fragment.* — Metre par astele *3530*, *mettre en éclats. Pour l'emploi du sg., cf.* Raoul de Cambrai 1766 *et* Romanzen und Pastourellen I, 57, *v.* 137.

Atachier 3306, 3622. *Attacher.*

Ataindre 1590, *1875*, *3333*. *Atteindre. — Ind. pr.* 3. ataint *1631*. — *Sbj. ipf.* 3. atainsist 1585.

Atant, *voy.* **Tant.**

Atapiner 3349. *Déguiser.*

Atargier 3292. *Attarder.*

Atenance *696*. *Disposition d'âme ?*

Atendre *579*. *Attendre. — Ind.*

pr. 3. atent *898*, *4284*, *etc.*; 6. atendent 958. — *Ipf.* 3. atendoit 2958. — *Imp* 2. atent *1911*, *2471*. — *Pf.* 3. atendi 3153. — *Sbj. ipf.* 3. atendist 4401.

Atochier 792, *1257*, atouchier 1756, 2015. *Toucher.*

Ator *4103*. *Atour.*

Atorner 2742. *Harnacher.*

Atot, *voy.* **Tot.**

Atraire. *Amener, réunir* — *P. p.* atraite *1802*.

1. **Aube.** *Adj. fém.*, *dans* : espines Aubes et noires 871-2, *épines blanches et noires. Cf.* **Aubespine.**

2. **Aube**-s 2982. *Vêtement d'église.*

Aubespine *1321*, *ou mieux* aub'espine (*cf.* 1. **Aube**). *Aubépine.*

Aubor 4424, auborc 1338. *Cytise aubour, bois dont on faisait des arcs.*

Aucer *4424*. *Mot inconnu, ou plutôt faute de copie ; car un* e *rimant avec celui* d'entrer *ne peut se trouver après un* c.

Aucun 188; aucuns [24]; aucune 2791, 4460. *Adj. et pron. Aucun, quelque, quelqu'un.*

Audret [*3787*]; Audrez 2874, *3881*, 4037. — *Sur le ou les personnages désignés par ce nom, voy. le chap.* III *de l'Introduction.*

Aumaire-s 4134. *Armoire.*

Aumosne 3313, *etc. Aumône.*

Aumosnier *3633*. *Adj. Celui qui vit d'aumônes.*

Aumosniere *453*. *Aumônière.*

Aumuce 3759, *etc. Aumusse, chaperon garni de fourrure.*

Aünee *1842*. *Réunion, assemblée.*

Aüner. *Tr.* 1225 *assembler; intr.* 735 *s'assembler, s'accumuler.*

Auques 1942, 3882. *Adv. Un peu.*

Aus, *voy.* **Lui.**

Aut, *voy.* **Aler.**

Autel 943, auter *2987*.

Autre 245, 2142, 3493, *etc.*; autres 1231, *etc. Adj. et pron.* — *Rég. accentué pronominal* : autrui [*1035*]. — Com' autre serve 2203. *Comme une autre femme qui serait de condition servile, comme une serve.* — En aumaires n'en autres bieres 4134. *En armoires ni en bières.* — O l'autre des mains 3827. *De l'autre main.*

Autrement 2010, *2866*.

Autretant 358. *Autant, aussi.*

Autrier (l') 590, 4279. *L'autre jour.*

Autrui, *voy.* **Autre.**

Auve-s [3804]. *Aube* (*d'une selle*).

Aval, *voy.* **Val.**

Avaler 1515, 1866, 2455. *Intr. Descendre.*

Avancier 2947, *3549*. *Favoriser, faire prospérer.*

Avant 1920, *2444*, 3683. *Adv. En avant, plus loin.* — D'ui

en avant *4183*, d'or en avant [533], 564, 4263, *dorénavant*. — Venir avant 552, *4161*, *s'avancer*. — Faire aler avant *4338*, *faire passer devant*.

Avec, *voy*. **Avoc**.

Avenir 822, *2272*, *3374*. *Impers. Advenir*, *arriver*. — *Ind. pr*. 3. s'avient 1632. — *Pf*. 3. avint *4412*, s'avint [1336]. — *P. p*. avenu 1345.

Aventure *1237*, *1437*, *2126*, *4353*. *Ce qui arrive inopinément à qqn*. — Par aventure *1363*, *1679*, *par hasard*.

Aventuros. *Aventureux*. — Le Gué Aventuros *1320*, *2679*, *2749*, *3440*. *Nom de lieu*.

Averté *231*. *Avarice*.

Avesprer 3322. *Inf. pris sbvt. Tombée de la nuit*.

Avilance [*1956*]. *Avilissement*, *injure*.

Avironer 1142. *Environner*.

Avis, *voy*. 2. **Vis**.

Avoc 759, 3037, *etc*.; avec [1561], 2449; avoques 2174, avocques 2871. *Prép. Avec*. — *Cf*. **Ovoc**.

Avoër. *Avouer*, *reconnaître pour sien*. — *Sbj. pr*. 3. avot *210*.

Avoi! 3924. *Formule exclamative servant à introduire une objection*, *une dénégation*.

Avoir *1027*, *4153*, *etc*. — *Fut*. 1. avrai *937*, 3252, *etc*.; 2. avras 1026, 1091; 3. avra 250, 2818; ara 4160; 5. avrez 999; averez 2338; 6. avront 1004, 1063, 3257. — *Cond*. 1. avroie 1007, 1596; 3. avreit [186], avroit 76, 1110, *etc*.; aroit 1860; 5. avriëz 2237. — *Ind. pr*. 1. ai 304, 3071, 3200; 2. as 1010, 3227; 3. a *2073*, *3438*, *etc.*; 4. avon 833, 2121; 5. avez 6, *3179*, *etc.*; 6. ont *2013*, *2938*, *etc*. — *Ipf*. 1. avoie 72, 2011, 3766; 3. avet 2122, avoit 281, *4417*, *etc*., avot 751; 4. avion 495; 5. aviëz 3090; 6. avoient 302, 4085. — *Sbj. pr*. 1. aie 21, 4256, *etc.*; 2. aies 3929; 3. ait *1522*, *3841*, *etc.*; 5. aiez 798, 3444, 3505; 6. aient 646, 2895. — *Pf*. 1. oi *211*, 2861, *etc.*; 2. eüs 2565; 3. ot 24, *3612*, *etc*., out 25, 2931, *etc*.; 5. eüstes 2202; 6. orent 773, 4137, *etc*., ourent 1137, 3040, 3507. — *Sbj. ipf*. 1. eüse 311, *2224*; 3. eüst 125, *4402*, *etc*.; 5. eüssiez 2366; 6. eüsent 2008. — *P. p*. eü 1094, eüe *3295*. — *Impersonnel*, *qu'il soit* (111, 3085 *et passim*) *ou non* (581, 3358 *et passim*) *accompagné de l'adv. de lieu* i, avoir *équivaut au moderne « il y a »*. — Ja n'i avra menti d'un mot 398; n'i a plus fait 2056, *il ne se passe plus rien;* out demandé 2058, *il fut demandé*, *on demanda*.

— *Quand l'impers.* avoir *est construit avec la prép.* en, *il s'établit entre le régime direct du verbe et le terme régi par la prép. une relation fort analogue à celle du prédicat et du sujet :* En Tristran out mout buen archier 1279, *Tristan était très bon archer;* Con grant chose a en noreture 1438, *Quelle grande chose c'est que la* nourriture.
— N'avoir que, *suivi d'un inf., marque l'inopportunité, l'impossibilité ou l'absurdité du fait exprimé par l'inf. :* N'avon que demorer 2121, *Nous ne devons pas tarder;* N'avet en eus que sejorner 2122, *Il était impossible qu'ils restassent plus longtemps.*
— Avoir *1136*, *1860*, *4308*; avoirs 466. *Inf. pris sbvt. Avoir, richesse mobilière. Cf.* Girart de Roussillon, *trad. P. Meyer, p.* 14, *n.* 1.
Avoques, *voy.* **Avoc.**

Baé *4063*. *P.p. de l'intr.* baer. *Qui a la bouche ouverte.*
Bain 3340, *3866*.
Baisier 500. *Baiser.* — *Ind. pr.* 3.beise *547*, 2940, bese 2733, besse *461*. — *P.p. fém.* besie 3176.
Balence *1113*. *Contrepoids, opposition.*
Ballie *1106*. *Pouvoir, protection.*
Ballier. *Donner* 1017, 2658; *prendre 3132, 3534.*
Ban *1432*, *1718*; bans [1642], banz 874. *Proclamation du suzerain dans sa juridiction.*
Banc; bans 1485.
Bandon. *M.* — Metre a bandon *2925*, *mettre à la disposition.* — Tot a bandon *2960*, [*3682*], *vivement, impétueusement.*
Banir. *Proclamer.* — *P.p.* banit *1884*; baniz *3282*; bani [*1553*], *banni.*
Barater 2744. *Tr. Acheter en rusant; peut-être, marchander? Cf.* Chanson de la Croisade Albigeoise 2781 : « *trafiquer, vendre* »; *et* Histoire de Guillaume le Maréchal 13022: « *trafiquer, négocier* ».
Barbelé; barbelees *1284*.
Barnage *2510*, *3885*, *etc.*, bernage *3410*. *Ensemble des barons.* — *Au v. 3400*, Ou seoient tuit li barnage, *rien ne justifie l'emploi du pluriel. On peut lire, en admettant une syllepse,* toz li barnage. *Dans les deux autres cas* (*vv.* 126 *et* 2270) *où des mots formés avec le suffixe* -age *figurent à la rime, au nom. sg., ils sont également dépourvus de l's casuelle.*
Barné [*3426*]. *M. Ensemble des barons.*
Baron *1311*, 3089, *4236*, *etc.*; *acc. pl.* barons *581*, *3223*, *etc.*; *nom. sg.* ber *834*, *2988*.

Terme générique pour désigner un seigneur jouissant sur ses terres de la plénitude des droits féodaux, quel que fût son rang dans la hiérarchie. — Adj. 834, 1178, 2988. Qui a les sentiments, les qualités d'un baron.—*Au v. 1178,* qui plus ne t'en tenist por ber, *l'emploi de* ber *au lieu de* baron *s'explique à la fois par la décadence de la déclinaison et par l'usage de faire suivre* se tenir pour, *non d'un régime, mais d'un prédicat.*

Baronie *2166. Train d'un baron.*

Bas *Adj.* 1204; *sbvt.* au bas *1759*; *adv.* 1760, 1764. — De haut si bas 40. *Loc. proverbiale. De si haut si bas. Aux exemples cités par* God., IV (I. HAUT) *et* VIII (BAS), *on peut ajouter ces vers de la* Desputoison du vin et de l'iaue (*Jubinal,* Nouveau recueil, p. 306) :

Car qui le mal fet et presante
De tel los doit avoir tel vente
Et de si haut si bas venir.

Baston *3844,* 3847; bastons *1160. Bâton.*

Batalle 52, *853, 2623. Bataille, combat.*

BAUDAS *3908. Bagdad.*

Baudor *1200. F. Entrain, allégresse.*

Baudré *3118. Baudrier.*

Baut 2726; bauz 1443, 1511, 1610; baude 2116, *3339. Allègre, plein d'entrain et d'ardeur.*

Beauveisine *1095. Espèce de* maille (*cf.* **Maalle**), *petite pièce de monnaie émise par les évêques de Beauvais.*

Beise, *voy.* **Baisier.**

Bel (*acc. m. sg.*) 3356, (*nom. n.*) 1348, *3246, etc.,* (*adv.*) 2293, 3184; beaus 251, 3725, *etc.,* biaus 567; bele 345, *3379, etc.;* beles 2182. — Par bel 2352, *habilement. — Dans* beau sire 181, 3361, *l's casuelle a été négligée par une sorte de confusion avec l's initiale du mot suivant.*— Le Bel Joëor 3999, *voy.* **Joëor.**

Belement 4323. *Doucement.*

Bender 3912 (*des cheveux*); 4442 (*un arc*). *Bander.*

Bernage, *voy.* **Barnage.**

BEROL; Berox 1268, 1790. *Béroul, nom de l'auteur de la première partie du poème.*

Berser *1606, 1782,* 2154. *Intr. tirer de l'arc; tr. percer à coups de flèches.*

Berserez [*1441*], berseret (1441), 2699; berserece *1581. Adj. Qui sert au tir à l'arc. — M. Chien de chasse.*

Besant; besanz 452. *Monnaie byzantine en or, qui valait à la fin du* XII[e] *siècle, en Normandie, sept* sous d'angevins, *soit environ sept francs de notre monnaie et dont la valeur commerciale, le pouvoir d'achat, devait être d'environ*

trente-deux francs d'aujourd'hui. Cf. 1. **Sol.**

Bese, besie, voy. **Baisier.**

Besoignal *2946. Urgent.*

Besoigne *1973. Affaire.*

Besoin 390, 2463, 3396. *Besoin, manque, nécessité.*

Besse, *voy.* **Baisier.**

Beste *1309,* 1574, *2157;* bestes 4129. *Bête.*

Besuchier *707. Être affairé ?— Ce mot inconnu, que Fr. Michel a lu* besvelier *et corrigé en* s'esvelier, *me semble pouvoir être identifié avec le verbe* bezótsi *du patois de Blonay (canton de Vaud, Suisse), que Mme Odin, dans son* Glossaire *(sous presse), définit : « Besogner, s'occuper à toute sorte de travaux. » Je suis tenté d'y reconnaître une acception figurée du français ancien et dialectal* besocher, *« piocher »; cf. A. Thomas,* Rom. XXV, 442, *ou* Essais de philologie française, *pp.* 251 *ss. Si l'on admet cette hypothèse, il faudrait restituer dans notre texte la forme correcte* besochier.

Beü, beümes, *voy.* **Boivre.**

Biaus, *voy.* **Bel.**

Biche-s 1426, *3025.*

1. **Bien** *2285,* 3723, *etc. Adv.*

2. **Bien** *3753;* biens 486, *1628. M.* — Por bien 2216. *« Dans une bonne intention »* (Erec 3298). — Est biens 3267. *C'est une bonne chose.*

Biere-s [*4134*]. *Bière (d'un mort), châsse.*

Bis *1146, 4127, etc. Gris foncé.*

Bise *918. Vent du nord.*

Blanc *768, etc.;* blans 3597; blanche 3728, *3915.* — La Blanche Lande, *ou* la Lande Blanche *3302, voy.* **Lande.**

Blasme 2569, 3209.

Blasmer 2899, 4263, *etc. Blâmer — Ind. ipf.* 1. blasm[o]e 357.

Blecier 4391, 4487. *Blesser.*

Bliaut 1146, 3910, *etc. Sorte de tunique, vêtement de dessus des hommes et des femmes. — Pour l'intelligence du v.* 2774, *il est à remarquer que, lorsque le chevalier était armé pour la guerre ou le tournoi, le bliaut se portait* sous *le haubert.*

Bloi *212, 3536;* blois *2763;* bloie *1546, 3699. Blond.*

Blont *4252. Blond.*

Blos [*2038*]. *Nu, dépouillé. — Cette leçon, ne correspondant à aucune des versions du combat de Tristan avec le Morhout, n'offre pas un sens satisfaisant et n'est qu'un pis aller.*

Boce *3138;* boces 3358, 3767. *Plaie, enflure. — Le vers* 3358 *est incompréhensible; le sens et la grammaire exigent un autre mot que* boces.

Boceler 3630. *Bosseler, déformer par des bosses.*

Boche *3826*, bouche 1997; bouches 1823. *Bouche.*

Bocier 3310, 3720. *Bosseler, déformer par des bosses, par des plaies.*

Boçu 320, 1162, 3926 *;* boçuz *640, 3628. Bossu. — Il y a une contradiction, au moins apparente, entre le v.* 3628 : Il n'ert pas nains, contrez, boçuz, *et le v.* 3926 : Ge sui ladres, boçu, desfait. *Notre adj. peut, à la vérité, signifier aussi « scrofuleux », si nous en croyons un texte cité par* God., I (BOÇU) *: « strumosus*, bochu »*; mais ce sens ne ressort pas avec assez d'évidence du contexte pour qu'on doive l'adopter ici. Je propose de lire* bociez, *comme au v.* 3720.

Bohorder 3517, *4076, etc. Joûter avec des* bouhourts, *ou lances grosses et courtes sans fer.*

Bohort 3469. *Simulacre de tournoi livré avec des* bouhourts. *Cf. l'art. précédent.*

Bois *595,2764,etc.;*bos *2597*.

Boivre *2219. Boire. — Ind. pr.* 3. boit *3660. — Pf.* 1. bui *1414;* 3. but 1415; 4. beümes 2207; 6. burent *1788, 2133. — P. p.* beü 2159.

— Boivre 2218. *Inf. pris sbvt. Boisson, breuvage.*

Bollir. *Bouillir. — Pf.* 3. bolli[t] *2139*.

Bone, bones, *voy.* **Buen**.

Bonement *2042, etc. Bonnement.*

Boneüré; boneüree *2845. Heureux.*

Bonté 3296.

Bordel; bordeaus *1204. Cabane.*

Bordon *3621. Bourdon.*

Borjois *1030. Bourgeois.*

Boron *2824. Cabane.*

Borse *1080;* borses 3636. *Bourse.*

Bos, *voy.* **Bois**.

Boschage *1427*, boscage *1359, 2269. Lieu boisé.*

Bote-s *3574. Botte.*

Botele [3305], [3695]. *Bouteille.*

Boter *1323*, 1617, 4054; bouter 3468, 3895, 4393. *Mettre, pousser, frapper.*

Bouche, *voy.* **Boche**.

Boufer 1895. *Bouffer, gonfler ses joues.*

Brachet *1539, etc.;* brachetz *1457. Espèce de chien de chasse.*

Braçoier 3821. *Agiter, remuer les bras.*

Braies 1810, 2000.

Braire. *Crier (en parlant des hommes aussi bien que des animaux). — Ind. pr.* 3. brait 1288, *1608;* 6. braient 1143.

Brait 1226. *Cri.*

Branc, *voy.* **Brant**.

Branche 1977.

Brander [2034]. *Intr. Brûler,*

flamber. Mot rare; cf. God. I, 1. BRANDER (*mal traduit par « trembler »*) *et* 2. BRANDER.

Brandir *4478. Brandir.*

Brant 972, 2081, b[ra]nc 1290, 4008. *Lame de l'épée ; épée.*

Braz 531, 3856, *etc. Bras.*

BRENGAIN 340, *523*, *553*, 4037, 4419, *etc. Nom de la suivante d'Iseut.*

Brese [*1171*]. *Braise.*

BRETAIGNE *2247*, 2310. *La Petite Bretagne ou Bretagne armoricaine.*

Bricon - s *4066 ; nom. sg.* bric (*ou* bris ?) *3584. Adj. Lâche, écervelé.*

1. **Brief** 3231 ; brieve 4078. *Bref, court.*

2. **Brief** 686, *etc.*; briés 2284, 2527. *Lettre.* — En parchemin prendrai un brief *2355. L'ermite s'apprête à découper un morceau de parchemin pour y écrire sa lettre.*

Briement *1191*, *2506*, *3346*, brime[n]t *997*. *Brièvement, bientôt.*

Broche 4328. *Tige pointue.*

Brochete *4325*. *Dimin. de* broche.

Brochier 4067. *Piquer de l'éperon.*

Bruelleïz *3041*. *Brûlis.*

Bruire. *Faire du bruit, crépiter.* — *Ind. pr.* 3. bruit *962*.

Bruit *860*, [1138], *1659*. *Bruit; réputation, gloire* (*cf.* Manekine 2158).

Bu *1714*, 4390. *Tronc* (*en parlant du corps de l'homme et des animaux*).

Buen 380, 493, 1440; bun 2358, 3976; buens 1201, *2029*; bun[s] 1048; bone 102, 3376, 3524; bones 1854. *Bon.* — *Sbvt.* buen *3588*, *bon plaisir ;* a lor **buens** *465*, *à leur gré.*

Buer [312]. *A la bonne heure.*

Bui, *voy.* **Boivre.**

Buison *991*, 1245, 4368. *Buisson.*

Bun, *voy.* **Buen.**

Burel 3573, 3575. *Bureau, grosse étoffe de laine.*

Burent, *voy.* **Boivre.**

Busche 1295. *Bûche.*

But, *voy.* **Boivre.**

C', *voy.* **Ceu** *et* **Que.**

Ça 136, *3279*, *etc. Adv. Ici.* — De ça 2632, 3308. *Prép. En deçà de, de ce côté-ci de.* — De ça... de la 3944.

Cache, voy. **Chacier.**

CAHARÈS *3080*. *Carhaix, ville de Bretagne* (*Finistère, arr. de Châteaulin*).

Çaindre. *Ceindre* — *Ind. pr.* 3. çaint 1944. — *P. p.* çaint 1780, 4008; çainte *1821*, 4294, *etc.*

Calemel 4113. *Chalumeau.*

Cane *3072*. *Dent, joue.*

Car 109, *etc.*, kar 589, qar 155, 394, quar 595, *etc. Conj.* — *Formule impérative, servant à introduire une exhor-*

tation ou une prière : 205, 929, *etc.*

CARDUEL 650, *684*. *Carlisle, ville du nord de l'Angleterre, une des résidences du roi Arthur.*

CARLOON 3762, CUERLION *3372*. *Caerleon upon Usk, dans le Pays de Galles, une des résidences du roi Arthur.*

Casser *3824*. *Frapper.*

Ce, *voy.* **Ceu.**

CASTELE *3989*. *Castille.*

Cel, cele, ces, ceus, cil, celui, celi. *Adj. et pron. dém. désignant un objet éloigné.* — *Acc. sg. m.* cel 185, 3798, *etc.* — *Fém. sg.* cele 702, 3780, *etc.*; *élidé avant une voyelle* 1725. —*Acc. pl. m. atone* ces 1209; *accentué* ceus 329, 3209, *etc.* — *Nom. sg. et pl. m.* cil 958, 3119, *etc.* — *Pron. rég. emphatique* : *sg. masc.* celui 879, 1232 ; *fém.* celi [3564], celié 4342. — *Introduisant une prop. subordonnée, après une négation* : Il n'ira ja en cel païs (*effacer la virgule*) Dex ne li soit verais amis 457-8, *il n'ira jamais dans un pays où...* ; N'i a celui ne face duel 879, N'i a celui n'ait son puiot 1232, *il n'y a personne, il n'y en a aucun qui...*

Cele *996*. *Graphie de* **Sele.**

Celee *3420*. *Secret, mystère.*

Celeement *3019*, 3582. *En cachette, secrètement.*

Celement *1342*. *Secret.*

Celer *2542*, 3773, *etc.* *Cacher.* — *Imp.* 2. çoile 669. — A celé 578, *en secret.*

Celestiën *2286*. *Céleste.*

Celestre 2482, *4164*. *Céleste.*

Celi, celié, *voy.* **Cel.**

Celier 2824, *3021*, *3323*. *Cellier.*

Celui, *voy.* **Cel.**

Cendre *2120*, *4290*.

Cener. *Faire signe.* — *Ind. pr.* 3. çoine 1990.

Cent *1192*, *3364*, *etc.*

Cercle 3913.

Cerf 1680, 4090; cers 1426, 3025.

Certain ; certains 782, *1242*; certaine *501*. — A certain *3865*, *assurément.*

Certainement *494*, *1476*.

Certes 19, 3088, *etc.*

Cervele *4479*. *Cervelle.*

Cest, ceste, ces, cist. *Adj. et pron. dém. désignant un objet rapproché.* — *Acc. sg. m. et n.* cest 88, 1181, 3243. — *Fém. sg.* ceste 184, *etc.*; *élidé avant une voyelle* 26 ; *pl.* ces 4204. — *Nom. sg. et pl. m.* cist 648, 3510, *etc.*, cis (*avant un* t *initial*) 2492.

Cester 1693. *Broncher.*

Ceu 658, çou [2721]; ce 236, 3112, *etc.*; *élidé avant une voyelle* 425, 441, 840, 1462, 1681, 2083, 4303, *même après la prép.* por 1862, 3267 ; *non élidé* 406, 1456, 1717, 4018, 4307. *Pron. dém. neutre.* — *Au v.* *1795*,

où la forme proprement atone ce *est à la rime, on peut restituer* çou *ou* ceu, *ou bien, en admettant l'hiatus après* acole, *supposer que le vers suivant, perdu, rimait en* -ice *avec* dit ce. — Por ceu que 658, por ce que 71, 3115, *voy*. **Por**.

Ceus, *voy*. **Cel** *et* **Ciel**.

Chace *3187*. *Chasse.*

Chaceor 3370, *3555*. *Cheval de chasse.*

Chacier *1590*, *3036*, *etc. Chasser*. — *Ind. pr.* 1. chaz 3071, 3193; 3. cache [*1691*]. — *Sbj. pr.* 3. chast 602, 1875. — *Construit avec l'adv.* en : 602, 3193.

Chaï, *voy*. **Choier**.

Chainsil [*2739*]. *Espèce de toile fine.*

Chaitif *107*. *Misérable, malheureux.*

Chaleir. *Impers. Chaloir, importer.* — *Ind. pr.* 3. chaut *409*, *787*, *981*.

Chalemeler 3380. *Intr. Jouer du chalumeau.*

Chalor *4117*. *Chaleur.*

Chanbre *597*, 3316, *etc.*; chanbres 2182, 3157, *etc. Chambre.* — *Précédé de l'article ou d'un pronom possessif se rapportant à Marc ou à Iseut, même à deux reprises sans détermination* (104, 175), *ce mot désigne, au sg. la chambre, au pl. les appartements privés du roi et de la reine, le gynécée, par opposition à la* salle, *qui est la pièce de réception. D'après le v.* 549, *la* chanbre *est* painte, *c'est-à-dire décorée de peintures murales.*

Chancel *919*. *Cancel, partie de l'église où se trouve le maître-autel.*

Chandele 758. *Chandelle.*

Change 2111. *Échange.*

Changier 4276. *Changer.*

Chanp 803, 818, 3094, champ 2235; les plains chans *1424*. *Champ (à cultiver), champ clos.*

Chanter 1778.

Chape *2884*, *3859*, *etc.*; chapes 1254, 2982. *Grand manteau d'homme et de femme, cape; vêtement ecclésiastique* 2982.

Chapelain *2511*, 2547; chapelains *2549*.

Chapele *928*, *etc. Chapelle.*

Chaperon 4409.

Char 3728; chars 1806. *F. Chair.*

Chariere *1528*, charire *1685*. *Voie par où peuvent passer un char, une charrette.*

Charité *200*.

Charra, *voy*. **Choier**.

Chartre 2656, 2659. *Lettre.*

Chascun 1035, 3215, *etc.*, chascon 934, 3066, *etc.*; chascuns 4221, chascons 1726. *Pron. Chacun.* — *Adj.* 4092.

Chase-s *4135*. *Châsse.*

Chastel 1278, *2800*; chasteaus 587, 3148. *Château.*

Chastiër *3497. Châtier.*

Chasuble 2995.

CHATON-s 1939. *Caton.—Allusion aux célèbres distiques moraux qui portent le nom de Caton et dont il existe plusieurs traductions françaises du moyen âge. On y chercherait vainement le conseil attribué par notre poète à Caton.*

Chauce 4393. *Chausse, bas.*

Chaucie *2976. Chaussée.*

Chaucier 3730. *Chausser.*

Chauf [*2870*]; chaus (2870). *Chauve.*

Chaumoi *2958. Lande; cf.* Rom. XXI, 8, *n.* 1.

1. **Chaut** 2035, chau (*avant un* t *initial*) 1730; chauz 766, 1794; chaude *3340. Chaud.* — *Sbvt.* 1794, 2035.

2. Chaut, voy. **Chaleir.**

Chemin 1909, *3528, etc.*; chemins 4086.

Cheminer 3560.

Chemise 1807, *1995, 3572.*

Cherté. — Faire cherté de *244. Faire cas de, apprécier.*

Cheval *241, 3591, etc.*; chevaus 1693, 3712, *4009.*

Chevalerie *2165.*

Chevalier *1523,* 3603, *etc.*; chevaliers *2169,* 3290, *3412.*

Chevauchie *184, 3563. Chevauchée, équipée.*

Chevauchier *685, 3947, etc. Chevaucher.* — Un chevauchant *3395, un cavalier.*

Chevel 1149; cheveus 1738, 2892. *Cheveu.*

Chevelu 2870.

Chevrel 1286, 1629; chevreus *1426,* 3026. *Chevreuil.*

Chiche-s *3026.*

Chie, *voy.* **Choier.**

Chief 212, 3351, *3755, etc. Tête, bout, extrémité.* — El premier chief *2356, 2514, en tête de la lettre.* — De chief en chief *2548, 3914, d'un bout à l'autre, complètement.* — Traire a chief (*de qch.*) *3505, venir à bout* (*d'une entreprise*).

Chien 3153; chiens *1453,* 4378, *etc.*

Chient, *voy.* **Choier.**

Chier *76, etc.*; chiers *143,* 555; chiere *96,* 3179. *Cher; advt. 790.*

Chiere *546,* 1132, *3163. Chère, visage.* — Faire chiere de 3942, *faire mine, semblant de.*

Chiés 675, 1421, 4303. *Prép. Chez.*

Chiet, *voy. le suivant.*

Choier 1087, *3941. Tomber; s'abattre, se dissiper* 4122 (*cf.* Thèbes 7573-4). — *Fut.* 3. charra 1171. — *Ind. pr.* 3. chiet *1815,* 4484, *etc.*; 6. chient 3805. — *Sbj. pr.* 3. chie 952. — *Pf.* 3. chaï 730, 3173, 4055. — *P. p.* choiet 2076; choiete 4122.

Choisir. *Apercevoir.* — *Ind. pr.* 3 choisist 331. — *Pf.* 3 choisi 767, 2514, 2777.

Chose *61,* 3062, *4460.*

Ci *100, 3416, etc. Ici.* — **Vez** ci 928, vès ci 1236. *Voici.*
Ciel 226, 1196; ceus 2448.
Cil, *voy.* **Cel.**
Cinglor 4059. *Chevalier de la Table Ronde, inconnu des autres romans du cycle breton.*
Cire 654, 2513.
Cirge 726. *Chandelle de cire.*
Cis, cist, *voy.* **Cest.**
Cité *827*, 967, *1031*, *2451*, 2960, 2966.
Clamer 2250. *Appeler.* — *Ind. pr.* 3. claime 919, 3542; 6. claiment 953, 3653.
Clarele *1506. Mot incompréhensible dans un contexte peu clair. Peut-être :* sautele, *ind. pr.* 3. *de* sauteler, *sautiller, bondir ?*
Clarté ; clartez *725*.
Cler 1947, 2605. *Clair ; advt 4331.*
Clerc 2980.
1. **Cliner** 3486. *Incliner.*
2. **Cliner** 576, 3858. *Cligner.*
Clochier *3948. Clocher, boiter.*
Clore. — *Ind. pr.* 3. clot *3940*. — *P. p.* clos 650, 992, 3148, clox *654*. — L'un pié sorlieve et l'autre clot 3940. *Il lève un pied et pose l'autre.*
Coard-e *3877. Couard.*
Cochier, *voy.* **Couchier.**
Coi-s [*2816*] ; coie *3316*. *Tranquille, calme.*
Çoile, *voy.* **Celer.**
Coin 917.
Çoine, *voy.* **Cener.**
Cointoier *4096. Se pavaner.*
Col *128, 3623, etc.*; cox *3820*. *Cou.*
Colee 1964, *3501*, *4381*. *Coup sur la nuque.*
Color 1410, *3185, etc.*; colors *3670*. *Couleur.*
Colorer 2919.
Comander, *voy.* **Conmander.**
Come, Coment, *voy.* **Conme, Conment.**
Complaindre. *Réfl. Se plaindre ; supplier avec plainte.* — *Pf.* 3. complaint 433.
Complot *1231. Foule compacte.*
Comun-e *4165. Commun.*
Comunal; comunaus *2882*. *Coutumier.*
Comune 2327, [3777]. *Communauté, relations sexuelles.*
Con, *voy.* **Conme.**
Conbatre 3266. *Réfl. Combattre.* — *Pf.* 1. conbati 142 ; 5. conbatistes *27*.
Conbien 2137. *Combien.*
Conduire *1918*, 3788. *Conduire, accompagner.* — *Ind. pr.* 2. conduiz 2810. — *Ipf.* 3. conduioit *2853*. — *Sbj. pr.* 3. conduie *455*, *2054*. — Soi conduire 2474, s'en conduire 2054, son cors conduire *1918*. *S'éloigner, s'enfuir.*
Confession *1379*.
Confort *1387. Réconfort, consolation.*
Conforter 990. *Réfl. Prendre courage.*
Congié *569*, 4289, *etc.*; con-

giez *316*. *Licence, permission, congé.*

Conmandement 1052. *Commandement.*

Conmander 1032, 3456, comander 867, 895, 1939. *Commander.* — *Sbj. pr.* 3. conmande *2418*.

Conme 942, 1906, *etc.*, come 15, 3935, *etc.*; *élidé avant une voyelle* 4, 1869, 4442, *etc.*; con 8, 4487 *et passim*. *Adv. Comme.* — Con faite 644, *de quelle sorte.* — Si conme 1789, si con 756, 1190, *ainsi que.* — Tant con 2143, 3765, *etc.*, *tant que.* — De si come 1869, *jusqu'à ce que.*

Conment 910, *1369*, coment 2500, 4297, coument *3053*. *Adv. Comment.*

Conoistre 3352. *Connaître; reconnaître, avouer* 1099; *déclarer* 2060. — *Ind. pr.* 1. connois 3488, 4015, conois 3467; 3. connoist 1099; 4. connoisons *4065*. — *Ipf.* 3. connoissoit 4042, connoisoit 4041, conoisoit 3717. — *Pf.* 3. connut *976*, *etc.*, conut *1542*, *4035*, *etc.* — *P. p.* coneü *4298*, coneüz *2516*, *3599*.

Conpaigne *2248*; compaignes *4029*. *Compagnie.*

Conpaignie *2252*, *3403*. *Compagnie.*

Conpaignon 242; conpaignons *1159*, [1192], [*4061*]. *Compagnon.*

Conperer 1792. *Acheter, payer.*

Conplaignement *355*. *Plainte.*

Conplaint; conp[l]ainz 366. *Plainte.*

Conquerre *4452*. *Conquérir.* — *Pf.* 1. conquis *2559*.

Consel *220*, *3122*, *etc.*, conseil [603]. *Conseil; délibération* 4184; *résolution* [603], 1403; *secret* 1307, *1315*.

Consellier (*qqn de qch.*) 631, *632*, 3233, *etc.* *Conseiller qqn.* — *Intr. et réfl.* 564, 618, 1400, *1571*. *Délibérer, réfléchir.* — *Intr.* 1314, 1897. *Parler à voix basse, en secret.*

Consentir (*qch. à qqn*) 592, 614, *858*. — *Ind. pr.* 2. consenz 616; 3. consent 2903. — *Imp.* 5. consentez 4467. — *P. p.* consentu *3196*.

Conseurre. *Poursuivre.* — *P. p.* conseüz *968*.

1. **Conte** *3938*; *nom. sg.* quens 2992, qens 1441. *Comte.*

2. **Conte** *1920*, 3529. *Conte, récit.*

Contenir 2635. *Réfl. Se tenir, se contenir; se maintenir, rester, demeurer.* — *Sbj. pr.* 3. contienge *1069*.

Conteor [1265]. *Conteur.*

Conter 327, 3330, *etc.*

Contienge, voy. **Contenir.**

Contor *3001*; contors *3389*. *Titre de noblesse qui, dans le Midi, marquait un rang inférieur à celui de vicomte et supérieur à celui de vavas-*

seur (Duc. COMITORES), *mais qui, dans la littérature du Nord, paraît avoir un sens beaucoup plus vague et plus général.*

Contraire 3679. *M. Contrariété, contradiction, malice.*

Contre [186], 1793, 4423. *Prép. Contre, à la rencontre de.*

Contree *1078, 3287, etc. Contrée.*

Contret *3626,* [*3936*]; contrez 3628. *Perclus. — La correction que j'ai faite au v.* 3936 *s'accorde mal avec les vv.* 3626 *et* 3628, *et la leçon manuscrite* degret *suggère naturellement* deget *ou* degez; *cf.* **Degiet.**

Contreval, *voy.* **Val.**

Convenir *667. Impers. Convenir, falloir. — Fut.* 3. covendra 685. — *Ind. pr.* 3. covient [651], 2090, 4225. — *Sbj. pr.* 3. coviengc (651). — Or, m'en laisse convenir 667. *Laisse-m'en venir à bout, laisse-moi faire. Cf.* Berte aus grans piés 377, 1544, 1854, Erec 5223 *et* Guillaume d'Angleterre 472.

Convers *1197. Commerce amoureux.*

Convoi *2931, 3539. Escorte.*

Convoier 2934, 3527, 3654. *Convoyer, escorter. — Ipf.* 3. convoiout *2939.*

Cop 1612, *etc. Coup.*

Cor, *voy.* **Cuer.**

Corage *305,* 3280, *etc. Cœur, sentiment, désir, volonté.* — A son corage *1467, en suivant l'impulsion de son cœur.* — N'avoir corage (*de qch.*) *1488, n'y pas songer.* — Venir a corage *2713, venir à l'esprit.*

Corbel *4083. Corbeau. — Même dans son emploi comme terme d'architecture, ce mot ne paraît pas convenir ici. On pourrait songer à* cordel, *qui désignerait les cordes des tentes.*

Cordon *3622.*

Corgie 3899, 3901. *Écourgée.*

CORIS 4060. *Chevalier de la Table Ronde, inconnu des autres romans du cycle breton.*

Corlieu [3641], 3651. *Courrier, messager.*

Corner 2454. *Sonner du cor.*— Corner le jor 4118, *annoncer le jour par le son du cor.*

CORNEVALAN [*468*], *953. Habitant de la Cornouailles.*

CORNEVALEIS *121, 877,* Cornevalois *2545, 4124. Cornouaillais.*

CORNOT [3060], 3258, 3269; Cornoz 2634. *Habitant de la Cornouailles. — Au v.* 2634, *la mention du* roi Cornoz *est sûrement erronée. Je propose de lire* Escoz, *par allusion aux longues luttes qu'eurent à soutenir au* XII*e siècle les rois d'Écosse contre leurs vassaux constamment rebelles, les princes de Galloway.*

CORNOVALLE *854, 1371, 1471,*

2624, 2657, 2927, 4267, 4468, etc. Cornouailles, presqu'île sud-ouest de la Grande-Bretagne.

Corocier *789. Courroucer.*

Coroços *3114. Plein de courroux.*

Coroie 3306, 3826. *Courroie.*

Coroner 281. *Couronner.*

Corporu-z *3627. Corpulent.*

Corre 964. *Courir. — Ind. pr.* 3. cort *964*, 1220; 6. corent 861. — *Imp.* 4. corons 2273. — *Sbj. pr.* 3. core 1874.

1. **Cors** *843, 1910, 4427, etc. Corps, personne. — Joint à un pron. poss.*, cors *équivaut au pron. pers. correspondant* : mon cors 3236, li mien cors 3277, *je, moi*; ton cors 839, *toi;* si chier conme tu as ton cors *1906, si cher que tu sois à toi-même.* — Les cor[s] sainz 4164, *les reliques.*

2. **Cors** 323. *Cours.*

1. **Cort** *155, 1855, 3285, 4104, etc.*; corz 4251. *Cour (d'un roi); ironiquement 1211.*

2. **Cort** 1329. *Court.*

Cortine *2180, 4327, etc. Tenture, rideau.*

Cortois 86, *1269, 3262* ; cortoise 102, *2401*, 3766. *Courtois*; *opposé à* vilain 2376.

Cosdre. *Coudre. — P. p.* cosue *1148. — Au* XII*e et au* XIII*e siècle, certaines pièces de vêtement se cousaient chaque fois qu'on les revêtait.*

Coste 3836. *Côte, côté.*

Costé 1287. *Côté.*

1. Costentin *278. Allusion à une fable répandue au moyen âge, d'après laquelle un nain difforme aurait été l'amant de la femme de l'empereur Constantin. Voyez A. Tobler,* Kaiser Constantinus als betrogener Ehemann, *dans le* Jahrbuch für romanische und englische Sprache und Literatur, XII, *p.* 104, *et l'introduction de M. Förster à son édition de* Cligès, *p.* XIX.

2. Costentin 2384. *Le Cotentin.*

Coster 4083, *4150. Coûter.*

Cote [4001]; cotes 35*73*. *Cotte, sorte de tunique ajustée.*

Çou, *voy* **Ceu.**

Couchier *1206*, 1805, 4111, *etc.*, cochier *670. Tr., intr. et réfl. Coucher. — Sbvt. 670, 3056. — P. p.* couchié *680* ; couchiet [*1816*]; couchiez (1816) ; couchie *1804, 2708.* — Après solel couchier *2447, après le coucher du soleil. — Au v. 681, c'est sans doute en qualité de* chambrier *ou* chambellan (Eilhart, 2831-33; Lœseth, § 42; Rom. XVI, 309) *que Tristan va* le roi couchier. *Pour la même raison il a son lit dans la chambre royale* (655 *et* 694-5), *ainsi que Perinis* (763-4), *dont Eilhart fait le cham-*

bellan d'Iseut (Pérenîs der kemmerêre 1776 ; der kemmerêre Perenîs 7583).

Coument *3053*. *Variante graphique ou mauvaise leçon de* **Comment**.

Coutel. *Couteau* 4326 ; *tranchant d'une lame 3483* (*cf. Schultz*, II, *p.* 12).

Covenant *4337*. *Convention*.

Covendra, *voy*. **Convenir**.

Covertir *3197*. *Convertir, faire changer d'idée ou de sentiment*.

Coverz *voy*. **Cuvert**.

Covienge, covient, *voy*. **Convenir**.

Covrir *2035, 2351*. *Couvrir*. — *Ind. pr*. 3. cuevre 1630, covre 2042. — *Imp*. 5. covrez 3598 — *P. p*. covert 3714, 4002-4.

Cox, *voy*. **Col**.

Cras *3712, 3998*. *Variante dialectale de* **Gras**.

Craventer. *Abattre, briser*. — *Sbj. pr*. 3. cravent *2756*.

Creance 2337. *Croyance*.

Creez, *voy*. **Croire**.

Cremoit, *voy*. **Criembre**.

Crerai, crerra, crerrez, *voy*. **Croire**.

Cresté 2560. *Qui a une crête*.

Creüe, *voy*. **Croistre**.

Creüsiez, creüz, *voy*. **Croire**.

Crever *1886*. — *Sbj. pr*. 3. criet *1916*.

Cri *1226*, 1436, *etc*.; criz 827, cris *3042*. *Cri ; rumeur, nouvelle*.

Criator *3772*, creator 2486. *Créateur*.

Criembre *Craindre*; *réfl*. 1535, 3589.—*Ind. pr*. 1. criem 1012, *etc*., crien 1600, 3589 ; 3. crient *388* ; 6. criement 1535, 4270, *etc*. — *Ipf*. 3. cremoit *1355*. — *P. p*. criens *2876*.

Criër *106*, 3751, *etc*. ; *sbvt* 1614.

Criet, *voy*. **Crever**.

Crime 1538. *F. Crainte*.

Crin *3911* ; crins 4428. *Cheveu*.

Crine 1546. *F. Chevelure*.

Croire 144, 4147, *etc*. — *Fut*. 1. crerai 2421 ; 2. croiras 401 ; 3. crerra [468] ; 5. crerrez [439]. — *Cond*. 1. croiroie 2716, *2798*. — *Ind. pr*. 1. croi *1018*, 1468 ; 2. croiz *412*, 3123 ; 3. croit 39, *4174*. — *Imp*. 5. creez 2534. — *Sbj. pr*. 3. croie *3491*, *etc*. — *Pf*. 1. crui 273, [306]. — *Sbj. ipf*. 5. creüsiez *504*. — *P. p*. creüz 4175. — Faire a croire *83*, 2863, *etc*. *Faire accroire*.

Croistre 141. *Intr. croître* ; *tr. accroître, augmenter*. — *P. p*. creüe *2667*.

Croiz 4136. *Croix*. — La Croiz Roge, la Croiz 1909, 1915, 1957, 2417, 2648, 2652. *Nom de lieu*.

Croller 1255, croler [1543]. *Tr. Secouer, agiter*.

Cruauté *616*. *Méchanceté, félonie*.

Cruel 3164 (*fém*.) ; cruele 2762.

Crui, *voy*. **Croire**.

Cuellir; *p. p.* cuelli. — Cuellir en haïne 773, en hé 4280. *Prendre en haine.*

Cuer 145, 3511, *etc.*, cor 261, 558; cuers [2922]. *Cœur.*

CUERLION, *voy.* CARLOON.

Cuevre, *voy.* **Covrir.**

Cuidier 73, 3684, *etc.*, quidier 818, 1717. *Penser, croire.* — *Ind. pr.* 1. quit *123, 721, 781,* 1470; qui 1854; 6. cuident 3684, quident 1717.

Cuir 4054. *Peau humaine.*

Cuise-s 3939, *etc. Cuisse.*

Cuisine *1294*, 1429.

Cuite *3690*. *Empressement, hâte, ardeur.*

Cure [379], *3107*, *etc. Soin, souci.*— Nule cure li rois n'en tient 572. *Le roi ne s'en fait aucun souci, ne s'en inquiète pas.* — Yseut n'out cure de gaber 4454. *Iseut n'était pas en humeur de plaisanter.*

Cuvert *421*, 3647, *4315*, cuivert 121; coverz 3466. *De condition servile, basse*; *lâche, perfide, infâme.*

Dain 1607, [*1629*]; dains 1609, [*1755*], 3026. *Daim.*

Damage 835, *904*. *Dommage.*

Dame 93, *2752*, 3872, *etc.* — Ma dame 371.

DAMLEDÉ *909*, *2584*, Damledeu 3236. *Le Seigneur Dieu.*

Damoisel 3736. *Jeune gentilhomme qui n'est pas encore armé chevalier.*

Damoisele *4419*; damoiseles 2211. *Demoiselle, fille noble.*

Dan 2547, 3787, 4169, 4301; dans 3775. *Seigneur, terme honorifique toujours placé avant un nom propre ou un titre.*

DANAALAIN, *voy.* DENOALEN.

Dangier *3006*. *Refus.*

Danner 560, 2868. *Condamner.*

Danzel; danzeaus 2174, 3013. *Même sign. que* **Damoisel.**

De; *avec enclise du pron. de la 3e pers., voy.* **Lui**; *de l'art. défini, voy.* 1. **Le.** *Prép. marquant le point de départ, la séparation, l'éloignement* 40, 42, 100, 330, 445, 1455, 1974, 3276; — *l'origine* 1974, 2874; — *la cause* 51, 195, 3453; — *l'agent* 272, 1142, 3454; — *la manière* 57, 232, 522, 2534, 4041; — *la division, la partition* 71, 137, 1325, 1498, 2062; — *la dépendance, l'appartenance* 71; — *la détermination* 2, 33, 317; — *la destination* 3922; — *l'objet d'un acte ou d'une pensée* 6, 84, 91, 107, 243, 244, 296, 965, 1478, 1952, 2242, 2775, 3367, 3425, 3585, 3589, *etc.* — De par 3404, *voy.* **Part.**

DÉ *804*, *3668*, *etc.*, Deu 32, 4199, *etc.*; Deus 755, Dex 22, 39, 4487, *etc.* — Va a Dé *3368*. *Va-t'en avec Dieu*; *formule d'adieu usitée encore aujourd'hui en castillan* (vaya usted con Dios).

Decendre 2444. *Intr. Descendre; descendre de cheval.* — *Ind. pr.* 3. decent 748, 1827, *3387*, *etc.* — *Ipf.* 3. decendoit 1670. — *Sbj. ipf.* 3. decendist 1993. — *P. p.* decendu 3093, 3155, 4081; decendue *2983*. — Decendre jus 1288, 2453. *Mêmes sign. que* decendre. — Decendre a pié 3093, *descendre de cheval.*

Decepline *2592*. *Châtiment, supplice, tourment.*

Deçeü, *voy.* **Deçoivre.**

Dechacier 2295. *Chasser, poursuivre.*

Dechaz *1771*. *Chasse, poursuite, exil.* — *Le sujet de la phrase est Tristan, dont la pensée est évoquée, en même temps que celle d'Iseut, par les vers précédents.*

Decirer 1647. *Déchirer.*

Deçoivre *329*, *2112*; *sbvt 2677*. *Tromper.* — *P. p.* deceü 134.

Deconnut, *voy.* 2. **Desconnoistre.**

Dedenz. *Adv.* 1323, *4026*, *etc. Dedans.* — La dedenz *993*, 4331. — *Prép.* 725, 2986, *etc. Dans.*

Dedesoz *3305*. *Dessous.*

Dedesuz. *Dessus.* — Par dedesuz 1819.

Dedevant 3447. *Prép. Devant.* — Par dedevant 4318.

Deduire. *Divertir, réjouir.* — *Ind. pr.* 6. deduient 4303.

Deduit *1660*, *4287*; deduiz 4271. *Divertissement, plaisir.*

Defendre *818*, *3495*, *etc. Défendre, protéger; faire une défense, interdire.* — *Ind. pr.* 3. defent 952; 5. defendez *556*. — *Sbj. pr.* 3. defende 2483. — *Pf.* 3. defendi *1923*.

Defense. *Protection 3216*; *interdiction* 2718.

Defors 736, 3395, *etc. Adv. Dehors.* — Par la defors *4469*. — *Prép.* 958, 2443. *Hors de.* — Defors de 3865.

Degerpir *2244*, 2264. *Quitter, abandonner.*

Degiet; degiez [*3847*]. *Lépreux.* — *Au v.* 3936, *il faut probablement restituer* deget *ou* degez *au lieu de* contret (*ms.* degret). *Le mot rime aussi bien en* -èt *qu'en* -iet.

Degré; degrez *1869*, 3360.

Dehé 646; dehez 640, 3072. *Malédiction; cf.* Rom. XVIII, 469.

Dei 2086, doi *1811*, *2796*, *etc.*; doiz *1054*, 2046, dois [1814]. *Doigt.*

Deïst, *voy.* **Dire.**

Delit 734. *Plaisir.*

Delivrement 1330. *Promptement.*

Delivrer *205*, *1037*. *Délivrer.*

Demande 2621. — Chascon rois sist a sa demande *4092*. *Chacun des deux rois se tint à la disposition des solliciteurs.*

Demander *392*, 3455, *etc.* —

Ind. pr. 1. *et sbj. pr.* 3. demant 3771 *et* 3313.

Demeine 4342, demoine 3545. *Propre, privé, particulier.*

Demener. *Mener, gouverner, traiter* 2296; *manifester un sentiment* 1497, 2969. — *Ind. pr.* 3. demeine 1497, *2296.*

Dementer. *Réfl. Se désoler, se désespérer.* — *Ind. ipf.* 3. dementot *2199.*

Demié-s 3969. *Demi.*

Demoine, *voy.* **Demeine.**

Demorer 1491, 1540, *2121,* 3543, *4120. Intr. Demeurer, rester, tarder.* — *Ind. pr.* 1. demor 64, 92. — Au v. 4372, *le sujet de* demora *est* Denoalan *du v. suivant.*

Demostrance *2020. Démonstration, manifestation.*

Denoalen 4384, *4436,* Dono[a]len 3843, Denaalain 3478, Dan[a]alain 3143, Dinoala[i]n *3488,* Denoalan 4373, Do[no]alan 4403, Denoalent 4376, Donoalent 4240. *Nom donné dans la dernière partie à l'un des trois barons ennemis de Tristan.* — *Cf.* Donuallonus, Donuallonnus, *dans le* Cartulaire de Redon (*années* 1066-82 *et* 1108).

Dent; denz *3109, 3169.*

Departie *2251,* *2683. Séparation.*

Departir; *sbvt* *2036,* 3959, *etc. Intr. et réfl. Se séparer; cesser, finir* 4184. — *Ind. pr.* 6. departent 672, 4184. — *P. p.* departi [*3541*].

Depecier *811,* 1019, *1041. Dépecer, mettre en pièces.* — *Aux vv.* 1019 *et* 1041, *on obtiendrait une meilleure rime en substituant* decoper *ou* desmenbrer *à* depecier.

Deperdre. *Perdre.* — *P. p.* deperdu 1058.

Deport *3078. Joie, plaisir.*

Deraisnier *2576,* *3424, etc. Défendre en justice, justifier.* — *P. p.* deresnie *2237.*

Deresne 3260, 3464, 4155, deraisne 3257, 3268, *3429,* 4176, 4281. *M. et f. Action de défendre en justice, justification.*

Derier 4292. *Adv. Derrière.*

Derree-s 676. *Valeur d'un denier, quantité de marchandise qu'on peut acquérir pour un denier. Le denier était la douzième partie du sou; voy.* **Sol.**

Dès 1138, 1725, *etc. Prép.* — Dès or 3134, *dès maintenant.* — Dès que 2799, 4245, *etc.*

Desangler *4380* ?

Desanor *2326,* deshonor *2234, 2382. Déshonneur.*

Desatorné *243. Dépourvu; cf.* 204 *et* 239-42. *La traduction de* God., II: « *Qui est dans un triste état, malheureux,* » *ne rend pas exactement la signification de ce terme, ni dans notre passage, ni au v.* 3705 *de la 3e partie du*

roman de Rou, *dans lequel il est évidemment fait allusion au misérable équipage du duc Guillaume fuyant à demi-vêtu et sans aucune suite.*

Deschaucier 3736. *Déchausser.*

Descolorer 340. *Décolorer.*

Desconfort *1212*. *Abattement, désespoir.*

1. **Desconnoistre.** *Déguiser, rendre méconnaissable.* — *P. p.* desconneüz *3992*.

2. **Desconnoistre.** *Connaître.* — *Pf.* 3. desconut *368*, deconnut *251*.

Descort *442*, *1654*. *Désaccord, différend, brouille.* — Metre a descort *2198*, *brouiller.* — Ce ne puet il metre en descort *2373*. *Il ne saurait le contester.*

Descovrir *574*. *Découvrir.* — *Pf.* 3. descovri 1309. — *P. p.* descovert *1657*.

Desert *1305*. *Désert.*

Deserte *1063*. *Ce qu'on a mérité, récompense.*

Desertine 2255. *Désert.*

Deservir 3507, 3961 *Mériter.*

Desevree *2951*. *Séparation.*

Desevrer 373. *Tr. séparer; intr. partir.* — *Ind. ipf.* 3. desevrot 1999.

Desfaé *3647*. *Maudit, malheureux; terme de mépris.*

Desfaire. *Détruire.* — *Imp.* 2. desfai *664*. — *Sbj. pr.* 3. desface *334*. — *P. p.* desfait *1157*, *3842*, *3926*; desfaiz 3720. *Malade.*

Desfubler 1250, *1254*. *Intr. et réfl. Oter son manteau, se dépouiller de son manteau.* — *P. p.* desfublez 1983, *4383*, *sans manteau; cf.* 1981.

Desheriter 891. *Priver de l'héritage.*

Deshonor, voy. **Desanor.**

Desirrer 2754. *Désirer.*

Deslacier 1981. *Délacer.*

Deslïer *1484*, *etc. Délier, détacher.* — Le brief deslie 2550.

Desloier 4145. *Réfl. Agir, se conduire d'une façon déloyale.*

Desmenbrer 66, 1710. *Démembrer.* — *Cf.* **Depecier.**

Desmentir. *Démentir.* — *Ind. pr.* 1. desment *3192*.

Desor. *Prép.* 1276, [3950]. *Sur.* — *Adv.* *1633*. *Dessus.*

Desoz 1617, 3759, *etc. Prép. Sous.*

Desplaire. *Déplaire.* — *Ind. pr.* 3. desplaist 4461. — *Pf.* 3. desplot [*3106*].

Desploier *686*. *Déployer, déplier.*

Desplot, *voy.* **Desplaire.**

Despollier 3867. *Dépouiller, déshabiller.*

Desresnement [*3839*], desraignement [*3244*]. *Action de prouver son droit, de se justifier.*

Desroi. *Désordre, excès* 559, *820*, *2574*; *folie* *1308*; *trouble* *1399*.

Destinee *2302*. *Destin, sort.*

Destolete. *Voie écartée, chemin de traverse.* — Alon nos en les destoletes *2478. Prenons les sentiers de traverse.* — *Cf.* destoute, *aux vv.* 19949 (*cité par* God.) *et* 33018 *de la* Chronique des ducs de Normandie, *et* destoutas (*vie traverse*) *chez Arnaut Daniel, éd. Canello,* XII, *v.* 10.

Destorbier *1026. Empêchement, trouble.*

Destre *944, 1264, 4163. Adj. Droit* (*par opposition à gauche*). — *Sbvt* a destre *4292, à droite*; sor destre *4080, sur la droite.*

Destrece *4052. Détresse.*

Destrier [*1354*], *4007,* *etc. Cheval de combat.*

Destroier 4077. *Tr. Tenir la droite de qqn, chevaucher à sa droite.*

1. **Destroit** 846, *1676. Détresse.*

2. **Destroit** [*4073*] ; destroiz *2644. Pressé, tourmenté, en détresse.* — Del pain destroit *1644, à court de pain;* destroiz de fain 2071, *pressés par la faim.*

Destruire *1917. Détruire.* — *Imp.* destrui 887. — *Sbj. pr.* 3. destruie *3086.* — *P. p.* destruit *782, 859,* 1111 ; destruite 1003, *1117.*

Desus 2887, 3891. *Prép. Sur.*

Desveier *89. Dévoyer, éloigner du droit chemin; conduire à...* (*les inf. suivants exprimant les fâcheuses conséquences d'une mauvaise direction*). — *Effacer la virgule après* desveier.

Desvoër. *Prometre solennellement.* — *Ind. pr.* 1. desvo *400.*

Determiner 2137, 2149.

Deu, *voy.* **Dé.**

1. **Deus** *2037*, 3989, *etc.*; *nom.* dui 738, *2942*, 3983, *etc. Deux.*

2. Deus, *voy.* **Dé** *et* **Duel.**

Deüs, deüse, deüsent, deüst, deüstes, *voy.* **Devoir.**

Devaler 286. *Descendre.*

Devancir 4. *Devancer.*

Devant 655, 1320, 3141, 4116, *etc. Prép. Devant, avant*; *vis-à-vis de, en face de.* —*Adv.* 716. *Auparavant.*

Devenir. —*Ind. pr.* 3. devient 2100. — *Pf.* 3. devint 1068, 2132. — *P. p.* devenu 1122 ; devenuz *4397.*

Devers 918. *Prép. Du côté de.*

Devices 4093. *F. pl. Richesses.*

Devin *635, 646, 1345.*

Devinalle *840. Art divinatoire.*

Devis-es [*1824*]. *Divisé, séparé*; *cf.* Passion 275 (God. II, 2. devis).

Devise *1996. Division, séparation.*

Deviser. *Disposer, régler, ordonner* 4107, 4339 ; *exposer, expliquer* 2682, 3238. — Les .vii. planestres devisoit *324.*

Il observait les sept planètes; cf. l'anc. italien divisare.

Devoir. — *Fut.* 3. devra 658. — *Cond.* 3. devroit 1059, 3116, *etc.*; 4. devrion 858. — *Ind. pr.* 1. doi *2313, 3964, etc.*; 2. dois 4147; doiz *2947*, 3724; 3. doit *592*, 3053, *etc.*; 5 devez 173. — *Ipf.* 3. devoit *709*, 1313; 6. devoient 1667. — *Sbj. pr.* 1. doie 1570. — *Pf.* 1. dui [*418*]; 2. deüs 857; 3. dut *822*, *etc.*; 5. deüstes 1239; 6. durent 1057, 1705. — *Sbj. ipf.* 1. deüse 309, *etc.*; 3. deüst 143, 1041; 6. deüsent 49. — *Être sur le point de, risquer*: 1705, 1733, 1836. — *Les locutions interrogatives*: ce que doit [*344*], que ce devoit 709, 1313, que dut ice 984, *expriment le besoin, le désir de connaître la signification et la cause d'un fait dont l'esprit s'étonne.*— Que dut ice que ne m'ocis? 984. *Pourquoi faut-il que je ne me sois pas tué?*

Devorer *2069*. *Dévorer.*

Dex, *voy.* Dé.

Di-s 2255. *Jour.* — *Au lieu de* toz dis (*toujours*) *il vaudrait mieux lire* tanz dis (*si longtemps*).

Die, diëz, *voy.* **Dire.**

Digne 4159.

Dime *3567*. *Adj. A son dixième jour* (*en parlant de la lune*).

Dimes, *voy.* **Dire**.

Dinan *1085*, *1133*, *2851*. *Possession du sénéchal Dinas. Peut-être le Devonshire* (*gallois* Dyfnaint)? *Cf. Novati, p.* 398, *en note, et voy.* Lidan.

Dinas 1085, *1125*, 2531, 2546, 2851, 2880, 2939, 2988, 3857, *3869*, [*4303*]. *Sénéchal du roi Marc et ami de Tristan.*

Dinoalain, *voy.* Denoalen.

Dire *425*, 4486, *etc.* — *Fut.* 1. dirai 179, 3226, *etc.*; 3. dira *2721*, 2902, 3491; 4. diromes 599. — *Cond.* 1. diroie *2888*, *4100*, *etc.*; 3. diroit 1859. — *Ind. pr.* 1. di 18, 2323, 3822; 3. dit *1789*, *3583*, *etc.*; 4. dison 3115; 5. dites 2285; 6. dient 422, 3095, *etc.* — *Ipf.* 3. diset *78*, disoit 75, 4179, *etc.*; 6. disoient 1487, *4223*. — *Imp.* 2. di 510, *626*, 3298; 4. dimes *600*; dison 3103; 5. dites *2434*, 3064. — *Sbj. pr.* 1. *et* 3. die *401 et 2535*, *4255*, *etc.*; 5. diëz 3553. — *Pf.* 1. dis *361*, 435; 3. dist 41, *2267*, 3359, *etc.*, dit 511, 4447; 6. distrent 2627. — *Sbj. ipf.* 3. deïst 2798. — *P.p.* dit 354, *3048*, *etc.*; dite *294*, *477*. — *On ne peut toujours distinguer sûrement les ind. pr. et pf.* 3., *parce que* dist *peut rimer avec* dit *et que l'ancienne langue mêle dans le récit le présent historique et le parfait.* — *L'imp.* 2. di *renforce* va *dans la for-*

mule d'exhortation di va ou diva : *voy. ce mot.* — S'a vilanie vos est dit *3048. Si cela vous est imputé à vilenie, reproché comme une vilenie.* — Dire que, *suivi d'un adj. au nom.* 1461, 2546. *Parler comme.*

Disner *1336. Premier et principal repas de la journée, pris habituellement vers les neuf heures du matin* (*Schultz*, I, 360).

Distrent, *voy.* **Dire.**

Dit *2228, etc. Parole.*

Diva! di va! 1418, 3933. *Formule d'exhortation composée des imp.* di *et* va de **Dire** *et* **Aler.**

Doi, *voy.* **Dei** *et* **Devoir.**

Doignes, doin, doins, *voy.* **Doner.**

Dois *3382. Table d'honneur surélevée.*

Doit; doiz *4319. F. Courant d'eau.*

Doitie *2152 ?*

Doitil *1669. Petit courant d'eau.*

Dolent *1244, 2704;* dolenz 2684. *Affligé, malheureux.* — *Employé exclamativement et associé avec* las : dolent! 981, 983; dolente! *2201.*

Doler 3768.

Doleros-e 1186. *Douloureux.*

Doloir *3942. Réfl. S'affliger.* — *Ind. pr.* 1. duel *1799.* — *Ipf.* 3. doloit *718.*

Dolor *1366, 3863, etc.*; dolors *844. Douleur.*

Dom 3761. *Graphie de* **Dont.**

Don *2725, 3608.* — Un anel d'or del don le roi [1812], *un anneau d'or que lui avait donné le roi. Il ne s'agit pas ici, comme on pourrait le croire, du* donum matutinale *ou* morgengabe (*anc. fr.* oscle), *que l'épouse recevait le lendemain des noces, mais, comme il ressort des vv.* 2029-30, *de l'échange des anneaux de mariage.*

Donc 475, 1213-4, 3368, *etc.*, dont 158, 1011. *Adv. Donc, alors.*

Doner *1024, etc. Donner.* — *Fut.* 1. dorrai 1912, 2354; 2. dorras 1889; 3. dorra *2924*; 4. doron 2898; 5. dorrez 2725; 6. dorront 3314. — *Cond.* 3. dorroit 68, 1970, doroit 2275. — *Ind. pr.* 1. doins 2180, 2728, doin 2372. — *Ipf. 3.* donet 3027. — *Imp.* 2. donne 3734. — *Sbj. pr.* 1. *et* 3. donge *2568 et 292, 430, 2864*; 2. doignes 1222; 3. donst *506*, 1419, *2186*; doinst 2371, 2542, 4452; done 3810.

Donjon *1446.*

Donoalan, *voy.* **Denoalen.**

Donques 1667. *Donc.*

Donst, *voy.* **Doner.**

1. **Dont** 389, 3394, *etc.*, donc (558), (857), dom 3761. *Adv. de lieu. D'où?* — *Adv. de rela-*

tion et pron. relatif 342, 1640, 4457, *etc.*

2. Dont. *Graphie de* **Donc.**

Donter [1622]. *Dresser.*

Dormir 1301-[2], *etc. Intr. et réfl.* — *P. pr.* dormanz 1843, *2040.* — *Ind. pr.* 1. dor 1402; 3. dort *1890*; 6. dorment 1901. — *Ipf.* 3. dormoit 721, 4050. — *Pf.* 3. dormi 2653.

Doroit, dorrai, *etc., voy.* **Doner.**

Dos *2052, 3934.*

Dotance *1420,* doutance *449, 1904. Doute.*

Dote 1124, *2838,* doute 3929. *F. Crainte.* — Sanz dote *4021, sans aucun doute.*

Doter, douter 2876. *Tr., intr. et réfl. Douter, craindre.* — *Ind. pr.* 1. *et sbj. pr.* 3. dot 2839 *et 2949, 3338,* 3348. — *Ipf.* 3. dotot *1746,* dotoit *1726,* doutoit *1845.*

Doutriner *1620. Instruire, dresser.*

Douz 2270. *Doux.*

Drap 1198, *etc.*; dras *951, 3694, etc.*; — de soie 2183, 3715, *3907,* — de laine 4098. *Étoffe, vêtement*; *drap de lit* 751, 768.

Drecier 3796. *Dresser, lever.*

Droit 2543; droiz 3799; droite 1959. *Adj. Droit, direct, légitime.* — *Adv.* 861, 1230; *sbst.* 1904, *3268,* [*4173*]. — Par droit 1761, 3116, 3460, *à bon droit, comme il convient.* — Faire droit (*de qch.*) 3439, *se justifier.*

Droiture *2586, 4222. Ce qui est droit, juste, convenable.*

Droiturier. *Adj. Juste, équitable* (*en parlant d'une personne*). — Que droituriers *1461, avec raison.*

Dru-s *4112. Ami.*

Drue *97, 3326, etc. Amie, amante.*

Druërie *33, 130, 3052, etc. Affection, amitié*; *commerce amoureux, intrigue amoureuse; présent d'amour 2689.*

Dube 925. *Abside?* — *A ce que veut bien m'apprendre M. J. Bédier, le chœur de l'église de Saint-Ours, à Loches* (*Indre-et-Loire*), *est couvert de deux coupoles en forme de pyramides hexagonales, qu'on appelle dans le pays* « la dupe, *ou* la dube de Saint-Ours. » *Un document tourangeau de 1521, cité par* God., II, *désigne sans doute par* la dube des fons *le couvercle des fonts baptismaux. Ni l'une ni l'autre de ces acceptions ne convenant à notre passage, mon interprétation se fonde uniquement sur le contexte.*

1. **Duel** *879, etc.*; deus *406, etc. Deuil.*

2. Duel, *voy.* **Doloir.**

Dui, *voy.* **Deus** *et* **Devoir.**

Dur-e 277, *1364.*

DURRAUME *2232,* Durelme *4266. Durham, ville d'Angleterre.*

Durement *3845.*

Durer 2143, 4169. — *Fut.* 3. durra 1168, [2297].

Effondrer 3675.

Effreez, *voy.* **Esfreer.**

Egal, elgal *1649*. *Égal.* — Chascuns ait armes par egal [*2572*]. *Que chacun ait des armes égales.*

Einsi *3553*, 3780. *Adv. Ainsi. Cf.* **Issi.**

Einz, *voy.* 1. **Ainz.**

Eirent, *voy.* **Estre.**

Eisi, *voy.* **Issi.**

1. **El** *508*, *3614*, *etc. Pron. neutre. Autre chose.* — *Adv.* 2638. *Autrement.*

2. El, ele, *voy.* 1. **Le** *et* **Lui.**

Emparer 3914. *Entourer.*

Empené,-e[e]s *1283*. *Empenné.*

Empire *2026*, *3058*.

Empirier 3855. *Tr. Empirer, diminuer.*

1. **En** 2, 637, 816, 3108 *et passim;* an 1310; 'n *après* qui [732]. *Adv. et pronom, dont la signification, plus étendue au moyen âge qu'aujourd'hui, embrassait tous les rapports marqués par la prép.* de *et dont l'emploi nous paraît quelquefois superflu et redondant.* — *Au v.* 1578, Puis que Artus en fu fait rois, en *fait allusion au Pays de Galles et à ses habitants, dont la pensée est naturellement suggérée par le vers précédent.* — En *est souvent joint aux verbes de mouvement pour exprimer d'une façon vague et indéterminée le point de départ de l'action :* en aler *et* s'en aler, en venir *et* s'en venir, en issir *et* s'en issir, en mener, en entrer *et* s'en entrer, s'en fuir, en lever *et* s'en lever, en partir *et* s'en partir, en revertir, s'en sallir, s'en torner, s'en traire. *Voy. ces verbes.*

2. **En** 52, 258, 1155 *et passim;* an 996, 1987; *avec enclise de l'art. défini, voy.* 1. **Le.** *Prép. marquant des rapports de lieu qui s'expriment aujourd'hui plus habituellement par d'autres prép.* (dans, à, sur) *; construite avec l'inf.* 3489. — Enz en 4089, *dans.*

3. En, *voy.* **Ome.**

Enbrachier, 1674, 1901, enbracier 2806, 3188, *Embrasser.* — *Sbj. pr.* 1. enbraz 3484.

Enbuschement *1233*, *1519*. *Embuscade.*

Enbuschier 1630. *Mettre sous bois.* — *P. p.* embuschiez *3594*, enbuschiez 1695, enbuchiez 3617. *Embusquer, mettre en embuscade.*

Enclin *3644*, 3955; encline *1132*, *etc. Incliné, baissé.*

Encliner 798, 3162, 3332. *Intr. S'incliner devant qqn.*

Enclus *2466*. *Enclos.* — *Cf.* reclus, renclus, *et le part.* enclus *chez Froissart* (Glossaire *de Scheler*).

Enconbrier *2483*. *Obstacle, dommage.*

Encontre. *Prép. Contre* 817, 2371, 3481 ; *à la rencontre de* 2981, 3159 ; *à l'époque de* 3514.

Encontrer *2488, 3145*, 3492. *Tr. Rencontrer, obtenir.* — Encontré a de son seignor 1498. *Il a rencontré [des traces] de son maître.*

Encor, encore, *voy.* **Ancor.**

Encorder (une seete) 4455. *Encocher (une flèche).*

Encuseor *3864*.*Dénonciateur.*

Encuser 2761. *Dénoncer; cf.* Wistace le Moine 1288, Charrette 6955.

Endemain 2147, *3523, 4350. Lendemain.*

Endormir 699, *2106, etc.* — J'ai endormi jointes et ners 3852. *J'ai les articulations et les nerfs engourdis.*

1. **Endroit.** *Adv.* — Or endroit [1187], *maintenant.* — D'iluec endroit 1853, *de l'endroit précis. — Prép. de lieu* 4317, *de temps* 4231. *Près de, environ.*

2. **Endroit.** *Endroit, localité déterminée* 1899 ; *manière, posture 591.*

Endui, *voy.* **Ansdeus.**

Endurer *50, 4220.*

Enevoies 3055, anevoies 656 ; anevois 2439. *Adv. Tout à l'heure.*

Enfance *224. Enfantillage, folie.*

Enfant 326, [*2963*] ; enfanz *849*.

Enfer 2837.

Enfler 332 ; anflez 3854.

Enfoïr. *Enfouir. — Ind. pr.* 3. enfuet 1910.

Enfumer 3576.

Engagier 204. *Engager, mettre en gage.*

Engrès *862, 2124, 2895. Acharné, violent, furieux.*

Enjan [*408*]. *Tromperie.*

Ennui *2420, 3473, etc. Mal, déplaisir.*

Ennuier 4151. *Causer du déplaisir, de la peine. — Ind. pr.* 3. ennoie *3931*, anoie *1008*. — *Sbj. pr.* 3. ennuit *2821*.

Enor, *voy.* **Anor.**

Enort, *voy.* **Honorer.**

Enpaluër *3921. Souiller de boue, embourber.*

Enprendre. *Entreprendre. — Pf.* 5. enpreïstes 853.

Enprès 3475. *Prép. Après.*

Enque 2427. *Encre.*

Enquerre. *Enquérir, demander. — Ind. pr.* 3. enquiert 4446. — *Pf.* 3. enquist 3785. — *P. p.* enquis 3375.

Enragier. *Être enragé* 1456, 1468 ; *éprouver un sentiment de rage* 254, 903.

Enreignier 3592. *Tr. Mettre les rênes à un cheval.*

Ensaignier 732. *Ensanglanter.*

Enseigne ; enseignes 4024. *Indice, preuve 778; imputation* (?) *4109* (*leçon douteuse*) ; *banderolle de la lance* 4005, *4017*, 4024.

Enseignier 1181, 3802, *etc. Enseigner, indiquer.* — *Ind. pr.* 1. ensein 1889.

Ensement *3602. Également.*

Ensenble *30*, 4033, *etc. Adv. Ensemble.* — *Prép.* 1683. *Avec.* — Ensenble o 1891, 3364. *Avec.*

Ensor 2164. *Sur.*

Entaier 3686, 3795. *Embourber, souiller de boue.*

Entalenté; entalentez [*3548*]. *Plein d'animation, d'entrain, d'ardeur.*

Ente *589. Greffe, arbre greffé.*

Entendre *1604*, *2809*, *3428*. — *Ind. pr.* 3. entent *734*, *1533*, 3188, *etc.*; 5. entendez 1383. — *Imp.* 2. entent 95, *3221*, *etc.*; 5. entendez 2342, *4277*, *etc.* — *Sbj. pr.* 6. entendent 3417. — *Pf.* 3. entendi 1219. — *P. p.* entendu [*1719*], *3204*; entendue *260*, *2668*, *4238*. — *Intr., le plus souvent avec la prép.* a *ou un pron. au dat.* : 95, 734, 1604, 2342, 2808, 2897, 3221, 3417, 4277. *Prêter attention, écouter, s'appliquer, être occupé à.* — *Tr. Comprendre, entendre* (*de ses propres oreilles ou par ouï-dire*). — *Au v.* 3417, *on peut lire également bien* si entendent *et* s'i entendent.

Entente. — A vostre entente *2323. Vous m'entendez bien.*

Enteser 4475. *Intr. Ajuster, diriger un coup.*

Entester 1258. *Frapper à la tête.*

Entier *3035*; entiers 452, *3969*. — Li rois n'a pas corage entier *3436*. *Le roi manque de fermeté, de décision, de suite dans les idées.*

Entrafiër 2942. *Réfl. Se donner mutuellement sa foi, sa promesse.*

Entramer 1791. *Réfl. S'entr'aimer.*

Entre 694, 4010, *etc. Prép.* — Entre eus 3144, *à eux trois, tous trois.*

Entrebaisier 303. *Intr. S'entrebaiser.*

Entredire. *Réfl. Se dire réciproquement.* — *Ind. pr.* 3. entredient 2848.

Entree *933*, 3020.

Entremetre. *Réfl. S'occuper de, avoir le soin de.* — *Ind. pr.* 3. entremet *3788*.

Entrer *1663*, *4423*, *etc.*; en entrer 675; s'en entrer 3155, 3388.

Entreseignier. *Distinguer.* — De lor armes entreseignié *3713*. *Chacun avec des armes différentes* (*par les couleurs ou par les emblèmes, les armoiries*); *cf.* 4016-20.

Entresqu'a 2384. *Jusqu'à.*

Enuit, *voy.* **Anuit.**

1. **Envers** 4406; enverse *3173*. *A la renverse, renversé.*

2. **Envers** 218, 4198, *Prép. A l'égard de.* — Mais envers vos nen ai je rien 793. *Mais*

je n'ai aucun grief contre vous, je ne vous en veux pas.

Envie *1061, 4158.*

Envieus 4174. *Envieux.*

Environ *992, 3385. Autour, à l'entour.*

Enviz *2045, adv.*; a enviz 3541, *loc. adv. Malgré soi, à contre-cœur, avec peine.*

Envoier *669*, 4378, *etc. Envoyer.* — *Sbj. pr. 1.* envoi *2693.*

Envoisier 2893, 3831. *Intr. et réfl. Se divertir, s'amuser.*

Enz *941, etc. Adv. Dedans.* — Enz en 4089, *dans.*

Er *321*, air 16. *Air.*

Erbe 1633, 4130, herbe 1624; erbes 1405.

Erbete 1672. *Herbette.*

Ere, *voy.* **Aire.**

Erent, eres, *voy.* **Estre.**

Ermine, *voy.* **Hermine.**

Ermitage 1362, *2280.*

Ermite *2265, etc.*, hermite 1367; ermites 2329, hermites 1395, *2433*, 2735.

Errant 746, 2456, [*2801*]. *Adv. Aussitôt.*

Erre. *M. Marche, allure.* — Venir, acorre grant erre *1871 et* 1856, 1989. *Venir, accourir grand train, très vite.* — En erre *1872, sur le champ.* — A plain erre 3672, *à fond de train.*

Errer 612, 2290, 3017. *Marcher.*

Error *2217.* — Qui... est a error Vers lui de moi *360-1.* *Qui ... a une opinion erronée de ses rapports avec moi.*

Ersoir *432. Hier soir.*

Ert, *voy.* **Estre**.

1. **Ès.** *Pron. Même.* — En ès le pas 1760, *voy.* **Pas.**

2. **Ès** 570; ès vos 3706, ès vous 2101; estes vos 3397. *Voici.*

Esbahir 3905. *Ébahir.*

Esbaudie *3606?*

Esbaudir. *Animer, réjouir.* — *Ind. pr.* 3. esbaudist *1529.*

Escarlate 2885, *3731*; escarlates 2739. *Étoffe de laine fine de n'importe quelle couleur.*

Eschaper 980, *4449, etc. Échapper.*

Eschif [*1662*]; eschis (1662). *Adj. construit avec* de. *Qui évite.*

Eschine *4046. Échine.*

Eschiver 1940. *Esquiver, éviter.*

Escoce *3137. Écosse.*

Escollier 279. *Châtrer.*

Escolorgier *3957. Glisser.*

Escondire 810, 3053, *3057, 3256*; *sbj. pr.* 3. escondie [*3051*]. *Tr. justifier, disculper; réfl. se justifier d'une accusation par l'une des preuves judiciaires en usage.* — *Refuser, contredire 3724, 3919.*

Escondit *2227, 3130, etc.*; escondiz *4178. Action de* sei escondire, *de se justifier dans les formes légales*; *no-*

tamment par le duel judiciaire 815.

Escorce *3856. Écorce.*

Escouellier *1205. Leçon évidemment corrompue. Peut-être* : le connillier, *le chenil, ou la garenne, le clapier* (*cf.* God., I, CONNILLIER *et* CONNILLIERE)? *Peut-être* : l'escuëllier, *le vaissellier, c'est-à-dire « la vaisselle dont nous nous servons »* ?

Escouter 728, 3059, *etc. Écouter.*

Escrever. *Intr. Crever. — Ind. pr.* 3. escrive 731.

Escriër 884, 1496, *etc. Intr. et réfl. S'écrier, crier.*

Escrin-z 4135. *Écrin.*

Escrire 2416. *Écrire. — Fut.* 5. escriroiz 2424. — *Imp.* 5. escrivez 2650. — *P. p.* escrit *1790, etc.*; escrite *2266*.

Escrit *2504, 2620*; escriz [*2528*]. *Écrit.* — Les profecies de l'escrit *1396*. *Les prophéties de l'Écriture Sainte.*

Escrive, *voy.* **Escrever**.

Escu 3132, 3516; escuz *3991*, escus 3712, 4023. *Écu, bouclier.*

Escuier *1110, 1483, 3667*; escuiers 3892. *Écuyer.*

Escuruel; escureus 923. *Écureuil.*

Esforcier 1422. *Tr. Contraindre, faire violence à.*

Esfreer 1740, 1896, 2079, effreer 3084. *Émouvoir, troubler, effrayer.* — La forest est si esfre[e]e *1748*. *La forêt inspire tant de terreur. Sur cet emploi du p.p., cf. Tobler,* Vermischte Beiträge, I, 126.

Esfroi *693, 1722*, 2073. *Trouble, émoi, effroi.*

Esfroïr 745, [1074], 1535. *Émouvoir, troubler, effrayer.*

Esgarder 2918, 3271, 3835, *etc. Regarder.* — Esgarder que 4239. *Se garder de.*

Esgart. *Regard.* — Avoir esgart de *3903*. *Être regardé par. — Délibération, accord, décision 4140*, 4274.

Esgener 1516. *Blesser.*

Esjoïr. *Réjouir. — Ind. pr.* 3. esjot *370, etc.*

Esligier *2859, 3423*. *Alléger, justifier.*

Eslire *1188*, 1205. *Choisir; apercevoir.*

Esloignier *120*, 4369, *etc. Éloigner*; *réfl. avec* en 2916.

Esmaier 1538, 3678, *3812*. *Tr. Mettre en émoi, troubler, effrayer. — Sbj. pr.* 3. esmait *3347*.

Esmarrir 1844. *Affliger.*

Esmer 729. *Estimer (une distance).*

Esmeraude-s 1813. *M. Émeraude.*

Esmeraudin-e *2028*. *D'émeraude.*

Esmerillon-s *4480*. *Émerillon.*

Esmoveir; *ipf.* 3. esmovoit *764*. *Remuer. — P. p.* esmeü

1713. En parlant du gibier, lever.

Espandre 712. *Répandre.*

Espardre. *Disperser, éparpiller. — P. p.* esparse *36, 1170.*

Esparpellier *708. Éparpiller.*

Espaule-s 1331, 3911. *Épaule.*

Espee *934, 3157, etc.*; espees *2758. Épée.*

Esperitable-s *3406. De nature spirituelle.*

Esperital *3218. De nature spirituelle.*

Espernier. *Épargner. — Ind. pr.* 3. esperne *3740.*

Esperon *3371, 3681*; esperons 1690. *Éperon.* — A esperon *4247. De toute la vitesse de nos chevaux.*

Espès 991. *Épais. — Adv.* 1292.

Espesse 4356. *Épaisseur d'un bois, d'un fourré.*

Espesser 4320. *S'épaissir, être épais.*

Espie *1930, 1961, 4275. F. Espion.*

Espié 3550. *Épieu.*

Espine *1084, 3880, 4328*; espines 867, *871. Épine.*

Espinoi *4361. Endroit plein d'épines, épinaie.*

Espinoie *4356 Épinaie.*

Esploit *1862. Hâte, empressement.*

Esploitier. *Se hâter, faire diligence. — Subj., pr.* 2. esploites *2477.*

Espoir *311. Espoir, attente.*

Espoise 1537, 4379. *Fourré.*

Espoisier *2448. En parlant du ciel, s'obscurcir.*

Esposer 2192, 3008. *Marier.* — Mes, ses esposez [*4210*], *4232. Mon, son époux.*

Esquoi *1678. Mot inconnu ou mauvaise leçon. — Suchier :* recoi, *lieu retiré, solitaire, caché. — Röttiger :* estui, *avec le sens de « cachette », qu'on peut induire de certains emplois du verbe* estuier. — *Cf. le chap.* III *de l'Introduction.*

Essaier [*3684*], *3748. Essayer, tâter, éprouver.*

Essart *3040,* 3105. *Taillis dont on met pendant un certain temps le sol en culture après chaque coupe, en arrachant et en brûlant sur place les broussailles, épines, racines, entre les souches.*

Essciënt. — A essciënt. *Sciemment.*

Esse, *voy.* **Aise.**

Essillier 2142, 2167, *4282. Exiler.*

Essuier 2491. *Essuyer.*

Estache 3551. *Poteau.*

Estachier 4330. *Attacher.*

Estage *3399. Résidence.*

Estait, *voy.* **Ester.**

Estanchier *3656. Étancher (le sang).*

Esté *1774. Été.*

Estee *3152. Séjour, arrêt.*

Estendre. *Étendre. — P. p.* estenduz *4130.*

Ester *206, 3146, etc. Intr.*

et réfl. Se tenir debout, être situé, demeurer, rester, s'arrêter. — *Ind. pr.* 3. estait [350], *1700*. — *Ipf.* 3. estot 258, *3105*, estoit *973*, *etc.*; 5. estiëz 475; 6. estoient *3888*. — *Pf.* 3. estut *1217*, *4036*, *etc.*, esteut 4443. — *Imp.* 4. eston 3791. — *P. p.* esté *1797*, *etc.* — *Impers.* Con li estoit *2200*. *Dans quels sentiments elle était.* — *Une partie des formes de ce verbe se confondent dans l'écriture, et même dans la prononciation, parfois aussi dans la signification, avec celles du verbe* **Estre.**

Esterlin; maalle esterline *3658*; soz d'estrelins 3974. *Adj. et sbst. m. Sterling, nom de monnaies anglaises. Cf.* **Sol.**

Estes vos, *voy.* 2. **Es.**

Esteut, *voy.* **Ester.**

Estiene (saint) 3074. *Saint Étienne.*

Estoile-s 323. *Étoile.*

Estoire 1789. *Histoire.*

Estoner *3770*. *Étourdir.*

Estortore 1618. « *Verge qui doit avoir deux pieds et demi de long, et s'appelle* estortouere, *pour ce que quant on chevauche parmy fort bois, on la met devant son visage, et celle estort les coups des branches, qu'elles ne fierent sur le visage.* » *Phébus, ch.* XLV (God., II, ESTORTOIRE).

Estovoir *Impers. Falloir, être besoin.* — *Fut.* 3. estovra 249, 1206, 3471. — *Ind. pr.* 3. estuet 580, 3362, *etc.* — *Ipf.* 3. estovoit 2603. — *Pf.* 3. estot [*1301*], estut 50, 484.

Estrange. *Étranger* 1908, 3603; *étrange* 630, 3696.

Estre *325*, *4056*, *etc. Être.* — *Fut. composé* 1. serai 314, [2528]; 2. seras 3412, *etc.*, seraz 2825; 3. sera 274, *3930*, *etc.*; 4. seron 1902; 5. serez 2403, seroiz [846]; 6. seront 666, 3203, 3866. — *Cond.* 1. seroie 62, *etc.*; 3. sereit 193, seret 66, 3246, seroit 67, *etc.*; 6. seroient 4159. — *Ind. pr.* 1. sui *2419*, *3229*, *etc.*; suis 2205; 2. es 94, 3761; 3. est *2049*, *3617*, *3618* (ert ?), *etc.*; 'st *après* qui 1003, [3522]; 4. somes 1554, 3121, *etc.*; 5. estes 627, 3114, *etc.*; 6. sont *805*, *2937*, *etc.*, sunt 877. — *Ipf.* (*type* eram) 1. iere (*ou* j'ere) 1062; 2. eres 71; 3. iere 1112; ert *701*, 3026, *etc.*; 5. eriëz 54; 6. erent 737, *3422*, *etc.*, eirent 914, 2015; (*type* étais) 3. estoit 98, *717*, *1675*, *2082*; 5. estiëz 1005; 6. estoient 886, *1854*, 3324. — *Fut.* (*type* ero) 3. ert 386, *422*, 3289 *et passim*; iert 294, 4439, *etc.* — *Sbj. pr.* 1. soie *2249*, 2705; 3. seit 224, set 2423, 3171, 3310, soit 224, *3267*, *etc.*; 4. soion 1564; 5,

soiez 2342, [*3593*], *etc.*, soyez 782; 6. soient 1242, *3259*, *etc.* — *Pf.* 1. fui *404*, *3632*, fu 3765; 2. fus 2498; 3. fu 104, 727, *1368*, *3552*; fut 728, *821*, *2059*; 6. furent 2962, 3566. — *Sbj. ipf.* 1. fuse 35; 3. fust *1587*, 3523, *etc.*; feüst 299, 300; 4. fuson 88, 191; 5. fussiez 2382; 6. fusent 421, 3112. — *Formes empruntées à* ester : *fut.* 3. estera 3873; *p. p.* esté 3046, 3639.

— Estre 368, *2002*, *2182*, 2436, *2450*, [2657], *2831*. *Inf. pris sbvt. Manière d'être, nature, personne, genre de vie, entourage, suite.*

Estreindre. *Étreindre, serrer.* — *P. p.* estroit 1901; estroiz *1053*.

Estrier 1376. *Étrier.*

Estroit 1147, 1154, 3580. *Adv. Étroitement.*

Estroitement 1674, 1820. *Étroitement.*

Estros (a) *514*. *Loc. adv. Avec acharnement.*

Estuet, *voy.* **Estoveir.**

Estut, *voy.* **Ester** *et* **Estoveir.**

Esvellier 1739, 1966. *Éveiller.* — *Ind. pr.* 1. esvel 2017. — *P. p.* esvelliez *1490*, *vif, alerte.*

Et 39, 58 *et passim. Conj. Et.* — *Introduisant une prop. principale non coordonnée, même après une subordonnée* : 596, 3077, 3406, *etc.*

Eu, *voy.* 2. **Le.**

Eü, eüs, *etc.*, *voy.* **Avoir.**

Euilz, eul, euz, *voy.* **Uel.**

Eure, *voy.* **Ore.**

Eus, *voy.* **Lui.**

Evainz, *voy.* 2. Ivain.

Eve 1145, 3340. *Eau.*

Evesque 2980, 2985. *Évêque.* — *Il n'y avait pas d'évêque en Cornouailles à l'époque de notre poème. L'ancien évêché de Cornouailles, dont le siège était à Saint-Germans, avait été réuni en 1040 à celui de Dumnonia; et depuis 1050 le titulaire avait sa résidence à Exeter* (*Gams*, Series Episcoporum, *p. 188*).

Evres, *voy.* **Ovre.**

Evrol (saint) [*238*]. *Saint Evroult.*

1. **Face** *59*, *841*, *1827*. *Face.*

2. Face, façon, *etc.*, *voy.* **Faire.**

Fachon, *1151*. *Traits, figure.* — Gente façon *2261*. *Épithète d'Iseut.*

Fade-s *3720*. *Faible, languissant.*

Fael, *voy.* **Feel.**

Faer 4021, 4064. *Féer, enchanter.*

Fain *2071*. *Faim.*

Faindre 3520. *Feindre, simuler*; *réfl. hésiter, être paresseux à.* — *Ind. pr.* 3. faint [*2319*], *2474*. — *P. p.* fainte *1822*.

Faire *480*, *3095*, *etc.*, fere *1567*, *3917*, *etc.* — *Fut.* 1·

ferai *2422*, 3587, *etc.*; 2. feras 618, 3230; 3. fera 414, *3014*, *etc.*; 4. feron 623, *2262*; ferons *4062*; 5. ferez *1173*; 6. feront [330], 3150. — *Cond.* 1. feroie 2016, *2189*, 3473; 3. feroit 192, *714*, 2954; 5. feriëz 885, 2362; 6. feroient *588*. — *Ind. pr.* 1. *et* 2. fais 3496 *et* 410, [3228]; 3. fet *2968*, fait 8, 4478, *etc.*; 6. font *2128*, 3652, *etc.* — *Ipf.* 1. faisoie *4262*, *etc.*; 3. fesoit [4148], faisoit 1664, 1730, faisot 585; 6. faisoient 289, 913. — *Imp.* 2. fai 543, 3054, *etc.*; 5. faites 205, 4325, *etc.* — *Sbj. pr.* 1. *et* 3. face *3251*, *4217 et* 2, 150, 3339; 4. façon 4314; 5. faciez 3588, 3610, 4290; 6. facent *776*. — *Pf.* 1. fis *983*, 3493, *etc.*; 3. fist *2140*, 3006, *etc.*; 5. feïstes *52*, *486*, 2600; 6. firent 900, 2865. — *Ipf. sbj.* 1. feïse 423; 3. feïst 1436, 3245, *etc.*; 5. feïsiez 2602. — *P. p.* fet 4360, fait *2056*, *3557*, *etc.*; faiz 3268; faite *1801*, *2995*, *etc.* — Faire a, *construit avec l'inf., sert à décrire un état ou une action comme résultant nécessairement du caractère ou des actes du sujet* : Bien lor faisoit a redouter 1664, *c'est avec raison qu'ils devaient le redouter.* — Faire que 273, [4208], *etc. Agir, se comporter comme, tenir lieu de.* — Se faire 3784 *marque le passage à un état caractérisé par le prédicat.* — *Impers., en parlant du temps* 1730. — Faire pendre 1666, 3474, *3496*, *pendre*; faire amanantir 4314, *enrichir*; faire brandir 4478, *brandir*; blasmer te font 3225, *c'est qu'ils te blâment. Voy. au glossaire d'*Orson de Beauvais *l'art* Faire. — Faire *peut se substituer à n'importe quel autre verbe dont on veut éviter la répétition* : 567, 3467, 3929, *etc. Il remplace très souvent l'un des verbes exprimant l'acte de la parole* : 265, 2897, 3189, *etc.*

Fais. *Fardeau*; *peine*, *chagrin.* — A fais *18*, *avec peine, à regret.*

Faisance *1704*, 2062. *Action, fait.*

Fait 2228.

Falise [*921*]. *Falaise.*

Falle *447*, *1181*, *1372*. *Faute, manque.*

Fallir *2393*, *2595*, *4313*. *Manquer, faire défaut, se tromper, ne pas atteindre son but*; *impers.* 481, 2877. — *Fut.* 3. faudra 147. — *Cond.* 5. faudriëz 3450. — *Ind. pr.* 1. fal *1622*; 3. faut 1425, 2877, *4386*. — *Sbj. pr.* 1. falle *2303*, *4467*. — *Pf.* 3. falli *481*, 2163, 2304. — *P. p.* falliz 1769. — L'arc Qui ne faut *1752*, *1763*.

Faloise (921), *3832*. *Falaise.*

Fame *2751. Renommée.*
Fane *3798*; fans *3675*, 3819. *Fange.*
Fange *3801*, 3803.
Fangoi *3468*, *3691. Bourbier.*
Fantosme 4074. *M. et f. Fantôme.*
Farine 708.
Faus-e *4147. Adj. Faux.*
Faut, *etc.*, *voy.* **Fallir.**
Feel *1316*, *3121*, fael *627. Fidèle.*
Feelment 4260. *Fidèlement.*
Fei 3098, foi 414, *etc.*; fois *3494*. — Bone foi *102. Épithète d'Iseut.* — Par foi! 163, *3317*; par ma foi! *55*; en bone foi *1382*. — Mentir sa foi [1318], jurer sa creance et sa foi *2337*. — Dont je sui vers le roi par foi [*1326*]. *Dont j'ai reçu la confidence du roi.*
Feïse, feïst, *etc.*, *voy.* **Faire.**
Felon 470, *613*, *1152*, *2839*, 3792, *etc.*; felons 132, *582*, *3465*, *etc.*; fel (*nom. sg.*) 862, 4403, 4422, (*acc. sg.*) 2124, 4370, (*nom. pl.*) 121, 786, 3194, 3343, 4224; feus (*nom. sg.*) *3143*, (*acc. pl.*) 4468. *Félon, perfide, pervers, furieux, cruel.*
Felonie *559*, *647*, *674*, *2903*. *Félonie, trahison, perfidie, cruauté.*
Feme *883*, *1092*, *4126*, *etc. Femme, épouse.*
Fenestre *943*, *4306*, *etc. Fenêtre.*
Fenestrier [2466]. *Fenêtre.*
Fenir *276. Finir.*
Fer 4053; fers 4024. *Fer; fer de lance.*
Fere, *voy.* **Faire.**
Ferir. *Férir, frapper; donner de l'éperon* 1245, 3682. — *Fut.* 1. ferrai 2014; 3. ferra 843. — *Ind. pr.* 3. fiert 951, *3695*, *etc.* — *Ipf.* 3. feroit 1451. — *Imp.* 5. ferez 3682. — *Sbj. pr.* 3. fire 1764. — *P. p.* feru *3551*, *3901*; feruz 1758, ferus 4487; ferue *3177*.
Ferlin 3658, ferlinc 3982. *Petite monnaie anglaise* (farthing), *valant le quart du denier. Cf.* **Sol.**
Fermement 1893.
Fermer 4024, fremer 3755. *Fixer.*
Fermeté. *Assurance, garantie.* — A fermeté 4117, *assurément, sans doute.*
1. **Feste-s** 2997. *Fête.*
2. **Feste-s** *3336. F. Faîte.*
Feu *1295*, 3792, *etc.*, fu 1128. — Metre a feu 1111, *faire périr sur le bûcher.*
Feus, *voy.* **Felon.**
Feüst, *voy.* **Estre.**
Fi. *Sûr, certain.* — De fi 4154, *sûrement, avec certitude.*
Fiancier-e *2274. Plein de confiance, de certitude.*
Fichier 3621. *Ficher.*
Fier *863*, 4379; fiers *1103*, 3746; fiere *3164*, 4221, fire *1186*, *2116. Farouche, rigoureux, fier.*

Fiër 1962, *2411*. *Fier, confier.* — *Ind. ipf.* 3. fiot *813*.

Fierement *2849*.

Fiert, *voy.* **Ferir.**

Fiertre-s 4135. *F. Châsse, reliquaire.*

Figure. — Bele figure *1238*. *Épithète d'Iseut.*

Fil 4456. *Fil.*

Filatiere-s *4133*. *M. et f. Phylactère, sorte de reliquaire.*

Filer 1145. *En parlant d'un liquide, s'allonger en filet.*

Filet 1150. *Petit fil.*

Fille *2141*, *etc.*; filles 2212.

Filz, *voy.* **Fiz.**

1. **Fin** *277*, *2812*, 2846, [*3099*], *etc.*; fins (3099). *F.* — En fin 298, *enfin.*

2. **Fin** 1982, *3912*; fine 2724.

Finer 300, *930*, 1509, 3061, 3570. *Tr. et intr. Finir, terminer, s'arrêter, cesser; impers.* 1968.

Fire, *voy.* **Fier** *et* **Ferir.**

Fiz 148, 1000, filz 1236, *1939*, 3389-90, 3487. *Fils.*

Flaele *23*. *Fléau, punition.*

Flanboiant *2742*. *P. pr. adj. de* flanboier, *flamboyer.*

Flanc; flans 2154, 3580, *3676*.

Flavel 3750. *Cliquette; cf.* Wistace le Moine 1399, 1401, 1414.

Flaveler 3690, [3827]. *Intr. Jouer du* flavel.

Flor. *Fleur* 2740; *fleur de farine 676*, *3597*, *etc.*

Florir 1518, [4085]. *Fleurir.* — *La correction que j'ai faite au v.* 4085 *prête à ce passage un sens fort analogue à celui des vv. 10826-9 de* Partenopeu de Blois, *cités par Schultz*, I, 631 :

> ... N'ert pas jonchie de jonc,
> Mais d'inde flor de violette;
> Et de levenque menuete
> Estoit poldree espessement.

Mais je dois confesser que je ne connais pas d'exemple aussi ancien de florir *employé comme verbe transitif.*

Flote. *Troupe.* — A une flote *3805*. *Tous ensemble.*

Foi, *voy.* **Fei.**

Foiblement 2172. *Faiblement.*

Foïr, *voy.* **Fuïr.**

Foirié 2164. *Jour férié, dimanche.*

Foiz *411*, *3493*, *etc. Fois.*

Fol *127*, 2477; fous *273*, 4174, *etc.*; fole *177*, *3046*, *etc. Adj. Fou.* — Fole amor 496, *etc.*, fol'amor 301, *amour coupable, irrégulier;* fole 3046, *coupable de* fole amor.

Fole *3884*. *Foule.*

Folement *661*, *2007*. *Adv. joint au verbe* amer *pour indiquer le caractère irrégulier, coupable du sentiment.*

Folie *20*, 362, *4157*, *etc. Folie, dérèglement.*

Folor *4196*. *F. Folie, dérèglement.*

Fonder 1510.

Fondre. *Intr. S'effondrer.* — *Ind. pr.* 3. font 3685; 6.

fo[n]dent 3811. — *Sbj. pr.* 3. fonde *3709*.

Fontaine *351. Source.*

Fontenil *1670. Petite source.*

Fonz *3813. Fond.*

Force 2047, 2296, 3111, *3855. Force, violence.*

Forche 1737. *Fourche; bois fourchu soutenant la feuillée sous laquelle s'abritent Tristan et Iseut dans la forêt de Morois.* — Forches 42. *Gibet.*

Forest 1275, *1357*, 3100. *Forêt.*

Forestier 1282, *1834*, 2761, *2821*, *4047*, *etc.*; forestiers *1837*.

Forfaire. *Manquer gravement à ce que l'on doit à qqn.* — *P. p.* forfait *932*.

Forfet *1971* ?

Forme 706.

Forment *169*, *3609*, *etc. Fortement, beaucoup.* — Forment bien 1103, 3577, *très bien.*

Former 226

Forrer 3303. *Fourrer.*

Fors. *Adv. Dehors* 1455, *1909*, *3662*, *etc.*; *hormis, excepté* 24, 3849, *etc.* — La fors *1905*. — Fors de 723, *2051*, 3763. — Fors que 111, fors tant que 763, *sinon que.* — *Conj.* 1848, 3085. *Sinon que, sauf que.*

Fort 112, *etc.*; forz 3148, [3965]. *Adj. Fort, pénible.* — *Adv.* 813, *1569*, *4050*. — A fort *3807*, *4396*, *avec force, rapidement.* — Mout par est mis Tristran en fort *2457*. *Tristan est dans une grande anxiété* (?).

Fortune, *249*, *1697*.

Fosse *1330*, *etc.*

Fossé 992, 2455.

Frain *3897*, 3990. *Frein.*

Fraindre. *Briser.* — *Ind. pr.* 3. fraint 2513.

Fraite 4322. *Brèche, ouverture.*

Franc 3524; frans 2212, *3023*, 3430; franche 102, *3924*, *etc. Noble, libre.* — *Au v.* *3327*, *où* frans *rime avec* mains, *on a peut être affaire à un autre mot. Voy. le chap.* III *de l'Introduction.*

Franceis 3430. *Français.*

Franchir 3011. *Affranchir.*

Franchise *1565*, [*1945*], *2660*. *Noblesse, générosité; acte noble, généreux.* — *La correction que j'ai faite au v.* 1945 *n'est qu'un pis aller.*

Frarin-e *419*. *Misérable, mesquin.*

Freisnin-e *3482*. *De bois de frêne.*

Fremer, *voy.* **Fermer.**

Freor *1447*. *Trouble, émoi.*

Frere 1362. *Titre donné à un religieux.*

Frès 3712, frois *3102*; fresche 3915. *Frais.*

Frichon *3220*. *F. Frisson.*

Frime *4122*. *Gelée blanche. Manque à* God.; *cf.* Thèbes 6451-2, 7395-6, 7573-4.

Frise. Le roi de Frise *2246*,

2610, la mer de Frise [*2406*]. *Il est bien peu croyable qu'il s'agisse ici, comme dans les chansons de geste, de la Frise continentale; car, dans les passages correspondants, aux vv.* 2310, 2633, 2872 *et* 2929, *il n'est question que de la Bretagne française ou de l'Écosse, d'abord du Lothian* (Loonois), *puis du Galloway* (Ganoie). *Les noms de* Frise *et de* Frisons *se retrouvent d'ailleurs en Écosse. La compilation de Nennius* (Mon. Germ. Hist., Auct. Antiquiss., XIII, *pp.* 179 *et* 180) *appelle* mare Fresicum *ou* Frenessicum (*corr.* Fressenicum) *l'estuaire du Forth, qui baigne la côte septentrionale du Lothian; et la ville de Dumfries, très voisine du Galloway, semble avoir été originairement le « fort des Frisons », comme Dumbarton le « fort des Bretons ».*

Frocin *320, 645*; Froci[n]s 328; Frocine *470, 1328*. *Nain astrologue, ennemi de Tristan.*

Froidir. *Devenir froid. — Ind. pr.* 3. froidis[t] *3172*.

Frois, *voy.* **Frès.**

Froit 3758; froiz 3733. *M. Froid.*

Front *3311*.

Fu, *voy.* **Estre.**

Fuelle 1802, 1826. *Feuillage, feuille.*

Fuellier 1840; fulliers *1838*. *Endroit feuillu, ombragé.*

Fuer. *Coutume* 2194; *prix* 2890.

Fuerre 1984, 4408. *Fourreau.*

Fui, *voy.* **Estre.**

Fuie *456, 3085*. *Fuite.*

Fuïr *2394, 3090, etc.*, foïr 240; *sbvt* [*318*], *2095*. *Intr. fuir; réfl. avec* en, *s'enfuir. — Gér.* fuiant 336, 970. — *Ind. pr.* 3. fuit *1706, 3392* (*l.* s'en fuit), *etc.* — *Imp.* 4. fuion 2099. — *Sbj. pr.* 3 fuie *2053*. — *Pf.* 3. foï 2900; 5. fuïstes 2386; 6. fuïrent *1648*. — *Sbj. ipf.* 3. fuïst 1582.

Fuitif; fuitis *1948*. *Fugitif.*

Fullie *1291, 1673, etc. Feuillée, cabane de feuillage.*

Fullier, *voy.* **Fuellier.**

Fus, fuse, fust, fut, *etc.*, *voy.* **Estre.**

Fust 4410. *Arbre.*

Gaain *1081*. *Gain.*

Gaber 521, 2883, *4454*. *Plaisanter, badiner.*

Gabois *122*. *Moquerie, raillerie.*

Gacel *3952*. *Marécage.*

Gage *1848*, 2371, 2568; gages 488. — Veer son gage *1880*. *Refuser un gage, une caution (en parlant d'un délinquant).*

Gaires 2625, *4020*. *Guères.*

Gaite-s 2454, 4118. *F. Guetteur.*

Gaitier 1698. *Réfl. avec* de. *Se garder, être en garde.*

GALES *336*, 2129. *Le Pays de Galles.*

GALOIS *1577*, *3762*. *Adj. et sbst. Habitant du pays de Galles; gallois.*

Galop. — Toz les galoz *653*. *Au grand galop.*

Gandir *4477*. *Échapper.*

GANOIE *2633*, [*2929*] *Leçon fautive pour* Gavoie : *le pays de Galloway, en Écosse. Je n'ai pas osé rétablir la bonne leçon, parce qu'Eilhart a également* Ganôje. *Durant tout le* XIIe *siècle, le Galloway a formé un état à demi indépendant sous la suzeraineté des rois d'Écosse. D'après les renseignements qu'a bien voulu me fournir M. Alfred Mercier, le dernier prince qui ait porté le titre de roi de Galloway ou l'ait reçu des chroniqueurs est Alan, mort sans postérité légitime en 1234.*

Gant 2075; ganz *2039*, *etc.*

Gap; gas *1926*. *Plaisanterie.*

Garant. *Garantie, protection* 3365; *garant 3449*.

Garantir. *Protéger.* — *Pf.* 3. garanti 756.

Garçon 3642; garçons *3892*. *Valet de bas étage.*

Garde 2209. — Prendre garde de 3585. *Faire attention à.*

Garder *2208*, 4347, *etc.*, guarder 1446. — *Sbj. pr.* 3. gart 3315, 3407, 4435. — *Intr. Regarder* 321, 1446, 4358; *veiller à* 2208. — *Régissant une prop. subordonnée, introduite ou non par* que : 60, 3514, 3588, 4456. *Avoir soin, prendre garde.* — *Tr.* 824, 3315, 3407, 4435. *Garder, conserver, préserver.* — *Réfl.* 1572, 2843, 4183, 4347, 4389. *Se garder, se tenir sur ses gardes.*

Gardin 589, jardin *416*, *4322*.

Garet; garez 3874. *Guéret, jachère.*

Garir. *Tr. et intr. Guérir; protéger, mettre à l'abri; échapper* 906. — *Pf.* 1. gari *53*; 5. garistes *485*. — *Sbj. ipf.* 3. garist *924*; 5. garisiez *906*. — *P. p.* gari *3758*.

Garnement *2989*; garnemenz *3532*, [*4025*]. *Vêtement, armure.*

GASCOIGNE [*1974*]. *Gascogne.*

Gast. *Dévastation, ravage 1108; terre inculte, lande 1622*, [*1728*] (*par opposition au* plain, *à la plaine cultivée*).

Gaudine *1768*, *3320*, *4357*, *etc. Bois, taillis.* — *Aux vers* 1272-3, *on tiendra mieux compte de la leçon manuscrite et du sens de* gaudine, *en lisant :* Lasent le plain, et la gaudine S'en vet Tristran et Governal. *On sait qu'en ancien français l'acc. sans prép. marque très souvent le lieu de l'action exprimée par les*

verbes de mouvement; cf. 1685, 4376.

Gaugains, *voy.* Gauvain.

Gaut [*1584*], *1751*. *Forêt.*

Gauvain 3418, *3475*; Gauvains 3262, 3461, 4012, *4188*; Gaugains 4062; Vauvain *4060*. *Chevalier de la Table Ronde, neveu du roi Arthur, renommé pour sa prouesse et sa courtoisie.*

Ge, *voy.* **Je.**

Gé, *voy.* **Gué.**

Gel, ges, *voy.* **Lui.**

Gemissement *356*.

Genoil; genoz 957. *Genou.*

1. **Gent** *308*, *3240*, *etc.*; genz 310, *994*, 1788, 2334. *Gent, gens; personne.* — Fors de gent *3763*. *Hors de la société des hommes.*

2. **Gent** *1098*; gente *590*, *1651*, *2221*, *2645*; genz 4427. *Bien fait, beau, élégant; au fém., épithète fréquente d'Iseut dans la première partie.*

Gentil; gentis *2105*. *Noble.*

Geredon, *voy.* **Gueredon.**

Gerflet 3475, 4013, 4059, Girflet 4016; Girflez 3263. *L'un des principaux chevaliers de la Table Ronde.*

Gerpir 2090. *Abandonner, laisser, quitter.* — *Ind. pr.* 3. gerpist 1614. — *Sbj. pr.* 5. gerpisiez 3135. — *P. p.* gerpi[t] *2503*; gerpiz *2064*.

Gerre, *voy.* **Guerre.**

Gerroie, *voy.* **Guerroier.**

Gesir 594. *Intr. et réfl. Être couché, étendu.* — *Fut.* 1. gerrai 1001; 6. gerront [2836]. — *P. pr.* gesant *4405*. — *Ind. pr.* 3. gist *1779*, 4063, *etc.*; 6. gisent (2836). — *Ipf.* 3. gesoit [*763*], 1673. — *Pf.* 3. jut *765*, 1729, 4046; 4. jeümes 2822; 6. jurent 1276, 1421. — *P. p.* geü *1839*. — Gesir en pechié 1390.

Geter 1021, 3662, *etc. Jeter.* — *Sbj. pr.* 3. get 3693.

Geu, *voy.* **Jeu,**

Geü, *voy.* **Gesir.**

Gibet 2764. *Bâton muni à l'une de ses extrémité d'une fronde.*

Ginple, *voy.* **Guinplé.**

Girflet, *voy.* Gerflet.

Gise, *voy.* **Guise.**

Gist, *voy.* **Gesir**

Givre *1214*. *Vipère, serpent*

Glace *1624*, *1828*.

Glaive 843. *Lance.*

Glan *1405*. *Gland.*

Glise *957*. *Glaise.*

Glorios *225*, *2790*. *Glorieux; épithète de Dieu.*

Gloton *836*. *Glouton, terme d'injure.*

Godoïne 3142, *3478*, *4464*, Goudoïne *3481*, Gondoïne 4241, *4343*, *4358*, 4366, *4431*, Gondouïne 4398. *Nom donné dans la dernière partie à l'un des trois barons ennemis de Tristan; « nom tout à fait anglois (écrit Fr. Mi-*

chel, II, *p.* 175), *qui maintenant s'écrit Godwin.* » *Cf. toutefois* Goduinus, *dans le* Cartulaire de Saint-Père de Chartres, I, *p.* 38 (*années* 931-954).

Gonele *1013. Longue cotte ou tunique portée par dessus l'armure.*

Goster *1464. Goûter.*

Gote. *Goutte, très petite quantité; complément de la négation* 134. — *Amaurose ou goutte sereine* 1916.

Gourd-es 3853. *Engourdi.*

GOVERNAL *242, 3592,* 4071, *etc. Gouverneur et écuyer de Tristan.*

Grace. — Rendre graces 99, 2505.

Graciër 2263, 2486. *Tr. Rendre grâces, remercier.*

Graine *4101. Couleur écarlate produite par la cochenille ou kermès.*

Gramoier *304. Intr. Se désoler, se lamenter.*

Grant 6, *4162, etc.*; granz 377, 3733, grans 2128; *sbvt* 1167, 1567. *Grand.* — Por si grant d'or com'il est toz 215. *Comparez les vv.* 3042-3 *du roman de l'*Escoufle :

> Ne por tant d'or conme ele poise
> Ne seroit il souffert demain,

et 3198-9 *du* Roman de la Rose :

> Mes ne vodroie, por mon pois
> D'argent, qu'il fust sur vostre [pois.

Ces façons de parler sont des réminiscences d'anciennes coutumes et d'anciennes formules symboliques du droit germanique et celtique. La rançon du dommage subi s'estimait au pesant d'or ou d'argent ou se mesurait à la taille de la victime, que l'offenseur devait couvrir de céréales ou de métaux précieux. Certains vœux et certaines pénitences s'acquittaient en offrant à l'Église une baguette d'or ou d'argent, ou bien un cierge, de la grandeur de l'intéressé. Voyez J. Grimm, Rechtsalterthümer, *pp.* 668-674 *de la première édition;* Revue celtique, XI, *p.* 377; *G. Kurth,* Histoire poétique des Mérovingiens, *pp.* 282-290.

Gras *3515,* 3647. *Cf.* **Cras.**

Grater. *Gratter.* — *Ind. pr.* 1. grate *3732.*

Gré. — Mal gré *3117, 4279;* bun[s] grez *1048*, granz grez 2336; savoir gré [*1183*], 2805. — A gré *4069, à notre gré*; vostre gré *2804, à votre gré*; outre mon gré *4175, malgré moi.*

Greignor 2544. *Comp. de* grant.

Grenir (Gloss. de Douai, *cité par* God., III, GROGNIR). *Grogner, murmurer.* — *Ind. ipf.* 6. greignoient *3366.*

Greslir [1814], 2046. *Rendre grêle, amaigrir.*

Grever. *Oppresser, tourmenter.* — *Ind. pr.* 3. g[r]ive *1794*.

1. **Grief** *3506*; griés 1526. *Difficile, rude; affligé, mécontent.*

2. **G[r]ief** *3756*. *Dommage, mal.*

Grignier. *Grincer des dents.* — *Ind. ipf.* 3. grignout [1451].

Griment 1792. *Péniblement, douleureusement.*

Gris *2168*, *2737*. *Fourrure provenant du dos du petit gris; cf.* **Ver.**

Grisain; grisens *3725*. *Drap gris.*

Grive, *voy.* **Grever.**

Grondir *ou* grondre. *Gronder.* — *Ind. pr.* 3. gront *1496*.

Gros 3627, *3933*; grose *1329*; groses 3452.

Gué 3881, gé *3716*, *4070*; guez *1102*, *4209*, *4231*. — Le Gué Aventuros 1320, 2679, 3440. *Nom de lieu.*

GUENELON *3142*, 3479, *4240*; Guenelons [*3466*]. *Nom donné dans la dernière partie à l'un des trois barons ennemis de Tristan.*

Gueron *677*. *Giron.*

Guerre *246*, *etc.*, gerre *2674*, *4451*, *etc.*

Guerredon 274, gerredon *4180*, geredon 4402. *Récompense.* — A gerredon *1373*, *en récompense*; de gerredon *2731*, *en échange.*

Guerroier 2930, gerroier 2634. *Tr. Faire la guerre à.*

Guige (*ou* guiche) *3967*. *Courroie.*

Guignier 3878. *Intr. Guigner, regarder à la dérobée.*

Guignon *3640* ?

Guinple 3994, ginple *4058*. *Guimpe, pièce d'étoffe enveloppant la tête et venant se fermer sous le menton.*

Guise *630*, [*3250*] 3571; gise *1166*. *Manière, sorte, façon.* — N'en pert que l'uel en nule guise *3996*. *Il n'en paraît que l'œil, de quelque façon qu'on le regarde.*

Ha! 238, 3962, *etc. Interj.*

Habit, *voy.* **Abit.**

Hai[e]-s 3025. *Clôture, garenne.*

Haïne *773*, *808*. *Haine.*

Haïr *272*. — *Ind. pr.* 3. het *511*, 3119, *etc.*; 6. heent 3191, 3522. — *Ipf.* 6. haoient 1349. — *Sbj. pr.* 3. hast *601*. — *P. p.* haï *1554*, *4250*.

Hait *977*. *Joie, allégresse.*

Hanap, *voy.* **Henap.**

Hanche *3950*.

Hardi *851*, *1924*; hardiz *700*, *4177*; hardie *171*. — *Adv.* 1701.

Harele *2460*. *F. Cri d'appel ou de détresse; cf.* haro.

Hast, *voy.* **Haïr.**

Haster *1023*, 2644, 3668.

Hastivement 2792. *En hâte.*

Hauberc *2774*; haubers *3012*. *Haubert.*

Hauberjon 1015. *Haubergeon, petit haubert.*

Haut *2590*, 3329, *etc.*; haute 1235. — *Adv. de lieu* 40, *730*, *1485*, 1758, *1764*. — En haut 1510. — Parler haut 3205; s'escriër en haut *1246*, 1251.

Hautement *472*. *Haut.*

Hautor *3002*. *Haut, élevé; épithète de* palais.

1. **Hé!** 750. *Interj.*

2. **Hé** *4280*. *M. Haine.*

Heent, *voy.* **Haïr.**

Henap 3311, *etc.*; hanap 3304. *Coupe à boire.*

Herbe, *voy.* **Erbe.**

Herber. *Aromatiser avec des herbes.* — *P. p. adj.* li vin herbez *2138*, li vins herbez *2259*; *sbvt :* herbé, *boisson herbée.*

Herberge-s 4075, *4081-2*. *Habitation, logement, campement.* — *La répétition du mot à la rime des vv.* 4081-82 *fait soupçonner une corruption ou une lacune.*

Herbergier 2707, *2820*, *2829*. *Tr. et intr. Héberger, loger.*

Herberjage *1360*, herbergage *1428*. *Logement, campement.*

Herité; heritez *3275*. *F. Héritage.*

Herlot 3648, *3653*, 3978. *Truand, ribaud; terme d'injure.*

Hermine *2075*, *3909*, *etc.*, ermine [2032]. *M. et fém.*

Hermite, *voy.* **Ermite.**

Hernois *204*, 3614. *Harnais, équipage.*

Het, *voy.* **Haïr.**

Hisdor *2385*. *F. Horreur, effroi.*

Hom, home, hon, *voy.* **Ome.**

Honir 560. *Honnir.*

Honor, *voy.* **Anor.**

Honorable *2275*.

Honorer 283, 837, 3513. — *Sbj. pr.* 3. anort *2497*, enort *2828*.

Honte *902*, *1919*, *3087*.

Hoquier [*1543*]. *Hocher.*

HORLANDE *2558*. *Peut-être* Norlande, *qui désignerait le royaume scandinave de Dublin?*

Hors *945*. *Adv. Dehors.* — Hors de 2900, 3069.

Huchier *2747*. *Crier, publier, proclamer.*

HUDENT *2780*, Husdent 1457, 1487, 1511, *1520*, *1534*, 1589, 1594, 1610, 1619, 2698, 2728, Husdant *1475*, 2726, Husdan 1484; Husdenz [1444], Husdens 1561. *Chien de Tristan.*

Huese-s 3687. *Botte.*

1. **Hui** *1036*; huz *3703*. *Cri de guerre ou de chasse*; *cri, en général.*

2. **Hui** 348, 3823, *etc.*; d'ui 2677, [3451]. *Adv. Aujourd'hui.* — *L'*h *initiale, servant à prévenir la confusion de l'*u *et du* v, *ne s'écrit pas après une consonne prononcée dans la même syllabe.*

Hurter 1149, 1758-9, 3555, 3681, 4484. *Intr. et tr. Toucher (rudement), frapper.*

Hus, *voy.* **Us.**

HUSDANT, HUSDENT, *voy.* HUDENT.

Huz, *voy.* **Hui.**

I. *Adv. Y, en ce lieu* 19, 4419 *et passim. — Pron. A lui, à eux* *517*, 1222, 3362, *etc.*

Ice 809, 984, 4169. *Pron. dém. neutre.*

Icel 1018, 1775, 1808; *nom. sg. et pl.* icil 4022, [4333]. *Adj. et pron. dém. Celui-là.*

Icest 222, 2372, [3125]. *Adj. dém. Celui-ci.*

Ici *94, 4200, etc.*

Ier 4231. *Hier.*

Iere, iert, *voy.* **Estre.**

Iex, *voy.* **Uel.**

Iglise *958*, 4312, *Église.*

Il, *voy.* **Lui.**

Iluec 139, 3745, *etc. Adv. Là.*

Inde 2984. *Adj. Bleu foncé.*

Irai, *etc., voy.* **Aler.**

Iraistre. *Réfl. Se mettre en colère. — Ind. pr.* 3. iraist [1343]. *— P. p.* irascuz *3208*.

Ire 166, 4433, *etc. Colère, ressentiment.*

Irié *145, 3094*, iré 1992; iriez 1029, *2080*. *Irrité.*

IRLANDE *2033, 2557*, 2617, *2622, 3065*. *Patrie d'Iseut.*

ISEUT 101, *829*, 4450 *et passim*, Yseut 212, 4454, *etc. Fille du roi d'Irlande, femme du roi Marc de Cornouailles, amante de Tristan.*

Isnel-e [1626], *2642*; isneaus 1442. *Vite, prompt, rapide.*

ISNELDONE *3377*. *Stirling, en Écosse, une des résidences du roi Arthur. Cf.* Méliador, I, *p.* LIII.

Isnelement *1958, 3738, 3815* *Vite, rapidement.*

Issi 300, *1179*, eisi 1303, 1829. *Adv. Ainsi. — Cf.* **Einsi.**

Issir *935*, 1770. *Sortir. — Fut.* 1. istrai 2912; 3. istra 3139; 6. istront 100. *— Ind. pr.* 3. ist *1780*, 4368, *etc. — Imp.* 2. is 1905. *— Sbj. pr.* 3. isse 3790. *— Pf.* 3. issi 1514, 2047; 6. issirent *2489*. *— Sbj. ipf.* 3. issist 4483. *— P. p.* issu *2981*, 3864; issuz *723, 967, etc.*; issue *1071, 3000*. *— Souvent précédé de* en : 723, *etc., et dans ce cas presque toujours construit avec le pron. réfl.* : 967, 1355, 1514, 1780, 1905, 1953, 2047.

Issue 3952, 4357.

Itant 1593, 1788, *2362*. *Autant. — Aux vv.* 1593 *et* 2362, *ce pronom sert à attirer l'attention du lecteur sur ce qui va suivre.*

Itel 7, [261], 2302. *Tel.*

1. IVAIN *1219*, 1247, 1250, 1261, Yvain *1265*, Ivein *1156*; Yvains 1228-9. *Le chef des lépreux auxquels le roi Marc livre Iseut.*

2. IVAIN *4059*; Evainz 3487.

Célèbre chevalier de la Table Ronde, le Chevalier au Lion *de Chrétien de Troyes.*

Ivre-s 1311.

Ja. *Adv. de temps servant à établir une relation entre un moment quelconque de la durée et un fait antérieur ou postérieur. — Marquant un passé lointain ou récent* : 96, 135, 848, 873, 979, 1576, 3468, 3493, *etc. — Marquant un avenir prochain ou indéterminé :* 637, 1902, 3100, 3310, 3386, 3755, 4243, *etc. — Marquant un fait qui est sur le point de s'accomplir ou qui a failli s'accomplir :* 3205, 4052, 4402. — Ja mès, ja mar, ja pus, *voy. ces mots.*

Jadis 27, 73, *etc.*

Jagloi-z *4320. Glaieul. Cf.* God., IV, *art.* JAGLEL, JAGLOI, GLAIOLÉ, *et* IX, *art.* GLAIEUL.

Janbe 717, 777, 3944; janbes 3729, *4215*. *Jambe.*

Jardin, *voy.* **Gardin.**

Jarri *1260. Arbre de la famille des ilicinées, le chêne vert ou bien le houx* ; *bâton de* jarri.

Jaspe 2710.

Javelot *856.*

Je 32, 4298 *et passim,* ge 247, 3089 *et passim. Pron. sujet de la 1re personne du singulier; cf.* **Moi.** — *Élidé avant une voyelle :* 109, 170, 207, 407, 479, 515, 525, 893, 1094, 1344, 1576, 1933, 2017, 2018, 2030, 2589, 2616, 3140, 3300, 3338, 3361, 3394, 3463, 3733, 3800, 3823, 4246, 4254, 4404; *non élidé avant une voyelle* : 63, 72, 311, 353, 363, 437, 451, 542, 691, 1020, 1167, 2006, 2032, 2224 *et* 3432 (*à moins qu'au lieu de* je oi *on ne préfère lire* j'oï). — *Avec enclise des pron. de la 2e et de la 3e personne, voy.* **Toi, Vos** *et* **Lui.**

JEHAN (la saint) *2147. La Saint Jean-Baptiste* (*24 juin*).

JESU 1000, 2263. *Jésus.*

Jeu. — Partir un geu 625, *poser un dilemme*; jeu parti 3081, *dilemme.*

Jeue, *voy.* **Joër.**

Jeümes, *voy.* **Gesir.**

Joëor. *Joueur.* — Le Bel Joëor *3999. Cheval de Tristan.*

Joër. *Jouer. — Ind. pr.* 3. jeue 2883; 6. joent [3498].

Joie *1007*, *3511*, *etc.* — Faire joie 978, 1548, 4106. *Se réjouir, manifester de la joie.*

Joiel. *Jeu ?* — Au v. *3776*, O lié faisoie mes joiaus, *nous avons le seul exemple à moi connu de l'emploi de ce mot, qui signifie ordinairement « joyau », pour désigner un commerce amoureux. Sans doute vaudrait-il mieux lire* aviaus *ou* aveaus, *acc. pl. de* avel, *volonté, plaisir ?*

Joindre. *Tr. et intr. — Sbj.*

pr. 6. joignent *4034.* — *P. p.* joinz 729.

Jointe-s 3852. *Jointure, articulation.*

Joios 3784; joiose 183. *Joyeux.*

Jono 4084.

Jonchier 1292, 4416, *etc. Joncher.*

Jor *463*, *3038*, *etc.*; jorz 3283, jors 3451, 4333. *Jour.* — Un jor 1363. — Le jor 3003, *ce jour-là.* — Toz jors 1316, 2250, *toujours.* — Jor 3634, jor que je vive 37, onques jor 395, ja mais jor 295, 314, nul jor *25*, *43*. *En un jour quelconque, jamais (avec ou sans négation).*

Jornee-s 2128. *Journée (de voyage).*

Joster. *Tr. assembler, unir* 737, *4149*, *etc.*; *intr. s'assembler* 30.

Jovente *2202*, *2646*. *Jeunesse.*

Jugement *1097*, *3054*, *etc.*

Jugier 886. *Juger.* — Ainz, puis que la loi fu jugie *2706*. *Jamais, depuis que la Loi a été promulguée (sur le Sinaï).*

Juïse [*3249*]. *Épreuve judiciaire.*

Jure *3248*, *4221*. *F. Jurement, serment.*

Jurent, *voy.* **Gesir.**

Jurer 1126, 3108, *4219*. *Tr. attester par serment Dieu, ou une personne, une chose qu'on juge sacrée; absol.* 4163, 4201, 4219. — *Fut.* 3. jurra 4163. — *Ind. pr.* 1. jur 660, 2337, jure *4201*.

Jus 482, *1715*, *etc. Adv. En bas.*

Jusque a 1084; jusqu'a 1133, 2906, 3139, 3241, 3676, jusq'as 1331, jusqu'en 3137. — Jusqu'a tierz jor 3241, *au bout de trois jours.*

Justise 1168, 1172. *Justice, châtiment.* — Faire justise *1127*, *etc.*

Jut, *voy.* **Gesir.**

Kar, *voy.* **Car.**

1. **La.** *Adv.* 658, *3437*, *etc. Là.* — *Conj.* 1910. *Là où.* — La ou 550, 1635, 1790 (*ms.* Lou), 4284, *etc. Là où; jusqu'à l'endroit où* 1855; *tandis que, pendant que* 1751, 2157.

2. La, *voy.* **Lui** *et* 1. **Le.**

Ladre *3303*, 4208; ladres 3666, 3688, 3926. *Lépreux.*

1. **Lai-s** 2446. *Laïque.*

2. Lai, laide, *voy.* **Let.**

Laidengier *1258*. *Injurier.*

Laidier 4061. *Maltraiter.*

Laidir 3873. *Maltraiter, injurier, endommager.* — *Ind. pr.* 3. laidisent 775.

Laidor. — A laidor 1074, *d'une façon laide, vilaine.*

Laienz 416, 536. *Adv. Là-dedans.*

Laier. *Laisser.* — *Fut.* 3. laira *296*, *etc.*; 6. lairont 776.

— *Cond.* 1. lairoie 128, 892; 3. lairoit 1848. — *Ind. pr.* 3. let *2055*, 3847, *etc.*, lait 131, *etc.* — *Imp.* 2. lai 2905, 3058, 4472. — *L'inf.* laier, *bien qu'il ne s'accorde pas avec les autres formes du verbe* (*cf.* Rom. XXVI, 431), *est le seul constaté dans les textes et les patois.* — *Aux vv.* 296, 334, 892, 1127, *le fut. et le cond., accompagnés d'une négation et régissant un verbe au sbj., précédé ou non de la conj.* que, *signifient : ne pas laisser de, ne pas renoncer à.*

Laine *4098*, 4101, (*4102*).

Laïs 4030. *Adv. Là-bas; cf.* Rom. XXVIII, 113.

Laisier *90*, 4076, *etc. Laisser.* — *Fut.* 3 laisera *515*. — *Ind. pr.* 1. lais 2468; 6. lessent 3094, lesent 3235, laissent 3868, lasent 1272. — *Imp.* 2. lesse 2698; 4. laison 1524. — *Sbj. pr.* 1. lais *2187*; 3. lest 2536, laist 154; *ipf.* 3. laisast 1043. — Laisier a 1524, *renoncer à, cesser de.* — Ne laisast il que... (*avec le subj.*) 1043. *Il ne laisserait pas de...* (*avec l'inf.*) — Por moi laisier *2579*. *Passage obscur, peut-être altéré.*

1. **Lait** 1297. *Lait.*

2. Lait, *voy.* **Laier** *et* **Let.**

Lampe 726.

Lance *695*, 3482, *3590*; lances 3991.

Lanciën *1155*, 2357, *2436*, 2451, Lenciën *2392*. *Ce nom, qu'on n'a pu identifier jusqu'à présent, désigne dans la première partie une* cité (2451), *résidence du roi Marc. Aux vv.* 1030-1, *Governal distingue* li borjois *et* cil de la cité, *et les premiers pourraient être identifiés avec* ceus de Tintajol *du v.* 1040. *Il en résulterait, comme l'a déjà indiqué M. Novati (p.* 396, *en note), qu'aux yeux de notre poète Tintagell, était un bourg non fortifié attenant à la cité royale de Lanciën. Quand Tristan porte au roi la lettre de l'ermite, il traverse* la ville, *puis descend dans le fossé qui la sépare du château royal et parvient ainsi jusqu'à la salle du roi Marc* (2451-6). *Mais, dans ce passage,* la ville *n'est pas appelée Tintagell, et ce terme peut très bien y désigner* la cité *de* Lanciën. *La dernière partie, comme le poème d'Eilhart et le roman en prose, ne connaît pas le nom de* Lanciën *et, d'accord avec les autres versions (sauf Thomas), place à Tintagell la résidence du roi de Cornouailles* (3154). *M. Bédier me signale, dans le* Perceval *de Gerbert (B. N. fr. 12576, f° 165 ss.), « un très joli conte de* Tristan ménestrel, *» qui va être publié par Miss Wes-*

ton et dont la scène est placée à Lanciën,

Une cité molt haute et fort.

Ce nom de Lanciën, *que Fr. Michel a imprimé à tort* l'Ancien, *a sans doute comme premier élément le celtique* llan, *si fréquent dans la toponymie du Pays de Galles et de la Cornouailles. Cf. le prieuré de* Lankywan, *en Galles* (Monasticon Anglicanum, II, p. 580).

Lande [*2417*], *4091*, *etc.; cf.* PASSELANDE. — La Blanche Lande 2655, *3272*, *4011*, *ou* la Lande Blanche 3302. *Nom de lieu; cf.* Whitland, *dans le Caermarthenshire, en Galles.*

Landon *1445*, 1466, *2726*. *Billot, bâton mis en travers au cou des chiens pour les empêcher de chasser. Cf.* Duc. BILLOT.

Langue 1482. — *Par* les langues de la sambue 3890, *il faut sans doute se représenter des languettes d'étoffe découpées ou appliquées aux deux extrémités de la housse.*

Larc; larges 4030. *Large.*

Larri *3092*. *Lande, terrain inculte, larris. — La prép.* soz *fait difficulté; peut-être vaudrait-il mieux lire* jarri (*cf. ce mot*)?

Larron *42*, *1002*.

Las 265, 833, [2146], 4397; lasse 2201, 2209, 3167. *Las, malheureux.—Précédé ou non de l'interj.* hé : *malheureux que je suis! hélas!*

Laschier 1625. *Lâcher.*

Lasent, *voy.* **Laisier.**

Lasser 1299, 1798.

Lasus, *voy.* **Sus.**

Latin *636*. *Science.*

1. **Le,** la, li, les. *Art. défini.* — *Acc. sg. m.* le, lo 3772, *fém.* la, *toujours élidés avant les voyelles*; *acc. pl.* les. — Le *et* les *encl. après les prép.* de, a *et* en : del 1812, 3842, du 288, 3842, 4456, *etc.*; des 323, 3669; au 56, 4096; as 275, 3676, *etc.*; el 475, 4409, *etc.*, eu 1725, u 209, 917, 949, 1728; es [1202], 4106, *etc.* — *Nom. sg. m.* li, ly 4095; *toujours élidé quand il est joint au nom.* **homo,** « l'on » : 89, 4443; *mais, en règle générale, non élidé avant les voyelles :* 466, 641, 1256, 1367, 1395, 1417, 1968, 2433, 2659, [2666], 2735, 4094, 4264.—*N. pl.* li, *jamais élidé.* — Le jor 3003, *ce jour-là*; la nuit 752, *cette nuit-là.*

2. Le, *voy.* **Lui.**

Lé; lee *948*, *3575*; lees *3767*. *Large.*

Lecherie *3697*. *Plaisanterie, farce.*

Lecherresse *520*. *Femme qui fait des plaisanteries, des farces.*

Legier *1015*, 4146; legiers [1443]. *Léger, facile.* — De

legier *544*, *950*, *légèrement, facilement.*

Legierement *2476*, legirement 556. *Légèrement.*

Legne 3572. *M. et f. Vêtement de laine.*

Lehe-s 3024. *Laie.*

Leisor *302*. *F. Loisir.*

Lent; lenz *942*, *4093*, *etc.*; *adv.* 1696.

Lerme-s 2491, *3452*. *Larme.*

Lermer 1452. *Verser des larmes.*

Les, *voy.* 1. **Le** *et* **Lui.**

Lesent, lesse, lest, *etc.*, *voy.* **Laisier.**

1. **Let** 3573, lait *1161*, *2348*, 3862, lai 885; laide 2019. *Laid.*

2. Let, *voy.* **Laier.**

Letre-s 2660. *Lettre, caractère d'écriture.*

Leu 248, *1430*, 3696, 4370; leus 735, 1940. *Lieu, occasion, opportunité.* — U mi leu 949, *au milieu.* — De leus en leus 1802, *par places.* — En leu de 1207, 4084, *au lieu de.*

Leüst, *voy.* **Loisir.**

Lever *1436*, *4119*, *etc.*; *ind. pr.* 3 lieve 722, 4429, *etc.*, live 827, *1793*, *etc.* — *Tr.* 817, 1991, 4023, 4039, *et précédé de* en : 3161, 3175. *Lever, élever, soulever, dresser.* — Maint drap de soie i ot levé *3715*. *On y porta mainte étoffe de soie.* — Lever le hui 1036, le cri 1436; blasme lever 2569. — *Réfl.* 727, 3158, 3405, *et précédé de* en : 2549, 3475. — *Intr.* 722, 2150, 4119-20, *etc. Se lever; en parlant d'un bruit* 868, *d'une nouvelle* 827. — Lever en piez 4234. *Se mettre debout.*

Levrier-s *1462*, 4374.

Lez 3880. *Prép. A côté de, près de.*

Li, *voy.* 1. **Le** *et* **Lui.**

Lian-s 941. *Lien.*

LIDAN 2232, *3566*. *Lidford, petite ville du Devonshire, jadis appelée* Hlydanford (Chronique Anglo-Saxonne, *ad ann.* 997). *Suivant Eilhart, le sénéchal* Tinas *est seigneur de* Lîtan, *et l'on a cru pouvoir en conclure* (Rom. XVI, 302, *et* XXIV, 337) *que le nom de* Lidan *devait être substitué à celui de* Dinan *aux vv.* 1085, 1133 *et* 2851 *de notre poème. Mais, si M. Novati* (*p.* 398, *en note*) *a eu raison d'identifier* Dinan *avec le Devonshire, les deux versions se laissent très bien concilier, puisque Lidford est située dans ce pays, jadis uni à la Cornouailles sous le gouvernement des petits rois de la Dumnonia. L'identification de* Lidan *avec Lidford fait tomber l'hypothèse de M. F. Lot* (Rom. XXIV, 337), *suivant lequel l'attribution de cette ville à Dinas résulterait d'une interprétation erronée des mots gallois* dinas lidan (*la grande forteresse*).

1. **Lié** *570*, 3286, *etc.;* liez *1228*, 3325, *etc.*; lie *183*, *3564*, *etc. Joyeux.*

2. Lié, *voy.* **Lui.**

Liër 677, *812*, *etc. Lier.*

Lieve, *voy.* **Lever.**

Liez, *voy.* **Lié**, **Lire** *et* **Lit.**

Ligne 3912. *Linge. — L'adj.* linge *est rarement employé comme sbst. durant les premiers siècles de notre littérature : on le trouve cependant aux vv.* 418 *de l'ancienne traduction du* Lapidaire *de Marbode et* 9112 *de l'*Histoire de Guillaume le Maréchal. *Si je comprends bien le sens de notre passage, les longs cheveux d'Iseut, que la guimpe* (4058) *ne cache qu'au-dessus des épaules, sont tressés, suivant la mode du temps, avec du fil d'or et traversés par des bandes de linge, dont, à la vérité, je ne sache pas qu'on ait signalé l'usage dans la coiffure de cette époque.*

Lil *2740*. *M. Lis.*

Linage *125*, *3431*. *Lignage.*

Lion *2068*, 2071.

Lire. — *Gér.* lisant *2292*. — *Sbj. pr.* 5. lisiez 2547. — *Pf.* 3. lut 2513, 2660. — *P.p.* lit (2528)*;* liz [2528], 2539, liez 2527.

Lit *655*, 3976, *etc.;* liez 703.

Liue-s 1854. *Lieue.*

Live, *voy.* **Lever.**

Livrer 2374.

Liz, *voy.* **Lire.**

Lochier 3825. *Agiter, secouer.*

Loëment 2400. *Approbation.*

Loënoi *2872*, *ou* Loonois [*2310*]. *Ce pays qui, dans la partie perdue de notre poème, comme dans la plupart des autres versions, était sans doute désigné comme la patrie de Tristan, a été de bonne heure confondu, puis identifié, en France, avec le pays de Léon, en Bretagne. Mais on ne saurait douter que, dans les plus anciens textes de la légende de Tristan, et notamment dans le nôtre, comme dans la littérature historique du même temps, le nom de* Loonois *ne s'applique à la région S.-E. de l'Écosse, le Lothian. Voy.* Rom. XXV, 16, *et* XXVII, 608.

Loër *2369*, 2670, *2671*. *Approuver, conseiller.*

Loge 1290, 1735, 2180. *Cabane de feuillage.*

Logier [*3668*], (4085). *Loger.*

Loi 3108, 3249; lois *1270*, 3494. *Loi civile et religieuse, religion, coutume. — Au v.* 2706, *le Décalogue; voy.* **Jugier.** — La loi de Rome 660, *la religion chrétienne;* la loi escrite 2266, *les préceptes de l'Écriture Sainte.*

Loial *222*, *3445*, *etc.;* loiaus [*2881*]. *Loyal.* — Qant vos serez de lui loiaus *2399*. *Quand il sera certain de votre fidélité.*

Loiaument *1090*. *Loyalement.*

Loiauté *22*, *3425*, *etc.*; loiautez *2908*. *Loyauté.*

Loin *1878*, 2771, luin 1686, 4270, luien 3703. — Au luinc 4371.

Lointain [1116], 3504. — *La correction de* lohierreigne *en* lointain reigne, *au v.* 1116, *est justifiée par un passage de Gaufrei de Monmouth* (Hist. Reg. Brit., *l.* VIII, *ch.* XI), *où l'Irlande est appelée* « longinquum regnum » (*Novati, p.* 395, *en note*).

Loisir, *sbvt* [*533*]. *Impers. Être permis.* — *Pf.* 3. lut 4391, *4486*. — *Sbj. ipf.* 3. leüst *810*.

Lonc (3522); lons 2492, [*3522*], loncs *3231*; longue 3152, 4325. *Long.* — *Sbvt* : le lonc d'une lance 695, *la longueur d'une lance.*

Longuement *196*, *etc. Longtemps.*

Longuet-es *4426*. *Un peu long.*

Loonois, *voy.* Loenoi.

1. **Lor** 2060, 2493. *Lors, alors.*

2. Lor, *voy.* **Lui.**

Lorain 3895. *Ensemble des courroies qui servaient à maintenir la selle.*

Lores 521; lors 899, 3360, 3986. *Alors.*

Lort *2364*. *Lourd, stupide.*

Los 3604. *Louange, réputation.*

Losengeor *464*, *1056*. *Flatteur, enjôleur, trompeur.*

Losengier *427*, *3498*, *etc*; losengiers 144. *Flatteur, enjôleur, trompeur.*

Louovendris 2138. *Corruption de* lovendrincs, *ou de* lovendrencs, *qui serait le nom. de* lovendrenc *ou* lovendrent, *écrit* lovendrant *au v.* 2159. *L'anglais du moyen âge connaît les deux formes* drenc *et* drinc *du moderne* drink. *Voy. l'art. suivant.*

Lovendrant *2159*. *M. Philtre d'amour* (*mot anglais*).

Lubin (Saint) *4352*. *Nom de plusieurs localités du diocèse de Chartres, dont saint Lubin ou Léobin était évêque au* VI*e* *siècle*; *nom probablement introduit dans le récit des aventures de Tristan par le poète continental ou par un copiste et peut-être substitué par eux à un nom de lieu de la Grande Bretagne.*

Lucifer *322*. *Vénus, l'étoile du matin.*

Lui, li, lor, le, la, les, eus, ele, il. *Pron. de la* 3*e* *personne.*

— Lui *87*, *1413*, *3631*, *etc.*; li *1075*, *1225*, 4248, 4477, *etc.*, lié 284, 812, 1153, 1407, 2393, 3061. *Datifs sg. masc. et fém. accentués, employés aussi comme régimes directs accentués et comme régimes des prépositions.*

— Li 29, 344, 4225, 4366, *etc. Datif sg. m. et fém. atone.* —

Élidé avant une voyelle : 274, 444, 798, 1206, 1284, [1301], 2878, 3054, 3296, 3374, 3438, 3646, 4447; *non élidé :* 83, 484, 569, 960, 1053, 1819, 2200, 2397, 2419, 2884, 2925, 2989, 3010, 3162, 3189, 3327, 3342, 3376, 3583, 3659, 4006, 4360, 4412.—*Encl. après* ne: nel [810].—*Au v.* 2593, Je l'en portai, si li toli, *on pourrait être tenté de corriger* li *en* lor; *mais* li *s'entend d'Ivain, que Tristan a vivement présent à la mémoire.*

— Lor 296, 297, 3645, *3771*, *etc. Génitif et datif pl. des deux genres, servant aussi d'adj. poss. de la pluralité.*

— Le 180, 275, 1408, 3906 *et passim*; *toujours élidé avant une voyelle* : 4, 4043, *etc. Acc. sg. m. et n. atone.* — *Encl. après* je, ne, que, qui, qoi, se, si, tu : jel 357, 4308, *etc.*, gel 403, 4021, *etc.*; nel 213, 2949, [3156], *etc.*, nu 87, 4041, *etc.*, nul 59, 663 ; quel [2564], [4151], 4162, qel 2193, 2396; quil 428, 952, 1282, 1643, 2433, 3666; qoil [270]; sel 1971 ; sil 2465, [2542], 4429 ; tul [4313].

— La 197, 4230 *et passim; toujours élidé avant une voyelle* : 370, 3058, 3161, *etc. Acc. sg. fém. atone.*

— Les 133, 303, 4137, *etc. Acc. pl. m. et fém. atone.* — *Encl. après* de, je, ne, qui, si : des 3197; ges 304, 4175, *etc.*; nes 463, 3893-4, *etc.*; quis [756], 2761, 4068; sis 1107, ses 1113, 1994, 2117, [3591], 3891.

— Eus 137, 830, *3144*, *etc.*, aus 2345. *Acc. pl. m. accentué.*

— Ele 3, 8, 4440, *etc.*; el *avant une consonne :* 4, 462, 560, 1055, 1204, 1384, 1655, 2070, 2210, 2490, 2493, 3047, 3206, 3549, 3586, 3786, 3886, 4199, 4249, 4460; *avant une voyelle:* 459, 1300, 2033, 3295, 4165. *Acc. et nom. sg. fém.*

— Il. *Nom. sg. m.* 39, 4435, *etc.*; *n.* 107, 1042, 2723, *etc.*; *pl. m.* 58, 4380, *etc.*

Luien, luin, luinc, *voy.* **Loin.**

Luite *1118*. *Lutte.*

Lundi 3083.

Lune *736*, 3567.

Lut, *voy.* **Lire** et **Loisir.**

Ly, *voy.* 1. **Le.**

Maalle *2928*, 3658, *3982*. *Maille, petite monnaie valant la moitié du denier et la vingt-quatrième partie du sou. Voy.* **Sol, Esterlin** *et* **Beauveisine.**

Mache *1692*. *Masse, massue.*

Madre *3304*. *M. Bois veiné servant à faire des hanaps.*

Magistre *345*. *Maîtresse, gouvernante.*

Maile *3730*. *Maille.* — *Le* riche paile *dont sont faites les chausses du roi Arthur est recouvert d'un filet vert*; *mais ce ne sont pas des chausses à*

jour (Schultz, I, 293), comme celles de Blancandin, par exemple:

Les cauces furent de bruns pailes,
Trencies par menues mailes.

Pour l'emploi de maille *comme collectif, cf.* Coronement Looïs 2477-8 :

El dos li vestent son halberc jaserent,
Roge est la maille plus que n'est feus [ardenz.

1. **Main** 3161, *etc.*; mains 792, *3328, etc.*, mens 3714. — Par les mains *899. En le tirant par les mains, qui sont liées de cordes* (806, 905, 941). — Au roi ne l'ait plevi en main *1375. Qui ne l'ait solennellement promis, en mettant sa main dans celle du roi.* — Main a main *3476, en se donnant la main;* as mains *4187, leur donnant la main.* — De bonne main *3524, de condition noble, de haute naissance. Cf.* 3657, *et la locution* De basse main (God., V). — Tuit son covert, que mens que pié 3714. *A tous, mains et pieds sont couverts* [*de l'armure*]. — Artus prist la parole en main (*ou* en mains ?) *4191. Arthur prit la parole.* — Main tenent [3388], maintenant 3846; de main tenant 869. *Aussitôt.*

2. **Main** 4299. *Adv. Le matin.*

Maine, *voy.* **Mener.**

Mains [3642], 3795. *Moins.*

1. **Maint** *1562*, 4113, *etc.*; mainte 1348, *1964*, 4113; maintes 994, 3670. — Vestu se fu de mainte guise 3571. *Il s'était revêtu d'un costume bariolé, composite.*

2. Maint, *voy.* **Maneir.**

Maintenant, *voy.* **Main.**

Mais, *voy.* 1. **Mès.**

Maisniee 4097, mesnie 454, *3291, etc. Maison, suite d'un seigneur.*

Maison *536, 1001*, meson *799.*

1. **Mal**; male 250, 2184. *Mauvais.* — Le Mal Pas, *voy.* **Pas.**

2. **Mal** 90, *3217, etc.*; maus 3777, 3855. *M.* — Por mal *3147*, par mal 3285, *dans une mauvaise intention.* — Mal ait! 3819, 4233, *maudit soit!*

3. **Mal** 110, 133. *Adv.*

Malade 1155, 3578; malades 1224, 2592, *3719. Lépreux.*

Malement 606, 748, 1215. *Mal.*

Maler 3034. *Tourmenter.*

Mandement *2284, 2517, 2540. Message que l'on fait tenir à qqn.*

Mander 7, 4350, *etc. Mander* (*qch. ou qqn*). — *Ind. pr.* 1. mant 510, 2791. — *Ipf.* 3. mandot *357.*

Maneir. *Demeurer.* — *Ind. pr.* 3. maint 1210.

Mangant, *voy.* **Mengier.**

Maniere *1185*, 1753. *Manière.*

Mantel *1981, etc.*; manteaus 3820. *Manteau; couverture de lit* 3484.

Mar 3110, *etc. Adv. A la male heure.* — Ja mar 3120, *jamais.* — Mar i fui 3632. *Formule de lamentation sur une destinée malheureuse.*

Marbre 235, 1202. — *Caillou* [*1693*].

Marc 4310; mars *1970*, 2990. *Marc, unité de poids pour les métaux précieux et monnaie de compte. Le marc d'argent fin pesait* 245 *grammes et valait* 10 *sous*; *voy.* **Sol.**

MARC 349, *1337*, *2196*, [*2507*], *4446*; Mars *1969*. *Roi de Cornouailles, oncle de Tristan et mari d'Iseut.*

Marchès *3298*, *3674*. *Marais.*

Marchié *3200*. *Marché.*

Marchis *1332*, *2526*, *3398*. *Marquis. Ce mot, qui désigne proprement le seigneur d'une* marche, *d'un territoire de frontière, est employé ici dans un sens aussi général que* **Baron.**

Mardi *3082*.

Mare *3619*.

Mariage *126*, *etc.*

MARIE. *La Vierge Marie.* — Deu, le fiz sainte Marie *148*. — Jesu, le fiz Marie *1000*.

Mariër *2215*.

Maroi *3744*; marois 3685, 3709, *Marais.*

Marrir 342, 3875, *etc.*, marir 3187. *Affliger.*

MARTIN (saint) *476*.

Martir *3074*. *Martyr.*

Martire 3863. *Tourment.*

Masse *366*; mases *4136*. *Masse; sorte de reliquaire.*

Matin *319*, *etc.* — Par matin *651*, *691*; matin *4321*, *4351*. *De bon matin.*

Matinet. — Par matinet 315, au matinet 1423. *De bon matin, au petit jour.*

Maudiçon *3219*. *Malédiction.*

Maudire. — *Ind. pr.* 6. maudient *1144*. — *Sbj. pr.* 3. maudie *648*, *1656*, *3032*.

Mautalant 182; mautalent 332, *539*, 553, *2226*, *2361*, *3222*, *3537*, maltalent 3125. *Mauvaise pensée, ressentiment, colère, dépit.*

Mauvès *4241*; mauvese 546. *Mauvais.*

Me, *voy.* **Moi.**

Mehain *1082*. *Mutilation, blessure, dommage.*

Meïme-s *599* (*adj*).; meïsme 3641 (*adv.*). *Même.*

Meine, meinent, meint, *voy.* **Mener.**

Meïs, *voy.* **Metre.**

Mellor 826, 2446, *4000*, *etc. Meilleur.*

Memoire *1268*. *M. Mémoire.*

Menacier 333, 3503, *etc. Menacer.*

Menbrer 1709, 3550. *Impers. construit avec* de. *Souvenir.* — *Fut.* 3. menberra 2703.

Mençonge 270, *429*, *2567*. *F. Mensonge.*

Mendi-s *1404*. *Mendiant.*

Menee *4090*. *Menée, terme de vénerie; voie où la bête mène*

les chasseurs, les chiens après elle. — Le contexte n'est pas clair : il y a peut-être une lacune.

Meneor-s 927. *Meneur, conducteur.*

Mener *1525, etc. — Fut.* 1. merrai 1319, 2442, *etc.*, merré 241. — *Ind. pr.* 3. meine *1229, 4271, etc.*, maine *4097, 4341* ; 6. meinent [1364], 3983, *etc.* — *Sbj. pr.* 1. moigne 1934; 3. meint 1959. — *Construit avec l'adv.* en : 241, 1284, 4271, *etc.* — *Avec un régime servant à marquer le genre de vie ou de conduite que l'on mène :* 1364, 4341. — Mener dolor 1477, joie 2965, 3003, 3983. *Manifester sa douleur, sa joie.*

Mengier *1766, 4095, etc. Manger. — Gér.* mangant 3643. — *Ind. pr.* 6. menguënt *1645.*

— Mengier *3324 ;* mengiers *1207. Inf. pris sbvt. Manger.*

Mens, *voy* **Main.**

Mentir *64, etc.*; *sbvt 3198.* — *Ind. pr.* 1. *et* 3. ment *3764, 3816, etc.*; 4. menton *3434.* — *Pf.* 1. *et* 3. menti 395 *et 372.*

Menton *3433.*

Menu 1148; menuz *3358* (*cf.* **Boce**). — Ovrez fu en bestes, menuz *4129. Il fut décoré de figures de bêtes, d'un travail très fin.*

Mer 443, *2207, etc.*

Merc *2773. Marque, borne.*

Merci *93, etc. Miséricorde, grâce.* — Rendre merci *99.* — Criër merci *1076,* 3441, *etc., supplier.* — La Deu merci *1058, grâce à Dieu*; por Deu merci *4199, par la miséricorde de Dieu.* — Vostre merci, *s'il vous plait 2437*; *merci 3415, 3757,* 4249. — C'est la vostre merci *2729.*

Merciër 383, 532, 4253. *Tr. Remercier, rendre grâces.*

Mere *73,* 2139. *Mère.*

Merir [*2277*]. *Mériter, obtenir par ses mérites.*

Merite *293, 1119. F. Récompense, mérite.*

Merrai, merré, *voy.* **Mener.**

Mervelle 55, *563, 617, 1849, 2544,* 3076, *3234, 4144. Merveille, objet d'étonnement ou de scandale. — Advt :* mervelles 1772, 1809, 1814, 3023, 4374 ; a mervelle 1086, 1157, *1401,* [*1850*], *2454, 3803 ;* a mervelles 1628; a grant mervelle 2519. *Locutions servant à marquer l'intensité d'un état ou d'une action.*

Mervellier. *Réfl. S'étonner. — Ind. pr.* 1. mervel *219, 628.*

Mervellos 355-6 ; mervellose 2965. *Merveilleux.*

1. **Mès** 1059, *3851, etc.*, mez *621,* mais *17,* 3866, *etc. Adv. Plus, à l'avenir, désormais.* — Ja mès 295, 1000-1, *4242,*

etc. Jamais. — Or mais 3635. *Désormais.* — *Renforçant la négation* 1470. — *Avec* pooir, *voy. ce verbe.* — De venir mès *1502.De venir encore, de venir plus loin. On pourrait aussi considérer ces mots comme formant une phrase exclamative d'encouragement. En ce cas, il faudrait les faire précéder de deux points.* — *Conj.* 89, 1167, 3869, *etc. Mais.*

2. **Mès** 1045. *Messager.*

Mesage. *Message 1879, 3409, etc.; messager 2714*, 3279.

Mesagier *2830. Messager.*

Mescheeir. *Impers. Arriver malheur.* — *Sbj. pr.* 3. meschiee *3448.* — *P. p.* meschoiet *1809.*

Meschin *3030, 3527. Jeune homme.*

Meschoiet, *voy.* **Mescheeir.**

Mesconsellier 2543. *Tr. Donner un mauvais conseil à qqn.*

Mescreance *223. Méfiance, soupçon.*

Mescreire. *Ne pas croire, soupçonner.* — *Fut.* 3. mescrerra 463, mesquerra *4233*; mescroira *295.* — *Ind. pr.* 3. mescroit 169, 288; 6. mescroient *3665.* — *Pf.* 3. mescrut *252.*

Mesel *3951*; meseaus *1203, 3775, etc. Lépreux.*

Mesfaire 820. *Intr. mal agir envers qqn, lui faire du tort, lui nuire; réfl. commettre une faute, un crime.* — *Cond.* 3. mesferoit 1105. — *Sbj. pr.* 3. mesface *1950.* — *Pf.* 3. mesfist 284, 3077. — *P. p.* mesfait 2776. — *Au v.* 284, En lié mesfist, *l'intr. semble avoir le sens de « se tromper »; mais peut-être vaudrait-il mieux lire, comme le suggérait G. Paris :* El li mesfist ?

1. **Mesfait** *865*, 1099, *2347. Méfait, faute, crime.*

2. **Mesfait,** mesfet [2171]; mesfez (2171). *Contrefait, estropié 1162; avec le datif, coupable (envers qqn) 2091*, [*2171*].

Meslee 3134, *3502. Querelle, brouille.*

Mesler 513, 540, 1683. *Brouiller.* — Mesler sei *(avec qqn)* 1967. *En venir aux mains.*

Mesnie, *voy.* **Maisniee.**

Meson, *voy.* **Maison.**

Mesprendre. *Intr. Commettre une inconvenance, une faute.* — *Sbj. ipf.* 3. mespreïst *500. G. Paris suggérait* me preïst (*de* **Prendre**).

Mesquerra, *voy.* **Mescreire.**

Messe *4312.*

Mestier *3634*, [4105]. *Métier, office, emploi.* — Aveir mestier *1016*, 1553, 1627, *1765, 3022. Être nécessaire, faire besoin.* — Aveir mestier de *1559, 1572. Avoir besoin de.* — Estre mestier [1767], 3593. *Impers. Être nécessaire.*

Mestre *1263*, 3592, *etc. Maître, gouverneur, précepteur; titre donné à l'écuyer Governal, qui a dirigé l'éducation de Tristan. — Maître (d'un chien) 1513.*

Mesure *3980.*

Metre 271, 3297, *etc. Mettre. — Fut.* 1. metrai 525; 3. metra 3530; 5. metroiz *2643*. — *Cond.* 1. metroie 1455; 3. metroit 1113, mettroit 1847. — *Ind. pr.* 1. *et* 3. met 2465 *et* *2050, 4409, etc.*; 2. mez [3231]. — *Imp.* 4. meton 993. — *Sbj. pr.* 1. *et* 3. mete 165 *et* 23; 6. metent 3251. — *Pf.* 2. meïs 4471; 3. mist *2428*, 3615, *etc.*; 6. mistrent 1312, 3044. — *P. p.* mis *604, 3360*, *etc.*; mise *1128, 2986*; mises *4137*. — Metre un non 1762, *donner un nom.* — Metre jus 2465, *déposer.* — Metre sei a *(un lieu) ou* chiés *(qqn)* [1503], 4302-3, *y entrer, ou s'y loger.* — Metre sei fors 3360, *sortir.* — Metre sure 557, *imputer, accuser de.* — Metre a raison, *voy.* **Raison.**

Meü, *voy.* **Movoir.**

Mex, *voy.* **Miex.**

1. **Mi** 949 (*cf.* **Leu**); mie 722, 2654 (*cf.* **Nuit**). — En mi 1631, [2417], en mié 3105, 3252, 3492, *au milieu de.* — Par mi 1782, par mié 1490, 3072, 3320, *à travers, parmi.*

2. Mi, *voy.* **Mon.**

Mie *19, 172, 3773, etc. Miette; terme servant, comme régime direct du verbe ou, plus souvent, comme une indication de mesure, à renforcer la négation* ne.

Mien 212, *554*, *1184*, 3244; miens *1454*; *fém.* moie 2107, 2727. *Adj. poss. accentué de la 1re pers. sg.; cf.* **Mon.**

Miex 1035, 1213; mex 35, 811, 3374. *Mieux.*

Mignon *3639*, 3648. *Terme employé comme injure et désignant, à ce qu'il semble, un genre d'existence peu honorable. Il est impossible de préciser davantage la signification, à cause de l'obscurité du contexte.*

Mil; *pl.* mile *2962*. *Mille.*

Miracle 755; miracles 377. *M. et fém.*

Mire 4382. *Médecin.*

1. Mis, *voy.* **Mon.**

2. Mis, mistrent, *voy.* **Metre.**

Moble *956*. *Adj. Meuble.*

Moi *6, 1017, etc.*; me 7, 104, 1113, *etc., toujours élidé avant une voyelle:* 24, 112, *etc. Pronoms régimes accentué et atone de la 1re pers sg; cf.* **Je.**

Moie, *voy.* **Mien.**

Moine 2980.

Mois *2309*, 3035.

Moitié 4481.

Mol *3624*; mos 3675, *3819*; mole *4482*. *Mou.*

Molant *3797*. *Terre molle. Cf.*

molenc, *au v.* 8875 *du* Roman de Thèbes, *paraphrasé au v.* 8866 *par* tere mole. — *Sur la rime, voy. le chap.* III *de l'Introduction.*

Moleste *1586. F. Désagrément, ennui.* — [Querre] moleste *2834*, *chercher noise.*

Moller *1544* ?

1. **Mollier** *75*, *4281*, *etc. Femme, épouse.*

2. **Mollier** 3454. *Mouiller.*

Mon, ma, mes, mis, mi. *Adj. poss. atone de la 1re pers. sg.; cf.* **Mien.** — *Acc. sg. m.* mon 23, 4214 *et passim.* — *Fém.* ma 22, 3590 *et passim; toujours élidé avant une voyelle:* 25, 3341 *et passim.* — *Pl. fém. et acc. pl. m.* mes 2214, 3223, 4207, *etc.* — *Nom. sg. m.* mes 214, 4210, *etc.;* mis 143, 194; mi sire 86. — *Nom. pl. m.* mi 2526, 3856. — Li fel ne criement mais ma gerre 3194. *Les félons ne craignent pas que je leur fasse la guerre.*

Moncel *920. Petit mont.*

Monde 209, *3384.*

Monstré, *voy.* **Mostrer.**

1. **Mont** *889*, *1418*, *2185*, *4206*. *Monde.*

2. **Mont** *916*, *etc.*; monz [*3814*]. *Mont.* — Contre mont 2976, a mont 3163, *en haut.* — Le Mont *2735*. *Nom de lieu. Peut-être, ainsi que l'a conjecturé Fr. Michel, le Mont Saint-Michel en Cornouailles, ou même la fameuse abbaye normande ?*

Montaigne *4018*. *Montagne. Cf.* **Noir.**

Monter. *Intr.* *267*, 3329, *etc.* — *Impers.* 901, 3088. *Valoir, profiter.* — *Tr.* 3985. *Mettre en selle.*

Mordre. — *Sbj. pr.* 3. morde 1480.

Morhot (le) 136, 2038, Morhout 28, 848, *855*. *Le Morhout, géant irlandais, oncle maternel d'Iseut, jadis tué par Tristan en combat singulier.*

Morir *167*, *etc. Mourir; tr. mettre à mort, tuer* 4395. — *Fut.* 1. morrai *988*. — *Sbj. pr.* 1. muere *111*. — *Pf.* 3. morut 1919. — *Sbj. ipf.* 3. morust 1968. — *P. p.* mort 140, 924, 1736, *4395*; morte *4404*.

Morne *1140*, *2956*.

Morrois 1275, 1648, 1662, *2090*, *ou* Morroi *1900*. *Grande forêt située dans les états du roi Marc* (1642-3), *non loin de la résidence royale* (1271-5, 1853-5); *probablement la forêt du Dartmoor, qui s'étend sur les confins de la Cornouailles et du Devonshire. Cette identification, que nous devons à M. Novati (p.* 398, *en note), ne nous empêche point d'admettre, avec M. F. Lot* (Rom. XXV, 17), *que le nom de* Morrois *désignât proprement et qu'il ait dé-*

signé à l'origine la région N.-E. de l'Écosse, le Moray ou Murray, appelé par Gaufrei de Monmouth Moravia *et par Wace* Moroif.

Mort *68, 4049, etc.*

Mortel 4451.

Mostier 2977, 2986, 3000, moutier *1509*. *Église.*

Mostrer 642, *2599*, monstrer 881. *Montrer.* — Mostrer sa parole 642 ?

Mot *65*, 3126, *etc.*; moz *216*, 2516. — Mot à mot *3337*. — Ainz n'en sout mot 4385. *Il ne se doutait de rien.* — Ja n'i avra menti d'un mot *398*. *Cf. la note de M. Ebeling sur le v.* 580 *d'*Auberee. — *Après* mentir 216, araisnier 864, soner 3126, [3638], mot *n'est pas régime direct, mais régime adverbial.*

Mote 3301, 3309, *3806*. *Butte, tertre.*

Mout 41 *et passim. Adv. Beaucoup.* — Mout a 3060, *il y a longtemps.*

Movoir 1911, mover *4378*. — *Ind. pr.* 6 muevent 4473. — *Imp.* 5. movez 1742, 1930. — *Pf.* 3. mut *1218*, *2044*, *4485*. — *P. p.* meü *1980*. — *Tr. Mouvoir, mettre en mouvement*; *causer, occasionner* 4473. — *Intr.* 1980. *Se mettre en mouvement.* — *Terme de chasse, lever* 4378.

Mu *1552*; muz *135*. *Muet.*

Mueier 3760. *Cacher.*

Mue *4286*. *Cage.*

Muër 1410, 1646. *Changer ; changer de couleur* 343.

Muere, *voy.* **Morir.**

Muevent, *voy.* **Movoir.**

Mur *650*, *1278*, *2800*. *Muraille.*

Muser 3490. *Muser, badauder.*

Mut, *voy.* **Movoir.**

Muterne *3739*. *Butte, tertre.*

Nafrer 717, navrer 856. *Blesser.*

Nagier 3432. *Nager, surnager.* — *Le proverbe que nous avons ici se retrouve dans la* Chanson des Saxons (II, *p.* 58) :

Soef noe, biax niés, cui mentons [est tenuz.

(*Leroux de Lincy*, Proverbes français, II, *p.* 493); *dans un recueil de proverbes du* xve *siècle* : Soef noe a qui l'en tient le menton (*ib.*, II, *p* 416); *dans l'*Éclaircissement de la langue françoise *de Palsgrave* (p. 451) : Il faut bien qu'il naige qui est soustenu par le menton (God., VII, SOUEF, et X, NAGER).

Naïf [*1661*]; naïs *3284*. *Natif, naturel.* — *Aux vv.* 3284-5, *les trois barons sont désignés, si je comprends bien le passage, comme « les trois hommes du pays qui... » Mais, si l'on se rappelle la suite des événements et que l'on considère avec quelque attention le v.* 3286, *on pourrait être*

tenté de traduire naïs *par « sots, nigauts, dupes ». Dans cette hypothèse, je n'hésiterais pas à rétablir au v.* 3284 *la leçon* a *du ms., qui conviendrait mieux au ton de raillerie du poète.*

Nain 264, *etc.*; nains 266, 3628, *etc.*

Natural *3446*. *Franc, sincère.*

Nature 1567, 1575.

Navrer, *voy.* **Nafrer.**

1. **Ne** 32, 4439 *et passim; élidé avant une voyelle*: 566, 1386, 2164, 2228, 3876, 3982, 4134, 4135, 4136, 4168; *non élidé*: 1111, 1258, 1936, 2164, 2708, 2862, 3100, 4133, 4166, 4480. *Conj. servant à coordonner une phrase ou un membre de phrase négatifs à ce qui les précède dans le discours : ni, et ne.* — Ne... ne 2164, 2228, 4135, 4485, *etc. Ni... ni.* — Ne *marque souvent aussi la coordination sans négation et doit se traduire par « et », « ou »*: 1111, 1557, 3876.

2. **Ne** 17, 3709, 4486 *et passim; toujours élidé avant une voyelle*: 31, 4483, *etc.; plus rarement,* nen *avant une voyelle*: 76, 137, [620], 1131, 2322, 2573, [2700], 4105, *etc.; avec l'enclise du pron. de la 3e pers., voy.* **Lui.** *Adv. de négation.* — *Introduisant une hypothèse négative* : 421, 2259, *etc.* — *Renforcé par les sbst.* mie, mot, pas, point : *voy. ces mots.*

Neporquant 1824. *Néanmoins.*

Nequedent 3579. *Néanmoins.*

Nercir 335. *Noircir, décolorer.*

Nerf; ners *3852*.

Nés *761*, 3752. *Nez.*

Nestre *326*. *Naître.* — *P. p.* né 1974, 4026; nez 2874; nee *838*.

Net 3866; nez *3882*. *Propre, sans souillure.*

Nevo *399*, *4227*, *etc.*, neveu *3097*; *nom. sg.* niés *1104*, 3131, *etc. Neveu.*

NICOLE *2874*. *Lincoln, ville d'Angleterre.*

Nieble 4122. *F. Nuage, brouillard.*

Niër 1266, niier [*2580*]. *Noyer.* — *Au v.* 1266, *on peut se demander si* niër *n'est pas une simple faute de copie; car le détail, en soi peu vraisemblable, de la noyade d'Ivain est d'ailleurs contredit par Eilhart* (*v.* 4319), *suivant lequel Tristan, d'un coup d'épée, coupe en deux le corps du chef des lépreux.* — *La correction que j'ai faite au v.* 2580 *s'appuie sur le v.* 4872 d'Eracle, *où l'infidèle Athanaïs dit à son mari :*

Faites moi ardoir ou noiier.

Le feu semble avoir été au moyen âge le supplice ordinaire des adultères.

NIQUES *4131*. *Nicée.*

Nis 1548 *Adv. Même.* — Nis

une rien 4257, *quoi que ce soit, rien.*

No-z *3306, 3680. Nœud.*

Noble-s 3735.

Nocier; *p. p. fém.* nocie 2392. *Tr. Marier. Mot douteux, car ailleurs on ne trouve jamais que* noçoier, noceier.

Noër 3580, nouer 1738, 3891. *Nouer.*

Noient. *Néant, rien.* — Por noient 987, 4369, *inutilement, en vain*; por noiant 3088, *en aucune façon.* — *Adv.* 2025, 2682, 3128. *En rien, nullement.*

Noier *1109. Nier.*

Noif 1624. *Neige.*

Noir *1068, 4377, etc.*; noire 4002, 4017; noires 872. — Li Noirs de la Montaigne 4018. *Surnom d'un chevalier.*

Noise 860, 878, 3701. *Bruit.*

Nomer 4310. *Nommer, indiquer, spécifier.*

1. **Non** 1156, *2205*; nons *3232. Nom.* — Par non *3418*, par nons 2522, *nommément.* — Aveir a non 1444, *s'appeler.* — Metre un non 1762, *donner un nom.*

2. **Non** 505, 2841, 2954, 3929. *Adv. de négation accentué.*

Noreture *1438. Nourriture, dans un sens beaucoup plus large qu'aujourd'hui, signifiant à la fois entretien et éducation, nourriture et dressage.*

Nos *226, 1938, 3113*, nous 2260. *Pron. de la 1re pers. du pluriel.* — Nos meïmes 599.

Nostre 2283, 3045, *etc.*; *pl. atone* nos 30, 850, *etc.*, *accentué* noz *1252. Adj. poss. de la 1re pers. du pluriel.*

Nouer, *voy.* **Noër.**

Nous, *voy.* **Nos.**

Nove-s 3031. *Nouvelle.*

Novel-e *1672. Nouveau.*

Novele *1065, 3375, 3518*; noveles 1873, 3326, *etc. Nouvelle.*

Noveler 3694. *Renouveler.*

Novelier-e *454. Bavard, médisant.*

Nu 248; nuz *594*; nue *1808.*

Nue *4430. Ombre.*

Nuef 3516, 4322. *Neuf, nouveau.*

Nuit *656*, 679, 3566-7. — La nuit 752, *cette nuit-là.* — La mie nuit *2654*, a mie nuit *722, minuit.*

Nul 2, 2014 [3101], *etc.*; nus 592, 2911, 3740, *etc.*; nule 17, 3216, *etc.*; *régime accentué pronominal* nullui 1876. *Adj. et pron. Nul, aucun.*

1. **O.** *Pron. dém. neutre servant de particule d'affirmation et, dans cet emploi, régulièrement suivi d'un pron. pers. au nom., qui représente le sujet de l'affirmation.* — O il 147, o vos 692. — *Au v.* 476 *nous apparaît déjà, au moins sous la plume du scribe de notre ms., la forme moderne*

de l'affirmation, dans laquelle le nom. sg. et pl. il *a pris la place des autres pron. pers. C'est pourquoi j'écris* oïl *en un seul mot. Le texte original portait sans doute* o je.

2. **O** 28, 4374 *et passim*; ou 3052, 3977. *Prép. Avec.* — O tot 3738. *Loc. adv. Avec.*

3. **O** 794, 1602 *et passim*, ou 1602, 3658, *etc. Conj. Ou.* — Ou... ou 224, 508.

Ocire 2004, *2011*, ocirre 1270. *Tuer.* — *Ind. pr.* 1. oci *1599*, 2018; 3. ocit *1986*, 2018; 6. ocient *1049*. — *Imp.* 2. oci 405; 5. ociëz 441. — *Sbj. pr.* 1. ocie *1022*. — *Pf.* 1. ocis *984*; 3. ocist *825*, 1427; 5. oceïstes *28*, 855. — *Sbj. ipf.* 3. oceïst *1754*. — *P. p.* ocis *1005*.

Offrir. — *Ind. pr.* 3. offre 2623, 3532; 5. offrez 2397. — *Pf.* 3. offri 3067, 3423.

Ogrin *1362*, 2266, *2282*, 2292, *2409*, 2437, 2658, *2811*; Ogrins 1377, 1387, 1393, 2426, 2481, 2505. *Nom de l'ermite qui réconcilie Iseut avec le roi Marc.*

Oi, *voy.* **Avoir** *et* **Oïr.**

Oïl 476. *Oui*; *cf.* 1. **O.**

Oïr *190*, *1317*, 3363. *Ouïr, entendre, apprendre par ouï-dire.* — *Fut.* 2. oras 2611, orras 995, 3124; 5. orez 1440, 2507, orrez 1324, 1920. — *Cond.* 1. orroie 4245; 3. orroit 1177. — *Gér.* oiant 2548, 2858. — *Ind. pr.* 1. oi 246, 3062, *etc.*; 3. ot *1745*, *3211*, *etc.*; 5. oëz *2316*; oiez 3518; 6. oient 2621, 2967, 3663. — *Ipf.* 3. oiet 326, 530. — *Imp.* 5. oëz 909, 1835, [*2532*], 4353. — *Sbj. pr.* 3. oie *3512*; 5. oiez 4, 4444, *etc.* — *Pf.* 1. oï 479, 1576; 3. oï 3042; oït *460*; 5. oïstes 3130; 6. oïrent 4236. — *Sbj. ipf.* 1. oïse 478; 3. oïst 4115. — *P. p.* oï 97, *1351*, 3723; oïz *2527*; oïe *1929*, 4238.

Oisel 1778. *Oiseau.*

Ome 243, *2193*, home *188*, *1137*, 4418, *etc.*; *nom. sg.* hom 592, 1659, hon [2666], 3430. *Homme.* — Riche home, *voy.* **Riche.** — On 1388, 3497, om 244, hom 3009; en 988, 996, 1632, 2194. *On.* — L'on 91, 1059, 1884, *2464*, 2930; l'uen [2608]; l'en 89, 919, 986, 3076, 3116. *L'on.*

Omnipotent *32*, *1412*, *2331*.

On, *voy.* **Ome** *et* **Ont.**

Onbre 351. *M. Ombre.*

Onbroier 1960. *Intr. Donner de l'ombre.*

Onc, voy. **Onques.**

Oncle 53, 3463, *etc.*; oncles 143, *etc.*

Onor, *voy.* **Anor.**

Onques 109, 3561, *etc.*; onc 1868, 3006. *Jamais, en aucun temps.* — Qui qu'onques 608, *quiconque.* — Que ses sires onques plus het 1688.

Que son seigneur hait le plus au monde.

Ont, onc (915). — Par ont [915], 3794. *Par où.*

1. **Or** 1136, 3912-3, *etc. M.* — Por si grant d'or com'il est toz 215, *voy.* **Grant.**

2. **Or** 8, 94, 3070, 3111, *etc. Conj. Maintenant, or.* — *Formule impérative* 1251. — Or 3698, or ainz 983, *tout à l'heure.* — Orendroit [1187], (3787), *ou mieux* or endroit, *maintenant.* — Dès or 3134, or mais 3635, *désormais.* — D'or en avant [533], 564, 4263, *dorénavant.*

Oras, orez, *etc.*, voy. **Oïr.**

Ordre 4138.

1. **Ore** 7, *1410*, *etc.*, eure 2462, *3235*. *Heure.*

2. **Ore** 548. *Adv. Maintenant.*

Orelle *1898* ; orelles 1334, 1344. *Oreille.*

Orendroit, *voy.* 2. **Or.**

Orent, voy. **Avoir.**

Orfelin 1092. *Orphelin.*

Orfrois *2991*. *Étoffe brochée d'or.*

Orguel *634*, 2766. *Orgueil.*

Oriënt 322. — *Peut-être vaudrait-il mieux lire* Orion ?

Orine *566*, *3657*. *Origine, famille.*

Orlois *4340*. *Ardeur amoureuse, débauche. Cf.* Connebert (Fabliaux, V, *p.* 165), *vv.* 169-170 :

Qant li orlages fu cheüz
Et Conneberz fu repeüz.

Le passage de Girart de Roussillon *cité par Fr. Michel dans son glossaire ne nous éclaire pas sur le sens du mot.*

Orne. *Ordre, file.* — A orne *3369*, *3954*, *à la file, l'un après l'autre.*

Orras, orrez, *etc.*, *voy.* **Oïr.**

Orri 2819, 3021 ; Oris 3023. *Nom du forestier qui héberge Tristan après sa séparation d'avec Iseut.*

Ort *3808*. *Sale.*

Os *2598* ; ose *62*, osse *230*. *Osé, audacieux.*

Osche 2081. *Brèche.* — *Allusion à la brèche que Tristan avait faite à son épée en fendant le crâne du Morhout d'Irlande.*

Oscur *2439* ; oscure *4354*. *Obscur.*

Oser 63, 3205, *etc.* — *Cond.* 3. oseret 1038. — *Sbj. pr.* 3. ost 864, *1868*.

Osse, *voy.* **Os.**

Ost 2577. *M. Armée.*

Ostage. *Otage.* — Metre ostage *1847*.

Ostal, *voy.* **Ostel.**

Oste 218. *Hôte, logeur.*

Ostel *507*, *1298*, ostal *3581*, *4302*. *Hôtellerie ; logis.* — Aquiter l'ostel 444, *payer les frais d'hôtellerie, de logement.*

Oster 619, 3896-7, *etc. Oter, éloigner.* — *Sbj. pr.* 1. ost *2578*.

Ot, *voy*. **Avoir** *et* **Oïr.**

OTRAN *1406*. *Otrant, l'un des deux rois sarrasins de Nîmes, d'après les chansons de geste du cycle de Guillaume d'Orange.*

Otrise *3463*. *Autorisation.*

Otroier 4343. *Octroyer, permettre, consentir. — Ind. pr.* 1. otroi *2408*, 4334, *etc.*; 3. otroie 2877.

1. **Ou** 137, 350, 3537, 4306, 4420, *etc. Où, là où, lorsque.*

2. Ou, *voy*. 2. *et* 3. **O.**

Ouan 3295. *Adv. Cette année.*

Oubliër 2165.

Ourent, out, *voy*. **Avoir.**

Outrage *306*, 4144. *Injure extrême.*

Outre. *Adv.* 921, 3483, 4071, *au delà, de l'autre côté, plus loin*; *prép.* 443, 3902, *etc., au-delà de.* — Outre berser 2154, *percer de part en part avec une flèche.* — Outre mon gré 4175, *contre mon gré.*

Outreement [*665*]. *Absolument, sans exception.*

Outrer *374*. *Aller au-delà, plus loin.*

Ouvrer, *voy*. **Ovrer.**

Overture 945. *Ouverture.*

Ovoc [591]. *Prép. Avec. — Cf.* **Avoc.**

Ovre 1121; evres 3270. *Œuvre, action.*

Ovrer 1215, 4129, ouvrer 382. *Intr. et tr. Ouvrer, ouvrager*; *agir.*

Ovrir. *Ouvrir, s'ouvrir. — Sbj. pr.* 3. ovre *2837*. — *P. p.* overt *4316*; overte 1482.

Paier 315. *Mettre en paix, réconcilier.*

Paile 1146, 2972, *3729*; pailes 2745. *M. Étoffe précieuse, sorte de brocart. — Au v.* 4127, *lisez* : Un drap de soie, un paile bis; *cf.* 4137.

Pain 1425, 1644; pains *1769*, 3969.

Paindre; *p. p.* painte 549. *Peindre.*

Paine, *voy*. **Peine** *et* **Pener.**

Paior 1194; pire *1187* (*acc. sg.*). *Compar. de l'adj.* mal.

Pais, *voy*. **Pès.**

Païs *457*, *3283*, *etc. Pays*; *terre ferme 3956.*

Paisoit, *voy*. **Pestre.**

Pal *3148*. *Pieu, palissade.*

Pale-s *335*, *2100*. *Pâle.*

Palefroi 2741, 3889, *3984*. *Cheval de marche* (*par opp. à* destrier).

Palès *861*, palais *1863*, 3002.

Palir. *Pâlir. — Ind. ipf.* 3. palisoit *343*. — *Pf.* 3 pali 2132.

Palu *3902*; paluz *3704*. *F. Marais.*

Pan-s *3024*. *T. de chasse. Sorte de filet que l'on tend autour d'un bois.*

1. **Par** 133, 834, 2925, 3477, *etc. Adv. servant à renforcer la signification d'un adj., d'un adv. ou d'un verbe suivants, et lui-même souvent renforcé par l'un des adv.* mout *ou* trop.

2. **Par**. *Prép. indiquant le passage par un lieu* 915, 936, 3360; — *l'extension dans l'espace* 680, 4206; — *la distribution et la répartition* 2470; — *le moyen, l'instrument* 276, 3680; — *la manière* 1326, 1379, 2352, 2390, 3460; — *la cause, le motif, l'agent* 513, 1704, 2561, 3033, 3034, 3198; — *le garant d'un serment* 889, 1378, 3809. — Par moi 2650, *de ma part.*

Paradis *3458.*

Parage *2279. Extraction noble.*

Paraisant, *voy.* **Pareistre.**

Parchemin *652*, 2355, *2410.*

Parçoivre *2111. Percevoir, comprendre.*

Pardon. *Remise, pardon.* — Faire pardon *1380.*

Pardoner 865, 2361, 3650, pardonner 3125. *Remettre, pardonner, faire grâce de.* — *Fut.* 1. pardorrai 554. — *Ind. ipf.* 3. pardounot 181.

Pardurable *2276. Éternel.*

Pareir. *Intr. Paraître.* — *Fut.* 3. parra 1252. — *Ind. pr.* 3. pert 769, 3996, 4427; 6. perent 4031. — *Pf.* 3. parut *766, 2043.* — *Impers. avec* i 1252.

Pareistre. *Paraître.* — *Gér.* paraisant *704.*

Parent *3243*; parenz 74.

Parenté *71. M.*

Parer 2075.

Parfaire; *p. p.* parfait *1712?*

Parfin *2835. Fin.*

Parfondement *1304. Profondément.*

Parlement *471, 2767, etc.*; parlemenz *3110*, [*3531*]. *Entretien, entrevue.*

Parler *1177, 3663, etc.*; *sbvt* 3198. — *Ind. pr.* 3. parole *2873*; 6. parolent 4027, 4242.

Paroi *529, 4422.*

1. **Parole** *178, 3045*; paroles 460, 2428.

2. Parole, parolent, *voy.* **Parler.**

Parra, *voy.* **Pareir.**

Parroise *1433. Paroisse.*

Part 919; parz 2058. *Part, partie.* — 1. part *4139*; a une part 605, 2879, *3039*, 4036, *à l'écart.* — De l'autre part 1976, *3782, de l'autre côté.* — Nule part *1927, quelque part.* — De ma part 687. — De par Yseut... 3404, *de la part d'Iseut.*

Partir *585, 3073*; *sbvt* 3506. *Tr. partager; réfl. ou intr., souvent précédé de* en, *se séparer, partir.* — *Ind. pr.* 1. *et* 3. part 2944 *et* 1423, *3781, etc.*; 6. partent 3147, 4251. — *Sbj. pr.* 3. parte 3531. — *P. p.* parti *625*, 3222. — Partir un jeu 625; un jeu parti *3081*, *voy.* **Jeu.**

Pas 1102, *1499, etc. Pas, passage.* — Le pas *3997, au pas.* — En ès le pas *1760, sur le champ.* — *Servant à renforcer la négation* : *39, 3352, etc.*;

dans une subord. affirmative dépendant d'une principale négative : 70. — Le Mal Pas *3299*, *3351*, *3693*, *3701*, *3711*, *3790*, 3888 ; le Pas 3618, *3870*, [4073]. *Nom de lieu : le Mauvais Passage.*

Pasion 784. *Passion.*

Pasmer 3174, 3178. *Intr. et réfl. Se pâmer, s'évanouir.*

Passage 3594, *3595*.

PASSELANDE *3526*. *Cheval du roi Arthur.*

1. **Passeor** 3702. *Celui qui passe (le marais).*

2. **Passeor** *3707*. *Passage?* — *On pourrait lire* les passeors (*de* 1. **Passeor**), *à condition d'introduire, au vers suivant, l'acc.* plusors *et, aux vv.* 3705-6, *les leçons* seür *et* Artur.

Passer 214, *3823*, *etc.*, paser 1621, 3483. — *Ind. ipf.* 3. passot 2430. — *Sbj. pr.* 3. past 1598, [3977]. — *Réfl. avec* en 2247. — Por la poor qu'el ot passee *1300*. *A cause de la peur quelle avait éprouvée.*

Past *1449*. *T. de vénerie. Pât, mélange de farine et de son que l'on détrempe dans des lavures pour nourrir les chiens.*

Pastor 3380, (3976). *Pâtre, berger.*

Pasture *3979*. *Pâture.*

Pavellon *2067*, *2769*, 4115 ; pavellons 3670, 4106. *Pavillon, tente conique. — Au v.* 4115, *il parait s'agir du pavillon du roi Arthur ; mais l'obscurité du contexte peut faire supposer une lacune.*

Pecheor *911* ; pecheors 1392. *Pécheur.*

Pechié *885*, *etc.* ; pechiez *1415*, *1952*. *Péché.* — Par son pechié *720*, par quel pechié *1550*. *Formules impliquant la croyance qu'un malheur est la conséquence d'un péché ; comparez les formules encore usitées : « pour mes, pour ses péchés. »*

Peçoier 4044. *Mettre en pièces.*

Peine 1588, *2131*, 3294, paine *525*, *1597*, *1783...4* ; poines 3373. — A paine *3751*, a poine 3662, *avec peine.*

Pendant *2443*. *Pente.*

Pendre *270*, 3336, *3496*, *etc. Tr. et intr.* — *Imp.* 5. pendez *2648*, *4278*. — *Sbj. pr.* 3. pende 2418. — *Pf.* 3. pendit *2652*. — *P. p.* pendu *3203*, 3623 ; penduz *1954*, *2649*.

Pene 2427. *Plume.*

Pener 2130, 2970. *Tr. faire souffrir, tourmenter ; réfl. avec* de, *se donner de la peine, s'efforcer.* — *Ind. pr.* 3. paine *4272*.

Penitance *1391*, *2345*. *Pénitence.*

Penon *3607*. *Pennon.*

Pensé 88. *Part. du suivant, pris sbvt. Pensée.*

Penser 20, 4459, *etc.* — *Ind. pr.* 1. pens *1190*, *3726*. —

Construit avec de 110, 217, 3510. — *Réfl.* 213. — *Inf. pris sbvt* 4444. *Pensée.*

Pensif [*139*] ; pensis *314*, *2922* ; pensive 346. *Pensif, mélancolique, inquiet.*

Pentecoste *1776*. *Pentecôte.* — *L'*o *fermé de ce mot s'explique, non point par l'association si fréquente avec* coste (*Förster, note sur le v.* 5 *du* Chevalier au Lion), *mais, comme l'*o *fermé de* torno, tornum, *par le timbre de l'*ŏ *grec.*

Per *576*, *939*, *1042*, *1934*, 1936, *2370*, *2570*; pers 2532. *Adj. et sbst. Qui est de condition égale ou qui se trouve dans une situation semblable; semblable, compagnon.* — *Épouse* *4198*, *4450*.

Percier 4415. *Percer.*

Perdonast 865, 2361, perdounot 181, *lisez* pardonast, pardounot.

Perdre 633, 3335. — *Ind. pr.* 3. pert 2684. — *P. p.* perdu *1720*, 1732 ; perse *3174*.

Pere *74*, 3218, 3721 ; peres 378. *Père.*

Perent, *voy.* **Pareir**.

PERINIS 2763, *2826*, 3030, 3293, 4349, 4418, Pirinis 764, *3397*. Valet *attaché à la personne d'Iseut, peut-être son chambellan* (*cf.* **Chambre**).

Perir *168*, 1062, *1240*. *Intr. et réfl. Périr, se perdre.*

Pernent, pernet, *voy.* **Prendre**.

Perrin *3356*. *De pierre, en pierre.*

Petron 235 ; perrons 350. *Masse, bloc de pierre.*

Persone *4433*. *Personne.*

Pert, *voy.* **Pareir** *et* **Perdre**.

Perte [*239*], *1064*.

Pertis *4288*. *Mot inconnu, ou plutôt faute de copie*; *car* deduit *ou son pl.* deduiz, *qu'on pourrait à la rigueur lui substituer, ne riment qu'en*-it *ou*-iz. *Peut-être* : mal[s] partiz, *en donnant au mot* parti *le sens de « moyen »; ou bien, en supposant une lacune*, Malpertuis, *par allusion au* Roman de Renart?

Pertus [4316], *4323*. *Pertuis, trou.*

Pertuset 4330. *Petit pertuis.*

Pès 1723, *3079*, *etc.*, pez *622*, pais *894*, 3371, 4244. *Paix.*

Pesance *488*, *3342*. *Peine, chagrin.*

Peser *Intr. et le plus souvent impers. Faire de la peine.* — *Ind. pr.* 3. poise 307, *2402*, *4367*, *etc.* — *Sbj. pr.* 3. poist 1117.

Pesme 1836. *Mauvais, fâcheux.*

Pestor *675*. *Boulanger.*

Pestre. *Paître, nourrir.* — *Ind. pr.* 3. pest *1358*. — *Ipf.* 3. paisoit 1672.

Petit *831*, *4226*, *etc.*; petite *478*. — *Sbvt* : petit *3129*, 4098; un petit 1520, *2339*, *4372*; I. sol petit *1883*. *Peu,*

un peu, peu de temps. — *Adv.* 244, 481, 2204. *Peu, un peu.*

Petitet ; un petitet *1540, 2697* ; un sol petitet *1439*. *Petite quantité, court espace de temps.*

Peüse, peüst, *voy.* **Pooir.**

Pez, *voy.* **Pès.**

Pice, *voy.* **Piece.**

Pié *1451, 3641, etc.* ; piez *1149, 3685, etc.*, piés 763. *Pied.* — Ester, lever, se lever en piez, sus piez 1217, 4234, *3461*, 727, *etc.*, salir sus ses piez *2079*. *Se tenir, se mettre debout.* — *Fig.* Querant alez a tere pié *3133*. *Vous cherchez à mettre pied à terre (pour esquiver le combat).*

Piece 1042, pice 1218 ; pieces 1208, 3970. *Pièce ; espace de temps.* — Grant piece 598, 1218, *longtemps.* — Pieç'a 285, [3280], *il y a longtemps.*

Pieigne 4421. *Peigne.*

Pierre 922, 948, 954.

Pignier 4420. *Peigner.*

Pin 404, *415*.

Pire, *voy.* **Paior.**

Pirinis, *voy.* Perrinis.

Pité *910, 2024* ; pitié *1153, 2583, 3453, etc.* ; pitiez *1227*.

Place *60, etc.* — En place *842*, *où que ce soit.* — En mié la place *3252*, en place 3261, *sur la place (où doit avoir lieu l'épreuve judiciaire).*

Plai, *voy.* **Plet.**

Plaie 51, 719, *etc. Plaie, blessure.*

Plaigne-s *4030*. *Plaine.*

1. **Plain,** plaine *3728*. *Uni, plat.* — Les plains chans 1424, *par opp. au* bois. — *Adv.* 3768. — *Sbvt* : plain 1272, 1555, 1728, 2599 ; plains 1102, *1770*. *Plaine, espace de terrain uni et découvert, par opp. à la* gaudine (*cf. ce mot*), *au* bois, *au* gast.

2. **Plain** 922, 3651, *etc.* ; plains 328, 910, *etc.* ; plaine 955, 1865. *Plein.* — Plain pas 1925, *la longueur d'un pas.* — A plain erre 3672, *à fond de train.* — Que soirs fu plains 2156. *Comparez nos expressions : « plein jour, pleine nuit. »*

Plaindre *202, 1876*. *Intr. et réfl. Se plaindre.* — *Gér.* plaignant 3632. — *Ind. pr.* 3. plaint *2320*. — *Ipf.* 3. plaignoit 522.

Plaire, *voy. le suivant.*

Plaisir *534*, plesir *317, 3123, etc.* ; plaire *2416*. *Inf. pris sbvt.* — *Ind. pr.* 3. plest *1882* ; *pf.* 3. plot *756, 3861*. *Impers.* ; *construit avec* de 3861.

Plait, plaiz, *voy.* **Plet.**

Planche *3301, 3916* ; planches 3299. *Planche (servant de pont sur le marais).*

Planestre-s 324. *M. et f. Planète.*

Planteïz *1813. Abondant, nombreux.* — God. *n'a que le synon.* plenteïf.

Plenier *3469.* « *Épithète de* asaut, estor, chemin, *qui ajoute à chacun de ces mots une idée d'importance.* » (*Gloss. d'* Orson de Beauvais).

Plenté *1773, 3742. Abondance.*

Plesir, plest, *voy.* **Plaisir.**

Plet *3348,* plait 826, *1158;* plai 3145. *Jugement, conciliation, arrangement, accord.* — Il ne voloit escouter plait *2377. Il ne voulait rien entendre.* — Ne me requerez pas tel plet *3925. Ne me demandez pas cela.* — Plaiz *1864. Assises, cour de justice.*

Pleure, *voy.* **Plorer.**

Plevir 1375. *Engager, promettre, assurer.* — *Ind. pr.* 1. plevis 22, *354.*

Plor *912. Lamentation, pleurs.*

Plorer *833, 3664. Pleurer.* — *Ind. pr.* 3. plore *8, etc.,* pleure *558;* 6. pleurent 831. — *Sbj. pr.* 3. plort *1046.*

Plot, *voy.* **Plaisir.**

Plungier 3848. *Plonger.*

Plus *492, 4027, etc.* — *Marquant le degré superlatif, dans une prop. subord.* : 472, 1746. — Plus... plus 876, *1716.* — Le plus *3290, la plupart.* — Sanz plus conpaigne 2248, *sans autre compagnon.*

Plusor *3708;* plusors 103, *3800, etc.,* plusorz 2058, pluseurs 3270. *Plusieurs.* — Tuit li plusor 4099, *le plus grand nombre, la plupart.*

Poacre [*3854*]. *M. Goutte aux pieds.*

Poëstif; posteïs *3746. Puissant; cf. la note de M. Förster sur le v.* 5607 *d'*Erec.

Poëz, poi, *voy.* **Pooir.**

Poi 4268, *etc. Peu.* — Un poi 95, 3880, *etc.* — En poi d'ore 1410, *en peu de temps;* en assez poi de borse 1080, *dans une assez petite bourse.* — Poi a [1892], *il y a peu de temps.* — Par poi 903, por poi que 1852, a poi que 1815, *suivis d'une prop. négative. Peu s'en faut que.* — Poi vont avant 1979. *Ils ne vont guère plus loin.*

Poier. *Intr. et tr. Monter.* — *Ind. pr.* 3. puie [3369]; 6. puient 1485.

Poil 3849, *4004.*

Poindre, *Piquer; abs. piquer de l'éperon.* — *Ind. pr.* 6. poignent *4033.* — *Imp.* 5. poigniez 3807, 4327. — *P. pr. adj.* poignant 4328, *piquant.*

1. **Poine** *4370. Force du poignet, effort.*

2. Poine, *voy.* **Peine.**

Poing; poinz 275, 1053, 3845, poins 3472. — Pont 2082, *poignée d'une épée, est le même mot.*

Point. — *Dans une prop. né-*

gative, point *employé advt comme indication de mesure* (3678, 3931), *ou bien servant de régime direct du verbe et régissant un autre sbst. au moyen de la prép.* de (211, 1009, 1028, 2229, 3537), *renforce la négation* ne. — Poinz 327. *T. d'astrologie.*

Pointure 3896. *Ni le sens de « piqûre », ni celui de « peinture », qu'a ce mot dans l'ensemble ou dans une partie des dialectes français, ne conviennent ici. Je propose de lire* poitral, peitral (*poitrail*), *qui désigne une partie du harnachement d'un cheval.*

Poïons, *voy.* **Pooir.**

1. **Pois**. *Poids.* — Sor mon pois *4182*, *contre mon gré. M. Ebeling* (Auberee 294) *interprète ingénieusement cette locution : « über mein Unangenehm sein hinweg », « obwohl es mir unangenehm ist ». Mais ne serait-ce pas bien plutôt une métaphore tirée de la pesée? Cf. aux vv.* 1812 *et* 2699 *du* Miroir de Mariage *d'Eust. Deschamps* (*éd. Raynaud, t.* IX) : sur mon poys, *à ma charge*, sur son poys, *à sa charge.*

2. **Pois** *780*. *Pois; employé après* valoir *pour désigner une très petite valeur.*

3. **Pois** 152. *Mot ou fragment de mot, dont il est impossible de déterminer l'appartenance et le sens exact à cause des lacunes du contexte.*

4. Pois 3851. *Variante graphique de* puis, *ou faute de copie pour* poi, *de* **Pooir.**

Poise, poist, *voy.* **Peser.**

Poison *1384*, *2206*. *F. Boisson, breuvage.*

Poitrine *2076*.

Pome 4482. *Pomme.*

Pomier *1977*, *4375*. *Pommier.*

Pont, *voy.* **Poing.**

Pooir, *sbvt 1028*. *Pouvoir.* — *Fut.* 1. porai 1323; 2. porras 1025; 3. porra 1016, 3519, *etc.*; 4. porron 2277, 3095; 5. porrez 2636; 6. porront 1081, *2022*. — *Cond.* 1. porroie 1601; 2. porroies 1027; 3. porroit 177, 1435. — *Ind. pr.* 1. puis *1408*, *4440*, *etc.*, pus 935, 1385, 3353; 2. puez 739, 3354, *etc.*; 3. puet 89, 3215, *etc.*; 4. poon 624, 3635, *etc.*; 5. poëz 2368; 6. pueent 4154, 4220, puent 579, 3656, *etc.* — *Ipf.* 1. pooie *1593*, *2190*, 3472; 3. pooit *698*; 4. poïons 2305. — *Sbj. pr.* 1. *et* 3. puise 2336 *et* 376, 1064; 4. puison 2287; 6. puisent 1082, [4380]. — *Pf.* 1. poi 105; 3. pot [2482], 4056, pout 268, *3784*, *etc.*; 6. porent 3145. — *Sbj. ipf.* 1. peüse *2223*; 2. peüses 2257; 3. peüst *1588*, *4401*, *etc.* — *Au v.* 3549, *on pourrait, comme le suggérait G. Paris, corri-*

ger porra *en* pot ja, *de façon à rattacher ce vers aux suivants, qui font allusion à une aventure dont le souvenir est perdu.* — Come plus puet 3560, *aussi vite qu'il peut.* — Que plus ne pout *3784*, *tellement qu'il n'aurait pu l'être davantage.* — Que puent il 1646 ; Je qu'en puis *4440* ; n'en puent mais 2123 ; El n'en pout mais 2210 ; N'en pois mès 3851 ; Qu'en pout il mès 4388. *Formules servant à affirmer qu'un fait n'engage pas la responsabilité du sujet, ou qu'il lui est indifférent* (4440), *ou même qu'il arrive contre son gré* (1646).

Poor *970*, 4462, *etc. Peur.*

Por, pour 3767. *Prép. marquant la substitution* 969, 2914 ; — *le prix* 215 ; — *une condition ou une concession* 891, 1588, 2723 ; — *la destination, le but* 2141, 2214 ; — *la cause* 454, 988, 3853-4, *etc.* ; — *ou servant à désigner un être ou un objet à la considération duquel on agit de telle ou telle façon* 515, 1134, 2813, 3140. — Por...a 789. — Por ceu que 658, por ce que 71, 3115, *à cause que, parce que* ; *pourvu que* 2723.

Porai, porent, *voy.* **Pooir.**

Porchacier 221. *Poursuivre, rechercher, procurer.*

Porchaz *1772*. *Chasse ?*

Porloigne *2915*. *Retard, délai.*

Poroc 526. *Adv. Pour cela.*

Porpenser 647, 743, 1038. *Méditer, imaginer.* — *Réfl.* 709. *Réfléchir.*

Porperin-e *926*. *De couleur pourpre.*

Porpre 2738, 2984. *M. et f. Étoffe précieuse de couleur foncée.*

Porprendre *Investir, occuper.* — *P. p.* porpris 2771.

Porras, porroie, *etc.*, *voy.* **Pooir.**

Porseure. *Poursuivre.* — *Ind. pr.* 3. porseut *2156*.

Port. — Prendre port *848*. *Aborder.*

Porte 3004.

Portendre. *Tendre.* — *P. p.* portendue *2972* ; portendues 2183.

Porter *3922*, *etc.* — *Sbj. pr.* 3. port 653, 3311, porte (*avec e élidé*) 3304. — Porter ire a 565, *avoir de la colère, du ressentiment contre qqn.*

Pose 2938, *4459*. *Repos, arrêt, espace de temps.* — A grant pose *2792*, *à loisir.*

Poser 1806, 3876. *Tr. et intr.*

Post *4484*. *Poteau.*

Posteïs, *pour* poëstis, *voy.* **Poëstif.**

Pot, *voy.* **Pooir.**

Potence *1255*, 1368. *Béquille.*

Poudre 36, 1170. *Poudre, poussière, cendre.*

Pout, *voy.* **Pooir.**

Poverte *240*. *Pauvreté*.

Povre 455, *3721*, *etc*. *Pauvre*.

Praërie *2771*. *Prairie*.

Pramesse *4311*. *Promesse*.

Prametre. *Promettre*. — *Ind. pr*. 1. pramet 2724.

Pré 4010, *4176*.

Pree *2777*, *4089*. *Pré*.

Preechier 2267. *Prêcher*.

Preerai, *voy*. **Proier**.

Preïs, preïse, *etc*., *voy*. **Prendre**.

Premerain 4344; premeraine *352*. *Premier*.

Premier 2356, *4141*, primier 1621, 2514; primiers 2531; premire 1804. — *Adv*. premir 4340.

Premierement *897*, (3020), primierement *2539*.

Prendre *580*, *3427*, *etc*. — *Ind. pr*. 2. prens 1903; 3. prent *195*, *3737*, *etc*.; 4. prenons (4067); 5. prenez 998; 6. prenent *772*, 1428, 3664, pernent 3812. — *Ipf*. 3. prenoit 2072, pernet 3024. — *Imp*. 2. pren *2625*, 3844, *etc*.; 4. prenon 3791; 5. prenez 3585. — *Sbj. pr*. 3. prenge *785*, *3928*, *etc*.; 6. prengent 3085. — *Pf*. 1. pris *2617*; 2. preïs [2563]; 3. prist *261*, 4116, *etc*.; 5. preïstes *51*. — *Sbj. ipf*. 1. preïse 130; 3. preïst 1887, 2227. — *P. p*. pris *603*, *4039*, *etc*.; prise *158*, *4408*, *etc*., prisse *1946*. — Prendre une plaie 51. — *Intr., en parlant du sommeil ou d'un mal qui s'empare du corps, d'un sentiment qui envahit l'âme* : 261, 1800, 2114, 3777, 3928. — Prendre a, *suivi d'un inf*. : 2448, 3664, 3812, 4116. *Se prendre à, se mettre à, commencer à*. — Par soirement s'estoient pris *583*. *Ils s'étaient engagés, ils avaient convenu par serment*.

Près 930, 4023, *4387*, *etc*. — Prés... de 1973. — Près que 3949. *Peu s'en faut que*.

1. **Present**; presenz *4094*. *M*. *Présent*.

2. **Present**. *Adj*. — En present *1243*. *Immédiatement*.

Presse 3674.

Prest 796, 2678; prez *1442*, *1458*; preste 4218, prest' 3229. *Prêt, prompt*.

Prestre *2446*, *4055*. *Prêtre*.

Preu-z 1269, 1727, 4383, preus 2988. *Preux*.

Pri, prié, *voy*. **Proier**.

1. **Prime**. *Première heure du jour, vers les 6 heures du matin*. — Sor la prime *4121*.

2. **Prime** 2554, primes 886, *etc*. *Premièrement, préalablement, d'abord*.

Primier, primierement, *voy*. **Premier, Premierement**.

Prince 3001.

Prinsautier *4142*. *Prompt*.

Prinsome *659*. *Premier sommeil, première partie de la nuit*.

Prioit, priout, *voy*. **Proier**.

Pris. *Prix.* — Metre en pris *4439. Faire valoir; cf.* Escoufle 33.
Prisié, *voy.* **Proisier.**
Prisse, *voy.* **Prendre.**
Privé; privee 4097; privez *1908, 1922. Intime, familier.*
Priveement *1341*, 3056, *etc. En particulier, en secret.*
Prochain. *Proche 4192; familier 4349.*
Prochainement 3201.
Prodome *282. Homme de bien, de valeur.*
Proece 2559. *Prouesse, valeur.*
Profecie-s 1396. *Prophétie.*
Proier 2319. *Prier.* — *Fut.* 1. preerai 931. — *Ind. pr.* 1. pri 2813, 3210, prié 2413, 2817, 3553, 4259, 4441. — *Ipf.* 3. prioit *2481*, priout *358.* — *P. p. fém.* proïe 541.
Proiere *95, 545. Prière.*
Proisier *1059*, 4189, *etc.*, prisier 3905. *Priser, estimer.*
Prooise *207*, 774. *Prouesse, valeur.*
Prover. *Éprouver, expérimenter* 309, *1463*; *convaincre de culpabilité* 666, 752, 779, 3343. — *Pf.* 3. pruva [2142]. *Goûter.* — Prover a mençonge 291, *reconnaître à l'épreuve pour mensonger.*
Pucele *24, 198, 1932. Pucelle, vierge.*
Pueent, puent, *voy.* **Pooir.**
Pueple. *Peuple, foule 955,* 3867, *etc.; le genre humain, l'humanité* 199, 4471.
Puet, puez, *voy.* **Pooir.**
Pui *3149, 3474. Colline, mont.*
Puie, puient, *voy.* **Poier.**
Puiot *1232, 3939, etc.*; puioz 1160, *1251. Béquille.*
1. **Puis** 638, 3615, *etc.*, pus 1923, *etc. Adv. Puis, ensuite; désormais* 3449; *depuis [que nous ne nous sommes vus]* (399), 2498. — Et pus 403, 1547. — Ja pus 43, *jamais plus.* — Puis que 104, [2021], *etc.*; puis, *conj.* 105. *Depuis que, lorsque.* — *Prép.* 1787, 4158. *Depuis, après.*
2. Puis, puise, *voy.* **Pooir.**
Pus, *voy.* **Pooir** et **Puis.**
Put 3096. *Mauvais, méchant; cf.* **Aire.**
Puteé 4196. *F. Débauche, impudicité.*
Puterie 408, *4168. Même sign. que le précédent.*

Qant, *voy.* **Quant.**
Qar, *voy.* **Car.**
Qe, qel, *voy.* **Que, Quel.**
Qens, *voy.* 1. **Conte.**
Qeu 3263. *Célèbre chevalier de la Table Ronde, sénéchal du roi Arthur dans les romans de Chrétien de Troyes et de ses imitateurs.*
Qi, qoi, *voy.* 1. **Qui** et **Quoi.**
1. **Quant** 28, 3123, *etc.*, qant 846, 4299, *etc. Conj. Quand.*
2. **Quant** 4309. *Pron. Autant que.* — Quant que 2422, 3118, qant que 2924, *tout ce que.* — A qant qu'il puet 1246, *de*

toute sa force; a quant que puis 2929, *aussi vite que je peux.* — *Adj. interr.* qanz 3763. — *Advt* : ne tant ne quant *498*, *3450*, *etc.*, *voy.* **Tant.**

Quar, *voy.* **Car.**

Quarrel; quarreaus 3574. « Carrel *de soliers, pictacium.* (1464, *J. Lagadeuc,* Catholicon) ». God., IX, CARREL.

Quartier-s *1208*, *3970*. *Quartier de pain, de viande.* — *A propos de ces* pieces, *de ces* quartiers *que l'on envoyait aux lépreux, on peut citer ces vers de la* Chasse du Cerf (*Jubinal*, Nouveau récueil, I, *p.* 168) :

Et le cuer donnez aus mesiaus ;
Car ce doit estre lor joiaus.

Que, *quelquefois* q *avant les voyelles* 1986, 4460, *etc.*, *ou bien* c *avant* a, o, u, 688, 1540, 2228, 2861, 4182, 4330. — *Élidé avant les voyelles :* 38, 68, 71, 88, 107, 109, 111, 124, 129, 133, 150, 291, 292, 319, 334, 357, 379, 417, 435, 459, 462, 484, 499, 510, 608, 612, 618, 649, 651, 670, 688, 697, 828, 835, 882, 905, 931, 952, [1035], 1042, 1043, 1053, 1066, 1070, 1075, 1116, 1124, 1128, 1137, 1176, 1182, 1228, 1246, 1248, 1265, 1290, 1300, 1356, 1436, 1450, 1468, 1470, 1480, 1508, 1539, 1540, 1545, 1563, 1576, 1615, 1655, 1663, 1725, 1745, 1746, 1754, 1783, 1831, 1841, 1852, 1877, 1886, 1887, 1924, 1925, 1955, 1958, 1959, 1970, 1986, 1990, 1995, 1996, 2023, 2024, 2033, 2044, 2047, 2053, 2066, 2077, 2153, 2159, 2194, 2226, 2227, 2228, 2238, 2245, 2290, 2316, 2320, 2330, 2365, 2383, 2420, 2422, 2480, 2482, 2489, [2512], 2573, 2613, 2723; 2776, 2798, 2848, 2861, 2870, 2908, 2909, 2916, 2963, 3018, 3022; 3051, 3052, 3085, 3118, 3165, 3171, 3175, 3215, 3229, 3235, 3242, 3265, 3279, 3286, 3295, 3298, 3341, 3358, 3363, 3439, 3514, 3562, 3586, 3656, 3666, 3668, 3683, 3733, 3760, 3804, 3834, 3862, 3949, 3966, 4029, 4055, 4165, 4171, 4182, 4207, 4226, 4229, 4242, 4273, 4330, 4380, 4388, 4395 (*deux fois*), 4397, 4440, 4447, 4456, 4460. — *Non élidé* : 37, 124, [188], 209, 290, 341, 443, 548, 763, 810, 821, 851, 926, 963, 964, 983, 1189, 1308, 1491, 1566, 1578, 1579, 1595, 1654, 1687, 1691, 1699, 1787, 1868, 1963, 2021, 2061, 2062, 2073, 2104, 2112, 2186, 2191, 2233, 2496, 2503, 2643, 2662, 2721; 2903, 2963; 3179, 3429, 3456, 3491, 3599, 3660, 3700, 3778, 4372. — *Avec l'enclise des pron. de la 2ᵉ et de la 3ᵉ personne, voy.* **Vos** *et* **Lui.**

Pron. interr. neutre atone, servant de régime direct : 612, 618, 1615, 2104, 3066, 3179,

4226, 4388, 4440; *de prédicat :* 3930, 4397.

Pron. rel. atone, indifféremment employé pour les trois genres et les deux nombres. Régime direct 290, 291, 4447 *et passim*; *sujet masc. et fém.* (?) 185, 289, 1828, [1877] ; *sujet neutre* 821, 4182. — Fere que, dire que, *voy. ces verbes.* — Quant que, *voy.* **Quant.** — Que... que 1575, 2963-4. *Et... et, soit... soit.* — Qui que 1228, 1435, 3677, 3733, 4273, *qui que ce soit qui ;* que que 2911, 3286, *quoi que ;* qui qu'onques 608, *quiconque.*

Conj. servant à relier entre elles deux prop., dont la seconde énonce le contenu (20, 262, 4156, *etc.*), — *la conséquence* (375, 1189), — *le but* (1248, 3700, 4395), — *la raison* (187, 1010, 3683), — *la condition* (2162), — *ou quelque circonstance accessoire* (4236) *ou concomitante* (3593) *d'un fait énoncé dans la première.* — Por ceu que 658, por ce que 71, 2723, 3115, *voy.* **Por.**

Conj. servant à relier les deux termes d'une comparaison 35, 1213, 4311, *etc.* — Ne... que 688, 3778, *etc.*

Ainz què, dès que, près que, puis que, si que, tant que, *voy. ces mots.*

Quel 838, 1387, 3076, *etc.*, qel 750, 1078, 2638, *etc.*; quels 3224. *Pron. interrogatif et exclamatif.* — Li queus 4339. *Lequel?*

Queles 2299. *Formule d'encouragement et de supplication : je vous en prie.*

Quens, *voy.* 1. **Conte.**

Querre [*867*], *3722*, *etc.*, querе *1556*. *Quérir, chercher, demander, désirer, vouloir*; *invoquer 3136*. — *Gér.* querant *337*, *3396*, *etc.* — *Ind. pr.* 1. quier 64, *etc.*; 3. quiert *3645*; 6. quierent [2834]. — *Pf.* 1. quis *353* ; 3. quist *2061*. — *P. p.* quis *3408*, 3502 ; quise *629*, *1566*.

Queu *1296*. *Cuisinier.*

Queue 1543. — *Bande découpée dans le parchemin d'une charte pour y apposer le sceau* 2424.

1. **Qui.** *Pron. interr. et relatif, masc. et fém., sg. et pl.* — *Avec l'enclise du pron. de la 3ᵉ personne, voy.* **Lui.**

— Qui (*jamais* cui); *élidé avant un i initial* : 1675, 1980. *Régime accentué, interr.* 4300-1; *ailleurs relatif.* — *Datif* [2192], 2197, 3433, 4452; *faisant l'office de génitif possessif* 1062, 1682. — *Rég. direct* 1067, 2853, 3914, 4300-1, *etc.* — *Rég. d'une prép.* 27, 202, 1079, 3623, 4367, *etc.*

— Qui, qi 1552, *etc.*; *élidé avant un i initial* : 2208, 4015. —

Nom. interr. 348, 2433, 3779, *etc.* — *Nom. rel.* 16, 4342 *et passim; séparé de son antécédent* 343, 756, 1917, 4370, *etc.*; *le précédant* 42, 1110, 1187, 3274 (*avec anacoluthe*); *sans antécédent explicite* 7, 4174, *etc.* — *Souvent une prop. introduite par* qui *sans aucun antécédent marque une circonstance, une condition, ou même la cause de laquelle dépend le fait exprimé par la principale* : 220 (*où le verbe de la prop. relative est accordé avec le vocatif* Tristran *du v.* 219), 907, 1226, 1588, 3255, 4217, *etc.* — Qui *introduisant une prop. exclamative :* 1075, 1253, 3824, *etc.* — Qui que, qui qu'onques, *voy.* **Que** *et* **Onques**. — *Au v.* 822, *au lieu de* ce qui, *lire* ce qu'i, *ou bien* ce que, *avec hiatus, comme au v.* 821.

2. Qui, quidier, quit, *voy.* **Cuidier**.

Quitance *487*. *Acquittement.*

Quitier. *Quitter* 2344; *pardonner* 553.

Quoi 2202, *3225*, qoi 82, 3224, *etc.*; *avec l'enclise du pron. de la 3e personne*, qoi[l] 270. *Pron. interr. et rel. neutre accentué.* — *Rel.* : de qoi 2133; par qoi 2561, *par suite de quoi*; por qoi 270, 2276. — *Interr.* : por quoi 82, 306, 2202, 3224-5, *pourquoi?*

Racine *1322*; racines *872*.

Raconter 365, 381.

Racorder *2306*. *Réconcilier.*

Racueillir *Prendre* (*d'autre part*). — *Ind. pr.* 3. racuellent *3868*.

Rage *253*, *3651*. *Rage, folie.*

1. **Rai** [2034], 2041; rais [1827]. *Rayon.*

2. Rai, *voy.* **Raveir**.

Rain [*1630*]; rains 1291, *1756*.

Raison *1383*, *2914*; raisons *3224*. *Raison, motif; discours, propos, entretien* 260. — Par raison *1761*, *avec raison;* a grant raison *4248*, *avec beaucoup de raison.* — Tenir raison de 537, *parler de.* — Metre a raison *165*, *3843*, *etc.*, *interpeller qqn, lui parler.*

Ramee *1737*, [*1841*]. *Assemblage de branches entrelacées, cabane de feuillage.*

Rancune *250*, [*1698*]. *Contrariété, querelle.*

Rapeler 197, 2502. *Rappeler.*

Ratendre. — *Ind. pr.* 1. Quant en ratent [*4309*]. *Autant que je suis en droit d'en attendre en échange du service que je vous rends.* — *On pourrait aussi lire :* quant le (*ou* l'en) ratent, *puisque j'y compte.*

Raveir. *Avoir de son côté, ou de nouveau.* — *Ind. pr.* 1. rai 2030; 3. ra 548; 6. ront 807. — *Ipf.* 3. ravoit 381, *1810*. — *Pf.* 3. rot 1821, 3999.

Raviner 1684. *Courir rapidement.*

Ré *192, 882, etc. M. Bûcher.*

Rebeche 3247. *Rabâchage, radotage. Cf.* rabaches, *dans le* Jeu de la Feuillée (*p.* 318 *de l'éd. Coussemaker*).

Rebors *3849. Rebroussé, hérissé.*

Recet *3322, 4359. Habitation.*

Recevoir 396, *431, 1733;* reçoivre *2678. — Ind. pr.* 3. reçoit 3638, *3659. — Sbj. pr.* 1. reçoive *4364. — Pf.* 3. reçut 2432. — *P. p.* reçeü 912; reçeüe *1004.*

Reçoivre, *voy. le précédent.*

Reconter 2499, 3563. *Raconter. — Construit avec la prép.* de 2503, 3565.

Rede, *voy.* **Reit.**

Redemander 3959. *Demander en retour, en échange.*

Redeveir. *Devoir de son côté, à son tour. — Pf.* 1. redui 1240.

Redire 3241.

Redouter *1664.*

Redui, *voy.* **Redeveir.**

Refaire. *Faire de son côté, à son tour, de nouveau. — Cond.* 3. referoit 4451. — *Sbj. pr.* 3. reface 2415.

Refu, *voy.* **Restre.**

Refuser 2762. *Éviter.*

Regarder *1781*, 4362, *etc. Regarder, veiller sur.*

Regart *1928. Garde, attention.*

Regnié, *voy.* **Reigné.**

Regreter 1944, 2196, 2890. *Regretter.*

Reherceor *3269. Médisant.*

1. **Reigne** 1978, 2852; reignes 3680. *Rêne.*

2. **Reigne** *58, 4125, etc.,* regne 3422. *Royaume.*

Reigné *2566;* regnié *3504. Royaume.*

Reïne, *voy.* **Roïne.**

Reit; rede 674, roide [3250]. *Raide.*

Relique-s *4132*, 4188.

Reluire. — *Ind. pr.* 3. reluist 1828.

Remaindre *201, 3334, etc.;* remanoir *1639. Intr. et réfl. rester ; impers. ne pas avoir lieu. — Ind. pr.* 3. remaint 597, *1561, 2473. — Sbj. pr.* 3. remaigne 2632. — *Pf.* 3. remest 2151, 4267, *etc.;* 6. remestrent 3506, 4073. — *P. p.* remés 318, *762;* remese *1172, nulle et non avenue.*

Remander 2694. *Mander en retour.*

Remanoir, remés, remest, *etc., voy.* **Remaindre.**

Remetre. *Remettre. — P. p.* remise *4407.*

Remuër 2936. — *P. pr. adj.* remuant *1626. Vif, mobile.*

Renc 4036; rens 4031, *4185,* renz 1490.

Rencune [1698], *lisez* **Rancune.**

Rendre *2176,* [*4068*], *etc. Rendre, livrer. — Fut.* 1.

rendroiz 2681. — *Ind. pr.* 1. *et* 3. rent *2332*, *2505*, 2855; 99. — *Imp.* 2. rent 1119. — *P. p.* rendue *3296*.

Renebors 3726. *Ratisbonne* (*all.* Regensburg).

Rente *2856*, [*3015*]. *Restitution.*

Rentiën-e *3727*. *Adj. De Reims.*

Reond-e. — La Table Reonde *3383*, *3710*, *voy.* **Table.**

Repairier *3958*, reperier 2057. *Retourner*, *revenir.*

Reparlance *2019*. *Propos.*

Repenre 2663. *Reprendre.*

Repentance *1419*, *etc.*

Repentir 1394, *2271*. *Intr. et réfl. Se repentir.* — *Ind. pr.* 1. *et* 3. repent *307 et 1378*, *1390*, *2160*. — *Sbj. pr.* 1 *et* 3. repente *2324 et 1652*, 1655. — *Imp.* 5. repentez *2299*.

Reperier, *voy.* **Repairier.**

Reposer. — *Ind. pr.* 3. repoise 1653. *Impers. Il est également pénible.*

Repondre. *Cacher.* — *P. p.* repost 4286, respost 4361.

Reposer 3206. *Réfl. Ne pas accomplir un acte*, *y renoncer. Cf.* Chev. au Lion 5094.

Reprover 2842. *Reprocher.*

Requerre *173*, *2858*. *Requérir.* — *Ind. pr.* 1. requier *631*, *682*, *2529*; 2. requiers *3411*; 3. requiert [3441], *3696*. — *Ipf.* 6. requeroient *4224*. — *Imp.* 2. requier *3055*; 5. requerez *3925*. — *Pf.* 3. requist 487. — *P. p.* requis *362*, *2353*, *3050*.

Rescorre. *Secourir*, *délivrer.* — *Pf.* 5. rescosistes *2387*.

Resentir. *Sentir chacun de son côté.* — *Ind. pr.* 3. resent [1650].

Reseras, *voy.* **Restre.**

Resoner 1611. *Résonner.*

Resont, *voy.* **Restre.**

Resort *185*. *Ressource.*

Respandre. *Répandre.* — *Ind. pr.* 3. respant 708.

Respit 4153. *Répit.*

Respondre. *Répondre.* — *Ind. pr.* 3. respont 345, 3281, *etc.*; 6. respondent 1938. — *Pf.* 3. respondi *888*, *1180*. — *Avec* de *suivi d'un inf.* 690. *Assurer*, *promettre.*

Respost, *voy.* **Repondre.**

Restre. *Être de nouveau*, *être d'autre part.* — *Fut.* 2. reseras 3276. — *Ind. pr.* 3. rest 746, 318[2]-3, 3556, *3739*; 6. resont 2901. — *Pf.* 3. refu 2030.

Retenir 2672. *Tenir de nouveau* 3470; *retenir.* — *Fut.* 3. retendra 2953. — *Ind. pr.* 1. retien 3470; 2. (*servant d'impératif?*) retiens *2875*. — *Imp.* 2. retien 2871; 5. retenez 2780. — *P. p.* retenue *2818*.

Reter *306*(*1*)-2, 4157. *Accuser.*

Retor. *Retour.* — Metre sei el retor *3556*.

Retordre. *Se tordre.* — *Sbj. pr.* 3. retorde [*4456*].

Retorner *1697, sbvt 1526. Tr. et intr. Retourner; revenir en arrière.* — *Subj. pr.* 3. retort *620, 963, 1990.*

Retraire *479, 3354, etc.; sbvt* 2004. *Retirer, rétracter; rapporter, raconter.* — Retraire sei de *1568, renoncer à, se dispenser de.* — Retrairai m'ire 2012, *je rentrerai ma colère.*

Reveeir. *Revoir; voir d'autre part.* — *Fut.* 1. reverrai 2799. — *Pf.* 3. revit 2086.

Revel *3245. Rébellion, révolte.*

Revenir. — *Fut.* 1. revendrai *938*; 3. revendra *3201.* — *Ind. pr.* 3. revient *757*, 2158, 3099. — *Imp.* 2. revien 2676. — *Sbj. pr.* 3. reviengе 2941. — *P. p.* revenue *3178.* — *Réfl.* avec en 3201.

Reverence. — Aveir a reverence *1596. Faire cas de, apprécier.*

Revertir *936. Construit avec* en. *Retourner, revenir.*

Revestir. *Revêtir.* — *P. p.* revestu *2982;* revestuz 3303.

Revit, *voy.* **Reveeir.**

Revoleir. — *Pf.* 3. revout 1619. *Vouloir de nouveau.*

Riche 2067, 2286, *2885, 3273,* 3516, *etc.*; riches 3390, 3989. *Riche, puissant, précieux.* — Riche home 1137, 3671; riches hom 1659. *Homme riche et puissant, grand seigneur; cf. le castillan* rico hombre *et voy.* Flamenca (*1re éd.*), *p.* 269, *n.* 1. — Tant riche trait 4465. *De si beaux coups.*

Richece-s 2736. *Richesse.*

Richier (saint) *3470. Saint Riquier.*

Rien 2, *179, 1012, 3578, etc.*; riens (*nom. et acc.*) 1754, 1764, 2162, 4477. *V. Chose.* — De nule rien *2534, 4041, en aucune facon.* — N'i a mais rien de 3197. *Il n'est plus possible de, il ne faut plus songer à.* — *Advt* 901, 1257, 2162.

Rire. *Intr. et réfl.* — *Ind. pr.* 3. rit 3678 (*ms.* ist), 3831. — *Pf.* 1. ris 492; 3. rist 527, 3188, 3877, 4058. — *A la 3e personne du singulier, on ne peut distinguer sûrement le présent du parfait: peut-être aurait-il mieux valu restituer au v.* 3678 *le parfait* rist?

Rive 3813.

Riviere 961. *Rive, rivage.*

1. **Ro-e** 3751. *Rauque.*

2. Ro, ros, *voy.* **Roi.**

Robe 2891, 3898. *Longue tunique couvrant tout le corps.*

Roche 917, 3149.

Rochier *949, 1510. Rocher.*

Roge. *Rouge.* — La Croiz Roge, *voy.* **Croiz.**

Rogir. *Rougir.* — *Ind. pr.* 3. rogist 332. — *Pf.* 3. rogi 3059, rougi *3508.*

Roi *5, 3743, etc.*, ro 600; rois *385, 3381, etc.*, ros 757, 1990.

Roiaume *1231*, *4265*. *Royaume.*

Roide, *voy.* **Reit.**

Roine *750*, *3319*, *etc.*, reïne *2027*, *2639*. *Reine; épouse d'un roi 420.*

Rome *281*, *1138*, *etc.*

Ronfler. — Ronfloit... du nés 761.

Ronpre. *Se rompre, se déchirer.* — *Ind. pr.* 6. ronpent 1647.

Ront, *voy.* **Raveir.**

Rosel *4084*. *Roseau.*

Rosin-e 3915. *De rose.*

Rot, *voy.* **Raveir.**

1. **Rote** 1529, 1541, *1618*, *4022*. *Route, chemin, sentier, piste.*

2. **Rote** 3629. *Bande, compagnie.*

Rougi, *voy.* **Rogir.**

Rouiz (*ou* roviz ?) *3874*. *Mot inconnu qui semble apparenté à* rouille *ou à* rouir *et qui désigne ici la boue, la fange du marais.*

Rousee *1777*. *Rosée.*

Rover 1070, 3073. *Intr. Commander, ordonner, engager.* — *Construit avec* de *et un inf. et précédé d'une nég.* 1407. *Ne pas vouloir.* — *Ind. pr.* 1. ruis *1407*.

Rue *1072*, *2971*.

Ruis, *voy.* **Rover.**

Sab 3971.

Sace, saches, *etc.*, *voy.* **Savoir.**

Sachier 941, 4329. *Tirer, ôter.*

Saetes, *voy.* **Seete.**

Sage *3652*, *etc.* — Estre sage de *3596*, *connaître.*

Sai, *voy.* **Savoir.**

Saignier *3655*. *Intr. et tr. Saigner.* — *Ind. pr.* 3. saigne 733, saine *731*, *777*. — *P. p.* saignié *719*, sagnié *1580*.

Sain *1376*; saine *414*, 3339, 3765.

1. **Saint** 2966. *Cloche.*

2. **Saint** 238, 3080, *etc.*; sainz 926; sainte 148; saintes 4200. — Les cors sainz [4164]. *Les reliques.*

Saintisme 4470. *Très saint.*

Saintuaire *4204*. *Relique.*

Sairement *1370*, soirement *666*, *3345*, *etc. Serment.*

Saisine *2360*, *2734*, seisine [938]. *Action de saisir, de tenir; possession, prise de possession.* — *A propos du v.* 2734, *Fr. Michel* (II, *p.* 174) *écrit : « Ce vers et ceux qui le précèdent sont à remarquer, parce qu'ils décrivent une ancienne forme de tradition et d'ensaisinement. »*

Saisir 531, *816*, 3427, seisir 2730. — *Ind. pr.* 3. saisist 1264. — *Construit avec* de 2730. *Mettre en possession.*

Saisne, *voy.* Sesne.

Sale 680, 1071, *1865*, *2456*. *Salle, pièce principale de l'habitation féodale, où le seigneur rendait la justice et recevait ses hôtes, où l'on mangeait et où parfois aussi*

l'on dormait sur des lits improvisés.

Salemon 41, 1461. *Salomon. — Les dictons attribués ici à Salomon ne se retrouvent dans aucun des livres qui portent son nom. Le premier est très répandu dans les langues européennes : Fr. Michel en a réuni plusieurs exemples dans les notes de son édition, t. II, p. 311.*

Saillir 946. *Sauter. — Ind. pr.* 3. saut *729, 4385, etc. — Sbj. ipf.* 3. sausist *923. — Réfl.* avec en *746*, 945. — Salir sus, *voy.* **Sus.**

Salu 2358, *2848*; saluz *2515, 3357*, etc. *Salut, salutation.*

Saluër 234, 4429, *etc.*

Sambue *3890. Housse de cheval.*

Sanc *767*, 3102, *etc.;* sans 748, 1262, sanz 3170. *Sang.*

Saner 4382. *Guérir.*

Sanglent *4406. Sanglant.*

Sanson (Saint) *2977, 2998. Église de la ville capitale du roi Marc.*

Santé 4256.

Sanz, *voy.* **Senz.**

Sarge [*4002*]. *Serge.*

Sarment; sarmenz *870.*

Sarmoner 1393. *Sermonner.*

Sauf [*2869*]; saus (2869).

Sause *4148. Sauce.*

Sausist, *voy.* **Saillir.**

1. **Saut** 983, *2589, etc.* — Faire saut 1506. — Le saut *1583*, les sauz 528, *en sautant, par sauts*; granz sauz 961, *par grands bonds.* — De prin saut *1486, tout d'un coup, subitement. — Dans les locutions* prandre un mal saut *410*, venir a mau (*ou* mon ?) saut [*788*], *ce mot paraît désigner figurément la mort.* — Le Saut Tristran 954. *Nom de lieu, aussi mentionné dans le roman en prose* (Lœseth, *p.* 42).

2. Saut, *voy.* **Salir** *et* **Sauver.**

Sauvagine *1767. Gibier.*

Sauvement *3610. En sécurité, sain et sauf.*

Sauver 3345. *Réfl. Se tirer d'affaire. — Sbj. pr.* 3. saut 2587, 3402. *Sauver (de la damnation).*

Savoir *298, 4154, etc. — Sbvt* 2720, 4432. *Sagesse. — Fut.* 1 savra[i] 1183; 3. savra 1734, 2535, 3552; 6. savront 4346. — *Ind. pr.* 1. sai *663*, 3280, *etc.*; 2. sés 4015; sez *1907*, 4297, *etc.*; 3. set *69*, 3928, *etc.*; 4. savon 615, 1342; 5. savez 223, 634; 6. sevent 1123, 1267, 3287. — *Ipf.* 3. savoit 65, 3887. — *Sbj. pr.* 1. *et* 3. sace 2804 *et 2805;* 2. saches 1183; 5. sachiez 1560, 2152, saciez 180, 2971, 4064, *etc.*, saciés 232. — *Pf.* 1. soi *1167;* 3. sot 1307-8, *3212*, *etc.*, sout 98, 3326, *etc.*, soit 3031, 4460; sut *1541*. — *Sbj. ipf.* 3. seüst *809*, 1188. — *P. p.* sanz son seü 4305, *à son insu.*

1. **Se** 26, 4335 *et passim*, si 405, 906, 2301, 4482. *Conj. Si.* — *Élidé avant une voyelle*: 8, 24, 65, 176, 184, 190, 210, 246, 301, 503, 663, 698, 815, 821, 886, 1005, 1034, 1041, 1107, 1117, 1278, [1384], 1390, 1454, 1456, 1480, 1557, 1629, 1631, 1903, 1949, 1986, 2123, 2233, 2236, 2243, 2252, 2305, 2344, 2345, 2360, 2365, 2395, 2405, 2488, 2533, 2604, 2713; 2782; 3048, 3057, 3077, 3111, [3249], 3297, 3392, 3495, 3496, 3749, 3973, 4026, 4401, 4449. — *Non élidé*: 181, 211, 227, 496, 508, 715, 753, 760, 968, 996, 1049, 1112 (Se iere *ou* se j'ere ?), 1243, [1382], 1477, 1603, 1756, 1759, 1808, 1849, 2007, 2385; 2901, 2997; 3192, 3248, 3261, 3876, 4178, 4179, 4257, 4333. — *Avec l'enclise du pron. de la 3e personne*, *voy.* **Lui.** — *Interrogatif*: 715, 1477, 2488, 3749. — Se... non 2997, 4179, 4257, *sinon*.

2. Se, *voy.* **Si** *et* **Soi.**

Sec; sès 3856; seche 1295.

Secorre. *Secourir.* — *Sbj. pr.* 3. seceure *3236*.

Secroi *1340*, *3318*, segroi *1325*. *Secret.*

Seducion *644*. *Séduction.*

Seel *2430*, *2710*. *Sceau.*

Seeler 654, 2423. *Sceller.*

Seete 2759, 4483, *etc.*; seetes 4295, saetes 1283, *4425*. *Flèche.*

SEGOÇON [279]. *Nom d'un nain difforme aimé par la femme de l'empereur Constantin. Cf.* 1. COSTENTIN.

Segroi, *voy.* **Secroi.**

Seignor *969*, *3116*, 3809, *etc.*; seignors *3669*, *etc.*; sire (*nom. sg.*) 5, *3361*, *etc.*; (*acc. sg.*) 225, *4214*; sires (*nom. sg.*) 1688, 3168, 3775. *Seigneur*; *mari* 38, 76, 91, 359, 3168, 3775, 4214, *etc.*

Seisine, *voy.* **Saisine.**

Seisir, *voy.* **Saisir.**

Sejorner 668, 3561, *etc. Intr. Séjourner, se reposer, s'arrêter.* — *Ind. pr.* 3. sejourne 4268. — *P. pr.* ert la sejornanz *3028*.

Sel *1297*.

Sele *1671*, *3990*, selle *3804*, *3895*, cele *996*; seles 1485. *Siège de bois sans dossier* 1485; *selle.*

Semaine *1598*, *2164*.

Semondre. — *P. p.* semons *3521*.

1. **Sen** *2626*. *Sens, raison.*

2. Sen, *voy.* 1. **Son.**

Senblant *497*. *Semblant, apparence.* — Par senblant 546. — Faire senblant 3586; — de 2, 543; — comme se 8, 759-60.

Senbler 501, 3626, *etc. Tr. Sembler, ressembler à.* — *Intr.* 29; *impers.* 2902.

Seneschal; seneschaus 2893, seneschaus *3263*. *Sénéchal.*

Seneschaucie *1093*. *Office de sénéchal.*

Sengler 718, *4879*; senglers 3024. *Sanglier.*

Senpres 2160. *Aussitôt.* — Senpres... et senpres 3437. *Tantôt... et tantôt.*

Sens *1469, 4186, etc.*

Sente *3016, 3672*; sentes *4086.* — La sente *331*, *la Voie Lactée?*

Sentier *3017, 4376.*

Sentir. — *Ind. pr.* 3. sent *733*, 1366, *1785.* — *Pf.* 1. senti 3967. — *P. p.* sentu *3971.*

Senz 3146, sanz 402, 4046, *etc. Sans.*

Seoient, *voy.* **Soier.**

Serf; sers *3011*; serve *2203.*

Seri-e *1164. Doux.*

Serjant; serjanz *3027. Serviteur.*

Serpent (485), 2560 *M. et fém.*

Servir *2214, 3373, etc. Tr. et intr. Servir; agir, se comporter* 702, 710, 1658, 4346. — *Ind. pr.* 3. sert *702, 1658, 4346.* — *Ipf.* 6. servoient 282, 3391. — *Sbj. pr.* 3. serve *2204*; *ipf.* 3. servist [2242]; 6. servisent 2175, 2607. — *On construit avec de le sbst. qui exprime la nature ou l'occasion du service* : [2242], 3634. — Servir por armes 3391, por armes prendre 2175. *Se dit des jeunes nobles qui se mettaient au service d'un seigneur, en attendant d'être armés chevaliers.*

Servise *1636*, 3559, *etc. Service.* — Lor servise rendre 2176.

Sesne *3430*, **Saisne** *3258. Saxon, Anglais.*

Set, *voy.* **Estre** *et* **Savoir.**

Seü, *voy.* **Savoir** *et* **Seure.**

Seue, *voy.* 2. **Suen.**

Seulement, *voy.* **Solement.**

Seür *3500*; seürs 1742, *3277*, [*3705*]; seüre [*3182*]. *Sûr*; *adv.* *2440.* — A seür, *en sûreté* *1277*; *avec assurance* *3401.*

Seurdit; seurdiz 3266. *Imputation, calomnie.*

Seure 2166, seurre 1524; sirre 4072. *Suivre, poursuivre; obtenir* 3979. — *Ind. pr.* 3. sieut 1962, siut [3156]; 6. sivent 1706. — *Ipf.* 3. sivet 1623; 6. sivoient 1713. — *Sbj. ipf.* 3. suïst 1583. — *P. p.* seü *1551*, *1840*; suï 3979.

Seürement 2941. *Sûrement.*

Seus, *voy.* 2. **Sol.**

Seüs *1576. Espèce de chien courant.*

Seüst, *voy.* **Savoir.**

Seut, *voy.* **Soleir.**

Sevent, *voy.* **Savoir.**

Sevrer 4264, 4390. *Séparer.*

1. **Sez** *1942. Suffisance, satiété, plaisir, gré.*

2. Sez, *voy.* **Savoir.**

1. **Si** 6, 4484 *et passim, même avant le pron.* li 600, 3347; *quelquefois* se 2497, 3236, *correctement avant* li 669; *élidé avant une voyelle* : 316, 338, 397, 1482, 2388, 2416,

2444, 2584, 3687; *non élidé*: 91, 263, 409, 488, 512, 687, 1010, 1444, 1824, 3372, 3417, 3972, 4173; *avec l'enclise du pron. de la 3e personne, voy.* **Lui.** *Adv. et conj.*

Marquant l'identité, la conformité, la corrélation: 58, 91, 343, 3276, 3417, *etc.* — *En tête d'une phrase optative dont le contenu sert en quelque sorte de garantie à une affirmation*: 2497, 3236, 4203, 4312, 4435. — *Servant à rattacher une prop. principale à une subordonnée précédente*: 397, 664, 740, 924, 3435, *etc.*, — *ou à la coordonner à une autre principale*: 206, 316, 393, 409, 1451, 2113-4, 3054, 3083, 3591, 3615, 4475, *etc.*; — *parfois avec une nuance d'opposition entre les deux phrases*: 39, 67, 179, 3579; — *à telles enseignes que* si *peut marquer dans le dialogue une affirmation contraire*: 1010.

Marquant l'intensité d'un état ou d'une action; 40, 304, 1906, 3076, 4481, *etc.*; *souvent en corrélation avec une subordonnée introduite ou non par la conj.* que: 293, 409, 488, 1622, 1824, 3084, *etc.*

Si que 2191, 2303, 2564, 3656, 3978. *Ainsi que, de telle sorte que, à la condition que, pourvu que.* — Si comme, si con 756, 1190, 1789, 1906. *Ainsi que, aussi... que.*

Si 1509, 3372; si come 1869. *Jusqu'à ce que.* — De si que 670, 3804. *Jusque.*

2. Si, *voy.* 1. **Se** et **Son.**

Sieut, *voy.* **Seure.**

Sige 3329. *Siège.*

Siglaton *3872. Étoffe précieuse, manteau de cette étoffe.*

Signe *3586.*

Silence *1595.*

Silve 1518?

Simplement 3213, *3313.*

Sinple *4057. Simple.*

Sirre, *voy.* **Seure.**

Sist, sit, *voy.* **Seior.**

Siut, sivet, *etc.*, *voy.* **Seure.**

Soe, *voy.* 2. **Suen.**

Soentre, *lisez* **Soventre.**

Soffler *1253. Souffler.*

Soffre *2868. Soufre.*

Soffrete *3687*, soufraite [*2253*], soufrete [*2685*]. *Manque, privation, dénûment.*

Sofrir 249, soufrir *586, 796, 2311. Souffrir.* — *Ind. pr.* 3. soffre 1049; 5. soufrez 2254. — *Imp.* 2. soffre [*2867*]. — *Sbj. pr.* 2. sueffres 2859. — *Pf.* 3. soufri *784.* — *Ipf. sbj.* 3. soufrist 812, 2238.

1. **Soi** 944, *3111, 4421, etc.*; se 213, 4484 *et passim, toujours élidé avant une voyelle*: 98, 4443, *etc. Pronoms réfléchis accentué et atone.*

2. Soi, soit, *voy.* **Savoir.**

Soie *2183, 2738, 4399.*

Soier 3351. — *Gér.* soiant 3149. — *Ind. pr.* 3. sit 3382, 3385. — *Ipf.* 6. s[e]oient 3400. — *Pf.* 3. sist 3830, 4092.

Soin 2245, son 634, 2460. *Soin, souci.*

Soir *312, 474*; soirs 2156.

Soirement, *voy.* **Sairement.**

Soivre *330.* *Adj. verbal de* sevrer. *Séparé, privé. — Ce vers fait allusion au meurtre du nain par le roi Marc* (1306-50). *On ne saurait admettre, comme l'a fait M. Heinzel* (Zeitschrift für Deutsches Alterthum, *t.* XIV, *p.* 318), *qu'il se rapporte à Tristan. Le vers* 616 *du roman de* l'Escoufle *pourrait, à la vérité, donner à penser que Tristan était représenté, au moins dans une version, comme l'auteur de la mort du nain; mais ce n'est pas là une raison suffisante pour attribuer à notre passage un sens incompatible avec la suite du récit.*

1. **Sol**; soz 3974. *Sou, monnaie de compte, valant la vingtième partie de la* livre *et divisée en douze* deniers *et vingt-quatre* mailles. *Les monnaies les plus employées en Normandie, à l'époque de notre poème, étaient les monnaies* angevines *et* sterling; *cependant les monnaies* tournois, *qui les remplacèrent après la réunion au royaume de France, avaient déjà cours à la fin du* XII*e siècle. Entre 1180 et 1201, le sou d'Angers et le sou tournois valaient de 1 franc à 1 franc 15 de notre monnaie. En 1204, la livre sterling valait environ 81 francs 58 centimes, le sou sterling 4 francs 8 centimes, la* maalle esterline (*v.* 3618) *17 centimes, et, par conséquent, le* ferlinc (*voy. ce mot*) *un peu plus de 8 centimes d'aujourd'hui. Mais ces chiffres ne représentent que la valeur intrinsèque de ces monnaies : la valeur d'échange, le pouvoir d'achat des métaux précieux est aujourd'hui, en France, quatre fois et demie plus faible que dans la période de 1200 à 1225. Voyez le mémoire de M. L. Delisle,* Des revenus publics en Normandie au XII*e* siècle, *publié au t.* X *de la* Bibliothèque de l'École des Chartes (*1850*), *et l'*Histoire économique de la propriété, des salaires, des denrées et de tous les prix en général depuis l'an 1200 jusqu'en l'an 1800, *par M. G. d'Avenel* (*Paris, 1894*).

2. **Sol** *237*, 3453, *etc.*; sos 3321, sous *137, 390*, 1927, seus 762, 2097; sole 174, *3883. Seul. — Adv.* 131, 4242, 4333, *etc. Seulement.*

Soleir. *Avoir coutume.* — *Ind. pr.* 3. seut *3780*, [3948]. — *Ipf.* 3. soloit *710*, *etc.*

Solel 2447; soleuz 4121.

Solement 1689, seulement 4486. *Seulement, solitairement.*

Solier-s [1202]. *Étage, appartement.*

Sollier 3300, 3702. *Souiller.*

Solonc 2540, 2803. *Prép. Selon.* — *Au v.* 2804, *le subj.* sace *est amené par la prép. du v. précédent, qui joue ici le rôle d'une sorte de conjonction et qu'on pourrait traduire par « selon que, pourvu que. »*

1. **Some** *4208*. *Bête de somme; cf. God.*, VII.

2. **Some.** *Somme.* — En some *187*.

Somel 1301, 1800. *Sommeil.*

Somellier. *Sommeiller.* — *Ind. pr.* 1. somelle *1402*.

1. **Son**, sa, ses, si. *Adj. poss. atone de la 3e pers. sg.; cf.* **Suen.** — *Acc. sg. m.* son 3, 2732, 4444 *et passim*, sen 1268, 1708. — *Sg. fém.* sa 293, 4445 *et passim*; *élidé avant une voyelle*: 293, 3159, *etc.* — *Pl. fém., acc. pl. et nom. sg. m.* ses 3911, 3829, 2403, *etc.* — *Nom. pl. m.* si 83, 3911, *etc.*

2. *et* 3. Son, *voy.* **Soin** et **Suen.**

Soner [1584], 2966. *Intr. Sonner, résonner.* — Ne soner mot *247*, 3126, 3638, *ne pas dire un mot.* — *Tr.*, *en parlant d'un instrument de musique* : 3750, *3769*, *4115*. *Faire résonner, jouer de.*

1. **Sor-s** *4428*. *Blond.*

2. **Sor** 23, 3329, *etc.*, sur 3351. *Prép. Sur.*

Sorchauz 3731, *3734*, 3737. *Guêtre. Cf. les* sorcaus d'escarlate *de Partenopeu de Blois* (*v.* 5075 *du roman de ce nom*) *et la mention de* souzchauz *dans le* Livre des Métiers *d'Étienne Boileau*, LV, 4.

Sordire *3255*. *Tr. Accuser, calomnier.*

Sordois *386*. *Compar. neutre. Pis.*

Sordre 4451. *Sourdre, surgir.* — *Ind. pr.* 3. sort *1121*; 6. sordent sus 4011. — *P. p.* sorse *1079*.

Sorlever. *Soulever.* — *Ind. pr.* 3. sorlieve 3940.

Sorprendre. *Surprendre.* — *P. p.* sorpris *3070*.

Sorquerre. *Tr. Avoir vis à vis de qqn des exigences extraordinaires, exorbitantes.* — *Ind. pr.* 5. sorquerez 3075.

Sorquidié; sorquidez *1965*. *Part. adj. Outrecuidant, présomptueux.*

Sorrire. *Réfl. Sourire.* — *Pf.* 3. sorrist 3936.

Sort *1122*. *Sourd.*

Sortir *668*. *Intr. Deviner, prédire, prévoir.*

Sospir *610*, *2278*. *Soupir.*

Sospirer 1895. *Soupirer.*

Sostenir. *Soutenir.* — *Ind. pr.* 3. sostient 3433.

Sot, *voy.* **Savoir.**

Souavet 3109, *etc. Doucement.*

Soudee-s 2178, *2757. F. pl. Gage, salaire, solde; service militaire d'un chevalier aux gages d'un seigneur.*

Soudeier *2672*, soudoier 2241, *3545*; soudoiers *2403*, *2788*. *Celui qui est à la solde, au service militaire d'un seigneur.* — *Au v.* 2672, *on obtiendrait une meilleure rime, en lisant :* et soudeer. *Ce verbe, correspondant au méridional* soldadar *et synonyme de* soudeier, *se trouve au moins une fois en ancien français, au v.* 9088 *du* Brut *de Wace, où il rime avec* guiër.

1. **Soudoier** 2178. *Avoir a sa solde des hommes d'armes.*

2. Soudoier, *voy.* **Soudeier.**

Soudre. *Payer.* — *P. p.* sous *274.*

Soue, *voy.* 2. **Suen.**

Souef 492, 3432, *etc. Doucement, facilement.*

Soufraite, soufrete, *voy.* **Soffrete.**

Soufrir, *voy.* **Sofrir.**

Souprendre. *Prendre, envahir.* — *P. p.* soupris 2144.

Sous, *voy.* **Sol.**

Sout, *voy.* **Savoir.**

Soutil; soutiz *1940*. *Écarté, solitaire.*

Souz, *voy.* **Soz.**

Sovent *1397*, *4031*, *etc. Souvent.*

Soventre *1988*, [*3156*]. *Après, ensuite.*

Sovin *2836*. *Étendu sur le dos.*

Soz 404, 4058, *etc.*, souz 2774. *Sous.*

Sozterrin *3355*, souzterrin [*3029*]. *Souterrain.*

Subler 3752. *Siffler.*

Sueffres, *voy.* **Sofrir.**

1. **Suen** *3750*. *M. Son.*

2. **Suen** 211, *3749*, *etc.*; son *2732*; suens *466-7*, *2030*, 3570; *fém.* soe 2092, soue 2050, seue 4342. *Adj. poss. accentué de la 3e pers. sg.*; *cf.* **Son.** — Se Dex me gart... au suen *4435*. *Ainsi Dieu puisse-t-il me garder parmi les siens!*

Sui, *voy.* **Estre.**

Suï, suïst, *voy.* **Seure.**

Sur, *voy.* 2. **Sor.**

Sure. *Adv. Dessus.* — Metre sure *557*, *accuser de.*

Sus *491*, 587, *etc. Adv. En haut, loin.* — Par sus 1230, [3923], *par dessus.* — Lever sus *2426*, se lever sus 3405, sallir sus 956, 1536, *se mettre debout.* — Lever sus 4046, *lever, soulever.* — Sordre sus 4011. — En sus 4365, *au loin, à distance.*

Sut, *voy.* **Savoir.**

Table; tables *3405*. — La Table Reonde 3383, 3710. *La Table Ronde du roi Arthur.*

Tafur-s *3349. Truand, gueux.*

Tai 3689, *3821, 3977. Boue, fange, bourbier.*

Taier 3624, *3811, etc. Bourbier.*

Taisir *3124. Intr. et réfl. Se taire. — Gér. et p. pr. adj.* taisant 135, 1122; taisanz *850. — Subj. pr.* 3. tese *462. — Imp.* 2. tai 3927. — *P. p.* teü *2524.*

Talant *2283,* talent *31;* talenz [*1750*]. *Désir, envie, volonté.* — Mal talent *522, cf.* **Mautalant.**

Tallier 448, 3576. *Tailler, couper.*

Tamez 3*180. Imp.* 5. *de* tameir (tamer, *dans les* Quatre Livres des Rois, *p.* 17 *de l'éd. Leroux de Lincy*). *Réfl. Craindre. — Cf.* God., VII, TEMER, *et la note de M. Förster sur le v.* 5045 *d'*Erec.

Tant 1161; tantes 3220. *Pron. et adj. En si grande quantité. — Adv.* 62, 813, 1908. *Tant, tellement; avant un compar.* 386, *d'autant.* — A tant, atant 233, *3063, 4184, etc. A ce point, alors.* — De tant 3500. *D'autant.* — Ne tant ne quant 498, 3450, *etc. En aucune façon, nullement.* — Tant ne 1626, 2348. *Si... que, quelque... que.* — Fors tant que 763. *Sauf que.* — Tant que 3315, 3341, 3562. *Jusqu'à ce que.*

Tantost *4400. Tantôt, tout à l'heure.* — Tantest come 1489, *aussitôt que.*

Tarder [4333].

Targe *4001. Bouclier carré.*

Targier. *Impers. Tarder. — Pf.* 3. tarja 3035.

Tart. *Tard.* — Ce me peüst estre mout tart *985. J'aurai peut-être à le regretter.*

Tartarie *1163;* tartaries 3768. *Cliquette.*

Tas. — A tas *952. D'un seul coup. Cf. Scheler,* Glossaire *de Froissart, art.* TAS.

Tasel *1982. Chacune des deux plaques ou boutons qui maintenaient l'agrafe du manteau. Cf. Schultz,* I, *p.* 279.

Tel 84, 1788, 3062, *etc.*; tex *378,* 3639, *etc.*, teus 3264. — *Au v.* 2757, *lisez également* teus, *au lieu de* tels.

Tencier 1256. *Disputer, lutter.*

Tendrai, *etc., voy.* **Tenir.**

Tendre 3669. — *Ind. pr.* 3. tent *2431. — Sbj. pr.* 5. tendez *4441. — Pf.* 3. tendi *1536,* 4445. — *P. p.* tendu 2769; tenduz *1757.*

Tenir *275, 4294, etc. — Tenir; garder, conserver* 706; *entretenir, maintenir 573; retenir, empêcher* 262, 2692, 2801, [4244]. — *Fut.* 1. tendrai 170; 3. tendra 2801, 3098; 4. tendron 622, tenron 621. — *Ind. pr.* 1. tien 424; 3. tient *572, 4365-6, etc.;* 6. tienent 1022, 4066, *etc. — Ipf.* 3. tenet 1855, tenoit *1282,*

etc. — *Imp.* 2. tien *3754;* 5. tenez 160, 2731, 3818, *etc.* — *Sbj. pr.* 3. tienge *2638*, 3307, 3480, tiegne 2692. — *Pf.* 3. tint 283, *4038*, *etc.* — *Sbj. ipf.* 3. tenist *262*, [4244], *etc.* — *P. p.* tenue *537*, *etc.* — Tenir chier 96, 283, *chérir.* — *Réfl.*, *avec un prédicat* 1552. — Tenir a [376], 3435, tenir por 177, 424, 4066, *tenir pour.* — Tenir a 1042, *être attaché, adhérent à.* — Sei tenir a (*qqn*) 621, *être en bons termes avec lui.* — Tenir pès 622. — Tenir une voie 2638, *prendre un chemin.* — Main tenent [*3388*], de main tenant 869, maintenant 3846. *Aussitôt.*

Tens [4333]. *Temps.* — A tens 1020, 4056. — Bien, mout a lonc tens *2005*, *3479*. — Tot tens *1189*, toz tens 1442, 2594, *toujours.*

Tenser. *Défendre* 754; *faire effort* 4444.

1. **Tente.** *Tension, extension.* — Prent sa tente [4445]. *Il tend l'arc autant qu'il peut.* *Cf.* **Toise.**

2. **Tente** 2770, *3671;* tentes 2777, *4085.*

Tentir. *Retentir.* — *Ind. pr.* 3. tenti[st] *1530.*

Terdre. *Essuyer.* — *Ind. pr.* 3. tert 4407.

Terme 3231, 4153, *etc.*; termes *2492*, *3451*, *etc.* *Terme, délai, espace de temps.* — Metre, prendre un terme 2354, 3251, 3451, *fixer un terme.* — A terme 3252, *à la date fixée.* — Mes termes 930, *la durée de vie qui m'est assignée.*

Termine *4344.* *Terme.* — A brief termine *2640*, *à bref délai.*

Terre *174*, *4243*, *etc.*, tere 3133. *Terre, pays.* — En terre 1904, *en aucune terre, nulle part?*

Tese, *voy.* **Taisir.**

Teser. *Intr.* *Tendre, se diriger; s'acharner.* — *Ind. pr.* 3. toise [*3076*], *4368.*

Test 4479. *Têt, crâne.*

Teste *1310*, *etc.*; testes *3335.* *Tête.*

Teü, voy. **Taisir.**

Teus, tex, *voy.* **Tel.**

Thomas (saint) *1126.*

Tibois *878?* — *Le nom.* tribous, *de* tribol, « *trouble, agitation* » (God., VIII), *conviendrait bien pour le sens, mais non pour la rime.*

Tien, tiegne, tienge, *voy.* **Tenir.**

Tierce 4231. *Troisième heure du jour, vers les neuf heures du matin.*

Tierz, tiers. *Troisième.* — D'ui en tierz jor 2677, *dans trois jours;* jusqu'a tierz jor 3241, *au bout de trois jours.* — Toi tiers 3412, *toi et deux autres.*

Tintajol *1040*, 3154, Tintaguel *264.* *Tintagell, château aujourd'hui en ruine, situé sur*

la côte N.-O. de la Cornouailles et fameux dans la légende et les romans du roi Arthur et de la Table Ronde. Cf. LANCIÈN. — Li nains de Tintajol *880.*

Tirer 3845.

Tochier 516, 2012. *Toucher.*

Toi 1880, *1913*, 3120, 3412, *etc.*; te 448, 3927, *etc.*, *élidé avant une voyelle* : 96, 3844, *etc.*, *enclit. après* ge : get [2817]; tu 405, 4146, *etc.*, *avec enclise du pron. de la 3e pers.*, tu[l] 4313. *Pron. de la 2e pers. sg.*

Toile 3727.

1. **Toise.** *Tension, extension.* — De l'arc nos pren ta toise *4458. Tends ton arc autant que tu peux. Cf.* **Tente.**

2. Toise, *voy.* **Teser.**

TOLAS 4060. *Chevalier de la Table Ronde, appelé ailleurs* Taulas.

Tolir *ou* **toudre.** *Oter, enlever; réfl.* 4398, *se dérober.* — *Fut.* 2. toudras 3275. — *Pf.* 1. toli *2593.* — *P. p.* toloit *1281*; toluz *4398.*

Ton, ta, tes, ti. *Adj. poss. atone de la 2e pers. sg.; cf.* **Tuen.** — *Acc. sg. m.* ton 404, 3058, *etc.* — *Fém.* ta 454, 4458; *élidé avant une voyelle*: 1236, 3115, *etc.* — *Nom. sg. et acc. pl. m.* tes 1207 *et* 415. — *N. pl. m.* ti 2564, 3186, *etc.*

Toner *4116. Tonner.*

1. **Tor.** *M. Tour.* — En tor, *loc. adv.* *3598*, [*3976*]; entor, *prép.* 1225, 3580. *Alentour, autour.*

2. **Tor** 2800, *3154. F. Tour.*

3. Tor, *voy.* **Torner.**

Torbe 3798. *M. et f. Tourbe, tourbière.*

Torment *914. Tourment.*

Torner *162*, *4075*, *etc. Tr. et intr. Tourner; impers.* 774, 3286. — *Fut.* 3. torra 3465; tornera [*2923*]. — *Imp.* 2. tor 3934. — *Sbj. pr.* 3. tort *156*, *3286*, *etc.* — *Intr. Prendre une direction, se diriger vers* 162, 1527, 1634, 2268, 3881, 3953, 4075; *s'éloigner, partir* 3562; *souvent réfl. et précédé de l'adv.* en : 197, 233, 1139, 1985, 2449, 2955, 3370. — Qui a batalle o moi s'en tort *156. Qui se risque à combattre contre moi.*

Tornoier 3384. *Faire un tour, être rond.*

Torra, tort, *voy.* **Torner.**

Tort *4472*, *etc.* — A grand tort *67*, 360, 4469.

Tost 336, *1867*, 4481, *etc. Tôt, vite.* — Bien tost, *bientôt* 3097; *peut-être* 711. — Si tost... que ne... 1479-80.

Tot 204, 4417, *etc.*; toz *215*, *3679*, *etc.*, tos 850; tote 174, 3294, *etc.*; totes 460, 4205-6; *nom. pl. m.* tuit 603, *3391*, 4099, *etc. Adj. et pron. Tout.* — *Adv.* *66* (?), 894, 3846, *etc.* — Tote la pire 1187, *la pire de toutes.* — A tot, atot, *loc.*

adv. 1289, 1711; *prép.* 3601; o tot 3738, *loc. adv. Avec.* — Du tot *397*, 3070, *tout à fait;* du tot en tot 168, de tot en tot 2695, *entièrement.* — Par tot 870, 4119, *partout; dans une phrase négative* 579, *nulle part.*

Toudras, *voy.* **Tolir.**

Toue, *voy.* **Tuen.**

Trace *712*, *etc.*

Traîner 3910. *Intr. Traîner.*

Traïr *348*, *2096*. *Trahir.* — *P. p.* traït 1504.

Traire *484*, *3353*, *etc.*, trere *3636*. *Tr. tirer; réfl.* 4070, 4139, *et précédé de* en 587, 1537, *se retirer.* — *Ind. pr.* 3. tret *3625*, trait *1286*, *4475*, *etc.*; 6. traient 4139. — *Sbj. pr.* 3. traie 3102, *3677*. — *Pf.* 3. traist 944, *etc.* — *P. p.* tret *4410*, trait *605*, *3558*, *etc.*; traite *2996*, *3688*, trete *2686*. — Traire a 1607 *tirer sur.* — Hors traire 2996, fors traire 3688. — S'en traire 3677, *s'en tirer.* — Traire mal 484, 3558, soufrete 2685-6. *Endurer, souffrir un mal, des privations.* — Traire guignon 3640?

Traïson. *Trahison 643*, *4274*, *etc.*; *fausseté* 800.

Trait. *En parlant d'un arc, portée* 2850, *coup 4465*.

Traïtor *3037*; traïtors 1144; traïtre 3343. *Traître.*

Trallier *1524*. *Celui qui suit une piste? Cf. le prov.* tralh (*traîne?*).

Trametre. *Transmettre, envoyer.* — *Imp.* 5. trametez *2357*. — *P. p.* tramis 1878, *2525*.

Tranchanz, tranchier, *voy.* **Trenchier.**

Tranglotir. *Engloutir.* — *Sbj. pr.* 3. tranglote *2837*.

Trape *3860*. *Trappe, piège.*

Traval 108, *2161*. *Peine, tourment.*

Travaille *2304*. *Peine, tourment.*

Travallier 4268. *Avoir de la peine, du tourment.*

Traverser 2655.

Trece-s *4392*, 4426, 4436. *Tresse.* — *Au moyen âge les hommes portaient quelquefois la barbe et les cheveux tressés. Ce n'était point « la mode galloise », comme l'a écrit G. Paris dans sa belle étude sur* Tristan et Yseut (Poèmes et Légendes, *p.* 129), *mais bien plutôt une mode continentale, dont il y a maint exemple dans les textes français et allemands* (*Schultz*, I, *p.* 287). *Si nous en croyons Giraud de Barri* (Opera, *éd. Dimock, t.* VI, *p.* 185), *les Gallois du temps de notre poème portaient généralement les cheveux courts* : « Solent enim, ut agiliores fierent, etiam comis capita nudare, casum Absalonis, quoniam silvas et

nemora saepe percurrunt, vitare volentes. » *On hésite cependant à croire qu'un poète français de la fin du* XII*e* *siècle ait imaginé de faire emporter par Tristan, en guise de trophée, les tresses de l'ennemi qu'il vient de tuer. Ce trait singulier n'est sans doute que la forme adoucie d'un véritable* scalp *dont la mémoire avait été conservée par des récits antérieurs.*

Trechier 1150. *Tresser.*

Tref 4096, 4128; trés 3669, [4048]. *Tente.*

Trenbler 194, 4462, *etc. Trembler.*

Trenchier 4392, 4479, tranchier 1291. *Trancher.* — *P. pr. adj.* trenchant 4053; tranchanz *869*. *Tranchant.*

Trepasser, *voy.* **Trespasser.**

Trepel *2614*. *Tourment.*

Trere, *voy.* **Traire.**

Trés 3274, 3822. *Très.*

Trés que 1002, *lisez* tresque.

Tresaler. *Réfl. Défaillir.* — *Ind. pr.* 3. tresva *1992*.

Tresaillir. *Tressaillir.* — *Ind. pr.* 3. tresaut *4462*.

TRESMOR (saint) 3080. *Saint Trémeur, saint breton, patron de l'église principale de Carhaix.*

Tresor 2996, 4133. *Trésor.*

Trespasser 994, 2127, 3741, trepasser 3882. *Passer.*

Tresque 1002, 2490. *Conj. Jusqu'à ce que.* — Tresque a 4323, *jusqu'à ;* tresqu'en 2232, tresque en 2456, *jusque dans.*

Trestorner. *Tr. détourner, cacher* 3760; *réfl. s'éloigner, partir* [1361], 2054 (*cf.* **Cors**). — *Sbj. pr.* 3. trestort 2054.

Trestot 3426, 3598 ; trestoz 854, 3521 ; *nom. pl. m.* trestuit 1031, 1143, 2979. *Tout.*

Tresuër 4433. *Intr. Être en sueur, se couvrir de sueur.*

Tresva, *voy.* **Tresaler.**

Tret, *voy.* **Traire.**

Tricheor *3270*. *Trompeur.*

Tricherie *402*. *Tromperie.*

Tricherresse *519*. *Trompeuse, fourbe.*

Triés 4319. *Prép. Derrière.*

Tripot. *Manège, intrigue 3308, 4348 ; imbroglio, embarras 369, 3862.*

TRISTRAN 5, *467*, *3565*, 4459 *et passim ;* Tristrant [*2964*] ; Tristrans *1423*, *1637* ; Tristranz (2964). *Tristan, neveu du roi Marc de Cornouailles et amant de sa femme Iseut.*

Tristre *346*. *Triste.*

Troïne [*4113*]. *F. Instrument de musique.*

Trois *823*, *3101*, *etc. ; nom* troi *1339*, 3093, *etc.*

Trop 64, 3096, *etc.* — *En très grande quantité* 2116.

Trover *2305*, 3101, *etc. Trouver ; inventer* 1752 ; *combiner* 3344. — *Ind. ipf.* 3. trovout 1107.

Truant 3653; truans 3965. *Truand, ribaud.*

Tu, *voy.* **Toi.**

TUDELE *3414. Tudela, ville de la Navarre espagnole.*

Tuen 4470; *fém.* toue 3728. *Adj. poss. accentué de la 2e pers. sg.*

Tuit, *voy.* **Tot.**

Tunique *2886.*

U, *voy.* 1. **Le.**

Uel 3878, *etc.*, uiel 3858; euz 2934, eulz 791, 3260, *etc.*, euil[z] 3454, uiz 1452. *Œil.* — Au *v.* 1886 *j'ai eu tort d'introduire la forme* iex.

Uen (l'), *voy.* **Ome.**

Uiz, *voy.* **Uel.**

Umanité *199. Nature d'homme.*

Un 95, 574, *etc.*; *nom sg. et acc. pl.* uns 923 *et* 2082; *fém.* une *1194, 4166*, *etc.*, *élidé avant une voyelle* : 1537, 3606. — L'un pié... l'autre 3940; li uns... l'autre 1256, 4264; l'un... l'autre 490, 2918, 3646, *etc.*

URIËN *[3487]. Père du chevalier Ivain. — La restitution de ce nom traditionnel, au lieu de la leçon* Dinan *du ms., est assurée par la rime avec* Denoalen; *cf.* 4435-6.

1. **Us** *528*, hus *[1209]. Huis, porte.*

2. **Us** *1575. Habitude.*

User 2222.

Vain-e *413, 2132. Vain, faible, languissant.*

Vair, *voy.* **Ver.**

Val; vaus *4010. Vallée, vallon.* — A val, aval 1145, *1531* 4070; contre val, contreval 1353, 2590. *En bas.* — A val le vent 36, *au vent.*

Vale! *2424. Formule latine de salutation.*

Valoir *1176. — Ind. pr.* 3. vaut 780, *982.* — *Ipf.* 3. valoit 2990. — *Sbj. pr.* 3. valle *839*, *etc.*, vaille *3981.*

Vanduz, *voy.* **Vendre.**

Vasal *1333*; vasaus 1707, *2400, 3264. Vassal, gentilhomme.*

Vaslet 3327, *etc.*; vaslez 3379, *etc. Jeune noble, écuyer au service d'un seigneur.*

VAUVAIN, *voy.* GAUVAIN.

Vavasor-s *2212, 3390. Vavasseur, arrière-vassal; titre de noblesse.*

1. **Veer** *175*, *etc. Défendre, interdire, empêcher. — Ind. pr.* 1. vié *3134. — Pf.* 3. voia 1923. — *Sbj. ipf.* 3. veiast *1044.* — Veer son gage 1880, *voy.* **Gage.**

2. Veer, veez, veïse, *etc. voy.* **Voier.**

Veiast, *voy.* **Veer.**

Vendra, *etc.*, *voy.* **Venir.**

Vendre *3973. — P. p.* vanduz 790.

Veneison 1358, venoison 1773. *Venaison.*

Veneor *2699, 3186*, *etc. Veneur.*

Vengeance, *voy.* **Venjance.**
Vengement 908, *998. Vengeance.*
Vengier 786, *3510, etc.*, venger *1025. Venger.* — *Pf.* 3. venga 2765.
Venir *63, 4013, etc.* — *Fut.* 3. vendra 662, 4161, *etc.*, venra 4332; 6. vendront 3291, 4155. — *Cond.* 1. vendroie *363, etc.* — *Ind. pr.* 1. vien 391, 1070; 2. viens *1873*, 3394; 3. vient *571*, 3557, *etc.*; 5. venez 389, 390; 6. vienent 577, 4014, *etc.* — *Ipf.* 3. venoit 849, 4359, *etc*; 6. venoient 2068. — *Imp.* 2. vien 1902; 5. venez *552*. — *Sbj. pr.* 3. vienge *1070*, 3363, *etc.*; 6. viengent 465. — *Pf.* 1. vinc 161; 3. vint 415, *4037, etc.*; 6. vindrent 1363, 3793, *etc.* — *Sbj. ipf.* 3. venist *826*, 4351, *etc.* — *P. p.* venu 518, 3019, *etc.*; venuz *136, 639*, 3166; venue *3838, 3889.* — *Quelquefois précédé de* en : 387, 3019; *et, dans ce cas, le plus souvent construit avec le pron. réfl.* : 1289, 4359, *etc.* — Venir avant 552, 4161. — *Impers.* venir a 2036, 2906. — Mex li venist 1918, *il aurait mieux valu pour lui, il aurait mieux fait de.* — Aler et venir 465, 571.
Venjance *1114, 1703, 4437*, vengeance *3341.*
Venoison, *voy.* **Veneison.**
Venra, *voy.* **Venir.**
Vent 1826, *etc.*; venz 1170, vens 951. — Estre mis au vent *1702*; *cf.* 35-36. — Aveir la langue overte au vent *1482.*
Venter 2120. *Jeter au vent.*
Ventre 558.
Ventrellier *3836. Être à plat ventre.*
Venue *3325.*
Ver; vers 2892; vaires [*4019*]. *Adj. Vair.* — Ver 2737, vair 2168; vairs 2745. *M. Fourrure blanche provenant du ventre du petit-gris. Cf.* **Gris.**
Verai; verais 458; veraie 778. *Véritable, véridique.*
Vergoigne 2920. *Vergogne, honte.* — Male vergoigne 431.
Vergonde 629, 1972. *Honte, déshonneur.*
Vergonder 3210. *Couvrir de honte, déshonorer.*
Verité *310.* — De vérité *232, 615.*
Vermel 768; vermeile *2078. Vermeil.*
Verrai, *etc.*, *voy.* **Voier.**
Verrine *925. Verrière, vitrail.*
Vers 110, 132, 336, 852, 3258, 4198, *etc.*, *Prép. Vers, envers, contre, à l'égard de, par rapport à.*
Vert 1260, 4010, *etc.*; vers 1801; *fém.* vert 4130; verte 3730.
Verté 394. *Vérité.*
Vertu-z *3207. Miracle.*
Vès, *voy.* **Aler** *et* **Vez.**

Vestement *2008*. *Vêtement*.

Vesteüre-s [4100]. *Vêtement*.

Vestir. *Tr*. *Vêtir*. — *Ind. pr*. 3. vest 2746, 3780. — *P. p*. vestu 2886, *3972*; vestue *1147*, *1807*, *2984*. — Vestir sa chemise 1807, une tunique 2886. — La Blanche Lande fu vestue *4087*. *La Blanche Lande fut couverte de monde*. *Cf*. *Wace*, Brut 6908, *et l'expression* « Cour vestue, *cour garnie de beaucoup de juges*, » *chez Beaumanoir*, *cité par* God. (VIII). *A Neuchâtel, on dit encore aujourd'hui qu'une salle est* revêtue, *pour indiquer qu'elle est remplie d'un nombreux public*.

Vet, *voy*. **Aler**.

Veu, *voy*. **Vo**.

Veü, *voy*. **Voier**.

Veüe *2935*. *Vue*.

Veus, veut, veuz, *voy*. **Voloir**.

Vez 3947, 4436; vez ci 928, vès ci 1236; vez la 2983, 3798. *Voyez, voici, voyez là, voilà*.

Vi, *voy*. **Voier**.

Visire. *Visage, apparence*. — Venir a visire *2398*, *venir à l'esprit, paraître bon*.

Viande *3960*, 3972. *Nourriture*.

Vie *129*, *4256*, *etc*. — Mout porra poi sa vie amer 3519. *Il aura lieu de s'en repentir*.

Vié, *voy*. **Veer**.

Vieat, *voy*. **Voloir**.

Viel; vielle 1092. *Vieux*.

Vien, vienge, *etc*., *voy*. **Venir**.

Vif [*140*]; vis 4449. *Vivant*.

Vigor *2381*. *Vigueur, force*.

Vilain *1266*, *2376*, 3040; vilains *900*; vilaine *57*, *502*. *Paysan*, *roturier* 3040; *adj*., *qui a une éducation des mœurs, des sentiments grossiers, indignes d'un noble*. — *Opposé à* cortois 2376.

Vilanie *34*, *4167*, *etc*.; vilenie *2230*. *Vilenie, déshonneur*.

Vile *2453*, 2961. *Ville; proprement, ville non fortifiée, par opposition à* cité. *Cf*. Lancien.

Viloner 117. *Maltraiter*.

Vin 2133, *etc*.; vins 2144, *etc*. — *Cf*. **Herber**.

Vinc, vindrent, vint, *voy*. **Venir**.

Virent, *voy*. **Voier**.

1. **Vis** *1145*, *3630*, *etc*. *Visage*.

2. **Vis**. — Estre vis *236*, *1818*, estre a vis *ou* avis *1832*, 2065, *2136*, *2702*. *Sembler, paraître*.

Viser 2153.

Vit, *voy*. **Voier**.

Vite. *Vie* *1120*; *genre de vie* *1422*.

Vivre 1176, *1213*. — *Ind. pr*. 1. vif [*108*]; 6. vivent 1645. — *Sbj. pr*. 1. *et* 3. vive 37 *et* 1182.

1. **Vo**, veu *3098*. *Vœu, promesse, serment*. — Metre en vo *4228*.

2. Vo, *voy.* **Voir** *et* **Vostre.**

Voer. *Promettre, faire vœu.* — *Ind. pr.* 1. vo 2189.

Voia, *voy.* **Veer.**

Voidie *673*, voisdie *328*. *Ruse.*

Voie 915, *4043*, *etc.* *Chemin.* — Tenir une voie 2638, *voy.* **Tenir.** — La droite voie *1959*, *par le chemin direct.* — Metre en voie *1594*, *2608*, *4146*. *Diriger, dresser, influencer.* — Se metre à la voie *3615*, *4355*, *se mettre en route.*

Voier *473*, 1158, 4340, veer 713. — *Fut.* 1. verrai 2702, 3346; 3. verra 715, 3698, *etc.*; 4. verron 1476, 4306, 4442; 5. verroiz 3082, 3383; verrez 2830, *3083*; 6. verront 2396, 4162. — *Cond.* 1. verroie 1135; 6. verroient 59. — *Gér.* voiant 578, 3240, 3867. — *Ind. pr.* 1. voi 123, *2717*, 4200, *etc.*; 2. voiz 664, 3732; 3. voit *2081*, *4418*, *etc.*; 5. veez 4335; 6. voient 777, 3091, *3666*. — *Ipf.* 3. voiet 1448. — *Imp.* veez 991, *etc.* — *Sbj. pr.* 1. *et* 3. voie *2797*, *3315* *et* 841, *3616*; 2. voies 4331; 6. voient 58, *3260*, [*3265*]. — *Pf.* 1. vi *1894*, *4299*, *etc.*; 2. veïs (399); 3. vit 322, *4371*, *etc.*; 5. veïstes 499, 1161, *etc.*; 6. virent 312, *3906*, *etc.* — *Sbj. ipf.* 1. veïse 303; 3. veïst 1253, 3824; 5. veïsiez 497. — *P. p.* veü 189, *1979*, *etc.*; veüz *593*; veüe *259*, *4237*, *etc.*

Voil *4003*. *Voile.*

Voir 41, *393*, *4307*, *etc.*; voirs *2089*, [2881]; voire *84*, 1419. *Adj. et sbst. Vrai.* — A voir 224, *sérieusement. Mais peut-être vaudrait-il mieux lire* savoir (*cf.* 2720)? — De voir 1420.

Voire 2094, 4298, *Adv. En vérité.*

Voirement *2098*. *Vraiment.*

Vois, *etc.*, *voy.* **Aler** *et* **Voier.**

Voisdie, *voy.* **Voidie.**

Voisin-s 623.

Voitrer 3689. *Intr. Se vautrer.*

Voiz 1164, 1235, 3751. *Voix.* — A voiz [1506]. *En donnant de la voix?*

Volenté 626, *etc.*; volentez *2793*, *3547*. *Volonté.* — Aveir en volenté *2236*.

Volantiers *451*, *etc.*; volantiers 423. *Volontiers.*

Voler *1249*, 4481.

Voloir; *sbvt* *297*. *Vouloir.* — *Fut.* 2. voudras 1913; 3. voudra 657, 4217, *etc.*; 6. voudront 3250. — *Cond.* 1. voudroie 35; 2. voudroies 1179; 3. voudroit 213, 3255, *etc.*; 6. voudroient 124, 3256, *etc.* — *Ind. pr.* 1. vuel 347 (*ms.* uel), *633*, 3917, *etc.*, vol 162; 2. veus *405*, 3920, *etc.*; veuz 2810; 3. veut *830*, 3297, vieat 911; 4. volon 602, 609; 5. volez *440*, *etc.*; 6. vuelent 428, 4075, *etc.*, volent 3249, 4140.

— *Ipf.* 3. voloit 319, 4151, *etc.*; 6. voloient 2069. — *Sbj. pr.* 3. vuelle (*ms.* uelle) 509; 5. vuelliez 2609. — *Pf.* 1. vol 445, 453; 3. vot *1302*, vout 348, 3512, *etc.*, volt 972; vost [1257]; 5. vosistes 489, 2394, 3132. — *Sbj. ipf.* 1. vosise 2251; 3. vosist 140. — Voloir miex, *suivi d'un inf.* 1213. *Aimer mieux.*

Vos 173, *1937*, *3439*, *etc.*, vous 1927, 3441, 3993. *Pron. de la 2ᵉ pers. pl.* — *Enclit. après* que, je, ne : *nom.* q'os 2815; *acc.* jos 424, [4254], n'os 1243. *L'apostrophe après* n *a été mise pour éviter toute confusion avec le pron. de la 1ʳᵉ pers. pl.* — *Remarquer dans les dialogues le mélange fréquent du* tu *et du* vos, *par ex.* 400-1, 3113-5.

Vosise, vost, *voy.* **Voloir.**

Vostre 157, 1744, 3442, 3515-6, *3810*; vostres 2250; *formes atones*: vo [938], [1106], [2912]; vos 1106, 3516, 3818. *Adj. poss. de la 2ᵉ pers. pl.*

Vot, voudra, *etc.*, vout, *voy.* **Voloir.**

Vrai 4465.

1. **Vuel.** *Volonté.* — Par son vuel *1130*, *de son consentement;* lor vuel 3523, *à leur gré.*

2. Vuel, vuelent, vuelle, *voy.* **Voloir.**

Ylaire (saint) *4203*. *Saint Hilaire.*

Yseut, *voy.* Iseut.

Yvain, *voy.* 1. Ivain.







TABLE DE CONCORDANCE

DE LA

PRÉSENTE ÉDITION

AVEC CELLE DE

FRANCISQUE MICHEL

Dans l'édition de Fr. Michel le premier vers de chaque page est seul numéroté.

Éd. Fr. Michel.				*Nouvelle édition.*	
Page	3,	vers	1-8	Vers	2-9
—	4,	—	9-27	—	15-33
—	5,	—	28-45	—	34-55
—	6,	—	46-67	—	56-77
—	7,	—	68-82	—	78-97
—	8,	—	83-97	—	98-113
—	9,	—	98-118	—	122-142
—	10,	—	119-135	—	143-162
—	11,	—	136-157	—	163-184
—	12,	—	158-173	—	185-204
—	13,	—	174-194	—	205-225
—	14,	—	195-215	—	226-246
—	15,	—	216-232	—	247-267
—	16,	—	233-254	—	268-289
—	17,	—	255-276	—	290-311
—	18,	—	277-297	—	312-332
—	19,	—	298-317	—	333-353

Page 20, vers	318-338	Vers 354-374
— 21, —	339-360	— 375-396
— 22, —	361-382	— 397-418
— 23, —	383-404	— 419-440
— 24, —	405-426	— 441-462
— 25, —	427-447	— 463-483
— 26, —	448-468	— 484-504
— 27, —	469-490	— 505-526
— 28, —	491-512	— 527-549
— 29, —	513-531	— 550-568
— 30, —	532-552	— 569-589
— 31, —	553-574	— 590-611
— 32, —	575-595	— 612-632
— 33, —	596-616	— 633-653
— 34, —	617-637	— 654-674
— 35, —	638-659	— 675-696
— 36, —	660-679	— 697-715
— 37, —	680-700	— 716-736
— 38, —	701-721	— 737-757
— 39, —	722-743	— 758-779
— 40, —	744-765	— 780-801
— 41, —	766-787	— 802-823
— 42, —	788-808	— 824-844
— 43, —	809-830	— 845-866
— 44, —	831-851	— 867-887
— 45, —	852-872	— 888-908
— 46, —	873-894	— 909-930
— 47, —	895-915	— 931-951
— 48, —	916-935	— 952-971
— 49, —	936-956	— 972-992
— 50, —	957-977	— 993-1013
— 51, —	978-999	— 1014-1035
— 52, —	1000-1020	— 1036-1056
— 53, —	1021-1041	— 1057-1077
— 54, —	1042-1062	— 1078-1098
— 55, —	1063-1082	— 1099-1118
— 56, —	1083-1104	— 1119-1140
— 57, —	1105-1125	— 1141-1161
— 58, —	1126-1147	— 1162-1183
— 59, —	1148-1169	— 1184-1205

Page	60,	vers	1170-1190	Vers 1206-1226
—	61,	—	1191-1211	— 1227-1247
—	62,	—	1212-1233	— 1248-1269
—	63,	—	1234-1254	— 1270-1290
—	64,	—	1255-1275	— 1291-1311
—	65,	—	1276-1296	— 1312-1332
—	66,	—	1297-1317	— 1333-1353
—	67,	—	1318-1338	— 1354-1374
—	68,	—	1339-1358	— 1375-1394
—	69,	—	1359-1379	— 1395-1415
—	70,	—	1380-1400	— 1416-1436
—	71,	—	1401-1422	— 1437-1458
—	72,	—	1423-1443	— 1459-1479
—	73,	—	1444-1464	— 1480-1500
—	74,	—	1465-1486	— 1501-1522
—	75,	—	1487-1507	— 1523-1543
—	76,	—	1508-1529	— 1544-1565
—	77,	—	1530-1551	— 1566-1587
—	78,	—	1552-1573	— 1588-1609
—	79,	—	1574-1594	— 1610-1630
—	80,	—	1595-1615	— 1631-1651
—	81,	—	1616-1636	— 1652-1672
—	82,	—	1637-1658	— 1673-1694
—	83,	—	1659-1679	— 1695-1715
—	84,	—	1680-1698	— 1716-1734
—	85,	—	1699-1719	— 1735-1755
—	86,	—	1720-1740	— 1756-1776
—	87,	—	1741-1761	— 1777-1798
—	88,	—	1762-1783	— 1799-1820
—	89,	—	1784-1804	— 1821-1840
—	90,	—	1805-1825	— 1841-1861
—	91,	—	1826-1846	— 1862-1882
—	92,	—	1847-1868	— 1883-1904
—	93,	—	1869-1890	— 1905-1923
—	94,	—	1891-1911	— 1924-1944
—	95,	—	1912-1933	— 1945-1966
—	96,	—	1934-1954	— 1967-1987
—	97,	—	1955-1976	— 1988-2009
—	98,	—	1977-1998	— 2010-2031
—	99,	—	1999-2019	— 2032-2052

Page	100,	vers	2020-2040	Vers 2053-2073
—	101,	—	2041-2061	— 2074-2094
—	102,	—	2062-2083	— 2095-2116
—	103,	—	2084-2104	— 2117-2137
—	104,	—	2105-2125	— 2138-2158
—	105,	—	2126-2146	— 2159-2179
—	106,	—	2147-2167	— 2180-2200
—	107,	—	2168-2188	— 2201-2221
—	108,	—	2189-2210	— 2222-2243
—	109,	—	2211-2231	— 2244-2264
—	110,	—	2232-2253	— 2265-2286
—	111,	—	2254-2275	— 2287-2308
—	112,	—	2276-2296	— 2309-2328
—	113,	—	2297-2317	— 2329-2349
—	114,	—	2318-2338	— 2350-2370
—	115,	—	2339-2360	— 2371-2392
—	116,	—	2361-2382	— 2393-2414
—	117,	—	2383-2404	— 2415-2436
—	118,	—	2405-2425	— 2437-2457
—	119,	—	2426-2446	— 2458-2478
—	120,	—	2447-2468	— 2479-2502
—	121,	—	2469-2488	— 2503-2522
—	122,	—	2489-2509	— 2523-2543
—	123,	—	2510-2530	— 2544-2564
—	124,	—	2531-2552	— 2565-2586
—	125,	—	2553-2574	— 2587-2609
—	126,	—	2575-2595	— 2610-2632
—	127,	—	2596-2615	— 2633-2652
—	128,	—	2616-2637	— 2653-2674
—	129,	—	2638-2658	— 2675-2695
—	130,	—	2659-2679	— 2696-2716
—	131,	—	2680-2700	— 2717-2737
—	132,	—	2701-2722	— 2738-2759
—	133,	—	2723-2743	— 2760-2780
—	134,	—	2744-2765	— 2781-2802
—	135,	—	2766-2787	— 2803-2823 et 2834
—	136,	—	2788-2792	— 2835-2839
		—	2793-2801	— 2824-2832
		—	2802-2807	— 2841-2846
—	137,	—	2808-2829	— 2847-2868

Page	138,	vers	2830-2850	Vers 2869-2889
—	139,	—	2851-2872	— 2890-2911
—	140,	—	2873-2893	— 2912-2932
—	141,	—	2894-2915	— 2933-2954
—	142,	—	2916-2936	— 2955-2975
—	143,	—	2937-2958	— 2976-2997
—	144,	—	2959-2979	— 2998-3018
—	145,	—	2980-3001	— 3019-3040
—	146,	—	3002-3022	— 3041-3061
—	147,	—	3023-3044	— 3062-3083
—	148,	—	3045-3065	— 3084-3104
—	149,	—	3066-3087	— 3105-3126
—	150,	—	3088-3109	— 3127-3148
—	151,	—	3110-3131	— 3149-3170
—	152,	—	3132-3153	— 3171-3192
—	153,	—	3154-3175	— 3193-3214
—	154,	—	3176-3196	— 3215-3235
—	155,	—	3197-3218	— 3236-3257
—	156,	—	3219-3240	— 3258-3279
—	157,	—	3241-3261	— 3280-3300
—	158,	—	3262-3283	— 3301-3322
—	159,	—	3284-3305	— 3323-3344
—	160,	—	3306-3327	— 3345-3366
—	161,	—	3328-3349	— 3367-3388
—	162,	—	3350-3370	— 3389-3409
—	163,	—	3371-3391	— 3410-3430
—	164,	—	3392-3413	— 3431-3452
—	165,	—	3414-3435	— 3453-3474
—	166,	—	3436-3457	— 3475-3496
—	167,	—	3458-3478	— 3497-3517
—	168,	—	3479-3500	— 3518-3539
—	169,	—	3501-3522	— 3540-3561
—	170,	—	3523-3539	— 3562-3578
		—	3540-3541	— 3611-3612
		—	3542-3543	— 3579-3580
—	171,	—	3544-3565	— 3581-3602
—	172,	—	3566-3573	— 3603-3610
—		—	3574-3587	— 3613-3627
—	173,	—	3588-3609	— 3628-3649
—	174,	—	3610-3631	— 3650-3671

Page	175,	vers 3632-3653	Vers 3672-3693
—	176,	— 3654-3674	— 3694-3714
—	177,	— 3675-3695	— 3715-3735
—	178,	— 3696-3717	— 3736-3757
—	179,	— 3718-3739	— 3758-3779
—	180,	— 3740-3760	— 3780-3800
—	181,	— 3761-3782	— 3801-3822
—	182,	— 3783-3803	— 3823-3843
—	183,	— 3804-3824	— 3844-3864
—	184,	— 3825-3846	— 3865-3886
—	185,	— 3847-3867	— 3887-3907
—	186,	— 3868-3889	— 3908-3929
—	187,	— 3890-3911	— 3930-3952
—	188,	— 3912-3933	— (3952)-3973
—	189,	— 3934-3954	— 3974-3994
—	190,	— 3955-3976	— 3995-4016
—	191,	— 3977-3998	— 4017-4038
—	192,	— 3999-4020	— 4039-4060
—	193,	— 4021-4040	— 4061-4081
—	194,	— 4041-4061	— 4082-4102
—	195,	— 4062-4081	— 4103-4122
—	196,	— 4082-4103	— 4123-4144
—	197,	— 4104-4125	— 4145-4166
—	198,	— 4126-4146	— 4167-4187
—	199,	— 4147-4167	— 4188-4208
—	200,	— 4168-4188	— 4209-4230
—	201,	— 4189-4209	— 4231-4251
—	202,	— 4210-4230	— 4252-4272
—	203,	— 4231-4252	— 4273-4294
—	204,	— 4253-4272	— 4295-4314
—	205,	— 4273-4294	— 4315-4336
—	206,	— 4295-4315	— 4337-4357
—	207,	— 4316-4337	— 4358-4379
—	208,	— 4338-4357	— 4380-4399
—	209,	— 4358-4379	— 4400-4421
—	210,	— 4380-4401	— 4422-4443
—	211,	— 4402-4423	— 4444-4466
—	212,	— 4424-4444	— 4467-4487



ADDITIONS ET CORRECTIONS

TEXTE [1]

Vers 33, 130, 801, 2229, 2366, 2689, 2728, 2861, 3052, *l.* druërie. — 89, *suppr. la virgule.* — 106, *l.* criër. — 181, 865, 2361, *l.* pardounot *et* pardonaat (*ms.* p). — 194, *corr.* poor ai tant *et suppr. le point à la fin du vers.* — 214, 216, 227, 508, *remplacez les chiffres romains majuscules à l'intérieur des vers par des minuscules.* — 224, *p.-ê.* soit savoir? — 285, *l.* pieç'a. — 322, *l.* Oriënt; *p.-ê.* Orion? — 457, *suppr. la virgule.* — 466, 1045, 1167, 1502, *l.* mès. — 500, *p.-ê.* me preïst (*G. P.*)? — 570, 1760, 2101, 2485, 3828, *l.* ès. — 624, *p.-ê.* nu poon (*cf.* 609 *et* 614)? — 627, *l.* fael. — 652, 676, 1015, *rempl. les chiffres romains minuscules au commencement des vers par des majuscules.* — 726, *l.* Cirges ne lampes. — 764, *rempl. le point et virgule à la fin du vers par une virgule.* — 822, *l.* qu'i *ou plutôt* que (*cf.* 821). — 909, *l.* Oëz. — 975, *l.* aperceüt. — 1002, *l.* Tresque. — 1037, *suppr. la virgule.* — 1055. *Entendez* : « *Si jamais je* [*me plains de mon sort*]... (*G. P.*). — 1138, 1725, 2799, 3134, *l.* dès. — 1236, *l.* Vès. — 1266, *p.-ê.* Firent tuër (*G. P.*)? — 1270, *l.* tés. — 1272-3, *mettez une virgule après* plain *et rétablissez au commencement du v.* 1273 *la leçon manuscrite* S'en vet. — 1296, *p.-ê.* avroient (*G. P.*)? — 1321, *l.*

1. *Une partie des corrections ont déjà été faites au glossaire et dans l'introduction. Les initiales G. P. désignent des conjectures de Gaston Paris relevées sur les épreuves.*

aub'espine. — *Entre* 1444 *et* 1445, *il faut supposer une lacune de quelques vers, dans lesquels Tristan devait être désigné comme le maître du chien.* — 1517, *l.* nés. — 1543, *G. P. corrigeait :* Le chief drece, la queue crole. — 1607, *p.-é.* afustez ? — 1650, *G. P. préférait la leçon manuscrite* ne sent. — 1698, *l.* rancune. — 1723. *l.* pès. — 1807, *l.* Yseut (*cf. p.* L). — 1823, 1973, *l.* près. — 1886, *l.* euz. — 1902, *p.-é.* seras (*G. P.*) *ou* serez ? — 1973, *mettre un point à la fin du vers.* — 2255, *corr.* Tanz dis. — 2313-4, *G. P. proposait :* ... si con je doi, si con mon oncle et riche roi. — 2344, *p.-é.* S'aus (*cf.* 2345) ? — 2400, *l.* loëment. — 2493, *p.-é.* les vit (*G. P.*) ? — 2503, *p.-é.* il li gerpit (*G. P.*) ? — 2630-40, *G. P. supposait que ces vers étaient mis dans la bouche d'un personnage désigné dans les vers qui manquent* (2628-9). — 2634, *p.-é.* Escoz ? — 2721, *p.-é.* cil dira (*G. P.*) ? — 2757, *l.* teus. — 2771, *l.* praërie. — 2872, *l.* Loënoi. — 2875, *p.-é.* s'or le (*cf. p.* LIX) ? — 2977, *l.* Saint Sanson, *avec un point à la fin du vers.* — 3092, *p.-é.* jarri ? — 3156, *l.* soventre. — 3172, *corr.* froidist. — 3328, *p.-é.* Li dui ? — 3372, *G. P. corrigeait :* S'ert venu a Caërlion. — 3392, *l.* s'en fuit. — 3400, *corr.* toz li bernage. — 3549, *p.-é.* pot ja (*G. P.*) ? — 3550, *suppr. la virgule.* — 3586, *p.-é.* Qu'el vos f. s. et s. (*G. P.*) ? — 3705-8, *p.-é.* seür... Artur (*virgule*)... passeors... plusors ? — 3742, *p.-é.* Fins (*ms.* Fait) ? — 3776, *corr.* aveaus (*G. P.*). — 3798, *p.-é.* la grant torbe (*G. P.*) ? — 3896, *p.-é.* Le poitral ? — *Entre* 3916 *et* 3917, *G. P. supposait une lacune.* — 3926, *l.* bociez. — 3936, *l.* li deget. — 3976, *p.-é. lacune ?* — 3999, *l.* Joëor. — 4083, *p.-é.* cordel ? — 4101-2, *p.-é. interpolés ?* — 4117, *p.-é.* A ferm esté (*G. P.*) ? — 4127, *corr.* Un d. de s., un p. b. — *Entre* 4287 *et* 4288, *p.-é. lacune* (*G. P.*) ? — 4394, *p.-é.* Tost les (*G. P.*) ?

GLOSSAIRE [1]

Art. AUDRET, *dernière ligne, lisez :* II. — **Autel.** *Après la virgule, lisez :* (*ou* auter). — **Cote.** *Le sens du pl.* cotes 3573 *n'est pas clair.* — **Derree-s**, *l.* **Derree-s.** — **Desliër.** *Ajoutez :* Desliëz ert 720, *sa plaie était débandée.* — **Desroi**, *dernière ligne. Au v.* 1399, *le sens me paraît être plutôt celui d'* « *impétuosité* », *de* « *violence* ».

1. *On n'a pas corrigé les fautes purement typographiques ni les fautes de ponctuation.*

— **Devoir**, *l.* **Deveir.** — **Essciënt.** *Après* A essciënt, *ajoutez :* 521. — **Frois**, *l.* Frois. — Fu. *Après* **Estre**, *ajoutez : et* **Feu.** — Fullier, *l.* Fulliers. — **Gibet,** *2e ligne, lisez : extrémités.* — **Godoine.** *Cf. p.* xx, *n.* 1. — LIDAN, *ligne* 19, *lisez : situé.* — **Meïme-s** 599 *est peut-être adverbe* (*cf. p.* L). — **Moller** 1544, *réfl.*, *paraît signifier : prendre une certaine attitude.* — **Mot**, *2e ligne, l.* Mot a mot. — 2. Se. *Au lieu de* **Si**, *lisez :* 1. **Si.** — **Soier** 3351. *Ajoutez : Être assis.* — **Sus.** *Au v.* 956, sallir sus *paraît signifier : sauter loin.* — **Tel.** *Aux formes en* s *ajoutez :* **tés** 1270. — **Terme**, *lignes* 4 *et* 5. *Entre les chiffres* 3251 *et* 3451, *intercalez :* 3443.





TABLE DES MATIÈRES



Publications de la Société des Anciens Textes Français (*En vente à la librairie* Firmin-Didot et Cie, *56, rue Jacob, à Paris.*)

Bulletin de la Société des Anciens Textes Français (années 1875 à 1903). N'est vendu qu'aux membres de la Société au prix de 3 fr. par année, en papier de Hollande, et de 6 fr. en papier Whatman.

Chansons françaises du XVe *siècle* publiées d'après le manuscrit de la Bibliothèque nationale de Paris par Gaston Paris, et accompagnées de la musique transcrite en notation moderne par Auguste Gevaert (1875). Epuisé.

Les plus anciens Monuments de la langue française (IXe, Xe siècles) publiés par Gaston Paris. Album de neuf planches exécutées par la photogravure (1875) . . . . 30 fr.

Brun de la Montaigne, roman d'aventure publié pour la première fois, d'après le manuscrit unique de Paris, par Paul Meyer (1875) . . . . . 5 fr.

Miracles de Nostre Dame par personnages publiés d'après le manuscrit de la Bibliothèque nationale par Gaston Paris et Ulysse Robert; texte complet t. I à VII (1876, 1877, 1878, 1879, 1880, 1881, 1883), le vol. . 10 fr.

Le t. VIII, dû à M. François Bonnardot, comprend le vocabulaire, la table des noms et celle des citations bibliques (1893) . . . . 15 fr.

Guillaume de Palerne publié d'après le manuscrit de la bibliothèque de l'Arsenal à Paris, par Henri Michelant (1876) . . . . 10 fr.

Deux Rédactions du Roman des Sept Sages de Rome publiées par Gaston Paris (1876) . . . . 8 fr.

Aiol, chanson de geste publiée d'après le manuscrit unique de Paris par Jacques Normand et Gaston Raynaud (1877). Epuisé sur papier ordinaire.

L'ouvrage sur papier Whatman . . . . 24 fr.

Le Débat des Hérauts de France et d'Angleterre, suivi de *The Debate between the Heralds of England and France, by* John Coke, édition commencée par L. Pannier et achevée par Paul Meyer (1877) . . . . 10 fr.

Œuvres complètes d'Eustache Deschamps publiées d'après le manuscrit de la Bibliothèque nationale par le marquis de Queux de Saint-Hilaire, t. I à VI, et par Gaston Raynaud, t. VII à XI (1878, 1880, 1882, 1884, 1887, 1889, 1891, 1893, 1894, 1901, 1903), ouvrage terminé, le vol. 12 fr.

Le Saint Voyage de Jherusalem du seigneur d'Anglure publié par François Bonnardot et Auguste Longnon (1878) . . . . 10 fr.

Chronique du Mont-Saint-Michel (1343-1468) publiée avec notes et pièces diverses par Siméon Luce, t. I et II (1879, 1883), le vol. . . . . . . 12 fr.

Elie de Saint-Gille, chanson de geste publiée avec introduction, glossaire et index, par Gaston Raynaud, accompagnée de la rédaction norvégienne traduite par Eugène Koelbing (1879) . . . . 8 fr.

Daurel et Beton, chanson de geste provençale publiée pour la première fois d'après le manuscrit unique appartenant à M. F. Didot par Paul Meyer (1880) . . . . 8 fr.

La Vie de saint Gilles, par Guillaume de Berneville, poème du XIIe siècle publié d'après le manuscrit unique de Florence par Gaston Paris et Alphonse Bos (1881) . . . . 10 fr.

L'Amant rendu cordelier à l'observance d'amour, poème attribué à Martial d'Auvergne, publié d'après les mss. et les anciennes éditions par A. de Montaiglon (1881). . . . . 10 fr.

Raoul de Cambrai, chanson de geste publiée par Paul Meyer et Auguste Longnon (1882). . . . . 15 fr.

Le Dit de la Panthère d'Amours, par Nicole de Margival, poème du XIIIe siècle publié par Henry A. Todd (1883) . . . . 6 fr.

Les Œuvres poétiques de Philippe de Remi, sire de Beaumanoir, publiées par H. Suchier, t. I et II (1884-85). . . . . 25 fr.

Le premier volume ne se vend pas séparément; le second volume seul 15 fr.

La Mort Aymeri de Narbonne, chanson de geste publiée par J. Couraye du Parc (1884). . . . . 10 fr.

Trois Versions rimées de l'Évangile de Nicodème publiées par G. Paris et A. Bos (1885) . . . . 8 fr.

Fragments d'une Vie de saint Thomas de Cantorbéry publiés pour la première fois d'après les feuillets appartenant à la collection Goethals Vercruysse, avec fac-similé en héliogravure de l'original, par Paul Meyer (1885). 10 fr.

Œuvres poétiques de Christine de Pisan publiées par Maurice Roy, t. I, II et III (1886, 1891, 1896), le vol. . . . . 10 fr.

Merlin, roman en prose du XIIIe siècle publié d'après le ms. appartenant à M. A. Huth, par G. Paris et J. Ulrich, t. I et II (1886) . . . . 20 fr.

Aymeri de Narbonne, chanson de geste publiée par Louis Demaison, t. I et II (1887). . . . . 20 fr.

Le Mystère de saint Bernard de Menthon publié d'après le ms. unique appartenant à M. le comte de Menthon par A. Lecoy de la Marche (1888). 8 fr.

Les quatre Ages de l'homme, traité moral de Philippe de Navarre, publié par Marcel de Fréville (1888) . . . . 7 fr.

Le Couronnement de Louis, chanson de geste publiée par E. Langlois, (1888). Epuisé sur papier ordinaire.

L'ouvrage sur papier Whatman . . . . 30 fr.

Les Contes moralisés de Nicole Bozon publiés par Miss L. Toulmin Smith et M. Paul Meyer (1889). . . . . 15 fr.

Rondeaux et autres Poésies du XVe siècle publiés d'après le manuscrit de la Bibliothèque nationale, par Gaston Raynaud (1889). . . . . 8 fr.

Le Roman de Thèbes, édition critique d'après tous les manuscrits connus, par Léopold Constans, t. I et II (1890). . . . . 30 fr.

Ces deux volumes ne se vendent pas séparément.

Le Chansonnier français de Saint-Germain-des-Prés (Bibl. nat. fr. 20050), reproduction phototypique avec transcription, par Paul Meyer et Gaston Raynaud, t. I (1892). . . . . 40 fr.

Le Roman de la Rose ou de Guillaume de Dole publié d'après le manuscrit du Vatican par G. Servois (1893). . . . . 10 fr.

L'Escoufle, roman d'aventure, publié pour la première fois d'après le manuscrit unique de l'Arsenal, par H. Michelant et P. Meyer (1894). . 15 fr.

Guillaume de la Barre, roman d'aventures, par Arnaut Vidal de Castelnaudari, publié par Paul Meyer (1895). 10 fr.

Meliador, par Jean Froissart, publié par A. Longnon, t. I, II et III (1895-1899), le vol. . . . . 10 fr.

La Prise de Cordres et de Sebille, chanson de geste publiée d'après le ms. unique de la Bibliothèque nationale, par Ovide Densusianu (1896). . . . . 10 fr.

Œuvres poétiques de Guillaume Alexis, prieur de Bucy, publiées par Arthur Piaget et Emile Picot, t. I et II (1896, 1899), le vol. . . . 10 fr.

L'Art de Chevalerie, traduction du *De re militari* de Végèce par Jean de Meun, publié, avec une étude sur cette traduction et sur *Li Abrejance de l'Ordre de Chevalerie* de Jean Priorat, par Ulysse Robert (1897). 10 fr.

Li Abrejance de l'Ordre de Chevalerie, mise en vers de la traduction de Végèce par Jean de Meun, par Jean Priorat de Besançon, publiée avec un glossaire par Ulysse Robert (1897)..................... 10 fr.

La Chirurgie de Maître Henri de Mondeville, traduction contemporaine de l'auteur, publiée d'après le ms. unique de la Bibliothèque nationale, par le Docteur A. Bos, t. I et II (1897, 1898)................ 20 fr.

Les Narbonnais, chanson de geste publiée pour la première fois par Hermann Suchier, t. I et II (1898)......................... 20 fr.

Orson de Beauvais, chanson de geste du XII[e] siècle publiée d'après le manuscrit unique de Cheltenham, par Gaston Paris. (1899)....... 10 fr.

L'*Apocalypse en français au XIII[e] siècle* (Bibl. nat. fr. 403), p. p. par L. Delisle et P. Meyer. Reproduction phototypique 1900)....... 40 fr.
— Texte et introduction (1901)................................ 15 fr.

Les Chansons de Gace Brulé, publiées par G. Huet (1902).......... 10 fr.

Le Roman de Tristan, par Thomas, poème du XII[e] siècle publié par Joseph Bédier, t. I, texte (1902)..................................... 12 fr.

Recueil de Sotties, publié par Ém. Picot, t. I (1902).............. 10 fr.

Robert le Diable, roman d'aventures publié par E. Löseth (1903)... 10 fr.

Le Roman de Tristan, par Béroul et un anonyme, poème du XII[e] siècle, publié par Ernest Muret (1903)................................ 10 fr.

Le Mistère du Viel Testament, publié avec introduction, notes et glossaire, par le baron James de Rothschild, t. I-VI (1878-1891), ouvrage terminé, le vol.. 10 fr.

(Ouvrage imprimé aux frais du baron James de Rothschild et offert aux membres de la Société.)

Tous ces ouvrages sont in-8°, excepté *Les plus anciens Monuments de la langue française* qui sont grand in-folio.

Il a été fait de chaque ouvrage un tirage à petit nombre sur papier Whatman. Le prix des exemplaires sur ce papier est double de celui des exemplaires en papier ordinaire.

Les membres de la Société ont droit à une remise de 25 p. 100 sur tous les prix indiqués ci-dessus.

La Société des Anciens Textes français a obtenu pour ses publications le prix Archon-Despérouse, à l'Académie française, en 1882, et le prix La Grange, à l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, en 1883, 1895 et 1901.



Le Puy-en-Velay. — Imp. Régis Marchessou, boulevard Carnot, 23.



